QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - № 13417 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 19 MARS 1988

Les grandes manœuvres de M. Reagan

Comme prouve l'évolution de ses rela-tions avec M. Gorbatchev. M. Reagan peut être, lorsqu'il pense y trouver son compte, fort pragmatique. Mais il peut se montrer aussi consider entêté lorsqu'il a réussi à se per suader de son bon droit.

Le chef de la Maison Blanche vient de donner un nouvel exem ple de sa détermination en expédiant toutes affaires cessa plus de trois mille « boys » au Honduras. Officiellement, il s'agit d'un avertissement militaire sans frais aux autorités de Managus. accusées d'avoir profité de la suspension par le Congrès américain de toute aide à la Contra pour lancer une offensive généralisée contre les rebelles antisandinistes, y compris dans leurs « sanctuaires » au Honduras.

Le message n'en est pas moins fort explicite : ce n'est pas tous les jours que les Etats-Unis envoient de toute urgence un tel contingent militaire hors de leurs frontières. Et l'histoire est lourde d'interventions américaines en tous genres aussi bien en Amérique centrale que dans les Caraïbles. Le prési-dent Reagan écrivait d'ailleurs il y a moins de deux ans, dans un apport secret au Congrès - qui a bien sur fait l'objet de fuites, — que « l'usage de la force militaire en Amérique centrale devait être considéré avec réalisme comme politiques échouaient ».

Or force est de reconnaître que la solution politique de la crise nicaraguayenne na progresse guère. Les autorités de Managua ont certes pris quelques mesures symboliques de libéralisation, mais leur conception de la démocratie est encore loin de ceite qu'on s'en fait dans le monde développé. Dans leur esprit, les combattants de la lent voir que des nostalgiques du « somozisme », n'ont qu'un droit : celui de déposer les armes et de solliciter une amnistie. C'est bien pour cette raison que les négociations entre frères ennemis n'ont guère progres jusqu'à présent. On voit mal, après l'offensive militaire de ces derniers jours, comment les pourpariers pourraient aboutir, même s'ils doivent théorique-ment reprendre le 21 mars.

l ous ces éléments ont bien sûr été pris en compte par la président Reagan, qui n'a jamais caché sa méfiance à l'égard du plan de paix mis au point par le président du Costa Rica, M. Oscar Arias.

Dans un premier temps, le chef de la Maison Blanche cherche manifestement à faire revenir les parlementaires américains sur leur vote hostile à toute aide à la Contra. Il n'est pas exclu qu'il y parvienne. Il se peut qu'en période électorale bon nombre de démocrates ne yeuillent pas pouvoir être accusés d'avoir laissé massacrer ceux que M. Reagan appellent « les com-battants de la liberté ».

Le pire, bien sûr, n'est jamais certain. On ne peut cependant pas l'exclure. La balle, de ce point de vue, est actuellement dans le camp de Managua, qui va devoir très vite choisir entre deux « options », la militaire et la politique. Dans ses grandes manœuvres d'intimidation. M. Reagan compte sans doute, même s'il ne le dit pas, sur les conseils de modération que M. Gorbatchev pourrait discrètement adresser aux sandinistes.

(Lire nos informations page 3.)



La publication des comptes de la nation

Le krach boursier aura peu d'effet sur la croissance

Croissance économique modérée, mais seulement très légèrement ralentie malgré le krach boursier, investissements des entreprises en croissance continue, maintien du déséquilibre commercial, poursuite de la désinflation: telles sont les principales prévisions faites pour cette année par la Commission des comptes de la nation réunie, le vendredi 18 mars, sous la présidence de M. Edouard Balladur.

La crise au Panama

Le général Noriega sur le départ ?

Le fait le plus notable est peutêtre la prévision d'une croissance économique de 1,9 % cette année, un taux à peu près équivalent à celui de 1987 (+2,1 %) et de 1986 (+2 %). Preuve que les effets du krach boursier d'octobre 1987 apparaissent maintenant relativement faibles puisque, en septembre 1987, le gouvernement prévoyait 2,2 % de croissance en 1988. La commission des comptes ne table que sur un taux de crois-sance de 1,9 % en 1989.

Autre élément relativement rassurant: l'investissement productif des entreprises devrait progresser cette année de 5.5 % en volume, après déjà 5,4 % en 1987. Pour l'année prochaine, une proression équivalente est prévue. De même, les exportations devraient-elles bien se comporter : les comptes officiels prévoient une

hausse de 3,5 % cette année et de 3,7 % en 1989 après deux années très médiocres (-0,6 % en 1986, +1,6 % en 1987).

Point noir de la prévision : les importations continuent de progresser plus vite que les ventes à l'étranger: +4,2 % en 1988 après déjà 7,3 % en 1987 et 6,1 % en 1986. Le déséquilibre de notre commerce extérieur, s'il n'est pas considérable, persiste néanmoins, confirmant une des faiblesses structurelles de notre économie.

Ce mauvais point est à rapprocher d'une consommation des ménages dont la progression se ralentit (+1,9 % en volume cette année après +2,4 % en 1987) mais reste néanmoins relativement forte (voisine de 2 %) pour un pays en déficit extérieur.

Lire la suite page 27.)

ET, EN PLUS

PRANCOISE

SAGAN INCULPÉE!

La préparation de l'après-8 mai

L'UDF fait front contre le projet de grand parti conservateur

Le « Point de vue » donné au « Monde » par M. Edouard Balladur, souhaitant la mise sur pied d'une confédération RPR-UDF, conduit les dirigeants des composantes de l'UDF à faire front : tour à tour, MM. Raymond Barre, Jean Lecanuet, Bernard Stasi, François Léotard et Alain Madelin ont, avec des nuances, récusé le moment et la méthode choisis par le ministre d'Etat.

A quelques jours de l'annonce officielle de la quatrième candidature à l'Elysée de M. François Mitterrand, et alors que les sondages d'intentions de vote confir-ment à la fois la bonne santé électorale du président sortant et l'avance prise par M. Chirac sur M. Barre dans la primaire au sein de la majorité, celle-ci donne l'occasion aux socialistes de se réjouir. En effet, pour MM. Joxe et Mauroy, par exemple, la prise de position de M. Balladur révèle que M. Chirac et ses amis raison-nent d'ores et déjà comme si M. Mitterrand devait être réélu.

Il est vrai que la démarche du ministre d'Etat apparaît comme parfaitement cohérente s'il s'agit de souder dès maintenant la droite autour de M. Chirac, afin que celle-ci mène promptement la bataille des législatives consécu-tives à une dissolution de l'Assemblée prononcée par un président

réélu dans l'impossibilité de renouveler une expérience de cohabitation. L'attitude de M. Balladur n'est d'ailleurs pas sans rappeler celle de M. Chirac en 1981, qui avait, en vue des élections législatives du mois de juin et après avoir contribué à la défaite de M. Giscard d'Estaing, lancé l'opération dite de l'« union pour la nouvelle majorité » autour de lui. Dans l'immédiat, il est clair que MM. Balladur et Chirac ont cherché à se montrer plus unitaires que M. Barre.

Il est possible que les sympathisants de la majorité y soient sensibles, encore que les relations entre les partis ne passionnent guère l'opinion. Mais M. Balladur a provoqué une réaction d'appareil en obligeant l'UDF à refaire, au moins pour quelques jours, son

(Lire nos informations page 8).

Moscou et l'Afghanistan

L'URSS annonce que son retrait n'est pas lié à la conclusion d'un accord à Genève.

PAGE 6

Un revers de l'Irak Deux villes kurdes enlevées par les Iraniens.

PAGE 5 Criminalité et délinquance

3,74 % de baisse en 1987 par rapport à 1986. PAGE 13

Un Boeing colombien s'écrase

137 morts PAGE 32

Le feuilleton du septennat

1985, il était un petit navire... PAGE 10

Le sommaire complet se trouve en page 32

Elections dans le Land-modèle de la RFA

Miraculeux Bade-Wurtemberg!

HEIDELBERG

de notre envoyé spécial

Contrairement à ce qui pourraît se passer en mai prochain au Schleswig-Holstein, aux confins du Danemark, les élections du dimanche 20 mars au Bade-Wurtemberg ne présentent guère de risque pour la coalition gouvernementale de Bonn. Tout au plus suppute-t-on dans les états-majors de la majorité les chances de M. Lothar Spath, ministreprésident sortant, de conserver une majorité absolue qu'il a déjà réussi à défendre victorieusement à deux reprises.

Fort de la réussite économique d'un Land qui a su profiter de sa situation stratégique au cœur de l'Europe - aux frontières de l'Alsace et de la Suisse - pour

devenir un modèle de développe-ment, ce baron turbulent du Parti démocrate-chrétien ne dédaigne pas à l'occasion de jouer les francs tireurs pour faire la lecon à son rival et ancien volsin de la Rhénanie-Palatinat, le chancelier Kohl. Secrètement, certains parmi ses propres amis ne verraient peut-être pas d'un si mauvais œil ce santiliant Souabe recevoir une petite leçon s'il devait, au lendemain de l'élection, céder une partie de son pouvoir absolu aux

Les « noirs », comme on appelle ici les chrétiensdémocrates, bénéficient dans la région d'une si confortable avance qu'ils peuvent se payer le luxe de se moquer d'eux-mêmes : « lci, on voterait pour un sac de charbon, simplement parce qu'il est noir »,

plaisantait un aubergiste du pays de Bade, bon chrétien-démocrate de cette plaine rhénane homothétique de l'Alsace, qui nous assure que les gens du pays pouvent projeter leur ombre dans la plus obscure des caves, tant est ancrée en eux cette conviction qu'hors de l'Eglise et de la CDU il n'y a point de salut!

Les « rouges », les sociauxdémocrates, savent bien qu'ils n'ont, cette fois-ci encore, aucune chance de faire mordre la pous-sière à M. Lothar Spath. Leur principal objectif est de donner un coup d'arrêt à leur lente érosion électorale dans le sud de l'Aliemagne, principal obstacle sur le chemin de la reconquête du pouvoir par le SPD.

LUC ROSENZWEIG. (Lire la suite page 7.)

Souscription exceptionnelle pour un tableau

La fascination de Georges de La Tour

Pratique sans précédent ou presque dans l'histoire du patrimoine français, le Musée du Louvre lance une souscription publique pour acquérir un tableau de Georges de La Tour convoité aussi par les Américains.

par André Chastel

L'œuvre de Georges de La Tour a toujours fasciné l'intelligence française: Marcel Arland, Guéhenno, Malraux, bien sûr, élevaient ses «noctumes» à la hauteur des grands symboles, et René Char accrochait la Madeleine comme une veilleuse au mur de sa cachette. Lucien Feb-vre applaudissait au gros travail de F.-G. Pariset, qui rassembla en 1948 tout ce qu'on pouvait savoir au suiet et autour d'un artiste terriblement grave et mystérieux. Paul Jamot, longtemps conservateur en chef des peintures au Louvre, garda toute sa vie la fierté d'avoir été un peu devint assez vite populaire, ent l'inventeur du maître lorrain dans l'exposition des « Peintres de la réalité », qu'il prépara en 1934 avec Charles Sterling. La Tour : un des trois génies français du dix-septième siècle, un maître de la spiritualité dans l'art.

La redécouverte d'un artiste de cette ampleur, dont le nom

Le Monde

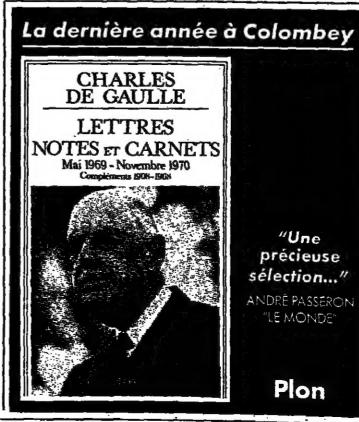
SANS VISA Le Vietnam: une destination pour la paix

Dans le train Hongkong-Canton

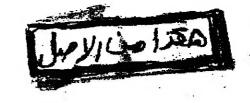
Escales - Gastronomie - Jeux Pages 15 à 19

pour conséquence la réapparition d'un nombre incroyable d'œuvres oubliées ou perdues. Avec les péripéties pittoresques habi-tuelles : originaux ou copies ? Evasions de chefs-d'œuvre, montée ahurissante des prix, nervo-sité des grands musées. Une belle exposition J. Thuillier-P. Rosenberg réunit en 1972 une trentaine d'œuvres incontestables à l'Orangerie des Tuileries - si commode pour ce genre d'expositions. C'était une merveilleuse orchestration de rouges et de noirs, de joues unies et de faces ridées, de grands drapés de laine et d'hum-bles choses tombées à terre : un copeau, une écuelle. Le Louvre. sur la lancée, fit l'acquisition du Tricheur de P. Landry, comme pour se consoler d'avoir manqué en 1960 la Bonne Aventure, passée au Metropolitan Museum de New-York.

(Lire la suite page 21.)



A L'ÉTRANGER: Algérie, 3 DA; Marco, 4,50 dir.; Tuninia, 600 m.; Alemagne, 2 DM; Autriche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,76 \$; Côte-d'Ivoire, 316 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 185 pec.; G.-S., 60 p.; Grico, 150 dr.; Irlande, 90 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembourg, 30 fr.; Morrège, 12 kr.; Peys-Bas, 2,25 fr.; Partugel, 130 esc.; Sándgal, 236 F CFA; Salda, 12,50 cs.; Subsec, 1,60 fr.; USA, 1,50 \$; USA (West Cocord, 1,75 fr.)



Débats

SÉCURITÉ

Centrales nucléaires : l'image et la confiance

par JACQUES DOMINATI (*)

'EFFET médiatique des s'étant dissipé, le thème de la sécurité nucléaire ne fait plus guère la « une » de l'actualité. Il faut, pourtant, souhaiter qu'audelà du compte rendu ponctuel des incidents par les médias soit assurée une information approfondie et régulière du public sur ces

L'approche du nucléaire par l'opinion publique reste encore trop souvent passionnelle. Amplipar la caisse de résonance médiatique, l'inquiétude du public peut risquer, en cas d'inci-dent ou d'accident plus ou moins grave, de provoquer un mouve-ment de rejet irrationnel inadapté aux enjeux réels.

Un tel rejet pourrait conduire les pouvoirs publics à prendre, sous la pression des événements, des décisions qui se révéleraient par la suite inadaptées et risqueraient de perturber gravement l'équilibre économique du pays.

L'énorme effort industriel que représente le développement de l'énergie nucléaire a eu un impact très positif sur notre économie. Notre taux d'indépendance énergétique est passé de 25 % en 1975 46 % en 1986. Notre balance des paiements a bénéficié du remplacement progressif des centraies thermiques classiques, consommatrices de pétrole, par des installations nucléaires. La France peut actuellement, grâce au programme nucléaire, profiter d'un des coûts les plus bas de production du kilowatt-heure. Le fonctionnement des centrales nucléaires françaises a permis des exportations d'électricité vers les pays voisins dégageant un excédent net de 5 milliards de francs en 1986.

Un bon dossier

Il est, par conséquent, essentiel qu'une relation de confiance, basée sur une information large et approfondie, s'instaure entre l'opinion publique et le nucléaire. Cette confiance est justifiée par la sécurité qui caractérise la filière française. Le nombre restreint des partenaires - un seul producteur d'électricité. EDF, un seul constructeur de réacteurs, Framatome - et la standardisation systématique des équipements ont permis d'assurer un niveau de sécurité très élevé. S'il convient naturellement de reconnaître que le risque zéro n'existe pas, il faut souligner que le dossier de la sécurité nucléaire est bon. Faisons-le mieux connaître, en profitant de l'accalmie actuelle dans les que-

relles entre pro et antinucléaires. Dans cet esprit et à la suite des insuffisances constatées en matière d'information nucléaire lors des événements de Tchernobyl et des incidents de Creys-Malville, un certain nombre de parlementaires avaient souhaité, au début de 1987, engager une réflexion approfondie pour participer à l'amélioration des procédures existantes. La commission de la production et des échanges

un groupe de travail informel sur l'information en matière nucléaire auquel participaient l'ensemble des composants politiques et les scientifiques concernés. Elle m'a chargé d'en assurer la présidence.

Il nous est apparu clairement que l'essort principal devait consister à accroître encore la transparence du fonctionnement de la filière nucléaire. Par man-que d'autonomie vis-à-vis des pouvoirs publics, les organismes compétents, essentiellement le service central de protection contre les rayonnements ionisants (SCPRI), ne sont pas destinés à ouer un rôle actif en matière d'information.

Une volonté de transparence

s'est d'ores et déjà engagé dans la voie de l'amélioration de l'information en matière nucléaire. En mars 1987, les compétences du Conseil supériour de la sûreté nucléaire ont été étendues au domaine de l'information; un service d'information par minitel - Magnuc - a été mis en place. En juillet dernier, le comité interministériel de la sécurité nucléaire a décidé que des laboratoires indépendants pourraient être agréés par le SCPRI pour donner des informations publiques en matière de radioactivité. Enfin, il est envisagé de mettre en place une échelle - du type de celle de Richter pour les secousses sismiques - rendant compte de la gravité des conséquences potentielles sur l'environnement d'un accident nucléaire.

Par ailleurs, les notifications d'« incidents significatifs » ayant

décidé, en avril dernier, de créer trait au fonctionnement des centrales se sont multipliées depuis le début de l'année dernière : Saint-Laurent-des-Eaux, Creys-Malville, Bugey. Elles manifes-tent une réelle volonté de transparence de la part des pouvoirs publics et des exploitants.

Néanmoins, il faut aller plus loin. La commission de la production et des échanges a, en juillet dernier, adopté deux propositions qui méritent d'être examinées. La première consiste à mettre en place un organisme, indépendant des pouvoirs publics et des exploitants du nucléaire, qui puisse jouer un rôle autonome en matière d'information, et qui soit ressenti comme indépendant par le public.

La commission n'a pas voulu créer un organisme nouveau. Elle a considéré que le Conseil supérienr de la sûreté et de l'information nucléaires avait fonctionné de façon satisfaisante dans le cadre des compétences - réduites - qui ont été jusqu'à présent les siennes. Elle a souhaité renforcer ce Conseil en lui donnant un statut législatif d'autorité administrative indépendante de l'Etat garantissant le libre exercice de sa mission. Il est prévu de l'affranchir de la tutelle du ministère de l'industrie et de lui conférer une mission de conseiller du gouvernement et du Parlement en matière de sécurité nucléaire et un rôle actif d'information de l'opinion publique en ce domaine.

Par ailleurs, il convient de renforcer l'information du Parlement en matière nucléaire. Celui-ci a un rôle privilégié à jouer à la fois dans le cadre du contrôle de l'action gouvernementale et comme relais privilégié d'une

(*) Président de la commission de la production et des échanges de l'Assem-blée nationale.

approche sérieuse et dépassionnée des problèmes du nucléaire, associani l'ensemble des formations politiques. En effet, une certaine unanimité autour du nucléaire existe au sein des formations poli-

Le Parlement dispose déjà d'un organe qui lui est directement rattaché et qui est chargé de l'informer sur les problèmes scientifiques. Il contribue à un meilleur contrôle parlementaire dans ce domaine : il s'agit de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques, crée en 1983, qui dépend à la fois de l'Assemblée nationale et du

La commission de la production et des échanges a donc proposé de doter l'Office d'une compétence particulière d'information du Parlement sur le fonctionnement des installations nucléaires. Cette compétence serait exercée, en pratique, en période normale comme en période de crise, par un rapporteur permanent qui serait constamment en liaison avec les organismes compétents.

L'avenir du nucléaire civil en France repose pour une part importante sur l'image que s'en fait l'opinion publique. La catastrophe de Tchernobyl a provoqué une utile prise de conscience, par les divers responsables, de la fragilité de cette image et de la nécessité de renforcer l'information. L'impulsion ayant été donnée par les pouvoirs publics, il nous faut continuer dans la direction prise, en mettant en place les relais d'information susceptibles de favoriser une approche plus lucide et dépassionnée des enjeux du nucléaire. Ainsi, l'« effet Tcheroobyl - aura su moins eu cette retombée positive.

MANIFESTE

Maîtriser la science

E désir de connaître le monde est aujourd'hui débordé par le besoin de l'exploiter. La production des connaissances scientifiques et des innovations est largement prise en charge par des institutions à buts technologiques. La recherche, qu'elle soit dite « fonmentale » ou « appliquee », est orientée par des choix économiques, sociaux, sanitaires ou

Le chercheur ne peut ignorer cette orientation, et la société ast en droit de la jugar. Fonctionnant sur un mode réductionniste. en ignorant toute autre forme de ssance et de vérité, la science entre en conflit avec la nature, la culture et les per-

Ainsi, sauf à être contrôlée et

maîtrisée, elle fait courir des risques graves à l'environnement, aux peuples et aux individus Pourtant le processus de développement scientifique s'autoacière avec l'assentiment naif de sociétés qui acceptent de ne rêver l'avenir que dans l'artifica technique, alors que l'identification de la production scientifique au progrès, et même au bonheur, est largement une mystification. L'accélération de la production scientifique induit un changement qualificatif de la dépendance des individus per yapport à la science. Cela vaut évidemment pour le vie pratique sans ces modifiée par les techniques, meis aussi pour les aspects les plus intimes de la vie. Les notions de subjectivité, d'intimité, de secret, sont battues en brèches per des disciplines scientifiques de plus en plus indiscrètes qui, à défaut de tout comprendre, prétendent

Au nom de la vérité scientifique, la vie est réduite à ses

aspects mesurables. La spécialisation de plus en plus étroite des chercheurs encourage leur myopie quant à leur fonction dans la société et crée des cloisons étanches entre les disciplines scienti-

Il est certes difficile de revenir sur les acquis technologiques, aboutissements des activités scientifiques, et qui conduisent à la création de nouveaux besoins selon une spirale industrielle que ne maîtrisent ni les chercheurs n

Nous crovons que la lucidité doit primer sur l'efficacité et la direction sur la vitesse. Nous croyons que la réflexion doit précéder le projet scientifique, plutot que succéder à l'innovation. Nous croyons que cette réflexion est de caractère philosophique avant d'être technique et doit se mener dans la transdisciplinarité et l'ouverture à tous les citoyens

[Ce texte a été algué par les per-sonnes suivantes : Jean Arsac, informatique, univ. Paris-VI ; Michel Bounlas, blochimie, univ. Avignon; Michel Cassé, astrophysique, CEA Saciny; Jean-Paul Deleage, physique, mir. Paris-VII; André Gaponer, physique des hautes énergies, ISRI, Genère; Albert Jacquard généti-que, INED Paris; Jean-Marc Lety-Lablond, physique théorique, univ. nice; Jean-Marc Meyer, ambrandade. miv. Strathoure embryologie, aniv. Strasbourg Michel, puesmologie, univ. Mont-pellier; Jacques Panijel, immuno-logie, CNRS-Pasteur; Bernard Prum, statistique médicale, univ. Paris-V; Jean-Paul Resard, embryologie, INRA-Pasteur; Jean-Claude Salomon, cancirolo-Jean-Claude Sationon, emectrolo-gie, CNRS, Villejail; Jean-Louis Scheidecker, astronoude, CNRS, Nice; Jean-Paul Shapira, physique meténire, Orany; Michel Sintzoff, informatique, mir. Louvain; Jac-ques Testart, biologie, INSERM, Clausart.]

BIBLIOGRAPHIE

« Vers une éthique politique »

E groz livre collectif, dirigé par le pasteur Gérard Mark-hoff et inspiré par l'économiste Claude Gruson, se veut et est à contre-courant. Ce qui devrait lui valoir une estime attentive. Alors qu'on ne parle que de sin de l'His-toire, d'éclectisme et de triomphe de l'éphémère et que le goût du public se porte sur les biographies plus que sur l'étude de ce que ce livre appelle les - structures lourdes -, voilà un groupe de protestants, venus de plusieurs pays, qui affir-ment la nécessité de comprendre le sens des transformations profondes de notre monde pour le rendre gouvernable.

Alors que l'air du temps est lavo-rable au marché et à l'individua-lisme, le groupe de Villemétrie en appelle à un projet global - pour-quoi ne pas dire à une planifica-tion? - porté par la connaissance et la capacité de décision qui peuvent et doivent s'appuyer sur les techno-logies nouvelles de traitement de l'information. Les propositions du groupe sont précises et s'inspirent d'une méliance à l'égard des mécanismes de marché et de la conviction de l'Assemblée nationale a donc | qu'un immense effort d'intelligibi-

lité est indispensable pour échapper à la catastrophe où va un monde lancé à toute vitesse hors de toute route connue et sans connaissance du terrain où il s'engage. Le ton est celui d'hommes responsables, résis-tant à toutes les formes d'irrationalisme et se plaçant clairement du point de vue des décideurs.

Une objection 's'élève aussitôt : comment peut-on croire à une démarche aussi rationaliste et volontaire dans un monde dont on dit, en même temps, qu'il est si mal connu qu'il risque d'être ingouvernable? C'est ici qu'intervient ce que le groupe appelle l'éthique, et même une vision religieuse fondée sur une espérance longue .. eschatologi-que. Nous avons besoin de raison et d'exigence commandant nos choix. Tels doivent être nos moyens de salut : de bonnes boussoles et la volonté de maintenir le cap.

Dangers et divertissements

Ces propositions, affirmées avec force et même avec hauteur, attirent plus facilement le respect que l'adhésion. Pour deux raisons. La première est qu'on voit mal com-ment des exigences éthiques très générales se transforment en politiques économiques précises. Un exemple suffira : sur l'enseignement, le groupe se rallie aux propositions, en effet excellentes, du Collège de France; mais celles-ci n'ont eu besoin d'aucune référence religiense. Je ne vois qu'un lien entre les deux faces de la position choisie : c'est qu'elles légitiment une élite de rois philosophes, à la fois compé-tents et humanistes. Et c'est là surtout que le bât blesse : ces rationalistes veulent connaître les faits et affirment des principes mais, entre les deux, je vois un immense vide : le monde qu'ils veulent comprendre et piloter est impersonnel; je n'y vois pas d'acteurs, avec leurs préférences, leurs appartenances, leurs conflits, leurs idées.

Or dans un monde en pleine mutation, l'essentiel n'est-il pas, plutot que de bien instruire les technocrates qui nous gouvernent, d'aug-menter la capacité d'agir, de penser et d'innover du plus grand nombre ? N'avons-nous pas besoin d'une société » palpeuse » plutôt que cal-culatrice, où d'innombrables acteurs créeraient des îlots d'initiative, de rationalité, mais aussi d'émotion et d'engagement? Mais le groupe de Villemetrie a prépare sa réponse. Elle repose sur un profond pessi-misme et même une grande impatience à l'égard de tous les courants, religieux ou non, qui en appellent au sentiment contre la raison, au corps contre l'esprit, et qui ne prennent pas au sérieux les dangers qui nous menacent et, en premier lieu, le risque très réel et proche d'une catastrophe économique,

Il faut donc écouter Claude Gruson et ses amis réunis à Villemétrie en avril 1986. Il est indispensable que les principes retrouvent le sens des grandes transformations du monde, comme il faut que les historiens s'intéressent à la longue durée plutôt qu'aux courtes vagues des événements, et surtout que nous cessions tous de chercher des divertissements pour ne pas voir la gravité des dangers qui nous menacent. Puisse au moins ce travail courageux servir à rassembler des hauts fonctionnaires et cadres dirigeants, qui souffrent de vivre dans une époque où les raiders l'emportent sur les prévisionnistes et où le souci de l'avenir est trop souvent considéré comme

ALAIN TOURAINE.

* Vers une éthique politique. L'éthique face à l'ingouvernabilité du monde actuel par le « groupe de Villemétrie » ; Paris, Ed. de la Maison des sciences de l'homme, 516 pages.

Au courrier du Monde

DIALOGUE

Le maire de Jérusalem répond à Marek Halter

Fai lu la lettre ouverte de Marek Halter au président du conseil et aux ministres du gouvernement israélien publiée en France dans le Monde et en Israél dans le Maarty.

C'est une lettre importante. Elle nous interpelle avec raison. Les sen-timents et les critiques qui y sont exprimés sont partagés par une large fraction de l'opinion israélienne et s'expriment régulièrement dans notre presse et dans le public. Malheureusement, la presse internatio-nale n'en a pas suffisamment rendu compte au cours de ces dernières années. Et il est permis de penser que si tous ceux qui condamnent aujourd'hui les violences dans les territoires avaient soutenu nos efforts pour le rapprochement israélo-arabe et pour le dialogue, les événements d'aujourd'hui auraient

peut-être pu être évités. Cette lettre, les inquiétudes qu'elle exprime et les questions

qu'elle pose, est cependant d'un grand encouragement pour nous. Et ic l'en remercie.

(maire de Jérusalem).

TEDDY KOLLEK

EXCLUSION

La Grande-Bretagne est dans l'Europe

Malgre l'avis exprimé par M. Maurice Aurès, dans le Monde du 4 mars, l'histoire de l'adhésion de la Grande-Bretagne à la Communauté européenne ne peut pas être réécrite. Etant donné que ce pays est Etat-membre de la CEE depuis quatorze ens, il me semble inutile de suggérer son exclusion.

La construction d'une Europe unie implique la participation de tous les États, y compris de ceux qui posent des questions difficiles. Chaque famille a ses enfants difficiles : n'est-ce pas le général de Gaulle qui a suivi la politique de « la chaise

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71

Télex MONDPUB 206 136 P

I.-J. BURRELL

·· 45 🕸

Me appuie 1

TO Mark

The same

- 76

- 25



Le Monde 7. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieux : (1) 45-23-06-81 Edité par la SARL le Monde **ABONNEMENTS** da - Monde -7, r. des Italians PARIS-IX 00 75422 PARIS CEDEX 09 André Fontaine, ecteur de la publication Tél.: (1) 42-47-98-72 Anciens directeurs: 6 mais 9 mais 12 mais Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) sauf accord avec l'administration FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F Durée de la société : TOUS PAYS ÉTRANCERS cent ans à compter du 10 décembre 1944. Commission paritaire des journaux PAR VOIE NORMALE et publications, nº 57 437 687 F 1337 F 1952 F 2530 F Capital social: ISSN: 0395 - 2037 620 000 F ÉTRANGER (par messageries) Principaux associés de la société : L - HELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS Le Monde Société civile - Les Réducteurs du *Monde* ». 399 F 762 F 1089 F 1380 F Société anonyme des lecteurs du Monde, IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1404F 1800F TÉLÉMATIQUE Le Monde-Entreprises, Par voie sérionne : tarif sur demande. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Composes 36-15 - Tapes LEMONDE Chargements d'adresse définités on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler iour demande deux aemaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef: Daniel Vernet. Le Monde Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les aons propres en capitales d'imprimerie. Corédacteur en chef : Claude Sales. PUBLICITE ABONNEMENTS PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO

365 jours par an. 24 heures sur 24.

L'arrivée de troupes américaines au Honduras

15 000 réservistes rappelés au Nicaragua

L'envoi de 3 150 militaires américains au Honduras, dans le cadre d'une opération haptisée «Faisan doré», provoque de nom-breuses réactions d'inquiétude. A Managua, où les autorités ont procédé au rappel de 15 000 réservistes, le président Ortega a officiellement saisi, jeudi 17 mars, le Conseil de sécurité des Nations unles — qui devait se réunir vendredi — et demandé le retrait immédiat des troupes envoyées par Washington. Le secrétaire général de l'ONU, M. Perez de Cuellar, a pour sa part appelé « tous ceux qui sont concernés » par

les incidents survenus à la frontière du Honduras et du Nicaragua à «faire preuve de retenne». Moscou a qualifié d'«inappropriée » et de dangereuse, l'intervention des Etats-Unis, que le Canada «regrette» pour

Les forces armées du Honduras ont, elles, «lancé un nitimatum pour que les troupes sandinistes qui se trouvent sur le territoire national s'en retirent ». Des avions, bonduriens, selog toute vraissemblance, ont effectué des tirs de roquettes contre l'armée sandiniste dans la région de Bocay, au nord-est du Nicaragua, près de la frontière avec le Honduras.

Par ailleurs, le commandant en chef de la force américaine, le général de brigade Carl Stiner, a indiqué que la 82° division aéroportée avait reçu l'ordre de préparer son déploiement mercredi à 12 heures (heure locale), soit environ buit beures avant que le président hondurien Jose Azcona demande par télégramme l'assistance américaine.

DES MILLIERS

DE NI CARA SUAVENS

ONTPRIS PED

DU HONDURAS!

SUP LE TERRITOIRE

Des « responsabilités particulières » qui remontent au début du siècle dernier

L'intérêt et la vigilance des Etats-Unis à l'égard de l'Amérique latine ne datent pas d'hier. Qu'il s'agisse de pressions. d'interventions, d'occupations ou de raids, le « grand voisin » a conduire les évolutions du souscontinent. L'Amérique centrale

CHUT!

CE SONT LES CONTRAS. n'échange bien évidemment pas à cette vigilance. Outre la zone du canal de Panama, occupée des le début du siècle, le Nicaragua l'est à deux reprises, entre 1912 et 1925, et à nouveau l'année suivante pour sept ans.

A la « doctrine Monroe » s'est, en effet, ajouté au début de ce siècle ce que l'on a appelé le « corollaire Roosevelt » (Theo-dore). Dans un message au c En Amérique comme ailleurs. de mauvais actes chroniques (...) l'intervention d'une nation civilisée, et dans l'hémisphère occi-dental l'adhésion des Etats-Unis à la doctrine Monroe peut, dans certains cas, contraindre ceux-ci, bien qu'à contre-cœur, à exercer des pouvoirs de police internatio-

Bon voisinage »

A cette époque d'interventionnisme militaire quasi constant succédera, avec l'arrivée de Franklin D. Roosevelt à la présidence, en 1933, une période de relations de « bon voisinage », qui n'excluera pas — lom s'en faut - l'hégémonie des Etats-Unis sur la région. Celle-ci se ren-forcere après la seconde guerre mondiale. Les années de la guerre froide sont l'occasion pour les Etats-Unis de combattre le communisme qu'il se trouve, à commencer, bien sûr, par le sous-continent. En juin 1954, c'est le Guatemala – où le président, récemment élu, autorise le Parti communiste qui fait les frais de ce nouvel interventionnisme. Le gouvernement est évince par une junte anticommuniste avec l'appui, vraisemblable, de la CIA.

Bien plus grave allait être la crise cubaine, avec la prise de pouvoir par Fidel Castro, le 1º janvier 1959, et la rapide installation d'un gouvernement hos-tile aux Etats-Unis pratiquement à la porte de la Floride. Cet épisode se solde par le cuisant fiasco de la tentative d'invasion de la baie des Cochons en avri 1961, et la « quarantaine » de Cuba l'année suivante pour obteretrait des fusées soviétiques.

Au printemps 1965, c'est encore en République dominicaine que des soldats américains débarquent, alors que le porte-avions SS-Boxer croise au large des côtes de l'Île. Il s'agit officiellement de protéger les ressortissants américains et de mettre fin aux troubles internes, le président Johnson redoutant avent tout le spectre d'un nouveau Cuba. Conservant leur capacité de pression, les Etats-Unis ne sont plus, depuis catte date, intervenus militairement, evec toutatois une exception presque caricaturale lorsque les « marines » envahissent, le 25 octobre 1983, la petite île de

La Grenade. Les mêmes unités se trouvent d'un siècle et demi après avoir été formulés, la s doctrine Monroe > et son « corollaire » n'en restent pas moins toujours

Affrontements au Congrès de Washington

WASHINGTON

Tr.

de notre correspondant

Les quatre bataillons de troupes américaines engagées dans l'exer-cice « Faisan doré » out commencé à arriver au Honduras, jeudi 17 mars, mais c'est naturellement au Congrès que l'opération décidée par le président Reagan a provoque le plus de bruit et de fureur

Tous les candidats à l'investiture Tous les candidats à l'investiture démocrate pour l'élection présidentielle ont critiqué, avec plus ou moins de sévérité, la décision de M. Reagan, mais en évitant tout de même les déclarations trop fracassantes car le sujet, l'Amérique centrale, divise l'opinion. Au Congrès, néanmoins, plusieurs leaders démocrates ont violemment dénoncé l'initiative de la Maison Blanche, accusant l'administration de chercher sant l'administration de chercher par tous les moyens, y compris par une dramatisation d'événements sans importance à leurs yeux, à arra-cher une nouvelle aide destinée aux

Cependant, d'autres congressistes démocrates de premier plan, comme

PANAMA

de notre correspondant

Vingt-quatre houres après la ten-tative de coup d'Etat militaire contre le général Manuel Antonio

Noriega, les têtes continuaient de tomber parmi les officiers qui out trahi l'«homme fort» du Panama.

Au moins six officiers ont été - mis

à la retraite », jeudi 17 mars, dont le colonel Bernardo Barrera, chef du

G-2 (service de renseignement mili-taire). L'armée a réussi à rétablir l'ordre, sauf à Colon, la deuxième

l'ordre, sauf à Colon, la deuxième ville du pays, où le gouvernement a dû ordonner un couvre-feu de 18 haures à 6 heures dans l'espoir de mettre fin au pillage systématique des magasins et à la violence. Un décret, publié jeudi, militarise tous les services publies (eau, électricité, téléphone, aéroports, hônitaux, etc.)

téléphone, aéroports, hôpitaux, etc.) et certaines activités commerciales

comme l'approvisionnement en

La participation du colonel Bar-

rera au complot avec le chef de la police le colonel Leonidas Macias —

actuellement détenu avec plusieurs autres officiers de moindre rang -

constitue un coup très dur pour le

général Noriega, qui affirmait

fidélité à toute épreuve de son état-

li semble qu'il faille attribuer la

perte de contrôle du général Noriega au départ dans le plus

major et surtout du G-2, dont il fut ie chef redouté pendant douze ans.

usqu'alors pouvoir compter sur la

fruits, légumes et viande.

en Amérique centrale

le sénateur Sam Nunn, président de la commission de défen la commission de défense, ont pris le contre-pied de leurs collègues, et soulignent qu'en lançant son offensive contre les contras, le régime sandiniste avait « montré le peu de cas qu'il faisait d'un règlement poli-

tique » de conflit. De leur côté, les membres de la commission du renseignement au Sénat, après avoir reçu de l'admi tration « des informations détail-lées », ont estime que l'offensive des lées -, ont estimé que l'offensive des forces nicaraguayennes et leur incursion en territoire hondurien avaient été suigneusement préparées par Managua, dans le but de - balayer définitivement - les contras. (Selon un haut responsable du Pentagone, ces derniers ont essuyé des pertes très sévères, et leur camp de la région de Bocay - a probablement déjà été détruit -).

Dès jendi soir des porifisses au

Dès jeudi soir, des pacifistes se sont mis en ordre de bataille devant la Maison Blanche, brandissant des pancartes - Assez c'est assez, plus l'aide aux Contras », et dénonçant la politique « de la canomière » pra-tiquée selon eux par M. Reagan.

PANAMA: après la tentative de putsch

Le général Noriega chercherait à négocier son départ

jours, de son principal conseiller en matière de sécurité, l'Israélien

Michael Harari. Avant de se mettre an service du Panama, Harari tra-

au service du ranama, naran tra-vaillait pour les services secrets israéliens, le Mossad. Depuis plu-sieurs mois, Washington exerçait de fortes pressions sur Israel pour obte-

nir le départ de Harari du Panama.

auprès de militaires en désaccord avec leur chef, il faut s'attendre à

une aggravation du mécontentement

au sein de l'armée. Les mêmes

sources confirment que la mutinerie de mercredi a échoué de justesse à la suite de divisions de dernière

minute survenues au sein de la com-pagnie chargée de la protection de la caserne centrale, où se trouve l'état-

major. Tout indique que le putsch avait été préparé en collaboration avec les Etats-Unis, qui exigent le départ du général Noriega et la mise en place d'un régime démocratique,

conformément aux engagements pris par Panama en 1977 lors de la

signature du traité sur le canal inter-

L'économie

paralysée

Compte tenu des énormes moyens

mis en œuvre par les Etats-Unis pour forcer le général Noriega à par-tir, il est évident que celui-ci ne pourra pas résister beaucoup plus longtemps. L'économie panaméenne

Selon les informations recueillies

Mais des manifestants d'un tout autre bord ont aussi fait leur apparition dans les rues de la capitale : ceux-là, également jeunes et bruyants, prenaient la défense du colonel Oliver North, le « héros » des auditions de l'« Irangate » l'été dernier, et qui est sorti de l'oubli depuis qu'un procureur l'a inculpé, mercredi, en même temps que l'ami-ral John Poindexter, chef du Conseil de sécurité à l'époque des faits, et deux autres personnes impliquées dans l'affaire, le général à la retraite Richard Secord et le financier Albert Holim

Les accusés semblent fermement décidés à se défendre. Mercredi, le colonel North est apparu à la télévi-sion, yeux cernés et mine sombre, mais l'air plus défiant que jamais, pour affirmer sa complète inno-cence, et ajouter : « C'est une triste ironie que cette inculpation sois prononcée le jour même où les commu-nistes du Nicaragua envahissem leurs voisins, et où l'on célèbre le quatrième anniversaire de l'enlèvement de William Buckley [chef de le CIA en Liban, tué par ses ravis-

du gouvernement panaméen aux Etats-Unis. Le général Noriega

Etats-Unis. Le general Noriega n'était pas particulièrement populaire avant la crise, mais il était craint. Aujourd'hui, la peur n'e pas encore complètement disparu, mais la presque totalité de la population, qui le rend responsable de la situation économique, exige son départ dans les plus brefs édais.

I' est improbable que cela se fasse dans les prochaines heures, mais on apprenait jeudi que, pour la première fois, le général Noriega aurait fait parvenir des signaux à Washing-

ton pour ouvrir une négociation pou-

vant conduire à son départ - vers

l'Espagne, la France, la République

dominicaine ou même Cuba - en

échange de la levée des inculpations

de trafic de drogue portées contre lui par deux tribunaux de Floride.

Après la folle journée de mer-credi, le calme est revenu à Panama,

mais la plupart des magasins restent

fermés, et l'activité est réduite au minimum. L'armée patrouille pour protéger les commerces contre le pil-

lage et décourager toute manifesta-tion antigouvernementale. Il a fallu

vingt-quatre heures pour rétablir

l'électricité, totalement interrompue

par les sabotages des ouvriers furieux de n'avoir pas perçu leurs

payer l'armée, les autorités ont versé, jeudi, une partie du salaire des professeurs. Pour cela, il a fallu racler les fonds de tiroirs. Les pro-

fesseurs l'ont en effet reçu en pièces

seuss] et le troisième anniversoire de l'enlèvement de Terry Anderson [un journaliste américain]. ces hommes que nous avions avec tant de difficultés essayé de sauver.

Cette ligne de défense peut être assez efficace auprès de l'opinion, bon nombre d'Américains contimant à penser que le colonel North, même s'il a employé des moyens contestables, avait de nobles intentions. Mais les inculpés peuvent aussi se battre pied à pied sur le terrain juridique et selon de nombreux aussi se dattre pieti a pieti sur le ter-rain juridique, et selon de nombreux experts, l'accusation pourrait en ce cas avoir beaucoup de mal à étayer ses thèses, et surtout à copolure rapi-

M. Reagan pourrait aussi mettre un terme à la procédure en accor-dant sa grâce aux inculpés, mais c'est peu probable car il serait aussitôt accusé de vouloir empêcher la vérité de se faire jour.

Mercredi, en tout cas, M. Reagan a pris la défense de M. McFarlane. l'ancien chef du Conseil de sécurité. reconnu, quelques jours plus tôt, coupable d'avoir dissimulé la vérité lors de l'enquête menée par le Congrès sur l'affaire de l'elran-gate : « Il a admis qu'il était coupable de n'avoir pas dit au Congrès tout ce qu'il voulait savoir... » « Moi aussi j'ai fait ça » a ajouté en baissant la voix M. Reagan, inter-rogé par des journalistes au début de son entretien avec le premier minis-tre israélien, M. Shamir. Se retournant vers son interlocuteur, M. Reagan s'est alors écrié, saussement navré : « Mon Dieu, cette simple remarque imprudente va soulever une tempète... >

En réalité, il n'y a eu que quelques vagues, parce que l'envoi de troupes au Honduras a fait passer les inculpations et le reste au second plan. Mais ce n'est que partie remise, et M. Reagan n'emportera peut-être pas sa petite plaisanterie JAN KRAUZE.

● ETATS-UNIS: mort de Wil-Porter. - William Porter, k chef de la délégation américaine aux négociations de Paris, qui avalent abouti à un cessez-le-feu au Vietnam en 1973, est mort, le mardi 15 mars, d'un cancer à Fall River (Massachu-

arrière-cour » de Washington, figurent bien évidemment au pre-

Depuis le président James Monroe, auteur en 1823 de ce qui allait devenir la célèbre « doctrine » qui porte son nom, l'Amérique tient à faire respecter sa suprématie sur le Nouveau Monde et ses « responsabilités particulières » vis-à-vis du souscontinent. Cette mise en garde s'adresse à l'époque avant tout à l'Europe. Alors que le « libérateur » Simon Bolivar tente de fédérer les Républiques latinoines nouvellement constituées, les Etats-Unis, sous la présidence de Monroe, sont les premiers à reconnaître leur exis-

A la fin du siècle, les débuts du grand capitalisme américain et la fin de la conquête du territoire vont peu à peu transformer ce qui était un défi au Vieux Monde en un projet de « colonisation a du sous-continent. La guerre avec l'Espagne en 1898 qui ne durera que dix semaines — scellera cette forme de dépendance. Dans la Constitution de Cuba, le gouvernement de l'île admet elors que cles Etats-Unis exercent le droit pendance de Cubs, maintenir un gouvernement capable d'assurer espect des vies, des biens et des libertés ». Les troupes américaines ne se retirent qu'une fois cet amendement Platt adopté.

Un « gendarme » est né, et les ntions des Etats-Unis vont se multiplier. Les « marines » occupent Cuba è nouveau en 1906, puis en 1917, arrivent en Haiti en 1915, et l'année suivante en République dominicaine. Dans le bassin caraïbe, les Américains n'interviennent pas seulement, ils « protègent » pendant de longues années : trois ans, puis cinq à Cuba, huit à Haiti. L'Amérique centrale

est totalement paralysée depuis quinze jours à la suite de la décision de Washington de geler les comptes de collection de 10 dollars! BERTRAND DE LA GRANGE. Diplomatie

Après la visite du président de la République de Chypre eu Grèce

Nicosie appuie les ouvertures de M. Papandréou en direction de la Turquie

ATHÈNES

de notre correspondant

Le nouveau président de la République de Chypre a achevé, le jeudi 17 mars, sa première visite officielle en Grèce. Selon ses propres déclarations, M. Georges Vassiliou n'était pas venu à Athènes pour « prendre des décisions ». Mais la plupart des observateurs sont d'accord pour affirmer que les contours d'une politique commune envers la Turquie ont bien été dessinés lors de ses rencontres avec les dirigeants grecs.

Ayant gagné le premier tour de l'élection présidentielle sur un dis-cours modéré et avec l'appui du parti communiste Akel, qui a toujours soutenu le dialogue avec la partie turque, M. Vassiliou a dû durcir - ses positions pour gagner au deuxième tour les électeurs de l'ex-président Kyprianou, ainsi que

ceux du parti socialiste Edek. Il se retrouve sur la même longueur d'ondes que le premier ministre grec, M. Andréas Papandréou. Ce dernier, après sa rencontre avec son homologue turc, M. Turgut Ozal, à Davos, essaie maintenant de - calmer le jeu . de la nouvelle entente gréco-turque en attendant des gestes concrets de la part d'Ankara. M. Vassilion a donné son aval à cette politique. « Nous n'avons aucune preuve que la Turquie est prête à changer sa position sur des questions essentielles, a-t-il dit. Nous attendons d'elle un premier pas. Qu'elle dise out à la démilitarisation de l'île que propose

En attendant ce geste ou un autre par exemple le retour à la commu-nauté grecque de la ville d'Ammo-chostos (Famagouste), M. Vassi-liou, en accord avec les dirigeants grecs, insiste sur l'intransigeance turque et rappelle les positions de

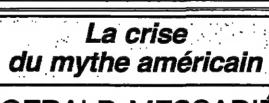
principe sur le statut de l'île et les libertés de ses citoyens. Ce n'est pas toutefois un retour à la tactique passée. Il était question que, pour la première fois depuis 1983, la ques-tion chypriote soit portée devant l'Assemblée des Nations unies, ce qui irrite en général la Turquie, et il semble en effet qu'on ait décidé à Athènes de renoncer à cette initia-

Toujours dans le même esprit, M. Vassiliou a exprimé l'espoir qu'il pourra finalement rencontrer le premier ministre turc. Il a même souligné que cette rencontre pourrait être - informelle - et avoir lieu n'importe où », car, a-t-il ajouté,
 je suis réaliste et je n'ai pas demandé à être invité à Ankara en tant que chef d'Etat de Chypre ».

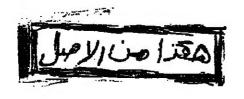
La visite de M. Vassiliou doit réconforter M. Papandréou, qui ren-contre quelques difficultés à faire

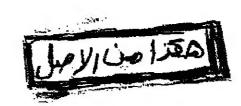
passer sa nouvelle politique envers la Turquie, surtout au sein de son pro-pre parti, le PASOK. Plusieurs membres du comité central et quel-ques députés ont déjà exprimé en public leurs dontes et leurs inquiétudes. Les grands partis du Parle-ment sont bien sûr d'accord sur la politique de dialogue avec la Turquie, mais ils expriment des réserves sur les modalités concrètes de son déroulement. Beaucoup estiment que, pour l'instant, la Grèce n'a fait que - donner - sans rien - recevoir en échange. Sans crier à la «trahi-son», comme le font quelques secteurs de l'opposition, certes minoritaires, et la plupart des caricaturistes avec beaucoup de talent ... l'opinion attend le moindre indice qui pourrait la convaincre qu'à Davos on a mis au point un plan de gestes réciproques pour rétablir la confiance.

THÉODORE MARANGOS.









Le Monde • Samedi 19 mars 1988 •••	
(Publicité)	COMMUNIQUÉ DES LABORATOIRES DOLISOS

L'Homéopathie est efficace.

Les Laboratoires Dolisos versent au dossier de la défense de l'homéopathie les travaux de recherche qu'ils ont fait réaliser en milieu hospitalo-universitaire.

Recherche expérimentale.

International journal immunotherapy, T.3, N°3, 1987, pp 191-200. Bastide, Daurat, Doucet-Jabæuf, Pelegrin, Dorfman. amunomodulator activity of very low doses of thymulin in mice.

Cancer detection prevention T.II, Nº1-2, 1987, pp 69. Karouby, Doucel, Boudard, Dorfman, Bastide. dulatoring effect of very low doses.

Immunobiology, T.174, N°3, sup., 1987, pp 139. Doucet, Karouby, Carrière, Dorfman, Bastide. nomodulation in mice by very low doses of an alpha-endorphin.

BULL Groupe Etude Rythmes Biologiques, T.13, N°1-2, 1986, pp 8-9. Larue, Cal, Guillemain, Cambar. Variations saisonnières et circadiennes de l'efficacité du pré-traitement par Mercurius corrosivus 15 CH vis-à-vis de la toxicité induite par le chlorure mercurique.

Annual Review Chronopharmacology, T.3, 1986, pp 99-103. Cal, Larue, Guillemain, Cambar. Chronobiological approach of protective effect of Mercurius corrosivus

against mercury-induced nephrotoxicity. Immunobiology, T.173, N°2-5, 1986, pp 192. Karouby, Boudard, Douylilez, Doucet, Bestide Immunostimulating and antitumoral properties of thuyone.

Immunobiology, T.173, N°2-5, 1986, pp 188. Daurat, Carrière, Douylliez, Bastide. Immunomodulatory activity of thymulin and alpha-beta mouse interferon on the specific and no specific cellular response of C 57 BL. 6

Immunology Today, T.6, N° 8, 1985, pp 234-235. Bastide, Doucet-Jaboruf, Dourut.

Activity and Chronopharmacology of very low doses of physiological

Néphrologie, T.6, 1985, pp 86. Larue, Dorian, Cal, Guillemain, Cambar. Influence du prétraitement de dilutions infinitésimales de Mercurius corrosivus sur la mortalite induite par le Chlorure mercurique.

International Journal of Immunopharmacology, T.7, N°3, 1985, pp 312.

Doucet-Jabaeuf, Pélegrin, Sizes, Guillemain, Bastide. Action of very low doses of biological immunomodulators on the

Journal of Chromatography, T.319, 1985, pp 412-418.

Néphrologie, T.5, 1984, pp 89. Cambar, Malvaud, Cal, Desmoulière, Guillemain. Influence du prétraitement avec une dilution infinitésimale d'immunsérum anti-membrane basale glomérulaire sur l'excrétion protéinique urinaire induite par l'injection unique d'immunsérum anti-membrane basale glomérulaire chez la souris.

Assaul Review. Chronopharmacology, T.1, 1984, pp 231-234. Doucet-Jaboruf, Pélegrin, Cot, Guillemain, Bastide. Seasonal variations in the humoral immune response in mice following administration of thymic hormones.

C.R. Académie des Sciences. Paris, Sér. III, T.259, 4/19/1982, pp 283-286. Doucet-Jaboenf. Guillemain, Piechaczyk, Karouby, Bastide. Présentée Evaluation de la dose limite d'activité du facteur thymique sérique.

Recherche clinique.

Cakier de Blo. N°98 - Mars 1988 - Sous presse.

Dorfman P., Epineuze F., Tétau M.

Homéodose 20 - Un traitement efficace de l'insuffisance veineuse non compilquée des membres inférieurs.

IXº Congresso Nazion Soc. Ital. Patologica Vascolare, Capanello, 1987 6-9 jun. pp 1539-1543. Lanaia, Micale, Mirabella, Pulvirenti, Amodeo, Riccioni. Ruolo d'ell'arnica nella prevenzione della patologia venosa da terapia infusionale protratta. Valutazione mediante ultrasonografia doppler.

IX° Congresso Nazion Soc. Ital. Patologica Vascolare, Capsuello 1987 6-9 jun, pp 1533-1538.

Amodéo, Musso, Missieto, Caglia, Veroux, Ricciotti. Il ruolo d'ell'arnica nella prevenzione della patologia venosa da terapia infusionale protratta. Valutazione della aggregabilità piastrinica.

Cahiers de Bio., 1987 avr., N°94, pp 77-81. Dorfman, Lasserre, Tétau. Préparation à l'accouchement par homéopathie. Expérimentation en

Cahiers ORL, 1986, oct., tome 21, N°9, pp 731-734. Evaluation de l'activité antitussive du sirop Drosetux: étude en double

Thèse Doct. Med., Paris-Nord, Fac. Bobigay, 1984, pp 38. Bourgois. Protection du capital veineux chez les perfusés au long cours dans le cancer du sein. Essai clinique en double aveugle : arnica comre placebo.

3. 12-22

質に対象ない。

Recherche clinique vétérinaire.

Communication in the XXIII World Veterinary Congress, Montreal Canada, August 1987. Cahiers de Bio. N°91 suppl. oct. 1986, pp 69-71.

Double-blind trial for evaluation of the effect of a collective homeopathic cure on morbidity and butchery qualities in calves.

International Journal for Veterlanry Homeopathy, vol. 2 Nº1, April 1987. Double-blind pathogenetical trial by the rabbit of a homeopathic remody: Arsenicum album.

Cahiers de Bio. N°91, Août 1986, pp 82-84.

Comparation en aveugle d'un traitement homéopathique et d'un placebo dans un cas collectif d'ulcérations chroniques chez le lapin.

Aujourd'hui, 15 millions" de patients se soignent par homéopathie. Plus de 13500** médecins généralistes prescrivent entre autre de l'homéopathie. Enfin, 20000 pharmaciens délivrent chaque jour des médicaments homéopathiques.

Cela prouve aussi l'efficacité de l'homéopathie.

Le Président-Directeur-Général des Laboratoires Dolisos

Fremon Cem

Copie des travaux de recherche cités ci-dessous disponible au Centre de Documentation Dolisos 62 rue Beaubourg 75003 Paris.

** Enquête Cofremca réalisée en 1987.

Le conflit entre l'Iran et l'Irak

Bagdad reconnaît un important revers au Kurdistan

L'Irak a recomu, le jeudi 17 mars, avoir subi un revers sérieux avec la chute de deux villes kurdes aux mains des forces iraniennes, et s'est déclaré déterminé à poursuivre la « guerre des villes » à outrance pour « imposer » la paix à l'Iran.

Engagée depuis cinq jours dans de très violents combats dans la province kurde de Suleimaniyeh, à moins de 300 kilomètres au nord-est de Bagdad, l'armée irakienne a dû se retirer de tout un secteur à la pointe orientale de cette province. Deux villes frontalières kurdes, Halabja (70000 habitants) et Khurmal, à une dizaine de kilomètres plus au nord, ainsi que plusieurs localités et villages de cette région, sont tombés aux mains des forces iraniennes. Un porteparole militaire irakien a reconsu la chute de ces deux villes, mais l'a annoucée dans le cadre d'un « démenti » aux « allégations » iraniennes sur le déroulement des combats. « Il n'y a pas de combats, puisque l'armée irakienne a éracué Halabja et Khurmal », at-il déclaré, en accusant l'Iran d'être en train de « détruire » Halabia.

Pour leur part, les Iraniens out accusé les Irakiens d'avoir utilisé des armes chimiques dans la région, faisant des milliers de morts. Un porte-parole de l'Union patriotique kurde (UPK, mouvement indépendantiste allié de Téhéran) a, de son côté,



enlevé Halabja dès mardi, avec l'aide des

Dans le Golfe, un marin japonais a été tué lors de l'attaque, jeudi soir, d'un cargo panaméen par des vedettes iraniemes.

Parallèlement, Téhéran a été évacuée par un grand nombre de ses habitants, notamment les femmes et les enfants, après la reprise, dimanche, des bombardements irakieus, rapportent des voyageurs en provenance de la capitale iranienne. Celle-ci, huit millions d'habitants, offre le visage d'une ville morte. « Les rues sont presque désertes », ont déclaré à l'AFP ces voyageurs, précisant que les autorités ont facilité l'accueil de ceux qui voulaient partir dans les villes et les villages autour de Téhéran. Dans un rayon d'une centaine de kilomètres, les mosquées ont été transformées en centres d'hébergement, et des distributions de nourriture sont organisées par la population locale. A Londres, le chef de l'UPK, M. Jalal Talabani, a accordé une interview à l'envoyé spécial du Monde.

« Nous ne négocierons jamais avec le président Saddam Hussein »

nous déclare M. Jalal Talabani, chef du principal mouvement kurde irakien

LONDRES

de notre envoyé spécial

« Le génocide dont ont été vic-times les Arméniens en 1915 est en train de se répéter au Kurdistan irokien. - De passage à Londres, M. Jalai Talabani, l'un des dirigeants historiques du mouvement nationaliste kurde et chef de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK), la principale organisation des Pech-mergas du Kurdistan irakien, s'étonne du fait que l'opinion internationale ne s'émeuve pas outre mesure de ce qui se passe actuelle-ment dans cette partie du monde.

- Nous assistons, dit-il, à une véritable destruction de tout ce qui est kurde dans nos régions. Au cours du seul mois en cours, les Irakiens out eu recours aux armes chimiques à vings-trois reprises. Il y a encore trois jours, plus de deux mille Kurdes, pour la plupart des civils, ont perdu la vie à la suite de bombardements à l'arme chimique - effectués par l'aviation ira-kienne dans la région de Halabja, occupée récemment par les forces de l'UPK.

Une « rupture irrévocable »

Dans co contexte, M. Talabani appronve-t-il les propos de M. Amine Noshilwan, le secrétaire général adjoint de l'UPK, qui nous déclarait il y a près d'un au souhai-ter « le démembrement de l'Irak en tex « le démembrement de l'Irak en plusieurs petits Etats, chitte, sur-nite et kurde » (le Monde du 16 avril 1987) ? Cette déclaration avait, à l'époque, suscité de vifs remons en Irak, y compris parmi les propres alliés de l'UPK qui y avaient vu une sorte de provocation mala-

Après quelques hésitations, M. Talabani répond vaguement :

Nous sommes pour l'autonomie du Kurdistan irakien et pour son autodétermination. Si un régime démocratique s'installe en Irak. nous sommes prêts à accepter avec une dictature, nous opterons pour la dant et démocratique. N'oublions pas qu'une partie de notre pays a été attribuée par l'impérialisme à

« Nous sommes, dit-il, contre toutes les formes de dictature. En l'occurrence, nous sommes des victimes du pouvoir personnel du pré-sident Saddam Hussein. La rupture entre nous et le numéro un irakien est définitive et irrévocable. Nous le considérons comme un criminel de guerre, et même s'il change d'avis et nous propose une formule de fédé-ration, nous rejetterons son offre. Il faut qu'il parte. Tous les crimes qui sont commis au Kurdistan irakien sont ordonnés par lui et par lui seul. Quot qu'il arrive, nous ne négocierons jamais avec ltd. »

Le chef de l'UPK affirme qu'il a reça fia février une proposition de Bagdad lui demandant de reprendre les négociations qui avaient été engagées en décembre 1983 dans le but de réviser la loi d'autonomie du 11 mars 1974 qui régit les relations de Bagdad avec les Kurdes d'Irak. Après quatorze mois de discussions laborieuses émaillées de multiples incidents, les pourparlers avaient échoué en janvier 1985, au moment où ils étalent sur le point d'aboutir.

M. Talabani se livre à une sorte d'autocritique en admettant qu'il avait à l'époque cru en la bonne foi des négociateurs de Bagdad, alors que ces derniers, admet-il maintenant, ne cherchaient qu'à gagner du temps pour mieux pouvoir faire face au danger principal venant de Téhé-ran. Il reconnaît cependant que l'UPK souhaitait, à la même époque, une trêve pour permettre à ses unités, épuisées par la longue lutte qu'elles menaient presque sans inter-ruption depuis 1975, de reprendre

Il est prêt, ajoute-t-il toutefois, à dialoguer avec les Irakiens si le président est remplacé par « quelqu'un d'autre ». « Je suis disposé, dit-il, à reprendre les négociations interrom-pues en 1985 par exemple avec M. Izzet Ibrahîm El-Douri (le viceprésident du Conseil de la révolution souvent considéré comme le numéro lui une formule de fédération qui deux du régime de Bagdad, car je reste à définir. Mais si l'Irak reste suis fermement persuadé qu'il n'est pas d'accord avec ce qui se passe au Kurdisian irakien. »

M. Talabani souligne avec insistance que son hostilité à l'égard du président Saddam Hussein n'est pas dictée par un quelconque esprit de soumission à l'égard de Téhéran ni par l'alliance qu'il a conclue en octobre 1987 avec le régime de l'imam Khomeiny, qu'il considérait jusqu'alors comme étant la véritable menace coutre le monvement natio-

enace contre le mouvement natio-Après l'échec des négociations avec Bagdad, affirme-t-il, les Iraniens nous ont offert leur side à la condition que nous débarrassions nos - territoires libérés » des différents mouvements kurdes d'opposiavons nu regime de Téhéran, « Nous avons répondu que notre vocation n'était pas de combattre nos frères kurdes, et il a fallu près de deux ans pour qu'ils se fassent à cette idée, » tion au régime de Téhéran. « Nous

une organisation sumite indépen-dante de Téhéran, qui reconnaît ouvertement le droit à l'autodéter-

mination du peuple kurde. » En conclusion, M. Talabani regrette amèrement que les autorités françaises ne lui aient pas accordé un visa d'entrée en France. Après tout M. Chirac n'est-il pas un très bon ami de M. Saddam Hussein? dit-il en souriant. Il exprime aussi l'espoir que les rumeurs persistantes concernant la construction avec l'aide de techniciens français d'un nouveau réacteur atomique irakien, cette fois-ci an Kurdistan, à Karatchouk, entre Kirkouk et Mehmour, ne correspondent pas à la vérité.

JEAN GUEYRAS.

jordanie, avec un succès relatif. A Ramallah et à El-Birch, au nord de Jérusalem, des patrouilles militaires ont ordonné aux commer-

Les commerçants n'ont obéi que Par ailleurs, des bulldozers de l'armée ont déraciné, au cours de la

Les troubles dans les territoires occupés

Les autorités israéliennes accentuent leur pression économique

Tandis qu'à Washington le pre-mier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, maintenait son opposition au plan de paix américain malgré l'insistance de ses interlocuteurs le président Reagan et le secrétaire d'Etat George Shultz, - l'administration des territoires occupés a accentué, jeudi 18 mars, sa pression économique sur les Palestiniens. Les autorités ont ainsi ordonné la fermeture des magasins aux heures où la - Direction unifiée du soulève-

ment » leur demandait d'ouvrir. Depuis deux mois environ, les commerces des territoires occupés sont ouverts durant trois heures dans la matinée et fermés l'après-midi à l'appel des nationalistes favorables à l'OLP. A Jérusalem-Est, les commerçants ferment le matin et ouvrent l'après-midi. Mais les auto-rités israéliennes sont décidées à remettre les - territoires occupés à l'heure israélienne » Il s'agit de prouver que c'est l'armée, et non les nationalistes, qui a le dernier mot en Cisjordanie et dans la bande de

Les commerçants palestiniens se retrouvent devant un choix impossible : fermer leurs magasins vingtquatre heures sur vingt-quatre au risque de se ruiner, ou reprendre le travail au risque de se faire accuser de « collaboration » avec l'occupant.

L'armée avait déjà ordonné ces derniers jours la fermeture des magasins à certaines beures dans la région de Gaza et dans la ville de Jéricho. Cette mesure a été systéma-tisée jeudi dans l'ensemble de la Cis-

cants de fermer leurs rideaux de fer. pour quelques minutes.

matinée, une vingtaine d'arbres emourant le jardin d'un résident d'El-Bireh, d'où une bouteille incen-diaire avait été lancée dimanche contre un autobus israélien. L'autobus desservant des implanta-tions juives avait été brûlé sans qu'aucune victime ait été à déplorer. A Bethléem, au sud de Jérusalem, les magasins ont été contraints de

fermer sur ordre de l'armée, lorsqu'une centaine d'étudiantes palestiniennes ont tenté de pénétrer dans le campus universitaire pour protester contre la fermeture prolon-gée de leur université. Elles ont été

repoussées par les forces de l'ordre. D'autre part, deux des trois militaires accusés d'avoir recouvert de terre quatre Palestiniens en Cisjordanie ont été condamnés à deux mois et demi et deux mois de prison

par un tribunal militaire. A l'issue des trois jours d'entre-tiens à Washington de M. Shamir, la presse israélienne indiquait, jeudi, que M. Shulz effectuerait, le prochain, une nouvelle tournée au Proche-Orient dans le cadre de ses efforts de paix. Interrogé à ce propos, le secrétaire d'Etat a tonto-fois répondu qu'- aucune décision n'avait encore été prise ».

Enfin, un combattant palestinien, ainsi qu'un Druze ont été tués et trois autres Palestiniens - dont un nourrisson - ont été blessés, jeudi, lors d'un raid de l'aviation israélienne sur la montagne druze, au sud-est de Beyrouth, a-t-on appris de source palestinienne et libanaise. Un immeuble de deux étages abritant une hase du Front démocratique de libération de la Palestine (FDLP de M. Nayef Hawatmeh) a été touché de plein fouet par un missile air-sol, à Alnab (28 kilomètres au sud-est de Beyrouth), secteur contrôlé par le Parti socialiste progressiste (PSP) du chef druze Walid Joumblatt, a du chef druze Walid Joumblatt, a précisé à l'AFP un responsable du FDLP. L'immeuble s'est effondré sur ses occupants : un combattant du FDLP a été tué et deux autres blessés, ainsi que l'enfant de l'un d'eux, àgé de dix-huit mois. Un pas-sant a également été tué.

A Tel-Aviv, un porte-parole mili-taire a confirmé le raid, indiquant que des appareils - ont attaqué une base où se préparaient des attaques

Le PSP avait, pour la première fois mercredi, revendiqué une attaque contre une position de la milice pro-israélienne de l'armée du Liban du Sud (ALS), à l'intérieur de la « zone de sécurité » créée par Israél. Des roquettes avaient en outre été tirées mercredi sur le nord d'Israël.

Une alliance purement factique

M. Talabani estime que l'alliance concine entre l'UPK, le Parti démocratique du Kurdistan (PDK) de Massoud Barzani et les Iraniens est de nature purement tactique. « Nous avons, dit-il, le droit et le devoir de nous allier avec ceux qui combattent nos ennemis mais sans mettre en cause notre indépendance. Il est vrai que nous n'aidons plus nos frères kurdes d'Iran qui combattent le régime de Téhéran, mais nous refusons de leur faire la

Mais comment justifier une Mais comment justifier une alliance, même tactique, qui nie le concept d'autonomie sous prétexte qu'il est incompatible avec l'islam? M. Talabani répond évasivement en affirmant que le régime de Téhéran ne se livre à aucun excès anti-kurde comparable à ce qui se passe au ment garde une indépendance totale à l'intérieur même de l'Irak à l'égard des islamistes groupés au sein du Conseil suprême de la révolution islamique d'Irak mis en place par Téhéran.

La seule organisation islami-que avec laquelle nous collaborons, précise-t-il, est le mouvement des musulmans du Kurdistan irakien,

U.S.A. VIA TORONTO. *N'ATTENDEZ PLUS* A NEW YORK *VOUS ETES AU DESSUS* DE ÇA.



LIBAN

« Mon mari est mort à la fin de 1985 » confirme Mm Mary Seurat

Michel Seurat, le chercheur fran-çais enlevé le 22 mai 1985 au Liban, est mort et repose dans un cimetière situé à la sortie sud de Beyrouth, affirme son épouse, Mª Mary Seu-rat, dans un livre, les Corbeaux d'Alep, à paraître le 22 mars (édi-tions Lieu -Commun-Gallimard). Mª Seurat écrit également que « le Quai d'Orsay aurait refusé le rapa-triement [de la dépouille] pourtant proposé au cours des tractations ». Un porte-parole de Quai d'Orsay

s'est refusé à tout commentaire à ce La mort de Michel Seurat a été annoncée par ses ravisseurs en mars 1986. Elle n'a jamais été confirmée

« Le hasard d'une rencontre, en janvier dernier, m'a permis d'apprendre le pirs. Un conseiller technique, qui, lui aussi, a été mêlé aux négociations, me confia. à titre personnel, que mon mari était mort

sait au cimetière de Raoudai-Ai-Chahidayn [le jardin des deux mar-tyrs], situé à la sortie sud de Beyrouth, mais que le Quai d'Orsay aurait refusé un rapatriement pourtant proposé au cours des tracta-tions », écrit Mary Seurat. Elle ne précise ni l'identité, ni la nationalité du conseiller, ni la date à laquelle ont en lieu ces tractations, notam-ment si elles se sont déroulées sons le gouvernement socialiste ou sous l'actuel gouvernement de M. Jacques Chirac.

Il y a plusieurs mois déjà, M= Seurat avait demandé à Antenne 2 de ne plus mention son mari parmi les otages français encore retenus au Liban, étant déjà

[Le Monde publiers la semaine pro-chaine us compte rendu du livre de Mary Seurst.]

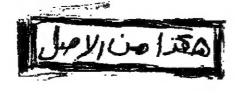
 Un religieux égyptien et un Liberais enlevés au Liban sud. —
 Un religieux égyptien, M. Mohamed Mahmoud Al Jiar, et un Libanais, M. Kasem Mahmoud Al Mahmoud, ont été enlevés, le jeudi 17 mars, au Liban sud par des hommes armés non identifiés, a-t-on appris de source proche de la sécurité libe-

Les ravisseurs ont intercepté feur voiture au nord de Tyr, a-t-on indiqué de même source.

M. Mohamed Mahmoud Al Jiar, de confession sunnite, est imam à Burgliesh, village proche de Tyr, où il vit depuis deux ans.

Son rapt porte à six le nombre d'étrangers enlevés au Liben sud depuis le 5 février, date à laquelle deux fonctionnaires des Nations unies avaient été enlevés dans les environs de Saïda.

Les deux hommes, un Suédois et un Norvégien, ont été relâchés vingtcinq jours plus tard; un Britannique et un Syrien, enlevés au début du mois, ont également été libérés. Un officier américain, le lieutenantcolonel Higgins, est toujours aux



Asie

La négociation d'un règlement en Afghanistan

Moscou annonce que le retrait soviétique n'est pas lié à la conclusion d'un accord à Genève

17 mars, qu'elle retirera ses troupes d'Afghanistan, même si les négociations de Genève échouent. Si aucun accord n'est conclu entre l'Afghanistan et le Pakistan, a précisé M. Vadim Perfiliev, porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, « le retrai: des troupes aura lieu selon d'autres modalités ». « Nous le ferons nous-mêmes », en accord avec le gouvernement de Kaboul. a-t-il ajouté.

Le 8 fivrier, M. Gorbatchev avait lié le retrait du contingent militaire soviétique - au refus d'ingérence dans les affaires intérieures de l'Afghanistan ». Il avait également lié la date du début de ce retrait - le 15 mai à la signature, « le 15 mars au plus tard -, d'un accord, à Genève, sur les conditions du rapatriement des troupes soviétiques. Mais, revenant sur la position antérieure de Moscou, il avait précisé que la signature de cet accord ne dépendait pas d'un règlement intérieur afghan. « C'est un problème afghan purement intérieur, seuls les Afghans sont à même de le régler », avait-

L'URSS ayant ainsi pris la « décision politique » de se retirer militairement d'Afghanistan, les négociations indirectes de Genève, sous l'égide de l'ONU, entre Kaboul et Islamabad ont alors repris, dès le 2 mars, dans un climat plutôt optimiste, puisqu'il ne s'agissait, apparemment, que de s'entendre sur les modalités du retrait soviétique (calendrier, conditions de sécurité, contrôle international, retour des réfugiés, garanties internationales). Un accord de principe s'est rapidement dégagé sur une nouvelle proposition de Kaboul : un retrait soviétique commençant soixante jours après la signature d'un accord et s'étalant sur neuf mois, étant entendu que la moitié du corps expéditionnaire serait rapatrié dans les trois premiers mois.

Depuis, la date du 15 mars est passée et la négociation bute sur deux points : Islamabad réclame que · le principe et les modalités « d'un gouvernement intérimaire à Kaboul soient définis avant de signer l'accord. D'autre part, les Etats-Unis réclament une « symétrie » entre l'arrêt de leur

L'URSS a annoncé, jeudi aide militaire à la résistance et celui de l'assistance militaire soviétique au régime actuel de

> Dans ces conditions, les déclarations de M. Vadim Perfiliev ne signifient pas un changement de la ligne soviétique sur le fond. Moscou n'entend pas revenir, même en cas d'échec à Genève. sur sa . décision politique . de se retirer militairement d'Afghanistan. L'URSS ne veut pas davantage qu'un éventuel accord, sur ce retrait, soit lié à un règlement intérieur afghan. « Ce n'est pas notre problème ni le vôtre », avait déjà dit, le 8 février, M. Gorbat-

M. Perfiliev dit simplement que, en cas d'échec à Genève. Moscou organisera le retrait de ses troupes selon les modalités et dans les conditions qui lui conviendront. - Nous mettrons en place notre propre calendrier », at-il ajouté. Ét il a insisté sur le fait que le Kremlin présère, de toute façon, qu'un accord soit signé

Face au risque de dérapage à Genève - où la polémique a pris le dessus, - il est possible que Moscou ait voulu adresser une sorte d'avertissement, notamment aux Pakistanais et aux Américains auxquels il reproche de faire obstruction à la signature d'un accord. Il se pourrait également que Moscou ne soutienne pas une revendication, introduite mercredi par le délégué de Kaboul, sur la négociation de la délimitation controversée d'une partie de la frontière entre l'Afghanistan et le Pakistan.

Pour peu que le Pakistan maintienne d'ici là ses exigences sur la question d'un gouvernement intérimaire, il semble peu probable que la négociation soit relancée avant le séjour à Washington, du 20 au 23 mars, de M. Edouard Chevardnadze, ministre sovietique des affaires étrangères, en vue de préparer le prochain sommet soviéto-américain. Mais, en tout état de cause, M. Gorbatchev ne semble avoir guère de choix. Condamné à l'enlisement s'il reste, il doit quitter l'Afghanistan. Simplement, il souhaite que l'opération soit sanctionnée par un accord international.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

BIRMANIE: violents incidents

L'armée a occupé le campus universitaire de Rangoon

L'armée a occupé, le jeudi 17 mars dans la soirée, le campus universitaire de Rangone, faisant usage de gaz lacrymogenes pour ten-ter de disperser une manifestation de milliers d'étudiants. Elle a procédé à des centaines d'interp tions et une cinquantaine d'étu-diants ont été blessés, a-t-on appris, vendredi, de source bien informée à

Des habitants du quartier de l'université s'étaient joints à la foule d'étudiants armés de pierres. Selon des témoins, au moins dix camions de l'armée remplis de manifestants

a INDE : cent vingt-cinq personnes brûlées vives dans un accident d'autocar. - Quelque cent vingt-cinq personnes, dont quarante enfants, sont mortes brûlées vives dans l'accident de l'autocar qui les transportait à une cérémonie de mariage dans le centre de l'Inde, a indiqué, le jeudi 17 mars, l'agence indienne PTI. Seules vingt-six personnes ont survécu à l'accident, dont le fiancé. Le véhicule a heurté une canalisation dans un village du Madhya-Pradesh, puis a fait deux tonneaux avant de prendre feu, a indique PTI en citant un survivant. (AFP.)

· La tournée de M. Rogatchev. - Le vice-ministre soviétique des affaires étrangères, qui effectue une tournée en Asie du Sud-Est (le Monde du 18 mars), a participé, mercredi 16 et jeudi 17 mars, à Phnom-Penh, à une « conférence consultative a avec ses homologues vietnamien, laction et cambodgien Cette conférence, qui s'était déjà réunie l'an dernier, a été notamment consacrée au conflit cambodgien, au différend frontalier lac-thailandais et aussi à la question des îles Spratleys.

les routes menant à l'université ont été coupées, y compris l'artère principale reliant la capitale à l'aéro-

Les autorités birmanes n'ont fait aucun commentaire sur ces événelors des émeutes qui ont eu lieu à l'Institut de technologie de Rangoon en outre, treize blessés. Le gouver-nement, qui avait initialement jeunes gens provoqués par des étu-diants en colère, a officiellement ouvert une enquête sur ce décès.

Les manifestations de jeudi sont les plus importantes depuis 1974, quand une révolte étudiante avait autorités. - (Reuter.)

arrêtés ont quitté le campus. Toutes

ments provoqués par la mort d'un étudiant, mystérieusement abattu le week-end dernier et qui ont fait, déclaré que l'étudiant avait été poi-gnardé lors d'affrontements avec des

été brutalement réprimée par les

Afrique

AFRIQUE DU SUD: le sursis accordé aux « six de Sharpeville »

Allégresse chez les Noirs, soulagement à l'étranger

ont fait écho, jeudi 17 mars, à l'étranger à l'allégresse enregistrée chez les Noirs sudafricains après le sursis d'un mois accordé par la justice aux six condamnés à mort de Sharpeville (nos dernières éditions du 18 mars). « Soulagement » officiel à Boun où le ministre des affaires étrangères, M. Genscher, a exprimé « l'espoir que

JOHANNESBURG de notre correspondant

Le rendez-vous avec le bourreau n'a pour l'instant, été différé que d'un peu plus de quatre semaines. Les «six de Sharpeville» sont toujours condamnés à la peine capitale. La nouvelle échéance a été fixée au 18 avril. D'ici là la défense va s'efforcer d'obtenir la réouverture du dossier et de convaincre la justice que les charges retenues ne sont pas suffisantes et surtout qu'elles sont douteuses. En accordant le sursis, le magistrat de la Cour suprême de Pretoria, M. Wessels Human, a bien précisé que les six condamnés à mort avaient été d' «actifs participants» et non pas de paisibles badauds. Il s'est insurgé contre les déclarations qui tendaient à faire croire qu'ils avaient été membres passifs d'une foule en colère. Et cela, même si leur participation directe au «Satisfaction» à Paris où M. Claude

Maihuret, secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, voit dans la décision de Pretoria « un premier pas dans la voie de la raison ». Les six condamnés devraient cependant être présentés au bourreau le 18 avril si le procès n'est pas révisé d'ici là.

être prouvée. Si la Cour, contre toute attente, a ordonné l'ajournement tem-poraire de l'exécution, c'est en raison d'un faux témoignage. Il s'agit des déclarations d'un homme, Joseph Manete, qui a reconnu que ses accusa-tions avaient été formulées après avoir été maltraité par la police. Les noms de deux des inculpés lui auraient même été soufflés. Joseph Manete s'était rétracté auprès d'un avocat avant le premier procès, mais sa confession n'avait pu être prise en compte lors des débats, car il s'agiasait de confidences préalables à sa désignation comme témoin à charge.

Le tribunal a opposé le principe du • privilège • qui interdit de faire état de conversations privées entre un avocat et son client et a donc refusé que la défense procède à un contreinterrogatoire. Jeudi, la Cour suprême de Pretoria a présumé qu'il pouvait

passage à tabec » dont les response

bles seraient le directeur adjoint de

l'établissement et une vingtaine de

gardiens. « Préoccupé par cette

situation et plus particulièrement par

l'état critique des grévistes de la faim, l'ASDHOM demande au gou-

vernement marocain d'ouvris

d'urgence une enquête sur l'affaire

de la prison d'Ain-Borja et de veiller

ce que les droits des prisonniers poli-tiques et leur intégrité physique soient garantis contre l'erbitraire des

agents de l'administration péniten-

seront désormais créées les conditions pour une justice conforme à un Etat de droit ».

meurtre de l'adjoint au maire u'a pu s'agir d'un élément nouveau susceptible de rouvrir le dossier. Or, son prési-dent, M. Human, est le même magis-trat, qui en première instance, a refusé le contre-interrogatoire. La défense s'est évidemment réjouit de ce retournement difficilement explicable. Les avocats avaient d'ailleurs souligné, lors du premier procès, que si des confes-sions étaient faites, elles devaient être rendues publiques sì elles pouvaient ux accusés sur six.

Puisque qu'un seul témoignage est désormais susceptible d'être retenu, cela n'est plus suffisant selon la défense pour confondre un accusé. De plus, ces accusations forcées et fabriquées sement le doute quant à la vali-dité de l'autre témoignage qui, lui, concerne presque tous les condamnés à mort. La défense dispose donc d'une carte maîtresse. On s'interrogera sans doute longtemps sur les raisons pour lesquelles elle a été acceptée in extremis par la Cour après avoir été rejetée en première instance et en appel. Est-ce à dire que les « six de Sharpeville » vont pouvoir échapper définitivement à la potence ? On n'en est pas là. Le sursis provisoire a été salué comme une victoire. La Cour suprême de Pretoria a soudain abrité un joyeux charivari : des débordements de rires, d'effusions, d'applai dissements, de cris d'une foule qui n'y croyait plus vraiment quelques minutes auparavant. Des Noirs se sont mis à danser. L'avocat, M. Denis Kuny, a été porté en triomphe. ndla Awethu . (le pouvoir au peuple). L'évêque Desmond Tutu a.

comme Il se doit, remercié Dieu. La décision réconforte la communauté noire, soulage le pouvoir et satis-fait l'opinion publique internationale. La justice est finalement venue à la usse, d'un gouvernement qui

C'est pourquoi, le Parti socialiste francais et Amnesty International, entre autres, tout en se « l'élicitant » du « recul sudafricain », appellent à rester mobilisé. Jeudi soir, environ trois mille personnes, selon la police, s'étaient réunies devant l'ambassade sud-africaine à Paris pour protester, et de brères échauffourées ont opposé les forces de l'ordre à des groupes de manifestants qui souhaitaient pénétrer dans l'ambassade.

> affectait d'être insensible aux pr sions, et qui refusait de céder à ce qu'il qualifiait d'« exploitation politique » d'une affaire judiciaire. Le bureau officiel de l'information a fait remarquer que ce sursis « démontre une fois encore que l'Afrique du Sud a un sys-tème judiciaire indépendant. Le communiqué a même souligné · la sagesse du chef de l'Esat et de ses ministres de ne pas s'immiscer dans le processus légal ». Il reste cependant à transformer en espoir définitif cette démonstration d'indépendance,

Quelques heures plus tôt, en début de matinée, une voiture piégée avait explosé dans la baulieue de Johannesexpisse dans la nanieue de Johannes-burg, à Krugersdorp. L'attentat a fait trois morts, tous Noirs, et une ving-taine de blessés dont une fillette de quinze mois. Ce n'est sans doute pas un hasard si le véhicule avait été placé devant le palais de justice, situé à proximité d'un commissariat de police.

Un avis de recherche assorti d'une forte récompense a été lancé contre le fils d'un professeur blanc de l'univer-sité afrikaner de Stellenbosch, Heinrich Johannes Grosskopf, soupçonné d'être l'auteur de l'attents en juillet dernier, contre le quartier général de l'armée à Johannesburg qui avait fait soixante-dix blessés.

MICHEL BOLE-RICHARD.

rétablissement des relations gouvernement centrafricain a annoncé, jeudi 17 mars, que Bangui et Moscou einspirés par la volonté réciproque de dévalopper les rap-ports d'amitié et de coopération » evaient décidé de rétablir les relations diplomatiques interrompues en

dans un communiqué publié à Paris. Selon l'ASDHOM, les deux hommes times le 29 janvier d'un « homible

A TRAVERS LE MONDE

Yougoslavie L'éditorial

« contre-

révolutionnaire »

d'une revue slovène Belgrade. - Le jour même où M. Gorbatchev se trouvait en visite à Ljubljana, le dernier numéro de la revue de la Jeunesse slovène, Mia-

dina, a été provisoirement interdit par le parquet de Slovénie en raison d'un éditorial extrêmement critique pour les autorités yougoslaves. Ce texte signé « la rédaction contrennaire », constitue un long réquisitoire contre le pouvoir, accuse de trouver plus pressant de musaler la presse et de vendre des armes que tion et de ranimer une économie « à

Miadina dénonce également les privilèges des dirigeants, ainsi que « l'infaillibilité » de la Ligue des communistes de Yougoslavie et son monopole sur les affaires du pays.

« Si vous restez encore longtemps au pouvoir, nous allons droit vers la restauration du féodalisme », écrit notamment Misdina, ajoutant que pour échapper à « l'avenir sans pers-pectives », les jeunes « n'ont d'autre recours que de faire la contrerévolution ». (AFP.)

Maroc

Protestation

contre des sévices dans une prison

de Casablanca

Deux « détenus politiques » marocains observent, depuis le 8 février, une grève de la faim illimitée à la prison Ain-Borja de Casablanca en signe de protestation contre les tortures dont ils ont été l'objet, a annoncé l'Association de défense des droits de l'homme au Meroc (ASDHOM)

Le Monde

IMMOBILIER chaque samedi dans

LE MONDE RADIO-TÉLÉVISION



146 BD DE GRENELLE 75015 2 45 75 62 80

DU 18 AU 31 MARS 1988

ORGANISÉE PAR

Le Monde

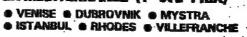
- ce qui restera des sept dernières années les 12 événements qui ont marqué
- le septennat de François Mitterrand
- comment le Monde en a rendu compte les meilleurs dessins de Plantu

L'EXPOSITION DANS TOUS LES RELAIS H DE FRANÇE

TROUVEZ

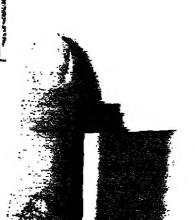
CE QU'EN PENSENT LES FRANÇAIS. PARTICIPEZ AU JEU. Sur la base d'un sondage IPSOS pour le Monde et Relais H.

2 CROISTERES POUR 2 PERSONNES EN MEDITERRANEE (1- et 2 PRIX)





GRATUIT SANS OBLIGATION



IRLANDE DU NORD

Un nouvel enterrement s'est déroulé sans incident à Belfast

de notre envoyé spécial

La tension a baissé, jeudi 17 mars, dans les quartiers catholi-ques de Belfast-Ouest, La Saint-Patrick y a été célébrée conformément à la tradition, et l'inhumation d'un membre de l'IRA, Kewin McCracken, tué lundi par l'armée britannique, s'est déronlée sans inci-

Des voitures ont été à nouveau incendiées dans la soirée par de jeunes catholiques, mais en bien moins grand nombre que mercredi. Une patrouille de policiers a essuyé des coups de seu dans le centre-ville et une bombe a explosé dans le nord, mais cela constitue pratiquement la routine à Belfast...

La police et l'armée se sont tennes à l'écart du cimetière de Militown. 'Le Sinn Fein, l'aile politique légale de l'IRA, assurait son propre service d'ordre. De jeunes militants surveillaient le no man's land qui sépare l'autoroute menant à Dublin du cimetière. C'est de là que serait venu mercredi le tireur isolé protestant qui a jeté des grenades sur la foule réunie pour les obsèques des trois membres de l'IRA tués à

Gibraltar, tuant trois personnes. L'IRA a cependant évité de provoquer directement les autorités britanniques. L'hommage militaire rituel n'a pas été rendu an cimetière lui-même, mais deux heures plus tôt dans une rue du quartier catholique de Falls. Trois membres masqués de l'IRA ont tiré en l'air une salve d'armes automatiques et se sont aussitôt dispersés. La messe d'enterre-ment à l'église de la Trinité, dans un des quartiers les plus pauvres du ghetto catholique, Turs Lodge, a été l'occasion d'un sermon particulièrement musclé. Le curé de la Trinité a expliqué l'engagement dans l'IRA de nombre de ses jeunes paroissiens par l'injustice qu'ils auraient à subir

(Suite de la première page.)

Les sociaux-démocrates sont

conduits dans cette campagne par

un jeune et brillant député.

M. Dieter Spori, quarante-quatre

ans, expert du groupe parlemen-

taire pour les problèmes finan-

ciers, qui veut faire franchir à son

A l'exception des libéraux, qui entendent bien profiter de la bonne image nationale de leur

parti et de M. Genscher pour en

tirer des bénéfices locaux, il est de bon ton pour les autres formations

de marquer leur différence avec

maison mère de Bonn afin de s'attirer les faveurs des électeurs.

M. Lothar Spath ne ménage

pas pour sa part ses critiques au

fend, de meeting en meeting, la

réforme fiscale de M. Gerhard

Stoltenberg, dont un point est par-

ticulièrement contesté ici : l'inté-

gration dans le revenu imposable

des rabais obtenus par les

employés de l'industrie automo-

bile pour une voiture chaque

année. Dans une région où l'on

narle de la . monoculture

Daimler-Benz », il serait suici-

daire de ne pas prendre ses dis-

tances avec les « bureaucrates de

Bonn ». M. Spāth a obtenu du

chancelier que les derniers arbi-

trages concernant cette réforme

fiscale ne soient rendus que le

22 mars, une fois les élections pas-

Pour le reste, M. Spath défend

avec une faconde et un humour

très appréciés dans les réunions

électorales un bilan de dix ans de

résume dans ce siogan : « Notre

Land est entre de bonnes mains -.

Le - miracle économique » du

Bade-Wurtemberg est devenu

ancienne région pauvre est, en

l'espace d'une décennie, devenue

la région modèle en RFA. Le

Bade-Wurtemberg, aime à rappe-

ler M. Spath, tient une plus

grande place que le Brésil dans le commerce mondial, et le taux de

chomage est très sensiblement

inférieur à la moyenne nationale.

relles, le Land s'est construit une

prospérité en développant les

industries nouvelles, en attirant

sur son territoire les technologies

Dépourvu de ressources natu-

parti la barre des 35 %.

cesse injuriés, harcelés et humiliés par les forces de l'ordre. Doit-on être surpris si certains d'entre eux jettent des pierres ou des bombes au pétrole, brûlent des voitures ou même entrent à l'IRA? ., 2-1-il

Le conseiller local du Sinn Fein, qui a prononcé l'oraison funcbre au cimetière, a réaffirmé, de son côté, qu'il y avait en, mercredi, « collusion - entre la police provinciale et le tireur protestant.

« En venant lei malgré l'attaque de la veille, nous avons prouvé que nous ne cédions pas à l'intimidation -, a-t-il concin.

Le tireur protestant isolé anteur

de l'attaque du cimetière était tou-jours gardé vendredi dans un hôpital de Belfast. L'IRA a fait circuler un tract donnant son nom, Michael Stone, et son adresse... La principale organisation paramilitaire protes-tante, l'Ulster Desence Association (UDA), a réaffirmé jendi qu'elle avait rejeté sa demande d'adhésion il y a un an parce qu'il avait été pré-cédemment condamné pour des vols mineurs. Un porte-parole de l'UDA a décrit Michael Stone, trente-deux ans, originaire du quartier loyaliste de Braniel à Belfast-Est, comme « une sorte de Rambo ». Un responsable de l'UDA, M. Thomas Little, nous a déclaré de son côté qu'il était le type même de recrue dont son organisation ne voulait pas · Avec son passé de délinquant, il pouvait parfaitement devenir un indicateur de police.» M. Little s'attend à des «représailles» de l'IRA après ce qui s'est passé mercredi. La perspective d'une éven-tuelle interdiction de l'UDA, réclamée par les dirigeants catholiques modérés, ne l'émeut pas outre mesure. « On en parle depuis des danées, cela ne nous empécherait pas de poursuivre notre action »,

Les organisations paramilitaires protestantes sont, en réalité, depuis plusieurs mois dans un grand désar-

que active de coopération interré-

Il suffit de parcourir les villes

du pays pour constater que le

tissu de petites et moyennes entre-

prises est ici plus dense que par-

tout ailleurs en Europe. Cette

situation florissante est portée par

de nombreux électeurs au crédit

du ministre-président qui gère son Land tout à la fois comme un père

de samille et un chef d'entreprise.

La confiance personnelle dont jouit M. Spath dépasse le cercle

Les tendances

nationales

II n'empeche que les tendant

nationales peuvent jouer en sa

défaveur : la grogne des paysans

mécontents des concessions du

gouvernement à Bruxelles, celle

des nationalistes allemands déso-

rientés par les ouvertures de la

diplomatie de Bonn vers l'Est et la

RDA se font sentir ici aussi. Il

sufficait que les premiers boudent

les urnes, comme ce fut le cas lors

des élections régionales les plus

récentes, et que les seconds por-

tent leurs suffrages sur une nou-

velle formation d'extrême droite,

les Républicains, pour que la

majorité absolue de la CDU se

transforme, pour la première fois

denuis seize ans, en une majorité

relative. Les Républicains, avec à

leur tête M. Franz Schönhuber,

ancienne vedette de la télévision,

espèrent réaliser le 20 mars un

score comparable à celui qu'ils

tions de Bavière, (3 %), et ne

ménagent pas leurs efforts pour

faire vibrer la fibre sécuritaire,

xénophobe et nationaliste pour

laisse planer le suspens sur son

comportement au cas où il serait

contraint de former une coalition. au lendemain du 20 mars. Il se

déclare prêt à constituer aussi-

bien un gouvernement de grande

coalition avec le SPD qu'à négo-

cier avec les Verts ou les libéraux.

Une façon de montrer que, quoi

qu'il arrive, il restera tout de

même le maître du jeu.

Le ministre-président sortant

gouvernement sans partage qui se avaient obtenu en 1986 aux élec-

légendaire en RFA. Cette parvenir à leurs fins.

traditionnel des électeurs CDU.

gionale avec les pays voisins.

Elections dans le land modèle de la RFA

Miraculeux Bade-Wurtemberg!

roi. Elles ont été mêlées publique ment à des affaires de détournement de fonds à des fins personnelles, qui ont terni leur image et provoqué les luttes internes entre leurs dirigeants. Il semble que les armes dont disposait Michael Stone proviennent d'un stock acheté à la fin de l'an dermer à la fois par PUDA et par une autre organisation paramilitaire moins importante, l'Ulster Volunteer Force (UVF).

La part de l'UDA dans cet · achat groupé » a été saisie en janvier par la police provinciale. Le pistolet automatique et les grenades quadrillées dont disposait Michael Stone viendraient du contingent alloué à l'UVF. La police semble enfin mettre en accesation la thèse du Sinn Fein selon laquelle Michael Stone serait parvenu dans le cime-tière à partir de l'autoroute; des témoins auraient été retrouvés qui auraient partagé un taxi avec ce dernier. Celui-ci serait ainsi entré dans le cimetière avec la foule en deuil, et ne se serait détaché d'elle que par la suite. La police provinciale continue d'inviter les personnes présentes à lui fournir des informations. Mais le Sinn Fein, qui poursuit sa propre enquête, déconseille aux témoins de collaborer avec la police.

DOMINIQUE DHOMBRES.

URSS

Le comité régional du PC du Nagorny-Karabakh demande le rattachement à l'Arménie

Moscou, (AFP). – Le comité régional (Obkom) du parti communiste du Nagorny-Karabakh s'est prononcé officiellement, le jeudi 17 mars, pour la restitution à l'Arménie de cette région autonome rattachée sous Staline à l'Azerbaidjan voisin, a îndiqué vendredi à l'AFP un responsable de l'Obkom, joint au téléphone depuis Moscou.

L'Obkom, réuni en séance plé nière, a adopté une résolution en ce sens, après que 70 000 personnes eurent manifesté le jour snême à Stepanakert, chef-lieu de la région

La résolution a été publiée ven-dredi dans le journal local Sovietski Karabakh, a précisé ce responsable. Il a lu au téléphone ce texte qui demande au Politburo, l'instance suprême du PC soviétique, de réparer « l'erreur historique » qu'a stitué le rattachement, en 1923 du Nagorny-Karabakh à l'Azerbaid-

Deux limogeages après les massacres de Soumgaït

MOSCOU

de notre correspondant

Soumgait viennent de coûter leur poste au maire et au premier secré-taire du Parti communiste de cette ville, MM. Zade et Mamedov, qu ont été contraints, mercredi 16 mars, de remettre leur démission.

Il s'agit là des premières sanctions politiques prises à la suite de ces massacres qui, pour s'en tenir au bilan officiel et très contesté, avaient fait, le 28 février dernier. trente-deux morts et un grand nom bre de blessés.

On peut difficilement imagines que la responsabilité de la passivité dont les forces de l'ordre avaient fait preuve face au déclenchement de ces violences n'ait tenu qu'à ces deux hommes. Si les sanctions devaient toutefois remonter plus haut, elles toucheraient obligatoirement la direction du PC d'Azerbaïd-jan, ce qui ne pourrait relever que d'une décision politique au plus haut

Parallèlement, quelques journaux de Moscou ont commencé à distiller des bribes d'information on d'analyse sur la crise de Nagorny-Karabakh, la région autonome d'Azerbaidjan dont la population est majoritairement arménienne et où avaient débuté, il y a un mois, les troubles du Caucase. Mercredi, les Nouvelles de Moscou déploraient ainsi, dans un long article, que ni la Constitution de l'URSS ni celles des différentes Républiques ne précisent les droits des régions autonomes.

Ces droits sont souvent « fictifs », écrivait l'hebdomadaire, en soulignant notamment que le Nagorny-Karabakh avait été complètement coupé de la vie culturelle armé-nienne. **AUTRICHE**: renouvellement des cadres et rénovation idéologique

M. Sinowatz cède la place au chancelier Vranitzky à la tête du Parti socialiste

L'ancien chancelier autrichien, M. Fred Sinowatz, a annoncé jeudi 17 mars à Vieune sa démission de la présidence du Parti socialiste (SPOe). La direction du parti a désigné à l'unanimité l'actuel chancelier Franz Vranitzky pour lui succeder, choix qui doit être entériné par un congrès extraordinaire convoqué pour le 11 mai pro-

de notre correspondante

Cette double décision marque la volonté du SPOe de brusquer un processus de renouvellement des cadres rendu nécessaire par l'implication de plusieurs dirigeants dans un certain nombre d'affaires qui secouent actuellement le monde politique viennois. En dehors de M. Sinowatz, il a été annoncé qu'un autre dirigeant du SPOe, M. Leopold Gratz, président du conseil national, abandonnerait ses fonc-tions de chef de la section viennoise du parti lors de son congrès le

M. Gratz est accusé d'avoir cou-vert les activités criminelles d'un de ses meilleurs amis, M. Udo Proksch, propriétaire du célèbre café Demel, contre lequel a été lancé jeudi 17 mars un mandat d'arrêt international. M. Proksch est recherche pour - escroquerie grave et homi-cide prémédité au moyen d'explo-sif ». Il est soupçonné d'avoir orga-nisé en janvier 1977 le naufrage d'un cargo, le *Lucona*, dont le chargement avait été assuré pour 31 millions de francs suisses. Le Lucona était censé transporter une installation de traitement d'uranium. En réalité, il ne se serait agi que de ser-railles sans valeur. Arrêté à deux reprises, mais relâché à la suite d'interventions politiques, M. Proksch, actuellement en fuite, avait fondé avec M. Gratz le Club 45, une sorte de « loge rouge » au sein de laquelle se retrouvait tout

le gratin politique à l'époque de l'ancien chancelier socialiste Bruno Kreisky. Il avait été libéré la dernière fois après que M. Gratz. ancien ministre des affaires étrangères, eut faire venir par la valise diplomatique, de Bucarest, des documents censés preuver que le Lucona transportait bien une instal-

Une réalité sombre

M. Sinowatz est victime, pour sa part, d'un procès en diffamation perdu, en première instance, écotre un journaliste qui avait affirmé qu'il avait lancé de saçon préméditée l'affaire Waldheim. On lui reproche d'avoir annoncé des mois avant l'élection présidentielle de 1986, dans une réunion du parti, « vouloir informer l'opinion en temps utile sur le passé brun - de M. Waldheim. M. Sinowatz 2 toujours démenti, mais le tribunal l'a convaincu de mensoage. L'ancien chancelier est également mêlé à une affaire de ventes d'armes illégales à l'Iran par une entreprise d'Etat. Un autre dirigeant socialiste, l'actuel ministre de l'intérieur, M. Karl Ble-cha, est impliqué dans la même affaire. Les deux intéressés ont fer-mement démenti jusqu'à présent avoir été au courant de quoi que ce

Le chancelier Vranitzky sortira sans aucun doute de cette operation d'épuration comme l'homme fort du SPOe. Attaque par l'aile gauche pour son pragmatisme, le chancelier a hésité à donner suite à la demande formulée à plusieurs reprises déjà de se charger de la direction du parti. Il avait jusque-là préféré se consacrer à son programme de réformes écono miques qui heurte une partie des traditions du parti.

La - réunification - des deux fonctions entre ses mains doit forcément accélérer la rénov. tion idéologique du SPOe qui se prépare à fêter son centenaire à la fin de cette

L'aile gauche du part n'a pas de choix pour l'instant et du « avaler - une résorme siscale et un programme de privatisation et de restructuration industrielle tres contestés. Le score honorable du SPOe aux élections de novembre 1986 - 43,3 % des voix - ne doit pas cacher la réalité : ce n'était pas le parti qui avait gagne, mais son candidat à la chancellerie, M. Vranitzky. La réalité est sombre : depuis 1983, un sur six le ses électeurs a abandonné le SPOc et, pou la première fois depuis 1971, la majorité des électeurs avaient voie en faveur des partis dits conserva-

WALTRAUD BARYLL



du vendredi 18 mars au 31 mars

DES STOCKS

	MAN I BAOA					
Ra	ngondin		3850 ^F	Vison pastel	29750	14875F
	rinos		2350°	Renard blue silver	42750	17850F
Vis	son pastel, morceaux	11,850F	5850°	Vison Ko hi noor	55000r	26850F
Op	oossum d'Amérique	13,850F	6250 ^r	Vison blanc		27850F
Vis	son dark, morceaux	12750F	6450 ^f	Lynx canadien		31850 ^f
		16850F		Pékan		38750F
		2875011	13850 ^r	Zibeline blonde	1950001	85000F
Vis	son dark	287501	4350 ^F			
1			1/50			

١			4 50	TES		
	Ragondin	56507	2450°	Renard blue silver	19500°	10850
	Astrakan et tricot			Vison dark	22750	
	Vison Kohinoor lustré	16750	7350F	Vison saphir	35000	18750
	Coyote	14750F	7850 ^f	Pelisses inter. Lap	pin	
			WINDEN TO THE REAL PROPERTY.	Col opessum	3250F	1750 ⁵
ı			THE STATE OF THE S			

MAGASIN OUVERT TOUS LES JOURS SANS INTERRUPTION DE 10 H A 19 H

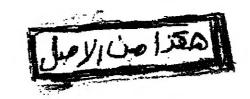


ouverture exceptionnelle § dimanche 20 MARS

Av. George V. Paris 8°

LUC ROSENZWEIG.

30.5 A 345



8 Le Monde • Samedi 19 mars 1988 •••

Politique



La primaire dans la majorité

Les réactions au projet de M. Balladur d'une confédération conservatrice et libérale

L'UDF s'insurge contre la hâte et l'appétit du RPR

formulée dans le Monde par M. Edouard Balladur de réunir dans une grande confédération le RPR et l'UDF. Au cours de l'émission - Le monde en face - sur TF 1, le jeudi 17 mars, le candidat à la présidence de la République soutenu par l'UDF a déclare : « Il y a en France des sensibilités différentes, ces sensibilités s'expriment dans des formations politiques; certaines formations sont très organisées, ce sont des partis ; d'autres formations sont plus souples [...]; ce qui est imporiant, c'est que ces sensibilités puissent s'exprimer ; je ne suis pas sur que rassembler tout cela dans une scule organisation soit efficace dans la mesure où l'on verrait réapparaitre des organisations nouvelles qui refléteraient ces courants traditionnels; il y a en France une grande persistance des courants politi-

Au cours du journal de TF 1 qui a précédé l'émission, M. Barre avait regretté que « l'on s'intéresse uniquement - pendant cette campagne électorale • à ces manœuvres, à ces intrigues qui relèvent beaucoup plus de la République des partis que de

plus que dubitatif sur la proposition y avait eu un grand Parti libéral formulée dans le Monde par dans les circonstances actuelles. je me serais quand même prê-

M. Chirac:

pas avant le 8 mai

M. Chirac s'est déclaré, jeudi soir, lors d'un meeting à Evry (Essonne), savorable à la création d'une consédération UDF-RPR, évoquée par M. Balladur, mais a estimé qu'- elle n'était pas possible avant l'élection présidentielle - . Après cette élection, selon les résultats, l'union de la majorité, qui s'est déjà beaucoup renforcée depuis deux ans dans l'épreuve de la cohabitation, pourrait l'être encore davantage, mais il faudra que chacun fasse un pas vers l'autre -, a ajouté le pre-mier ministre.

Venu à Dijon soutenir la candidature de M. Barre, entouré de six ministres UDF et de M. Michel Poniatowski, M. François Léctard a, de son côté, lancé : - Quelle idée merveilleuse! . Il a aussitôt aiouté : - Ce n'est pourtant pas le moment et cela ne doit pas se faire comme cela. . . On ne sort pas de son chapeau une telle manœuvre à qua-

M. Raymond Barre s'est montré la Ve République ». Il a précisé : s'il rante jours des élections. » Le secrétaire général du PR a également estimé qu'il s'agit d'« une attitude très désobligeante » à son égard.

> Quant au numéro deux du PR, M. Madelin, il a souligné qu'- à quarante jours d'une élection présidentielle, il était particulièrement inopportun d'ouvrir un débat sur la recomposition de la majorité dans un parti unique .. . Ce débat, a-t-il ajouté, est de nature à alimenter des manœuvres de divisions, nuisibles à la victoire de la majorité.

Du côté des centristes, M. Bernard Stasi, vice-président du CDS, estime dans le Nouvel Observateur que - l'existence de l'UDF et du RPR correspond à deux sensibilités différentes au sein de la majorité ..

· Vouloir les susionner serait une opération réductrice et mutilante », dit-il avant de souligner : « Un seul parti et un seul leader, ce serait sacrifler au culte du chef derrière lequel on s'alignerait. C'est une bonne chose qu'il y ait dans un camp des hommes d'égale qualité et de sensibilités différentes qui soient en situation de concurrence. A condition que cette concurrence ne dégénère pas en affrontements bru-

De même pour M. Michel Durafour, sénateur UDF de la Loire, . la tentative d'OPA sur la majorité constitue une inconvenance et une erreur politique. Une inconvenance car beaucoup au sein de l'UDF, notamment au sein de la famille radicale, n'accepteront jamais de se reconnaître dans le RPR [...] dont l'orientation conservatrice et droitière ne répond pas à leurs aspirations d'ouverture et de justice

. Une erreur, car les effets induits de cette démarche mala-droite au moment le plus inopportun n'ont pas fini de se faire sentir. Ce nouveau noyau dur – politique celui-là – inquiétera les esprits les plus décidés à une coopération loyale et franche dans le cadre de la majorité. -

A gauche, enfin, M. Pierre Joxe a assuré : « Il y a actuellement une grande confusion dans la majorité entre le candidat du RPR et le can-didat de l'UDF. Ce qui est clair, c'est que le RPR qui se prépare sans doute à un échec à l'élection présidentielle, se prépare à accaparer l'UDF. Laissons ces messieurs régler leurs comptes entre eux, la vraie campagne présidentielle va commencer parce que les yrais enjeux vont apparaître. •

De son côté, M. Pierre Mauroy a estimé que l'article de M. Ballad est un - article de défaite -.

M. Raymond Barre à TF 1

Sans « forfanterie » ni « défaitisme »

L'image, une fois encore, a cu plus d'importance que le fond. Invité le jeudi 17 mars du « Monde en Face - sur TF 1, M. Raymond Barre a pu mettre en valeur ses qua-lités d'écoute, sa sensibilité devant les attentes des jeunes, les difficultés des personnes âgées, son admiration pour les créateurs d'entreprises dynamiques. Mais il a eu peu de temps pour parler de son programme, de ses propostions.

Le style de l'émission l'a voulu ainsi, en donnant la priorité aux reportages. Tant pis pour le candi-dat qui ne cesse de se plaindre que, dans cette campagne, on privilégie la forme sur le fond. Tant mieux pour M. Barre, qui a ainsi pu montrer qu'il n'est pas qu'un professeur promettant du sang et des larmes pour sauver l'économie française.

Amoureux de grande musique, il connaît aussi les classiques du western dans les moindres détails de leurs scénarios. Préoccupé par la détresse de nos ancieus, isolés dans une société qui n'est plus faite pour eux, il est aussi passionné par les questions des enfants et prêt, tout à la fois, à diminuer leur temps de classe et à maintenir le pouvoir d'achat des retraités, même s'il faut pour cela instituer un nouveau prélèvement sur l'ensemble des revenus.

Ravi de voir que de jeunes chômeurs se lancent dans la création d'entreprises, comme il le leur avait conseillé lors de son pessage à l'hôtel Matignon, il n'en oublie pas pour autant les autres, à qui il assure que la solidarité nationale doit atténuer les conséquences des mutations éco-

Par le choix de ses reportages et de ses intervenants extérieurs, Chris-tine Ockhrent a permis à M. Barre de mettre en avant ces qualités de cœur que l'électorat a du mal à lui reconnaître. Inséré dans une émission interdisant tout développement, le candidat n'a pu que glisser ces quelques petites phrases sur l'enjeu politique des élections. l'édredon » dens lequel l'étoufferait M. Jacques Chirac ne l'empêche pas de respirer, qu'il soit « d'eccord sur de nom-breux points avec lui ; les « diffé-rences », il y en a bien sur, mais ce ne sont pas aux candidats de se « démarquer », simplement aux

électeurs de bien faire le lien - entre les actes et les paroles des uns et des autres ».

Pour ceux qui n'avaient pas bien compris, îl a quand même redit son rejet de la coupure droite-gauche, qu'il a moins de moyens financiers que l'autre candidat de la droite, que la France n'a pas réussi à créer des emplois depuis mars 1986, qu'il ne comprend pas bien comment M. Edouard Balladur peut s'opposer au rachat des *Echos* par un groupe anglais, qu'il trouve anormal que l'on dise - que tout va bien - pour la Sécurité sociale, alors que - l'on sait très bien qu'en fuin il faudra trouver 19 milliards de francs », surtout qu'il ne pense pas que « l'on puisse dire » que « des réactions racistes » devant les difficultés créées par l'immigration sont - compréhensi-bles - car, pour lui, la xénophobie

Le ton le plus calme

Tout cela dit du ton le plus calme, comme s'il s'agissait d'une évidence. Même avec M. François Mitterrand. M. Raymond Barre s'est montré compréhensif : « Personne ne peut lui faire grief de son zilence ; à sa place on ferais peut-être la même chose », même s'il serait » souhaitable - que les choses soient plus claires. Car le désaccord « sur les orientations politiques - n'empêche pas d'admettre les « qualités intel-lectuelles d'un adversaire ». Tant pis pour son lieutenant, M. Charles Millon, qui, l'après-midi même, avait publié un document au vitriol sur la personnairté du président de la République.

Même les sondages et les manœuvres politiciennes ne l'impression-nent pas, même si M. Barre a du mai à comprendre ceux qui se préoccupent tant d's un futur qu'ils ne connaissent pas - : c'est de la - forfanterie - ou du - défaitisme -, ditil. Lui n'est atteint ni par l'un ni par l'autre. Cette émission ne lui a pas programme, elle lui a au moins permis de confirmer son apparente

1 1: 7

A 3/25

11 1 11 11 14

112 11 1 1 1 1 1

THIERRY BRÉHIER.

M. Chirac prépare son sacre du printemps

Vingt mille mêtres carrés de parquet, 35 000 mètres carrés de toile, 15 kilomètres de tissu. 30 millions de thermies. 30 kilométres de câbles électriques, 80 semiremorques, 3 grues, 10 engins de levage... et un candidat. Prévert 7 Non, l'intendance que le RPR fait suivre pour organiser, le dimanche 20 mars, sur l'hippodrome de Vincennes, sa « grande réunion nationale ». Il y faut aussi ajouter des films : Bilan contre bilan et Oul, c'est Chirac, réalisés par Jacques Monnet, des clips vidéo, des projections laser, des groupes folkloriques qui, en ce jour du printemos, sacraront le réveil de la nature... et des électeurs, qualques ministres sélectionnés pour leur popularité, MM. Balladur, Juppe, Pasqua, Seguin et M‴ Barzach, un spectacle Johnny Hallyday et, en apothéose, vers 15 h 30, le discours de M. Jacques

De ce lieu, de cette heure devra alors partir la demière phase de la campagne du candidat avant la premier tour. Elle s'accompagnera de la diffusion d'une bande dessinée li était une fois Jacques Chirac en couleurs, avec une édition en noir... pour que les enfants puissent colorier les scènes édifiantes de ce Tintin moderne, ami des grands et proche des humbles, héros sans peur et sans reproche d'une odyssée politique qui condult inévitablement aux sommets. Un autre album, dû aux champions Guy Drut et Monique Berlioux, montre en Jacques Chirac... «la victoire du sport» incamée! De nouvelles affiches vont être apposées avec les images toujours aussi simples qui ont fait le succès des deux précédentes campagnes mais avec un slogan plus explicite et plus prometteur : « Nous irons plus loin ensemble ».

A travers ce thème, le candidat ambitionne maintenant de s'adresser à un électorat beaucoup plus large. La notion de rassemblement et de poursuite « ensemble » d'une action déjà engagée est susceptible de s'opposer efficacement - suppose-t-il - aux

thèmes comparables que M. Mitterrand pourrait utiliser. Il se base aussi sur l'accueil favorable réservé, salon lui, au bilan de son action au gouvernement qu'il a largement développé pendant la première phase de sa campagne et sur le quitus qui lui a été donné pour avoir pratiqué la cohabitation.

Des sondages d'opinion concordants l'ont convaincu qu'il avait désormais non seulement déjà fait le plain des voix RPR mais rallié à lui un certain nombre de suffrages UDF. Son comité de soutien s'apprête à publier une brochure contenant les milliers de noms de personnalités appartenant aux comités locaux, d'où il ressort notamment, dit-on, qu'un maire sur deux y adhérant n'est pas RPR. Il espère conforter - à défaut de l'accroître - la petite avance que, selon les études d'intentions de vote, il aurait prise sur M. Barre. Un avantage qui, pour être mieux affirmé, n'exclut pas des appels du pied plus ou moins insistants envers l'électorat et même certains élus du Front national et également en direction de plusieurs composantes de l'UDF.

Le hasard programmé

Le sens de toutes ces opérations est de montrer que le candidat Chirac est attractif tandis que l'autre candidat de la majorité n'aurait pas réussi à obtenir la cohésion des éléments composites qui l'ont officiellement soutenu lors du lancement de son entreprise.

Enfin - last but not least - c'est au départ de cette demière étape qu'éclate la proposition Balladur, conque et élaborée pourtant depuis quelques semaines, sur la formation d'une « confédération » RPR-UDF. Une suggestion que le ministre d'Etat présente comme valable quel que soit le résultat des umes le 8 mai. Voilà un hasard programmé avec une bien grande précision i Ou

un « ballon d'essai » (âché en un temps soigneusement choisi I Car si M. Chirac a tendu toute son énergie et ses activités multiformes vers le succès au premier tour, il peut auss se comporter avec davantage de crédibilité comme un candidat de second tour, laissant déjà à M. Balladur le soin de concevoir les lendemains de l'élection. Soit pour réaliser la cohésion des battus, seul gage d'une future revanche, soit pour assurer au gouvernement d'un président vainqueur une majorité à l'abri

M. Balladur, qui avait en septembre 1983 dans le Monde, théorisé et conçu la cohabitation comme un passage obligé pour M. Chirac sur la route de l'Elysée, lance aujourd'hui la semence de moissons futures. Une majorité confédérée ou unie avec un candidat unique avait déjà été souhaitée aussi bien par M. Jacques Toubon que par M. Valéry Giscard d'Estaing. Le minietre d'Etat est convaincu que l'opinion publique est prête. Il pense que les divergences idéologiques se sont largement atténuées à droite, mais il n'ignore pas pour autant que les ambitions de personnes, les rivalités humaines, les pesanteurs de la géographie sociologique et électorale, et les prérogatives des appareils, constituent des freins puissants comme le montrent les premières réactions de refus venant de l'UDF.

M. Balladur, par son initiative enfin, tente de prémunir sa propre famille contre tout reproche de vouloir entretenir la division du camp majoritaire rejetant même sur les autres un telle responsabilité. Toutefois, en prenant dimanche la parole sur l'hippodrome de Vincennes, M. Chirac ne révélers qu'une partie de son « projet pour les sept pro-chaines années » en insistant sur la bataille préalable mais décisive des sept prochaînes

ANDRÉ PASSERON.

PROPOS DE CAMPAGNE

M. Douffiagues

Un problème

La Parti républicain « fait ce qu'il peut » mais il se sent « sous-util en raison d'un « problème de direc cion de la campagne » de M. Ray-mond Barre : telle est l'impression livrée à l'AFP, le 17 mars, par M. Jacques Douffiegues. Le ministre des transports souhaite « une cohérence accrue et un commandement » et que l'ancien premier ministre définisse « la stratégie » et que « sa direction de campagne arrête la tacti-

M. Fabius

Un diagnostic

M. Laurent Fabius qui était le jeudi 17 mars à Lyon a établi un diagnos-tic. Pour l'ancien premier ministre, son successeur à Matignon e souffre d'un défaut de vision de l'œil gau-che » car à voit « des socialistes sectaires alors qu'ils veulent rassem-bler », ainsi que d'une surdité de l'oreille droite « puiqu'il n'entend pas les critiques que lui lance M. Barre ». a J'ai peur qu'il n'arrive pas à l'élec-tion présidentielle en bon état physi-que », a ajouté le député de Seine-Maritime.

M. Mauroy

Un message

Invité d'Europe 1, le vendredi 18 mars, M. Pierre Mauroy a affirmé que M. François Mitterrand adressera « un message important » à l'occa-sion du rassemblement du Bourget,

dimanche 22 mars. Pour le maire de Lille, « il est important qu'avant même de l'entendre, de connaître sa décision, il y ait un mouvement populaire » qui s'exprimera lors de cette

M. Pinay Un conseil

Dans une interview publiée par France-Soir du jeudi 17 mars, M. Antoine Finay conseille à M. Francois Mitterrand de ne pas se repré-senter. L'ancien président du conseil, âgé de quatre-vingt-dix-sept ans, lui recommande de finir son mandat « en beauté » sans risquer « l'échec ». « Si vous vous retirez maintenant, les portes de l'Académie française vous sont ouvertes, peut-être même celles du Panthéon, ne passez pas à côté de cette chance », lui dit-il.

M. Vonner Une dérive

M. André Vonner, secrétaire géné-ral du CID-UNATI dont l'orgenisation ne donnera de consigne de vote que le 18 avril, a indiqué, le jeudi 17 mars à Rennes (Ille-et-Vilaine) que M. Le Pen est « le candidat le plus proche » des positions de son organisation. Toutefois il a précisé « Nous n'avons pas l'intention de devenir le CGT du Front national, ni d'aucun autre parti mais nous ne pouvons que constater la dérive de nombreux travailleurs indépendants poussés par le désespoir » vers le Front national.

Tout sur 😘

Minitel: 36.14 BARRE (tarif réduit)

La Compagnie des Voyages 28 RUE PIERRE LESCOT 75001 PARIS - 45.08 44.88



LE NOUVEAU **GRAND DOSSIER** ELECTORAL DE L'AFP

PRESIDENTIELLE 1988

Pour cerner les candidats à cette élection et disposer d'un document complet sur le septennat écoulé :

UN DOCUMENT EXCEPTIONNEL EN 2 VOLUMES INDESSOCIABLES

Ce vade-mecum de l'élection présidentielle, illustré de cartes, de graphiques et de photos AFP, est d'ores et déjà disponible sur simple commande accompagnée d'un chèque.

TOME I : LES DONNÉES HISTORIQUES CONSTITUTIONNELLES

TOME II: LE SEPTENNAT ÉCOULÉ

(Politique intérieure et internationale.)

PRESENTATION DES CANDIDATS (Biographie, organigramme de leur état-major, projet de compagne et les grandes lignes du programme.)

De plus, dès le 20 mai, vous recevrez les résultats complets circonscription par circonscription.

L'INDISPENSABLE DOCUMENT DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 1988

Prix: 1.765,50 F TTC (500 pages) AFP: 11/15, place de la Sourse, 75002 PARIS Tel: (1) 42.33.44.66 - Poste 4262

Allo (%) Raymond Barre Tél:(16) 1 45494549

Service Accueil Comité Barre 88 195 Bd. Saint Germain 75007 Paris

La campagne des oppositions

M. André Lajoinie dans son village natal

Contre «le culte de la personnalité d'un autre âge»

de notre envoyé spécial

· Vous savez traire les vaches ? - Oui.

- Comment faites-vous? - Oh! c'est comme pour faire

l'amour, ça ne s'apprend pas. » M. Lajoinie ne joue pas an pay-san. Les gens de la terre, il les connaît, comme les sillors qu'il a tracés tout gosse, dans les champs arides et pentus de sa Corrèze natale. L'enfant du pays est allé se ressourcer, le jeudi 17 mars, dans son village de Chasteaux, non loin de Brive, qui préfère un autre fils du cru, M. Jacques Chirac.

Le ton

in cales

* * * *

100 (120 202) 1.5

2 322

4.15%

토토호시 BRE를

10.000

A 10 1 4 2 7

2000

- ----

3.5

Le maire, radical valoisien, qui soutient le premier ministre, n'en est pas moins œcuménique : Il est vrai que « Jeamot » — M. Jean Gramond - a usé ses fonds de culottes avec « André » sur les mêmes bancs de la petite école publique. André était chez les grands, quand Jean était chez les petirs. Mais le petir se souvient que le virus de la politique avait saisi le grand... tout petit déjà.

Debout sur une remorque agricole, protégé par un paraphue rouge, le grand confie aux trois cents personnes venues l'accueillir que, en pleine guerre, il avait écrit à la craie sur le tableau noir : « Vive de Gaulle. » L'institutrice n'avait pu obtenir de connaître l'anteur de ce coupable penchant. Anjourd'hui, bien sitr, il écrirait : « Vive le Parti-communiste. » A seize ans, militant de la Jeunesse communiste, ce sont les routes des environs qu'il badigeonnait avec ses copains. - A bas la bombe atomique », peignait-il sur le goudron en jouant à cache-cache avec la maréchaussée

Entre l'église du douzième siècle, où il goûts peut-être le vin de messe, et la Gouze, où il pecha sans donte quelques poissons, en douce, le can-didat du PCF à l'élection présidentielle a parlé de ces paysans qui produisent ce qui fait besois aux hommes ». Il a exhorté son auditoire à • ne pas laisser resurgir la haine qu'incarne le sinistre Le Pen ». Sur 282 suffrages exprimés aux législa-tives de 1986, la liste du Front natio-nal n'a séduit que 9 électeurs à Chasteaux, alors que M. Jacques Chirac raflait la moitié de la mise (133 voix). La liste du PCF (65 voix) était coiffée par celle du PS (72 voix). Ici aussi, l'érosion du

Trop tard an deuxième tour

parti se fait semm. va. acquesse 1981, 1-il mieux que M. Marchais en 1981, rti se fait semir. M. Lajoinie fera-

qui avait obtenu 87 suffrages au pre-mier tour, contre 58 à M. Mitter-

rand et 38 à M. Giscard d'Estaing?

Il a assuré qu'il ne venait pas faire le comp du vote pour l'e enfant du pays », mais une précision ne pou-vait tromper pourtant : « au deuxième tour, il sera trop tard pour s'exprimer pour une politique de gauche », a-t-il dit.

Après la Corrèze, et toujours sons un ciel plombé, M. Lajoinie a fait une incursion en Dordogne. Le quo-tidien Sud-Ouest du jour faisait remarquer qu'il était le seul candi-dat à avoir mis ce département sur la route de sa campagne électorale. Dans une exploitation mixte (tabac et élevage), il a tracé les grandes lignes de son programme agricole : suppression des quotas laitiers, dou-blement de la dotation aux jeunes - agriculteurs, retraite à soixante aus.

réunis sous un séchoir à tabac battu par le veat, il a invité ses interlocu-teurs à -réfléchir beaucoup avant

En hei apportant son soutien, le maire communiste de Sarlat, M. Louis Delmon, a commencé à les aider dans leur réstexion. M. Lajoiadder dans leur rellexion. M. Lajoi-nie lui-même les a mis en garde contre celui qui cultive « son ardeur » et celui qui « organise un culte autour de sa personnalité d'un autre âge ». « Au premier tour, on dit ce qu'on a sur le ceur, a préciséle député de l'Allier, car au deuxième tour, vous ne pourrez pas le faire. »

Certes, M. Lajoinie est républicain mais un roi de France a ses faveurs : Heari IV. La version moderne et communiste de la poule au pot dominicale du Vert Galant, c'est « un beau morceau de limousin ou de charolais sur la table, tous les dimanches ». Vivement dimanche! **OLIVIER BIFFAUD.**

 Des communistes « critiques » pour le candidat officiel du parti. - Cent douze « communicado critiques » de la Haute-Garonne, sympathisams ou encore adhérents, viennent de rendre public un mani-feste appellant à voter pour le candidat communiste au premier tour, mais en même temps il souligne « les retards et les erreurs qui imposent la... rénovation du parti [...] ». Le manifesta et les signatures seront publiés sous forme d'encarts publicitaires dans la presse régionale, ce qui témoigne de la volonté des auteurs d'apparaître au grand jour tout en voulons oas êtte mis sur la touche les uns après les autres. Nous voulons faire bouger le parti », explique l'un das signataires. - (Corresp.)

Les cent jours de M. Le Pen

livre que le député FN de l'Herault, M. Jean-Claude Martinez vient de consacrer aux « Cent premiers jours de Jean-Marie Le Pen à l'Elysée », le président du Front national a voulu prouver le jeudi 17 mars au cours d'une conférence de presse à l'Assemblée naitonale que la réalité dépasserait, le 8 mai, le fiction. M. La Pen poursuit son combat destiné à prouver que lui « l'autsider », pourrait bien devencer finalement les favoris de la course. Pour étoffer cet acte de foi démenti par les sondages, le chef de file de « la droite nationale et populaire » a présenté devant la gerait une fois franchie la grille du

Coq de l'Elvsée. Pas de surprise, au départ. M. Le Pen, chef de l'État rendrait un « hommege particulier » à Jeanne d'Arc : « ce sere un geste symbolique de salut au passé historique de la France ». Après avoir acrifié au culte de la Pucelle, M. Le Pen engagerait résolument « le redressement national » du pays en s'appuyant sur le « principe fondamentalement democratique du gouvernement du peuple, pour le peuple et par le peuple ».

Dès le mois de juin, M. Le Pen procéderait à un référendum per le biais de l'article 11 de la Constitution, afin d'élargir le champs référendaire aux questions de société et pour rendre possible le référendum d'initiative populaire. Dans le même temps, l'Assemblée nationale serait dissoute avec l'espoir de voir la nouvalle Chambra se taindre aux couleurs du FN. Les Français mois de septembre un référendum

aurait lieu sur le rétablissement de la paine de mort pour les assassins, les temoristes et les trefiquants de drogue ; un autre porterait sur « la préférence nationale » afin de réformer dans ce sens le droit du travail, le droit social, le droit du logement et le code de la nationalité

Convoqué en session extraordinaire, le Parlement devrait « délibérer sur un programme législatif d'urgence » : réforme du contenu des manuels scolaires, autonomie des universités, création d'un revenu familial, accesaion à la propriété HLM. Dans le domaine dit des « libertés individuelles », M. Le Pen se proposerait de renforcer la législatio la diffamation, et d'étendre les possibilités de droit de réponse dans les médias écrits et audiovisuels. Le monopole syndical serait abrogé, la Sécurité sociale réformée par la création, notemment, de caisses séparées Françaisétrangers. Un projet de loi iimiterait en outre le droit de grêve dans les services publics. Un collectif budoétaire e mettrait en couvre un premier train d'écono-mies budgétaires et de réduction

Déposer les colonnes de Buren

d'impôts sur le revenu ».

Les immicrés ne seraient pas oubliés : expulsions des clandestins et des délinquants, interruption du regroupement familial limitation du nombre des réfugiés politiques, retour dans des « conditions humaines » des étrangers sans travail.

Fer de lance de la réforme l'éducation constitueraient deux

chapitres-clés. Dans le domaine culturel, M. Le Pen démarrerait per une action d'éclat en faisant déposer les colonnes de Buren qui affectent, selon lui, la perspective de la cour du Palais Royal. « Nous les revendrons à la mai-

A l'école, les manuels scolaires conscience ou la conviction de nombreux parents a disparaitraient. Les notes et classements dans le primaire seraient rétablies ; le chèque éducation mis en place, tandis que la carte scolaire serait supprimée.

La samé des Français serait ent mieux préservée, selon M. Le Pen, par un « dépistage systématique du SIDA ». L'ordre regneralt enfin dans les rues et aux frontières. La loi républicaine serait rétablie dans « les zones échappant aujourd'hui aux autorités de police et de justice ». Des instructions seraient données aux préfets de police « pour faire appliquer systématiquement les décisions de justice » et sux parde « fermeté ». Manifestations publiques, évocations patriotiques devraient permattre en outre une restauration de l'esorit de détense », tandis qu'une ac tion de la réalisation de la loi de programmation militains assurerait une meilleure défense du

Gaullien jusqu'au bout des ongles, M. Le Pen a expliqué que s'il n'obtenait pas l'appui des Français pour les premiers référendums (peine de mort, code de la nationalité) il rentrerait chez lui le « cœur lourd ».

PIERRE SERVENT.

M. Bérégovoy à Sciences-Po

Une robuste simplicité

Après le coup de tabac décleuché, par la venne de M. Bruno Megret — directeur de campagne de M. Jean-Maria Le Peu, qui, l'espace d'un après-midi, avait transformé le véné-rable amphithéatre Emile-Boutmy en bateau ivre (le Monde du 18 mars). Sciences-Po, an grand soulagement de ses responsables. avait retrouvé tout son calme pour accueillir, le lendemain, M. Pierre Bérégovoy. Invité par la section-socialiste de l'Institut d'études politiques de Paris, l'ancien ministre, contrairement à M. Megret, n's pes fait saile comble. Mais, à l'inverse du député FN de l'Isère, le député PS de la Nièvre a bénéficié d'anne

Précision

Le bilan du Conseil constitutionnel

Dans l'article consaçré au bilan de l'activité du Conseil constitutionnel durant le septement qui s'achève (le Monde du 12 mars); une coupe malencontreuse a randa inistelligimalencontreuse a rendu inintelligi-ble un passage de la partie finale. Il se sentir concernés par la têche du fallait lire :

« TF ! peut être privatisée, mais les règles de l'uste contre la concen-tration sont jugées insuffisantes. Le Crédit agricole peut être mutualisé-privatisé, mais les organisations syndicales du monde paysan ne peu-vent être surreprésentées jusqu'à violer l'évidence contraire de leur poids réel dans sous les conseils d'administration des caisses régio-nales. Le droit de grève ne peut être malmené pour obéir aux seuls agacements d'un pouvoir nargué par les aiguilleurs du ciel...

- Depuis longtemps, les décisions du Conseil font périodiquement l'objet d'exégèses contraires mues par des inspirations politiques dif-férentes, et il en ira soujours ainsi. Mais de la riche cuvée «cohabitation - du Conseil constitutionnel une décision doit être extraite en raison d'une certaine bizarrerie peu explicable.

» En annulant, en janvier 1987, « l'amendement Séguin » sur le temps de travail pour vice de procé-dure, le Conseil parut conduire logiquement une réflexion amorcée depuis longtemps sur le respect et les limites du droit d'amendement. Cependant, à y regarder de plus près, chacun pouvait constater qu'il avait été saisi, sans doute dans un moment d'égarement socialiste, par référence à l'article 27 de la Constitution qui assortit d'exceptions très strictement limitées la simple affir-mation : « Le droit de vote des mem-FN. Le Collectif des étadients fibé-

» bres du Parlement est personnel. » Disposition constamment violée dans la pratique au nom de raisons diverses et diversement convain-

qualié d'écoute assez care de la part d'in amphi visiblement constitué, pour l'essentiel, de sympathisants.

"Quelques hubes an fond — juste pour respecter les traditions — de la part d'un petit groupe pes vraiment intéressé. Et pour le reste, sur une bonne vingtaine de questions, plus de la moitié des interpellations out porté sur les sujets dont raffole M. Bérégovoy, du genre : la banse des taux d'intérêt en France ; la res-ponsabilité de la libéralisation des marchés financiers, entreprise sons son autorité, dans le déclenchement du krach boursier ; le serpent de mer de la réforme fiscale, etc. Le tout,

En cas de victoire de la ganche à l'élection présidentielle, M. Bérégovoy ne croit pas qu'un nouveau changement de mode de scrutin doive être la - première préoccupation of movenn gouvernment. Quant à la configuration du paysage politique de l'après-88, l'ancien ministre, fidèle à son image d'« onverture», affirme : « Il -fauredressement. Cela ne veut pas dire redressement. Cela ne vent pas dire que joutes les familles politiques devrout se retrouver dans le même gouvernement, ça, je n'y crois pas. [...] Mais cela veut dire que ceux qui gouverneront devront respecter ceux qui ne pensent pas comme eux, de telle sorte que tout le pays soit rassemblé. [...] Dans nos relations, chacun étant luimeme ... il y a des socialistes, il y a des UDF. ... on doit avoir suffisamdes UDF, — ou doit avoir sufficam-ment de conscience, de responsabi-lité pour qu'au lendemain d'une victoire, on ait le souci de rassembles le plus grand nombre pour des taches communes.

Comme tout le monde, M. Bérégovoy a droit à « la » question inso-lite. Cette fois, ce serà la définition de sa position face à la mort. La réponse sera d'une robuste simpli-cité: « La mort ? Je ne sais pas ce que: c'est. Vous le savez vous? Nom? Moi nou plus. Je la prendrai quand elle viendra. Le plus tard pozsible.

J-LA

• PRÉCISION. - L'omission d'un mot a altéré le sens d'une phrase dans l'article consacré à la rencontre entre les étudiants de Sciences-Po et M. Bruno Megret (nos échions du 18 mars), il fetlait lire : « A gauche, seuls les étudients rocardiens n'ont pas voulu » signar la pétiraux de France (CELF) s'est égale-ment opposé à cette pétition estiment qu'un dirigeant du FN avait autant le droit que « le candidat des bouilleurs de cru de venir à l'IEP ».

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

E que c'est que la mémoire I Surtout lorsqu'elle est courte I Aujourd'hui, dix-huit ans ou presque après sa mort, de Gaulle, proche de la béatification politique; fait figure de référence obligée pour tout ce qui aspire à gouverner la France.

Bruyante à droite, l'invocation n'est pas muette à gauche. Brandie à droite comme un morceau de la Vraie Crox, l'image du souve-rain défunt est loin d'être récusée à gauche. Le camp qui forma, il est vrai, la gros de son électorat revendique pour son seul usage les insignes du grand homme, cependant que le camp qui le combattit réclame son inscription sur le testament.

Le temps est vraiment bon garcon ! La droite oublie qu'elle avait appele de Gaulle notamment pour garder l'Algérie française et qu'elle fut dupée ; la gauche na veut pas se souvenir que le retour au pouvoir du général tenait du coup de force, si ce n'est de pis.

La droite, que l'argent n'effraie pas, oublie que de Gaulle détastait caux qui en avaient trop le golft; la gauche pardonne les tribunaux et les lois d'exception dont le règne d'alors se fit une spécialité. Que les morts ont de la chance d'être ainsi

épurés de ce qui les rendait critiquables vivants ! C'est trop les embaumer que de retenir, d'une vie, non ce qu'elle a été, mais ce qui la rend utile. A quoi ? contemporaine, à causer entre eux qu'à

s'adresser au pays. Pourtant, ils ne sont pas ai nombreux à avoir connu, adultes, le Grand Timonier français. Combien l'ont rencontré ? Combien l'ont servi ? Né le 26 mars 1942, M. François Léotard n'a même pas pu voter la réforme constitu-tionnelle de 1962 (la majorité civique était alors à vingt et un ans) qui permet à tant de

gens, ne serait-ce que lui, de se donner une stature nationale parce que leur prétention l'est aussi. Au moins le temps d'une campa-Ce n'est pas, soit dit par parenthèse, l'une des moindres perversions de ce système électoral. S'il a pour but (et pour effet, ca qui contribua à sauver M. Mitterrand il y a deux ans) de donner une incontestable populaire à son vainqueur, il met en situation d'autres concurrents, qui se savent

dépourvus de la moindre chance, de ramas-ser des lots de consolation, sous forme de D'autres, encore plus joueurs, escomptent un identique bénéfice, qu'ils arrachent par-fois, en faisant connaître qu'ils pourraient être candidats. De sorte que l'élection présidentielle ressemble à une raffinerie de pé en comportant, comme elle, ses produits dérivés. L'un se fait désigner comme chef de l'Etat, tandis que d'autres concourent en sous-main pour un poste de ministre.

Revenons à nos moutons, en l'occurrence les jeunes gens qui soutiennent la candide-ture de Raymond Barre, le plus digne préten-dant à l'héritage gaulliste, selon ce qu'indi-quait dans Libération du 14 mars Jean Lacouture, auteur d'un De Gaulle remarqué.

Mais ses partisans affichés ces tempe-ci, comme Gérard Longuet, né en 1948, ou Alain Madelin, né en 1948 et tout juste majeur quand De Gaulte quitte le pouvoir en 1969 ? Outre que leurs idées de l'époque les faisaient bien peu « gaullistes » selon l'image-rie attachée à cette notion, ils n'avaient pas au à s'en accommoder bien longtemps.

UE peut représenter pour des gens qui ont moins de quarante ans la réfé-rence à de Gaulle ? Pour ceux, numériquement non négligeables, qui vont voter catte année pour la première fois ? La plupart d'entre eux étaient tout juste nés quand de Gaulle est mort en 1970. Pour ceux qui ont atteint la trentaine, ils étaient âgés, à ce moment-là, de guère plus de dix ans. Ils efficuraient la vie adulte s'ils touchent maintenant la quarantaine. Pour les plus vieux, ceux qui ont dépassé l'âge canonique (qui est de quarante ans, comme chacun le sait), estliennes soit de nature à les plonger tous dans le ravissement ? Toute question de sensibilité partisane mise à part, les onze années durant lesquelles de Gaulle gouverna ne furent pas qu'idylle et Eden pour les Français.

Que peut bien apporter cette incantation, ou ce refrain, à celui qui a perdu son emploi, à celui qui tremble de ne pas le garder, à celui qui s'inquiète que sa retraite soit insuffisante, à celui dont le loyer a augmenté au-delà de ce qu'il peut payer, à celui dont les économies ont été rognées par les mirobolantes privatisations, à celui qui voit augmenter les cotisations sociales mais diminuer les rem-boursements médicaux, alors que ses risques d'être malade croissent avec les années ?

De Gaulle

A la vitesse où évolue le monde, qu'il s'agisse des techniques, des mœurs, des rap-ports de force entre les nations, des mutations dont elles sont agitées, que peut repré-senter le souvenir d'un homme disparu depuis près d'une génération ? Que reste-t-il de son héritage ? Qu'en exhiber ?

La force nucléaire, le rétablissement d'une certaine indépendance nationale, le traité franco-allemand dont on vient de fêter le vingt-cinquième anniversaire, la somptueuse restauration du Grand Trianon de Versailles et l'idée bizarre mais vite abandonnée de transférer le Palais de l'Elysée au château de

Certes, cela n'est pas précisément rien. Mais combien de Français sauraient le dire, ou s'en soucient ? Et le reste ? La participa-tion, qui n'empêche pas la chute de de Gaulle et que M. Pasqua, entre deux rodomontades, feint de ressortir des archives ? Les nationalisations de 1946 (Renault et les grosses banques), que son héritier chiraquien et la clien-tèle dudit voudraient se mettre sous le dent ?

Ou encore la condamnation des partis, que M. Chirac, jamais ménager de son culor, enfourche en disant que « l'élection présidentielle, ce n'est pas une affaire de parti ». Entendre cela de la part du présidentiondateur du RPR dont M. Barre se plaint à voix de moins en moins basse qu'il accapare l'Etat, ça ne manque pas de sel.

Laurait bonne mine, M. Chirac, si le candidat au-dessus des partis qu'il prétend incarner n'avait pas à sa disposition celui qu'il a créé et, accessoirement, l'énorme machinerie que représente, en hommes et en argent, la mairie de Paris

Il est à ce point détaché de l'esprit de parti, ce bon M. Chirac, que lorsque des jour-nalistes l'interrogent à la télévision aur l'« Etat-RPR », il se fait prendre le doigt dans la confiture. « On s'aperçoit que c'est le contraire », rétorque-t-il pour indiquer que l'UDF a été favorisée depuis mars 1986 dans la distribution des places ! Alors ? On étiquette aussi du côté de la majorité ?

Et M. Barre ? N'a-t-il pas dû, lui aussi, accepter » le soutien franc et massif de l'UDF : l'accepter avec tant de réticences et de pudeurs qu'il a dû négocier ce soutien avec M. Léotard ? Quand on sait - secret de polichinelle - la solide affection que le député de Lyon voue au ministre de la culture, il a vraiment fallu que le premier ne puisse pas faire autrement pour se soumettre aux conditions du second.

Et M. Mitterrand ? Peut-être ne sera-t-il que « soutenu » par le Parti socialiste, mais il sers bien content de le trouver, aussi ardent, aussi actif que s'il était investi ou désigné par

Et le général de Gaulle lui-même ? Ce Rassemblement du peuple français qu'il fonda après sa première démission en 1946 ? Ca n'est tout de même pas un mouvement de l'assaut de toutes les élections municipales et législatives qui se présentèrent alors.

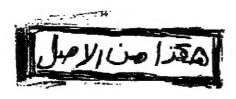
S'il le déclara dissous, ce n'était pas pour retrouver la vertu de l'homme sans parti, mais parce que celui-ci avait échoué dans sa mission qui était de ramener le maître au pou-

Et l'UNR, qui se créa pour le retour du général aux affaires — sur fond de censure préalable de la presse, — c'était pour réunir des amateurs de cassoulet que la IVª République aurait mis hors la loi ?

Le vie politique française n'a rien à gagner à vouloir, vis de Gaulle 1 imiter les pratiques américaines, où le candidat, indépe partis qui, strictement parlant, n'existent pas, se présente seul, uniquement suivi de ses bailleurs de fonds.

Même s'îl y faut de plus en plus d'argent pour être démocratiquement élu, la France n'a pas raye de ses papiers cette part de gratuit qu'apportent les partis et les militants dits « de base » qui se dévouent à leur cause. La vie démocratique en France, en tout cas la vie politique, ce sont aussi des partis, chacun d'eux riche d'un homme qui en est l'étendard. L'homme seul n'y existe pas, ou du moins n'y prospère pas. La confiance d'un parti, c'est le début de celle qui est demandée aux Français. C'est bien ainsi.

PS pour une histoire personnelle pas forcément exceptionnelle. Les PTT se vantent volontiers du soin qu'ils prennent des usa-gers. Au point de baptiser « clients » caux qui ne se sentent parfois qu'assujettis. Assujettis par exemple à France Télécom, agence de Paris-Luxembourg, « obtenue » par le 14, où le standard décroche au bout de quatre minutes avant de transférer le client vers un service dans lequel quatorze minutes de sonnerie ne suscitent aucune réaction. Et lorsque, lassé d'attendre une nouvelle tentative est faite, lorsque dans les mêmes délais le standard décroche, c'est pour dire : « Ah I non, monsieur, la personne est partie. ». Il est 16 heures 28.





Politique

Le feuilleton du septennat

1985, il était un petit navire...

Rigueur (1982), austérité (1983), guerre scolaire (1984): François Mitterrand pensait souffler un peu, passé juillet 1984, après la mise en place d'un nouveau gouvernement dirigé par Laurent Fablus. Le premier ministre héritait d'une situation économique en voie d'assainissement. Las! les services secrets français coulèrent le Rainbow-Warrior dans le port d'Auckland et le gouvernement recommença à donner de la bande (le Monde des 15, 16, 17 et 18 mars).

Et vogue la galère! François Mitterrand et Laurent Fabius rament en cadence sur une mer apaisée. Le dollar, qui a franchi la barre des 10 francs au mois de février à Paris, prend son billet de retour. L'échec de la gauche aux élections cantonales de mars, une habitude, passe par profits et pertes. Action directe a posé son lot de bombes en avril à Paris sans faire de victime, puis s'est

En Nouvelle-Calédonie, où l'on s'est entretué de la fin 1984 jusqu'aux premiers jours de 1985 trois morts le 30 novembre, dont un européen ; dix Canaques tués dans une embuscade le 5 décembre ; mort d'Eloi Machoro, héros des indépendantistes, abattu par les gendarmes du GIGN en janvier – au point que l'état d'urgence a été décrété, – la queue du cyclone est passée. Quel méchant esprit oserait imaginer que Jean-Paul Kauffmann, enlevé le 22 mai à Beyrouth en compagnie de Michel Seurat, croupirait longtemps au fond d'une geôle, ainsi que Marcei Carton et Marcel Fontaine, détenus depuis le 22 mars ?

A la fin du mois d'avril, François Mitterrand s'était découvert d'un fil en s'essayant à la fantaisie, sur le plateau d'Yves Mourousi. La France craignos - l'avait trouvé - chébran -, voire - cable -. Il savait tout des - sixties - et « eighties », du - smurf - et de Michael Jackson.

Le chef de l'Etat jusqu'alors figé dans l'aimable prestance d'un passelacet, se préparait à la stratégie de la sina en punk, comme d'habitude, mais remplaça son éternel badge collant « craignos ». Raulent, par-don Laurent Fabius, s'exerçait, lui aussi, à la futilité. . Je n'al pas pu, à Matignon, reprendre la chaise de Mauroy. Il a les jambes plus lon-gues que les miennes. J'ai alors demandé qu'on recherche toute une série de chaises où je puisse m'asseoir correctement. Finaleai choisi une. Terrible! trois mois après, l'un des huissiers m'a dit:

• Ah! vous avez repris la chaise de M. Barre... - Hilarant. C'était galère, mais pas le bagne.

L'été s'annonçait riant. Il fut ripoux. Le 12 juillet, Michel Roussin, joyeux drille et beau militaire aux yeux bleux, ancien chef puis directeur de cabinet d'Alexandre de Marenches au SDECE, entre en coup de vent dans le bureau de Jac-ques Chirac, à l'Hôtel de Ville de Paris, lui met sous le nez *France*-

ROUNELLE-CALÉDONIE

coups d'étraves, la «Royale» reje-tait au large cet adversaire d'opérette. Au pis, les équipages de Greenpeace étaient atteints de coliques après assaisonnement du potage : la flottille pirate tombait en panne de moteur au moment opportun, pour de mystérieuses raisons; ou bien elle perdait en route l'hélice ou le gouvernail.

En 1981, Greenpeace et l'Elysée ne s'empoisonnaient l'existence que par des échanges de messages.

nucléaires tricolores. A grands cals. Sur quatre colonnes, en tête de première page. Dans le Figuro. André Frossard suggère de transférer les services secrets français au numéro 5 de la rue des Italiens et, dans Libération. Serge July dénonce la pratique du « mensonge d'Etat », qui « commence par un kyste et s'achève par un cancer généralisé ». Quinze jours plus tôt, à «L'heure de vérité», Laurent Fabius, premier ministre, avait déclaré: «Il y a tout de même deux ou trois grands principes qui séparent la gauche et la

Auckland? Qui a dit que le général de Gaulle avoit fait enlever et assassiner Ben Barka? (...) Est-ce qu'on imagine que le général de Gaulle était au courant des quelques personnes qui guettaient au carrefour Saint-Germain-des-Prés ce malheu-reux Ben Barka? Pouvait-il imaginer qu'un acte aussi ignoble soit commis? Ce n'est pas raisonnable policiers de mauvais aloi (2). > François Mitterrand-n'a pourtant

pes oublié ce qu'à l'époque il décla-rait, le 24 janvier 1966, au cours d'une meeting à la Mutualité : « Le général de Gaulle ne sortira pas de cette alternative. Ou bien il était informé et, pour ne pas embarrasser le climat de la campagne électorale [l'élection présidentielle de décem-bre 1965], il a préféré, lui aussi, le silence – et alors il est solidaire, – ou bien il ne savait pas. Mais alors qu'est-ce que ce régime qui repose sur un seul homme? De Gaulie, ayant tous les pouvoirs, sait tout et c'est trop. Ou il ne sait rien - et ce n'est pas assez! Ou bien il accepte ses responsabilités, ou blen il démontre son impulssance en frappant sa faction. Le président de la République nourrit encore, à l'endroit du Monde, une solide rapcome pour avoir offert un moment à ses lecteurs le choix entre deux réponses... les mêmes que celles forreposses... les memes que centes fur-mulées par lui vingt ans plus tôt à l'intention du général de Caulle. Comme de Gaulle en son temps à propos de l'affaire Ben Barka, Francois Mitterrand n'est pas loin de iser: « Trop de journaux ont, audedans et au-dehors, desservi l'honneur du navire. .

Il est vrai qu'à l'été et à l'automne de 1985 la presse chargea lourde-ment les cales. En fin de course,

Fabius affronte Jacques Chirac sur TF I er joue à contre-emploi. Face an patron de l'opposition, qui s'essaie, avec succès, au calme et au sourire, le chef du gouvernement paraît agacé, nerveux, hargneux et même méprisant. - Calmez-vous! calmez-vous! -. dit constamment Fabius à un Chirac que l'on n'a jamais vu aussi serein. Jacques Chirac: Sopez gentil de me lais-ser parler et de cesser d'intervenir

roquet Laurent Fablus : . Ecoutez, je vous en prie, vous parlez au premier ministre de la France... » La phrase. impériale, fut accom pagnée d'un malheureux geste de la main, comme s'il avait voulu écarter les miettes de son assiette. Désastreux. Laurent Fabius commentera plus tard, avec use superbe modestie : - On apprend sous les jours. -

On apprend jusqu'an bout. En décembre, François Mitterrand reçoit à l'Elysée Jaruzelski, général polonais aux lunettes noires. Laurent Fabius se dit, à l'Assemblée nationale, « troublé » par cette visite. François Mitterrand, cruel, lui sert le parabole dite « des deux singes » : « Le premier reçoit une décharge électrique toutes les cinq minutes. Le second la reçoit de façon irrégulière, sans savoir à quel moment elle va se produire. Le premier vit très longtemps et le second meurt très vite. - Commentaire d'un collaborateur du président : - .4 bord du Trianic, les bleus l'emportent sur les rouges ». Commemaire du Monde : « Pendant les travaux de démolition, la vente continue. On solde avant inventaire.

Toute l'année, la CGT a profité des déplacements présidentiels pour crier à la trahison, balancer au pas-



Soir et sa photographie de première page, puis s'exclame: « Ca, c'est nous ! » « Ca », le Rainbow-Warrior, bâtiment de l'organisation pacifiste et écologiste Greenpeace, couché sur le flanc dans le port d'Auckland, à demi coulé le 10 juillet par deux vices secrets français.

Ce que le maire de Paris et son entourage pressentaient ou savaient depuis le début, Matignon et l'Elysée mettront du temps, beaucoup de temps, à l'admettre. Le sabotage du Rainbow-Warrior, l'un des ratages les plus fameux du renseignement et du service action de la DGSE (anciennement SDECE), prit la dimension à la fois d'une affaire d'Etat et d'un mauvais mélodrame à faire hurler Margot. On ne distin**goatt** bios mensonge des demi-vérités, l'hypo-crisie de la bonne foi surprise. Il y avait un mort, Fernando Pereira.

Jusqu'alors, la France s'était toujours débrouillée pour paralyser discrètement, avant nuisance, ces empêcheurs d'expérimenter en rond ment, j'en ai essayé plusieurs et j'en sur l'atall de Mururae, les charges

bonne famille et qui avait blen voté, François Mitterrand avait adressé, le 8 décembre 1981, le télégramme suivant: « Je ne verrais aucun inconvénient à ce que vous veniez ultérieurement sur place [à Muru-roa] à l'invitation des responsables pour constater par vous-même l'état de la flore et de la faune autour d'u centre d'essal. » A bord d'un voiller de Greenpeace, Brice Lalonde quit-tait la zone d'essais où la France venait d'effectuer deux tirs. Il répondit bien poliment par retour du courrier: « Nous pensons qu'il peut s'agir d'une bonne base de discussion et nous acceptons de participer à une évaluation de la pollution radioactive en Polynèsie. Il n'y avait rien à discuter, car il n'était pas question d'arrêter les expérimen-

Quant au lobby militaire - singu-lièrement deux amiraux en charge des essais nucléaires, - occupé à la grandeur de la France et à la sienne ropre, il feignait de considérer sace comme un ennemi de première importance. Il assurait que les essais nucléaires étaient nécessaires à la santé de la nation. En Union soviétique, début 1987, Andrei Sakharov dira qu'à l'ère des simulations per ordinateur ils ne ser-vent à rien. C'était au Forum de la paix, à Moscou. Sakharov, père de la bombe H soviétique, contestataire d'un régime qui enfin lui rendait grace, n'en sera pas inquiété pour autant. En France, poser timidement la question - comme l'a fait Claude Allègre, scientifique et militant socialiste, dans le Monde sous ie titre - Guignol's bomb - relève

encore du crime de lèse-majesté. Anticiper

La marine était donc sûre d'elle et de la réponse lorqu'elle demanda que l'on prit des précautions particu-lières pour la campagne de tirs de Greenpeace, lesquels s'étaient dotés d'un bon bateau, remorqueur ancien de la marine américaine. C'était, assurait-on, un remorqueur de haute mer dans la main de Moscou. Ses moteurs, ajoutait-on contre toute vraisemblance, étaient si puissants que les bâtiments de la Royale, minables escorteurs, seraient poussés tels des chalands à la pre-mière tentative d'arraisonnement. Fi de la soupe empoisonnée ou du bris de soupapes, méthodes trop subtiles. Il convenait d'« an-ti-ci-per » — mot souligné deux fois de la main du ministre de la défense, Charles Hernu, sur une note de l'amiral rimentation nucléaire. Anticiper sans tuer, immobiliser le navire non pas en mer, mais dans le port d'Auckland, avant qu'il n'aille jouer à la bataille navale au large des atolis.

La DGSE ne voulait pas de cette mission cornecul, qu'elle finit par accepter bon gré mal gré en y mettant le paquet, c'est-à-dire du monde, du beau monde, trop de monde. Pas moins de dix-sept personnes, dont deux finiront sur place en prison. La java des hommesgrenouilles ne passa pas inaperçue. Les hommes de l'ombre commirent tant d'extravagances que l'opération se termina par un formidable solcii.

On ne savait encore pas grandchose de ce roman noir lorsque dans ses éditions du 18 septembre le Monde annonca : - Le Rainbow-Wartior aurait été coulé par une trolsième équipe de militaires fran-

droite - : égalité des chances, solidarité, puis le «ou» du troisième : «une certaine recherche de l'exigence morale ». A la fin du mois d'août, le bureau exécutif du Parti socialiste avait dénoncé le piratage d'Auckland comme une - opération criminelle » à « caractère terro-

L'Etat terroriste, c'était donc la France et non pas quelque ignoble pilote étranger d'une équipe venue de Londres ou de Moscou afin de déstabiliser : les services secrets français. « Je vous assure, ce sont les Anglais », affirmait encore, fin soût, Charles Hernu, sans même remuer le nez, à ses amis socialistes qui s'empressaient de le répéter. Au nom de Trafaigar et de Mers-ei-Kébir, on ne demandait qu'à croire entonnât le refrain favori des pom-pous rouges : « Et merde pour le roi d'Angleterre qui nous a déclaré la guerre... » Mais Charles Hernu, lui, ne croyait pas un mot, et pour cause, de cette thèse que les services secrets français s'efforçaient de répandre auprès des journalistes.

L'apparition sondaine d'une troisième équipe » bonta les Anglais hors de la chanson. A Matignon, à l'Elysée, on se défendait comme on pouvait. Charles Hernu fut débarqué le 20 septembre avec les compliments du présidents de la République. L'amiral Lacoste, chef des services secrets français, aussi. mais sans les compliments. Ayant jeté sac à terre, Charles Hernu, contre toute attente, s'enferma dans le silence sur les mystères d'une navigation hasardeuse. On s'en prit à la presse avant de louer ensuite ses qualités d'investigation. François Mitterrand ne comptera jamais au nombre des louangeurs : « Il ne faut pas croire qu'il y ait des envoyés spéciaux, fins limiers, remarquables journalistes, Rouletabille inlassables, allant chercher l'information. Non, ils attendaient à leur bureau où on venait leur apporter des informations (1). » Sans doute était-il très mai renseigné.

Le chef de l'Etat s'indignera que sa bonne foi ait pu être mise en doute, que l'on s'interrogeat sur le dilemme dans lequel il paraissait enfermé : ou bien il était au conrant; il mentait et bafouait l'« Etat de droit » auquel il tenait tant; ou bien il ne l'était pas, et son autorité en soussirirait. - Imagine-t-on le prési-dent de la République s'occupant de savoir comment procèdent les gens à



temps: « M. Mitterrand est traité désormais comme un benet de vil-lage pour avoir soutenu qu'il ignorais ce qui se possait chez lui. .

Douce France

La galère, bien qu'enfoncée jusqu'à res du pont, continua sa navigation vers les récifs de mars 1986. Les élections législatives se présentaient mal, en dépit du retour au scrutin proportionnel décidé au mois d'avril. Michel Rocard, qui préfère le

scrutin majoritaire, claque les portes du gouvernement et propose sa can-didature présidentielle. En juin, Lionel Jospin s'oppose au premier ministre sur la manière de conduire la campagne législative — depuis le PS ou depuis Matignon – et sur ses lendemains – gouverner à gauche ou constituer un « front républicain -. Dans le Figaro, Faizant habille le premier ministre pour l'hiver en l'affublant d'un parapluie dont il ne se séparera plus guère. Le 8 août, Joëlle Kauffmann écrit à son mari détenu au Liban et qui a eu, ce jour-là, quarante et un ans : Soixante-dix-neuf jours que tu es parti pour un reportage d'une semaine, c'est long. A tout de

sage quelques pieds de pancartes et des biscuits apéritifs de marque - TUC », frictionner les côtes des militants socialistes devant les hôtels de ville. Pourtant le chômage est stabilisé. l'inflation maîtrisée à moins de 5 %, l'austérité a fait un petit pas en arrière et le pouvoir d'achat a repris, timidement, sa progression. En Bretagne, on crie: * Pas de pro-messes, du boulot! * A. Aiès, on chante: * Mitterrand, si su continues, la classe ouvrière se bossera le cul! Même les mieux disposés envers le président lui promettent, ans le faire exprès, un avenir sinistre. A Méru, dans l'Oise, la chorale du lycée d'enseignement profession-nel interprête en son honneur le Chant des canuts : « C'est nous les canuts, nous sommes tout nus. Pour gouverner, il faut avoir manteaux, rubans en sautoir. (...) Notre règne arrivera quand votre regne finira. ..

On découvrit une sucrerie dans ce flot de vinaigre. Trenet et sa Douce France par les beurs de Carte de séjour. Ils étaient trois cent mille au mois de juin, place de la Concorde, pour une muit blanche et multira-ciale, trois cent mille potes à Colu-che et Harlem Désir, 300000 volts pour Bashung, qui, depuis 1981, gémissait dans les sonos :

Mes circults sont niques. Y a un truc qui fait masse. L'courant peut plus passer. Non mais, t'as vu c'qui passe, J'veux l'seuilleton à la place, Oh! oh ! vertige de l'amour. Qu'elle était belle, la France, cette muit-là. Tout n'allait pas si mal, en somme, pour François Mitter-rand. La France, la douce France, bientôt lui reviendrait. Il en mesurait les caprices, il en supputait les tait ies caprices, ii en supputait ies tiédeurs. Il crèverait l'oreiller. L'ours Barzy révait trop fort. Une grenouille, dit-il à Mourousi, « ça se

transforme en prince, comme vous JEAN-YVES LHOMEAU.

(1) Mitterrand, portrait total, de Pierre Jouve et Ali Magoudi, Editions (2) Ibid.

Prochain article:

1986, « Bonne chance »

MALGRE TOUT, MAIS AVANT TOUT, **VOTONS ANDRE LAJOINIE**

Noss appelons les électeurs à voter pour le cantidat désigné par le Parti muniste français : André Lajoinie.

nominaiste français : Arare Lajonna.

Notre appel n'est pas pour autust un soutien à la direction actaelle du PCF : Il
guiffe que le PCF est selon nous la seule réalité organisée des luttes ouvrières. Il
ste la mémoire et l'avenir de ces inties : il faut le préserver, car on ne créera pas
te tradition ni un cupital d'expériences en quelques mois, avec quelques homes

volontés.

Depuis queiques années, les étrigeants du Parti out contribué à affaibit et anémier le Parti « des ouvriers », « des fusilés », « des opprimés ». Leurs erreurs, leurs reniements, leurs volte-face, leur double langage out été sanctionnés. Le PCF n'en reste pas moins dans les mémoires et dans les pratiques le meilleur recours coutre le capitalisme. N'oublions pas qu'il saure l'honneur de la ganche en s'opposant à la flexibilité du travail qui casse la vie des travailleurs, en résistant au consensus d'intellectuels séduits par le réformisme ausseit de la « cohabitation », en dénonçant l'américanisation spectaculaire et tentaculaire de la culture et des mours.

Affaibli, le Parti componiste existe toujours : il serait suicidaire de sacrifier cette vivante expression du mouvement ouvrier sous le présexte de punir un appareil

scièrosé.

C'est parce que le Parti communiste existe que les travailleurs peuvent peuser à l'initiative (communistes en tête : les patrons le savent et la droite annei). Ne leur faisons pas payer les méprises et les méprises d'une direction sciérosée, ne privons pas la France populaire de cet outil. Ne lai faisons pas payer la dérive de quelques dirigeants fermés à tout début qui faisitient le centralisme démocratique pour pérenniser leur pouvoir : l'enjeu historique du Parti qu'ils dirigent les dépasse, sachons nons élever jusqu'aux exigences des résistances et des comhats à veuir.

POUR ENRAYER L'ANEMIE DU PCF, SEULE EXPRESSION DU MOUVEMENT OUVRIER HISTORIQUE, IL FAUT, MALGRE TOUT, MAIS AVANT TOUT, VOTER LAJOUNIE.

H. LEFEBVRE (75), J. DRESCH (75), B. CARPENTIER (75),

MOUVEMENT OUVRIER HISTORIQUE, IL FAUT, MALGRE TOUT, MAIS AVANT TOUT, VOTER LAJOINIE

H. LEFEBVRE (75), J. DRESCH (75), B. CARPENTIER (75), R. LACROIX (77), M. MOISSONNIER (69), A. MORONI (75), A. PRENANT (75), C. RÉGULIER (75), P. ROCHE (75), A. SEGRET (60), J.P. VALLA (46), Y. VARGAS (77), J. ZAFFAGNI (30),

J. ADDA (05), G. BARETTAPIANA (83), F. BERTRAND (06), J. BOHER (91), F. BOIELDIEU (49), E. de BORTOLI (92), H. BOURGEOT (92), A. BERTUSSI (13), A. BRAIK (91), L. BRAIK (91), M. BRÉNÉOL (75), C. BRUNETON (91), J. BURESI (92), G. BUBLEIX (69), R. CAYZAC (34), B. CODAZZI (54), A. COLAS (94), M. COLLIN (92), J. CHOUKROUN (34), G. CLAVERI (50), C. CLERC (31), J. DECHARNIA (41), J. DESJARDINS (38), J. DESJARDINS (38), J. DESPUECH (74), M. DOPAZO-CAYLA (31), R. DRAY (13), J. DESPUECH (74), M. DOPAZO-CAYLA (31), R. DRAY (13), J. FARKAS (93), M. FERRIN (92), M. FONTANIER (82), J.-R. FRANCO (93), A. GALATAUD (75), C. GAYRARD-GASQUES (82), J. GERON (86), J. GUEDJ (94), A. GUEDJ (25), M. GUIEU (75), A. GUILLERM (75), H. GUIOT (74), H. GELIS (11), A. GIRAUD (92), M. HANDBURGER (75), G. HANDBURGER (31), J.-P. HOUDEAU (35), R. HULO (57), L. JOUANIN (56), J.-J. KIRKYACHARIAN (38), J. LAMANQUE (31), J. KLAPISZ (75), J.-G. LACAZE (75), R. LAFRANCE (75), P. LAURENT-THÉVE (75), P. LAVALLARD (75), M.-H. LAVALLARD (75), J.-C. MALGOUYRES (31), M. MARISSAL (02), M. MARTINET (16), J.-J. KIRKYACHARIAN (38), J. LAMANQUE (31), J. KLAPISZ (15), J.-G. LACAZE (75), R. LAFRANCE (75), A. PAGES (11), R. RAULT (75), A. REVEST (75), J.-F. ROBIN (75), A. ROUY (75), J.-P. SCOTT (75), A. MASELLENS (75), M. TIBERTI (06), J. TIBERTI (06), S. RAMSTEIN (94), P. SEBAN (75), E. SMADJA (25), C. TALLON (97), F. VANNIERE (75), S. ZOLADZ (75), M. ZOLADZ (75), J.-P. BARLIER (75), A. LE GUEN (75), J.-P. OLIVIER (30).

Adresser signatures et soutien financier, pour publication de ce communiqué, à André MORONN, 66, par de Dustrie, 7501S Paris.

Adresser signatures et soutien financier, pour publication de ce communiqué, à André MORONI, 66, rue de Dantaig, 75015 Paris.

POLICES MUNICIPALES HYERES : LES RIPOUX CONTROLENT LA VILLE



LE NOUVEL HEBDO DU JEUDE

AU SOMMAIRE DU N 9

• Le débat sur le revenu minimum garanti : Le droit à la paresse ?

• ORSTOM : le libéralisme s'attaque à la re-

Metreif Generale

August William St. William

Same Service of the

 $\frac{2\pi^{1/4}}{144} (s_1 - \frac{1}{s_1})^2 + \frac{1}{2\pi^{1/4}} \frac{s_2}{s_1}$

ing the second s

 $(g_{A_{i+1}}, \dots, g_{A_{i+1}})_{i \in A_{i+1}}$

 $(v_{i}^{n})_{i=1} \geq c_{i}^{n} v_{i} (\omega_{i})_{i=1}^{n} \omega_{i}^{n}$

Marie Commence of the Commence

Andrew Street

The same

BANO TER

ofel PRINC

CORDER PARTY FOR

A 4000

 $(CC)_{\mathcal{A}}$

Election présidentielle

La CNCL précise les règles de la campagne télévisée

reprise le même jour sur FR 3 à 17 heures et le lendemain à 9 heures sur A 2). L'ordre de passage sera tiré au sort et publié au Journal offi-

Des émissions seront également diffusées sur Franco-Inter (à partir de 13 h 30 et de 20 heures), sur RFI

Larsen FM dépose deux plaintes à l'encontre de MM. Droit et Rocca

devant le tribunal correctionnel de Paris par la radio privée Larsen FM à l'encontre de MM. Michel Droit et Yves Rocca, tous deux membres de

Inculpé de forfalture dans l'affaire Radio-Courtoisie par le juge Claude Grellier, M. Droit avait obtenu le 10 décembre 1987 le dessaississement du juge à la suite d'une requête en suspicion légitime déposée le 27 octobre 1987 auprès de la Cour de cassation. Une dizaine de jours après, il retirait la plainte qui avait constitué le fondement de sa requête et la condition de sa recevabilité. - Manœuvre frauduleuse destinée à égarer la conviction des juges en ne servant que de prétexte à faire prospèrer la requête en dessaisissement », estime M. Jean-Louis Bessis, l'avocat de la radio, en ...

invoquant le délit d'« escroquerie au

La deuxième plainte se fonde sur La Genziene piainte se route sur un «Point de vue» de M. Yves Rocca publié dans le Monde du 23 décembre 1987 — « Des anomalies qui n'en sont pas ». Commentant l'affaire Radio Courtoisie, celui-ci affirmait que la plainte déposée à l'encontre de M. Droit par Larsen FM était « inconsistante » et « Inconsidérée », le dossier étant, selon lui, « désespérémen; vide ». Cette attitude visait, estime Larsen FM.à « dicter un non-lieu au juge de Rennes », anquel a été ren-voyée l'affaire, ce qui constitue, selon la radio, le délit de « pression sur une juridiction d'instruction ».

MM. Droit et Rocca sont cités à comparaître, mercredi 23 mars, devant la dix-septième chambre du tribunal correctionnel de Paris.

En rachetant les parts de Fairfax M. Murdoch

pourrait devenir le premier actionnaire de Reuter

M. Rupert Murdoch, deja pro priétaire d'un empire multinational dans la presse et l'audiovisuel, và t-il prendre le contrôle de l'agence de presse Reuter ? L'affaire se jone en Australie, où le groupe Fairfax a pour réduire son endettement de 2,6 milliards de dollars, venda à M. Murdoch ses participations dans l'agence Australian Associated Press (AAP). Or l'AAP est action-naire à 13,89 % de la grande agence

oritannique Renter. M. Murdoch est déjà actionnaire de Reuter par l'intermédiaire de sa société britamique News Corp. L'acquisition de AAP ferait de lui le premier actionnaire de l'agence avec plus de 23 % des actions de classe A. Mais le propriétaire du Times risque de se heurter à deux obstacles. En Australie, la Commission des pratiques commerciales estime que M. Murdoch, qui contrôle déjà 60 % ter la totalité d'AAP sans renforcer de manière excessive sa position dominante. En outre, les statuts de Reuter interdisent à toute société le contrôle de plus de 15 % des actions. M. Murdoch risque de contrôler encore plus de 10 % des droits de vote au conseil d'administration de Reuter, ce qui lui donnerait un polds déterminant au sein de l'agence.

Dans la perspective de 1992 et du développement de l'audiovisuel

La FNPF adopte ses nouveaux statuts

La Fédération nationale de la presse française (FNPF), que pré-side M. Claude Publ. directeur general du Républicain lorrain (Metz), a adopté ses nouveaux sta-tute à l'issue de son assemblée générale extraordinaire du jeudi 17 mars. Ils ont été votés à l'unanimité, 115

Les présidents des fédérations et syndicats composent la FNPF ont souligné tour à tour « le renforce-ment de l'union dans un esprit de solidarité, qui permet à la presse française d'abordar avec conflance et avec force les problèmes que posens à la fois le développement de l'audiovisuel et l'échéance zuropéenne de 1992 ».

(40 Km. de Venise-Italie) Hotel PRINCIPE

4 487

ABANO TERME MONTEGROTTO TERME Hotel BELLAVISTA

TEL 193949/793333-793278 TELEX 621379 PUBINT I

VACANCES SANTÉ : Très: confortables, piscines thermeles, traiteme thermaux, physiothérapiques, esthétiques, d'amaigrissements, régénérateurs, désintoxiquents. Tous soins en hôtel, Pension complète à pertir de 225 F.



- 14

La grève des artistes de télévision

« Nous sommes comme l'oiseau sur la branche »

Depuis trois semaines, comédiens et artistes boycottent les tournages de la 5 et M 6, pour obtenir une augmentation de leurs cachets (le Monde du 23 février). Une grève où se mêleut l'inquiétude face à la stagnation de la production et le malaise face aux nouvelles conditions de tournage.

« Nous leur avons un peu gáché le dessert ! - Serge Vincent savoure le dernier coup monté par les comé-diens de télévision dans leur guérilla diens de télévision dans leur guérilla contre les chaînes privées. Entre deux apparitions au petit écran dernièrement, il a joué des petits rôles dans Bonjour Maître et Un château au soleil — Serge Vincent milite à la tête du syndicat indépendant des artistes. Après le piquet de grève envoyé à la 5 pour empêcher le tournage de « Boulevard Bouvard », il vient de s'attaoner à M 6. vard », il vient de s'attaquer à M 6. Le 29 février, alors que la dernière-née des chaînes privées fête son premier anniversaire à l'Espace Cardin, une quarantaine d'acteurs

investissent le restaurant, en menacant de perturber le « talk show » de Pierre Bouteiller, diffusé en direct en présence du PDG de la chaîne, Jean Drucker. Devant le fait accompli, la direction invite quelques-uns des grévistes. dont Jean-Pierre Darras et Bernard Lavalette, à venir s'expliquer sur le plateau. Accusé de ne pas respecter son cahier des charges, le PDG plaide les circonstances atténuantes — la jeunesse de la chaîne et son manque de moyens — en demandant aux artistes de lui a laisser le temps de s'établir ». laisser le temps de s'établir ».

« Nous en avons assez des pro-messes non tenues! rétorque Ber-nard Lavalette. Après des mois de négociations qui ont mené à l'impasse, vous ne pouvez pas atten-dre de bonnes manières d'un peuple en colère l » Les négociations avec la Cinq et M 6 ont repris dès le ien-demain! demain!

Des négociations sur la signature d'une nouvelle convention collective que les artistes-interprètes jugent nécessaire en raison des modifications du paysage audiovisuel, mais qui divise les partenaires — comédiens, diffuseurs, sociétés de production — dont les intérêts sont souvent convendigatoires. L'un des noints non — nont les interets sont sonvent contradictoires. L'un des points névralgiques porte sur los droits de rediffusion, que les acteurs estiment insuffisants, surtout depuis la multi-plication de cheînes qui plochent allégrement dans le stock de l'ex-ORTF, acquis à bas prix.

Trois mille candidats

Comédien depuis vingt-deux ans, Serge Vincent est formel : « Sans recourir à la publicité ou au doublage, un acteur ne peut plus vivre de la télévision. On nous demande de faire en une journée ce que nous faisions auparavant en quatre — et mandants sur 120 étant présents ou représentés. Les nouveaux status visent notamment à mieux refléter la diversité de la presse française : en témoignent l'attribution d'une voix de plus au Syndicat de la presse hebdomadèire parisienne au min de la commission pleinière ainsi que la nomination au poste de vice
le diversité de la presse française : de lexte sans répétition — par jour, contre trois minutes avant. Ensuite, est pius grave, l'appel grandissant fait aux vedettes du cinéma par la télévision provoque la disparition des rôles secondaires. Puisqu'on contre le control des rôles secondaires. Puisqu'on contre le control des rôles secondaires parisqu'en l'acceptant des rôles secondaires. nomination au poste de viceprésident de la FNPF de M. Marc
Demotte (Paris-Match), président
de la Fédération de la presse hebdomadaire et périodique (FNPHP)
qui rassemble le secteur en continuelle expansion des magazines et
des périodiques.

la tiervision product ut abjustion for la tiervision product ut d'argent pour les
reste que peu d'argent pour les
francs que coûte une heure de fiction originale, 15% sont consacrés à
la distribution, dont 10% pour le ou
les periodiques. mais bâti autour de la vedette et les rôles secondaires en pâtissent. Cela explique qu'il y ait parfois jusqu'à trois mille candidats pour

Bernard Lavalette ne dit pas autre chosa. «Je n'ai pas tourné
pour la télévision depuis trois ans
(c'était dans Music Hall) alors
qu'avant je n'arrêtais pas, raconté-tqui avant je n'arretats pas, recattoril. On nous disait que les nouvelles chaînes élargiralent le champ de la création française. Or on n'y voit que des séries américaines ou alors que aes series unes cumes ou acores des rediffusions de nos anciens succès. Un exemple? M6 vient d'acheter à l'INA, pour un prix dérisoire, la série « Au théâtre ce soir », c'est-à-dire cinq ceras émis-sions tournées en vingt ans grâce au travail de mille comédiens. La chaine s'enrichira, à cause des spots publicitaires, sur notre dos! Non seulement on ne tourne plus, mais on use notre image, tout en nous spoliard sur le plan financier... >

Même les comédiens qui ont une plus grande notoriété, ou peut-être implement plus de chance, portent se solidarisent avec leurs collègues

De Laurentiis vend une partie de ses droits à Michael Stevens. - Le groupe cinématographique américain De Laurentiis vend au financier britannique Michael Stevens les droits audiovisuels internationaux de son catalogue de trois cent vingt films. La vente, conclue pour 69 millions de dollars, servira à rembourser les dettes bancaires de De Laurentiis qui se montent à 57 millions de doliars. La catalogue comprend des films comme le Lauréat, les Producteurs, Ce plaisir qu'on dit char-nel, etc. M. Stevens possède en France la moitié du capital de Paraâge où je dois compter sur les redif-fusions. La spécificité de notre métier est d'être comme l'oiseau sur la branche! Sans faire du misérabilisme, je rappellerai seulement que j'ai vu Jean Tissier mourir de faim. Même un acteur de la stature de Pierre Fresnay n'était pas à l'abri

Le métier d'acteur a toujours été précaire, et cela ne s'arrange pas. En France, pour une trentaine de vedettes et deux ceut cinquante comédiens qui s'en tirent tant bien que mal, la profession compte de dix mille à douze mille membres, avec un taux de chômage de plus de 80%. Quant à la converture sociale, ceux qui travaillent régulièrement penvent espérer avoir une retraite de 4000 francs par mois, alors que les autres toucheront entre 600 et 800 francs.

Jean-Pierre Darras se plaint, lui nussi, des conditions de plus en plus - industrielles - qui sont imposées aux acteurs de télévision - Pour que la création française puisse avoir une chance face à la concur-rence étrangère, dit-il, les produc-teurs font de l'abassage!

La riposte des diffuseurs

La fronde des comédiens gagne du terrain dans une profession connue pour l'individualisme de ses membres. A l'issue d'un véritable marathon de négociations avec marathon de négociations avec l'intersyndicale des artistes-interprètes, et une menace de grève prise très au sérieux, TF 1, Antenne 2 et FR 3 ont fini par signer deux accords le 19 novembre 1987, qui garantissent aux artistes un volume horaire de production pour 1988 (cinq cent dix heures pour les trois chaînes) et une rémunération en cas de rediffusion fixée à 35 % 20 % et 10 % du salaire initial. 35 %, 20 % et 10 % du salaire initial, selon l'heure de diffusion. Canal plus et la Sept out signé des

accords analogues.

La 5, M 6 et l'Institut national de La 5, M 6 et l'Institut national de l'audiovisuel (INA), en revanche, ont refusé de s'aligner sur ce barême. Les chaînes privées fondent que du marché français, arguant de leur propre équilibre financier précaire. A M 6, on n'hésite pas à qualifies d'achematique du marché français, arguant de leur propre équilibre financier précaire. A M 6, on n'hésite pas à qualifies d'achematique. fler d'« aberrations économiques » les accords signés par les trois

la rémunération demandée par les acteurs pour une rediffusion étant en moyenne de 26 % du salaire initial, les versements réclamés s'élèveraient à 97 000 F. Même la moitié de cette somme – pour notre taux d'initialisation de 50 %, – soit 48 000 F, serait supérieure au prix payé pour diffuser une fiction euro-péenne : de 25 000 F à 45 000 F.

Quant à l'INA, il est devenu la bête noire des artistes, qui l'accusent d'avoir bradé ses stocks, constitués grace au service public, à la 5 et à M 6 dans le cadre d'un accord contractuel signé en 1987. Les artistes se plaignent de toucher des sommes dérisoires pour les rediffusions qui se multiplient sur ces chaînes proprés al tent arches et cel. chaînes privées. Leur cachet est cal-culé sous forme de pourcentage du prix de cession des émissions (équi-valent à de 0,5% à 3% du salaire initial), alors que l'intersyndicale propose le reversement d'une pro-portion de ce salaire. Concrètement, es artistes réclament à l'INA un total de 95,7 millions de francs, pour 1987 et 1988, alors que l'Institut, grâce à une rallonge budgétaire de 30 millions de francs promise par le ministère, ne propose que 50,4 mil-

C'est l'impasse. Même si M™ Janine Langlois-Glandier, PDG de l'INA, se dit • confiante sur la conclusion d'un accord à terme : Actuellement, dit-elle, le surcoût financier représenté par la revendi-cation des artistes greverait le bud-get de l'INA et menacerait l'emploi de cent quarante personnes... Faisant remarquer que la création audiovisuelle stagne dans tous les pays européens alors que le volume total des diffusions est en constante augmentation, Mme Langlois-Glandier plaide en faveur d'un esecond marché», constitué de rediffusions et de multidiffusions sur la même chaîne, « Nous avons 300,000 hourse de secongrammes en sur la meme chaine. « Nous avons 300 000 heures de programmes en stock, ajouté-t-elle, et TF), A 2 et FR 3 ne diffusent chacune que quelque 250 heures par an. Ces chaines ont un droit de préemption sur toutes les émissions produites depuis 1975 mais, en fait, elles produites depuis 1975 mais, en fait, elles produites des produits des produits de la constant peut de la constant p recourent peu aux rediffusions. Alors que la Cinq et M 6, entre leur lancement en mai 1987 et la fin de cette même année, ont demandé 196 heures à l'INA, pour la même période TF i n'a diffusé que

55 heures et A 2, 59 heures. Autrement dit, si les nouvelles chaines ne diffusaient pas ces émissions, per-sonne d'autre ne le ferait.»

Les artistes accusent l'INA de delaisser sa vocation premiere, qui est triple - l'archivage, la formation et la recherche, - pour se transformer en entreprise commerciale.

Faux! répond la présidente
Langiois-Glandier. Nous sommes le plus important détenteur de droits en Europe, mais notre marché est immense - les 106 millions de téléspectateurs francophones du monde – et nous devons renouveler nos archives, puisque les chaînes ne sont plus obligées de déposer leurs emissions chez nous. C'est pourquoi nous créons (une soixantaine d'heures haut de gamme), nous coproduisons, nous encourageons la recherche (avec Thomson), nous aidons les jeunes réalisateurs, nous participons au lancement de la chaine cryptée au Maroc, nous produisons des cassettes vidéo, nous avons passe des accords avec le Japon, la Chine, l'Union soviétique. Si les artistes-interprétes nous reprochent notre politique commer-ciale dynamique, c'est sans doute parce qu'ils sont les seuls, dans ce onde qui houge, à se cramponne à leurs droits acquis, en refusant une évolution inévitable!

La solution échappe même aux spécialistes. Le senateur Jean Clu zel, par exemple, qualifie la volonté des artistes-interprétes d'imposer à l'ensemble des rediffusions la réfé-rence au cachet initial revalorisé de « revendication compréhensible en situation de sous-emploi latente de ment grave pour tout le monde . Pour l'INA, d'abord, qui verrait disparaître sa marge bénéficiaire ou serait contraint de vendre à perte; pour la culture française ensuite. puisque les sociétés de programmes remplaceraient la production fran-çaise, rediffusée ou - fraiche -, par des séries américaines bon marché; pour lesquels - cette fausse solution consiste à scier la branche sur laquelle ils som assis =.

Premières victimes de la logique commerciale qui s'est emparée de l'audiovisuel, les comédiens de télé sont les moins armés pour faire valoir leurs droits légitimes

ALAIN WOODROW.

(1) Alain Delon, par exemple, qui tourne actuellement une série pour TF 1, a Cinéma a (quatre fois 90 minutes), est payé 20 millions de france sur un budget de 60 millions. Or il y a 85 acteurs et 1 000 figurants...

France intergagne

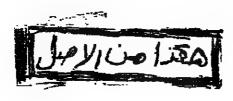
I MILLION DE NOUVEAUX AUDITEURS*

LE RÉSEAU RADIO FRANCE** (PRÈS DE 10 MILLIONS D'AUDITEURS) PREMIER RÉSEAU DE FRANCE

"ENQUÉTE MÉDIAMÈTRIE -JANVIER-FÉVRIER 1988



**FRANCE INTER - FRANCE MUSIQUE FRANCE CULTURE - FRANCE INFO -RADIO BLEUE - FIP - RADIOS LOCALES



12 Le Monde Samedi 19 mars 1988 •••

L'ANNÉE DE LATELEVISION

le grand chambardement



En un an, la télévision a plus changé qu'en dix ans. Le Monde présente le bilan de cette année mouvementée :

- Le feuilleton des privatisations. La guerre des chaînes. La CNCL et les « affaires ».
- La vie des sociétés. Stratégies, batailles d'influence, pouvoir de l'argent. La tyrannie des taux d'écoute.
- Les grandes émissions de l'année. Les nouvelles tendances. Portraits et interviewes de vedettes.
- A la recherche du « mieux-disant culturel ». La crise de la production et de la création. Le conflit cinéma-télévision.
- Le câble, les satellites...
- La loi Léotard. La chronologie des événements.
- Et aussi... le palmarès de la rédaction du Monde!

UN NUMÉRO HORS SÉRIE 160 PAGES

LARGEMENT ILLUSTRÉ DE PHOTOS ET DESSINS

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX: 45 F

Société

Moins forte qu'en 1986

La baisse de la criminalité et de la délinquance en 1987 est de 3,74 %

Avec 3 168 970 crimes et délits présumés constatés par les services de police et de gendarmerie, la diminution de la délinquance et de la criminalité en 1987 par rapport à 1986 est de 3.74%. Le recul est ainsi de moindre ampleur qu'en 1986, où la baisse avait été de 8,02 % par rapport à 1985. Ce résultat confirme cependant la tendance de la décennie : ralentie en 1983 et 1984, stoppée en 1985, la criminalité et la délinguance constatées baissent désormais régulièrement.

presse, vendredi 18 mars, en compa-gnie de M. Jacques Boyon, secréraire d'Etat auprès du ministre de la désense, M. Robert Pandrand a préféré valoriser l'action des services de police et de gendarmerie sur deux ans, 1986 et 1987 ; « Par rapport à

cieuses contre les blens », ait tenté d'imputer une hausse à l'année 1985

pour mieux l'opposer aux baisses de

On ne peut comparer que ce qui

est comparable. De ce point de vue,

d'une hausse, ininterrompue depuis

1972, an 1983 et 1984, légère baisse

monti, administrateur de l'ANSEE; détaché auprès du directeur central

le constat est clair : ralentissemen

1986 et 1987.

. 1985, la diminution d'ensemble de la délinquance et de la criminalité atteint 11,46 %. Cest un résultat sans précédent (...). Cest la première fois, depuis 1972, date d'établissement du cadre statistique actuel, que l'insécurité diminue aussi fortement en deux ans (...). Dans vingt-six départements, les crimes et délits constatés en 1987 sont moins nombreux que ceux enregistrés en 1981. »

Une diminution de plus de 3% n'est ui une reprise ni une remontée de la délinquance », a noté le ministre délégué chargé de la sécurité, en indiquant que certains des résultats de janvier et l'évrier étaient encoura-Présentant ces chiffres à la geants: -7% à Paris, -14% en resse, vendredi 18 mars, en compaa-t-il ajouté, apparaît à juste titre comme celle des succès dans la lutte contre le terrorisme (_). Les succès obtenus depuis deux ans ne sont pas le fruit du hasard: Obtenus sur le terrain, par des personnels qui n'ont

évidemment pas changé, ils sont le police présentée par la gauche reflet d'une politique déterminée comme nous l'avons fait en votan conduite par le gouvernement de Jacques Chirac et dont les grands axes ont été : la rénovation de notre législation, l'accroissement des effectifs, l'amélioration de la sormation des personnels, la mise à disposition d'équipements adaptés à

La veille, jeudi 17 mars. M. Pierre Joze, ministre de l'intérieur socialiste jusqu'en mars 1986, avait donné son propre commentaire de ces résultats. Voulant - protéger les problèmes de sécurité de toute polémique politicienne inutile - ct souhaitant une approche plus sereine », le président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale a affirmé que « la sécurité intérieure, comme la sécurité extérieure, ne peut pas se passer d'un consensus. Nous verrons peut-être dans l'avenir des parlementaires de droite voter une loi de modernisation de la

comme nous l'avons fait en votant la loi de programmation militaire présentée par l'actuelle majorité -.

M. Joxe a cependant souligné que l'action gouvernementale de la gauche en saveur de la police avait « une incidence sur les heureuses nouvelles que l'on nous annonce aujourd'hui -. Tout en se félicitant que - la Lettre de la Nation du 17 mars ait reconnu que - c'est à partir de 1983 - « seulement » + 4,40 % - que la courbe a commencé à se ralentir, avant de s'inverser dès 1985 avec - 2,78 % -, l'ancien ministre de l'intérieur a cependant accusé ses successeurs de s'être livré à une - manipulation des chiffres - dans le domaine du terrorisme. Alors que le ministère de l'intérieur fait état de 494 attentats en 1987, M. Joxe les évalue pour sa part à • plus de 800 », dont environ 500 pour la Corse.

la pression administrativa, la justice incitant désormais les plaignants à faire appel à des huissiers coutre les 1987, par rapport à 1986, est paradoxalement un bon point pour le ministère de l'intérieur : c'est bien la mauvais payeurs, et donc à ne plus preuve que l'instrument statistique porter plainte. Quant aux vols, qui, en 1987, représentent 64,01 % du est resté inchangé et que, malgré les tentations électorales, les responsa-bles politiques n'ont pu solliciter. total des crimes et délits, ils sont en réalité le « noyau dur » de ces statisoutre mesure les chiffres. Aussi riques, indiquant la tendance lourde. regrettera-t-on que, dans le dossier Les résultats de 1987 comportent. remis à la presse, une présentation trompeuse des chiffres, excluant du en fait deux types d'enseignements. décompte les e infractions astu-

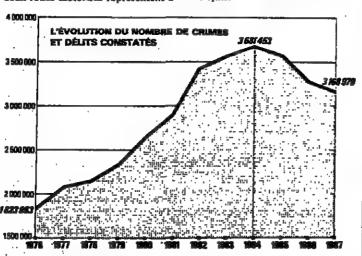
Les premiers sont conjoncturels, les seconds éclairent la structure de la criminalité française. Si la baisse est momere en 1987 qu'en 1986, c'est en raison notamment de l'augmentation de certains vois. Si les vois à main armée baissent fortement (~18,66%), les autres vois avec violence baissent pen (~2,31%), et les vois sur la voie publique concernant d'autres personnes que les femmes augmentent (+5,69%). De même, la catégorie autres personnes que les vois au la catégorie autres personnes que les vois a de la catégorie autres personnes que les vois a de la catégorie de vois avec de la catégorie de vois avec de vois avec de la catégorie de vois avec de voi renforcée au second semestre dire : par salarié : l'entrée par (- 10,18 %): L'aux préserver - rise : etc., restent pratiquement l'outil en évitant les polémiques : stables (- 0,89 %).

L'auxe de l'auxe de l'entrée par l'entrée pa en 1985, nette diminution en 1986, dès le premier semestre (- 3,76 % par rapport à celui de 1985).

géographique : l'ensemble des vois diminue plus en zones de police d'Etat (- 5,64 %) qu'en zones de gendarmerie (- 0,13 %). Le croisee judiciaire et charge depuis 1985 de superviser les statisment de ces deux données - par Ces chiffres, qui sont en fait la mesure de la criminalité en de la zone et par catégorie - autorise le constat suivant : une remontée de la petite délinquance de vois publique dans les zones suburbaines, à la péridélinguance telles que les perçoivent policiers et gendarmes, méritent phérie des grandes villes. La crise sconomique, le chômage, les « délus mieux que des communiqués de victoire. Trois décomptes sont en fait. de besoin », le mal de vivre de ce qui significatifs (notre tableau) : le total général, le total moins les chè-ques sans provision, l'ensemble des vols enfin. En effet, depuis 1985, les n'est plus la campagne et pas encore la ville sont autant d'explications. que renforce la hausse de la propor-tion de mineurs mis en cause (10,61 %, contre 9,71 % en 1986), infractions à la législation sur les chèques ont fortement diminué sous

Dans la structure de la criminalité et de la délinquance, un fait de délits relatifs à l'automobile et aux deux roues motorisés représentent à

La périphérie des villes et la civilisation de l'automobile cifiques, la place des étrangers dans la criminalité baisse (= 8,47 % pour les vols). En clair, à condition démographique et sociale égale, ils ne sont pas plus délinquants que les



ÉVOLUTION ANNUELLE EN POURCENTAGE DEPUIS 1977

mble des vols représente à pau près deux tiers des crimes et délits

h discillate des veis labitacette à par product au des des contrats de la contrat							
Année	Total des crimes et délits	Total sans les chèques sans provision	Ensemble des vols				
1977 1978 1979 1960 1981 1982 1983 1984 1985	+ 15,02 + 2,38 + 8,51 + 12,74 + 9,99 + 18,12 + 4,40 + 3,30 - 2,78 - 8,62	+ 18,96 + 1,89 + 8,42 + 10,97 + 9,63 + 19,18 + 4,57 + 5,14 - 1,43 - 4,42	+ 9,74 + 1,14 + 2,93 + 16,37 + 9,62 + 17,52 + 3,94 + 5,28 + 1,116 - 7,87				
1007	- 374	_ 3.19	_ 43				

Le premier congrès du Syndicat unitaire des inspecteurs

Pour un conseil supérieur de la fonction policière

Epinay-sur-seine (Seine-Saint-Denis), le premier congrès du Syndicat national unitaire des inspecteurs de police (SNUIP), s'est terminé, le jeudi 17 mars, par l'élection de sa direction et l'adoption de plusieurs résolu-tions. M. Jean-Pierre Caillot, secrétaire général sortant, a été reconduit. Il est secondé par M. Jean-Louis Llorca, élu secrétaire général adjoint.

Né d'une scission intervenue en septembre 1986 au sein du Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC), principale organisation des inspecteurs et enquêteurs, le SNUIP doit maintenant se faire connaître. Son premier congrès lui aura permis de recenser un millier d'adhérents sur les quatorze mille inspecteurs de tous grades que compte la police nationale. Ce nombre ne représente certes pas une majorité (le SNAPC compte, pour sa part, environ six mille cinq cents-membres), mais c'est un seuil suffisant pour que le nouveau syndicat. puisse espérer être entendu par les pouvoirs publics. En ce qui concerne son image, le SNUIP entend avant son image, le SNUIP entend avant tout rompre avec le corporatisme. C'est la raison pour laquelle, dès sa création il y a dix-huit mois, il avait rejoint la Fédération autonome des syndicats de police (FASP), qui groupe une majorité des gardiens de la paix. Le congrès a tenu à réaffirmer ce choix original dans une profession où la cohabitation des policiers en civil et des policiers en ciers en civil et des policiers en uniforme au sein d'une même orga-nisation est inhabituelle:

Dans la résolution finale, les congressistes affirment que, « sou-cieux des intérêts fondamentaux

5

nale et, au-delà, de tous les fonctionnaires de police et des agents de la fonction publique, le SNUIP doit être la défenseur des valeurs de progrès, de justice, de solidarité et de liberté [...].

ils condamnent également les déclarations qui nuisent à l'effica-cité, au sérieux et à la discrétion que ite l'exercice du métier de policier.

Au-delà de cette prociamation. l'essentiel des travaux du congrès a été consacré à l'élaboration d'un avant-projet de réforme des corps de la police nationale : corps et recrutement uniques, formation initiale commune, large déconcentration, transparence de l'institution par la création d'un conseil supérieur de la fonction policière (le Monde du

Campagne présidentielle ou autre ressort, le climat est apparemment propice aux projets de réforme de la police. Ces projets, souvent convergents même lorsqu'ils émanent d'organisations syndicales proches de la majorité, tel le Syndicat indéde la majorità tel le Syndicat indé-pendant de la police nationale (SIPN) (le Monde du 16 mars) révèlent une inquiétade à tous les échelons de l'institution policière quant à sa capacité à remplir les missions qui lui sont assignées. Malaise d'autant plus grand que la gendarmèrie, à tort ou à raison, est perçue par les policiers comme une concurrente dangereusement courtisée par les pouvoirs publics. Le congrès du SNUIP n'a pas échappé à ce constat, affirmant que la modernisation de l'appareil policier, entreprise en 1985, n'était pas le remède suffisant pour régler les pro-

eux seuls 31,35 % du total. Si on y ajoute les dégradations de véhicules, qui à partir du le janvier 1988 seront distingués des autres dégradations, on aboutit à une proportion qui avoisine 35 %. La civilisation de l'automobile génère donc une délinquance particulière.

Autre enseignement structurel : les étrangers. Leur proportion parmi les personnes mises en cause augmente légèrement, de 16,14 % à 16,77 %, mais en raison de la nette augmentation des infractions à la police des étrangers (titres de séjour, etc.) qui croissent de

Reste, enfin, le cas particulier du terrorisme. De ce point de vue, le document du ministère de l'intérieur est en effet contradictoire : il chiffre les actes de terrorisme à 494 attentats pour 1987, mais décompte, au total, 799 - atientats par explosifs contre les biens publics et privés ». De fait, certains calculs fom état. pour la soule région Corse, de 473 attentats en 1987, contre 571 en 1986 et 262 en 1985. Sur ce seul point, majorité et opposition n'ont pas la même règle à calcul.

EDWY PLENEL

Françoise Sagan inculpée d'usage et de transport de stupéfiants

de notre bureau régional

Françoise Sagan, de son vrai nom Françoise Quoirez, a été inculpée, le jeudi 17 mars. d'usage et de transport de stupé-fiants par M. Gilies Raguin, juge d'instruction à Lyon. Après notification de son inculpation, l'écrivain, qui a passé deux heures dans le cabinet du juge, a quitté librement le palais de justice de Lyon

en empruntant une porte dérobée. Cet acte de procédure s'inscrit dans le cours d'une enquête judiciaire menée depuis plus de deux ans par la brigade des stupéfiants du SRPJ de Lyon et qui a permis de démanteler un réseau international de trafic d'héroine et de résine de cannabis (le Monde du 20 février).

Après l'arrestation, en juillet 1986, d'une ancienne enseignante de couture lyonnaise. Rolande Kielen, et la saisie, à son domicile, de nombreux documents, les policiers du SRPJ, en étroite collabo-ration avec l'Office central de répression du trafic illicite de stupéfiants (OCRTIS) et leurs homologues de plusieurs pays etrangers - Etats-Unis, Canada, Danemark - ont pu remonter trois filières distinctes allant de l'Asie du Sud-Est à l'Amérique du Nord, dans lesquelles apparaissaient quelques anciens membres de la fameuse - French Connection -, tels que Albert Le Gallo, soixante et onze ans, et son collaborateur André Trihan, cinquante et un ans. A ce jour, plus une trentaine de personnes ont été inculpées, dont douze sont incarcérées à Lyon ou dans la région parisienne. Le parquet de Bobigny est saisi d'une partie du

Multiples nationalités

Les têtes de réseau et les organisateurs de la première fijière mise au jour appartiennent à de multiples nationalités. On y trouve un Américain, Martin Zimmermann, un Britannique, Donald Johns, un Allemand, Claus, Roder (responsable des iaisons avec la Thailande, mais toujours en fuite) et un Français, Alain Girault.

Une autre plaque tournante essentiellement parisienne était animée par Jacques Bozzi et Lucien Carrel, associés dans la gestion de restaurants au Québec et identifiés par la police cana-dienne. Au domicile de Carrel, arrêté le 2 février 1988 dans le deuxième arrondissement de Paris, les policiers découvrirent un véritable «supermarché de la drogue»: de l'héroïne coupée et conditionnée prête à être distribuée, ainsi qu'une somme de 400 000 F en devises étrangères. Enfin, une troisième filière visant à approvisionner la région Rhône-Alpes avait été mise en œuvre par Nicole Guigou d'Ameida, surnommée - Lole », arrêtée au printemps 1987 dans son appartement de Neuilly-sur-Seine avec deux de ses principaux « dealers ».

En plus d'importantes quantités d'héroine pure et de plurevendeurs et de clients réguliers, dont certains se faisaient livrer jusqu'à 15 grammes d'héroïne par semaine. Parmi ces derniers dont les noms ont été donnés par des revendeurs intervenant en bout de chaîne - figureraient plusieurs personnalités appartenant au milieu des arts et du spectacle. C'est vraisemblablement à partir de ces révélations et de ces documents que le magistrat instructeur lyonnais a été amené à entendre et à inculper l'auteur de Bonjour tristesse, qui ne s'était pas présenté lors d'une première convocation judiciaire, voilà une

« Hallucinant »

A son retour à Paris, dans la soirée de jeudi. Françoise Sagan a déclaré à RTL : • Il m'est arrive de prendre un peu de cocaïne comme pas mai de gens. Mais de là à me trainer devant les tribunaux, je trouve ça hallucinant. • Elle a qualifié son inculpation de « dérisoire ». « Je dis tout simplement que je n'ai pas à me défendre. Je ne me suis jamais occupée de trafic de drogue. [...]. ll y a dix mille personnes, de gens plus connus que moi encore, qui ont pris de temps en temps un peu de cocaïne quand ils sont fati-gués », a-t-elle ajouté. Le magisirat, en effet, m'a dit qu'il m'avait inculpée parce qu'il inculpait tous les gens qui étaient sur les fichiers [NDLR : de la police], qu'il inculpait tout le monde et qu'il n'était pas question qu'il sasse une demi-mesure

A Antenne 2, rappelant qu'elle avait déjà été interpellée par la brigade des stupéfiants en 1986 (année des élections législatives), la romancière a poursuivi : - C'est parett chaque fots qu'il y a des élections. On ne parle que de moi à la télévision, à la radio, alors ou'on a arrêté trente personnes, et je suis la seule dont on parle. [...] Si le juge déclare qu'il faut appliquer la loi, il faut l'appliquer pour de bon, c'est-à-dire qu'il faut l'appliquer aussi au secret de l'instruction, qui interdit strictement qu'on dise quoi que ce soit sur [...] l'inculpé. Et qu'on me donne des motifs qui soient réels » [de mon inculpa-

ROBERT BELLERET.

ROBERT BELLERET.

[Le 20 janvier 1986, alors qu'elle sortait de chez elle en compagnie de sa secrétaire, Françoise Sagan avait été interpeliée par des membres de la brigade des stupéliants, Dané un communiqué publié quelques jours après, en réponse à un article de Misute relatant cette interpellation, l'avocat de la romancière, Mr Jean-Claude Zylberstein, fit le ricit des évenements qui sulvirent cette interpellation en cestermes: « Ayant de son picia gré invité la pollee à pénétrer dans son apparament, Françoise Sagan autoriza, toujours volontiers, ses membres à foullier son sec et sa valisa. « La fouille s'étant révêlée « infractueuse », « Françoise Sagan, ajoutait l'avocat, consentit encore à suivre ses lôtes au paiais de justice afin d'y signer une déciaration.» Le communiqué conchet : « La police s'a pas suisi deux grammes de cocaine à son domicile comme Minute l'affirme en routes lettres. N'ayant jamais été incuipée, Françoise Sagan n'a pu faire l'objet d'une « remise es liberé » sur un ordre quelconque, »
Dàs la mubilication de l'article de

sieurs centaines de kilos de résine de cannabis, les enquêteurs avaient découvert des produits de coupage, des pièces de comptabilité, ainsi que des listes de petits

Au tribunal de Créteil

Référé à propos d'une place Malik-Oussekine

A un carrefour situé aux limites communes des villes de Vitry-sur-Seine et d'Ivry-sur-Seine, le passant peut lire à chaque angle de rues place Malik-Oussekine avec cette précision: « Etudiant assassiné par les forces de répression le 6 décembre 1986. »

Ces panneaux placés lors de l'inauguration en février 1988, qua-tre élus RPR des deux communes, le Syndicat indépendant de la police nationale (SIPN) et l'association la nationale (SIPN) et l'association la France avec sa police souhaitent les voir disparaître. C'est pourquoi ils ont saisi le tribunal des référés de Créteil. Ce n'est pas tant l'hommage posthume rendu à ce jeune homme qui a trouvé la mort rae Monsieur-le-Princa, après avoir été violemment frappé par des policiers, qui est contesté mais le « commentaire » relatif aux circonstances du décès.

A l'audience du jeudi 17 mars, Ma Grégoire Rincourt et Sylvain Garant, avocats des demandeurs, ont d'ailleurs expliqué que lorsque les deux communes avaient décidé de baptiser cette place, le 16 mars 1987 pour Vitry et le 16 décembre 1987 pour Vitry et conseillers muni-GEORGES MARION. 1987 pour Ivry, les conseillers muniCe n'est que plus tard, que MM. Paul Mercieca, maire de Vitry, et Jacques Laloé, maire de

d'Ivry, avaient d'eux-mêmes ajouté la mention que les avocats considèrent comme une - voie de fait entraînant un « trouble manifestement illicite » subi de manière continue par les passants et « une injure au corps de la police » si grave qu'il convient de la faire cesser immédiatement en ordonnant le retrait des panneaux sous astreinte de 10 000 F par jour de retard. Dans leur brève plaidoirie, les avocats ont cependant indiqué qu'ils n'avaient pas l'intention de s'arrêter là et que les juges du fond seraient amenés à se prononcer sur ce qui constitue à leurs yeux

Me Daniel Voguet et Me Pierre Braun, respectivement avocats des maires de Vitry et d'Ivry, ont pour leur part exposé que par « forces de répression » il fallait entendre » un certain nombre de policiers qui infectent la police - et non pas - l'ensemble de la police natio-

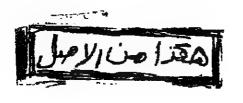
cipaux n'avaient retenu que le seul male ». Le terme « assassiné » ne nom de Malik Oussekine. devait pas être pris dans son sens juridique, mais seulement dans le sens d'action de tuer. Il s'agit donc, selon Me Braun, d'- un commentaire parfaitement légitime » visant « les forces qui, dans ce pays, s'opposent à la libre expression et au droit de manifestation ». Et l'avocat rappela - les charges des brigades de voltigeurs motocyclistes chargés de matraquer les manifestants, avec des conséquences prévisibles ». Mais surtout, Me Braun s'interrogea sur les réels motifs qui avaient conduit à cette procédure en déclarant : « Nous sommes en campagne électorale, cette entreprise s'inscrit dans une tentative de gagner des voix dans une partie de l'opinion ». Enfin, sur le plan du droit, les défenseurs ont soutenn que la demande était irrecevable, puisque, seul, le tribunal administratif est compétent en la matière, les maires ayant agi dans l'exercice de leur fonction. En outre, les élus RPR et l'association La France avec sa police n'auraient ancune qualité pour agir, pas plus que le SIPN, qui ne serait pas repré-

Cependant, M. Jean-Pierre Content, substitut du procureur de la République, est venu su secours des demandeurs pour déclarer que les plaques litigieuses - étaient de nature à leter le discrédit sur les forces de police dans leur ensemble et à provoquer des réactions ». Aussi, le magistrat s'est-il montré favorable à une mesure d'interdic-

Le passant pourra pourtant lire les plaques de la place Malik-Oussekine pendant au moins huit jours, car le tribunal présidé par M. Henri Boulard, s'est donné jusqu'an 24 mars pour rendre son

MAURICE PEYROT.

Mouvel attentat contre une gendarmerie en Corse. - Une charge d'environ 5 kilos d'explosif a fortement endommagé, jeudi 17 mars, des bâtiments de la gendarmerie de Bastia et particulièrement les garages ainsi que plusieurs



La notation des professeurs tiendrait compte de leurs capacités d'animation et de travail en équipe

Une réforme de la grille d'évahuation des enseignants du secondaire est à l'étude au ministère de l'éducation nationale. Objectif : tenir compte de nouveaux critéres dans l'attribution de la note admimistrative qui compte pour l'avan-

Le métier de professeur ne consiste pas seulement à donner des cours. L'éducation nationale exige aussi de ses enseignants qu'ils participent à la vie de leur établissement. y animent des clubs, dialoguent avec les parents et avec les entreprises, travaillent en équipe et s'intéressent au devenir scolaire et professionnel de leurs élèves. Ces tâches, assurée avec plus ou moins de conviction. apparaissent désormais si impor tantes que M. Monory voudrait les inclure parmi les critères servant à déterminer la note administrative

RELIGIONS

Mgr Decourtray appelle les catholiques français à coordonner leur aide au Liban

Au cours du dernier conseil permanent de l'épiscopat français dont jeudi 17 mars, le cardinal Albert Decourtray, président de la conférence épiscopale, a évoqué « la crise économique et financière sans pré-cédent du Liban ». Il a déclaré que « si la réponse de l'Eglise de France est généreuse, elle est aussi trop compartimentée, dispersée, voire désordonnée».

Président du Comité Notre-Dame du Liban, l'archevêque de Lyon constate ainsi l'impuissance de cet organisme de coordination qu'il avait lui-même créé en 1985. Le Secours catholique, le Comité catholique contre la faim, l'Œuvre d'Orient, l'Ordre de Malte, l'Aide à l'Eglise en détresse, les Equipes Saint-Vincent, etc., ont acheminé vers le Liban, en 1987, pour environ d'aides au développement. Chacune de ces organisations passe par ses de des organisations passe par ses propres réseaux locaux et n'évite pas ainsi les « gaspillages », le « cilenté-lisme », les « préférences politi-ques » récemment dénoncés devant e cardinal Decourtray par Mgr Harfouche, vicaire patriarcal maronite à Paris.

Mgr Clément Guillon est nommé évêque coadjuteur de Quimper

Le pape a nommé, le jeudi 17 mars, le Père Clément Plessé, un eudiste, évêque du diocèse de Quimper. Il est donc appelé à succéder à Mgr Francis Barbu, âgé de soixante-

[Né le 27 avril 1932 à Plessé (Loire-Atlantique), Clément Guillon est entré en 1950 au scolasticat de la congréga-tion de Jésus et Marie (dite des eudistes, car fondée par saint Jean Eudes) et a été ordonné prétre en 1957. Licencié en mathématiques, il a ensei-gné au collège Saint-Maria de Caen, avant de devenir aumônier d'étudiant à l'université de Besancon. Il a été supérieur provincial de sa congrégation en France (1967-1971), puis supérieur général à Rome (1971-1983). Spécia-liste de l'école française de spiritualité et de saint Jean Eudes, il a été successi vement, dans le diocèse de Corbeil-Essonne, chargé de la formation des diares permanents et vicaire épiscopal

 L'abbé Pierre dénonce les a basses calomnies » du Figaro-Magazine. – L'abbé Pierre, fondateur d'Emmaus, a déclaré, le jeucit 17 mars, que les attaques du Figaro-Magazine, qui avait qualifié de a christo-marxista » le Comité catholique contre la faim et pour le déve-loppement (CCFD), étaient de « basses calomnies ». Les auteurs de ces attaques, a ajouté l'abbé Pierre, « ou ne savent pas de quoi ils parlent lent obstinement voir se perpétuer des situations où des forts écrasent les faibles ». Le 27 février, le Figaro-Magazine avait consacré un article à l'abbé Pierre intitulé « Un saint pour notre temps » (la Monde du

• Le pape en Afrique australe du 10 au 19 septembre 1988. -La conférence interregionale des évêques africains a annoncé, la jeudi 17 mars, dans un communique diffusé par le Vatican, que Jean-Paul II effectuera du 10 au 19 septembre prochain son quatrième voyage en Afrique. Il visitera cinq pays d'Afrique australe: Zimbabwe, Botswana, Lesotho, Swaziland et Mozambique.

attribuée à chaque professeur de collège et de lycée.

Cette réforme s'accompagnerait d'un décret confiant aux recteurs toutes les procédures de notation, d'avancement et de discipline, pou les professeurs certifiés et agrégés, actuellement gérées centralement à Paris. L'ensemble du dispositif pourrait entrer en vigueur des la rentrée prochaine mais fait l'objet d'une vive contestation syndicale

Tous les professeurs sont évalués chaque année au regard de einq cri-tères aussi anciens que la fonction publique : ponctualité, assiduité, essicacité, autorité et rayonnement. Cette note - administrative -. proposée par le chef d'établisseme fixée par le recteur, représente 40 % de la note globale; les 60 % restants relèvent de la « note pédagogique » attribuée par les inspecteurs. Si l'actuel projet ministériel est adopté, la grille de notation aux cinq critères sera complétée par une fiche plus détaillée permettant aux chefs d'éta-blissement d'évaluer l'enseignant en dialoguant avec lui.

Cette évaluation s'effectuerait à partir de l'observation de plus de vingt-cinq éléments de comportement professionnel, parmi lesquels: la participation au fonctionnement nistration, conseils de classe), aux actions de formation continue, à la vie associative et au jumelage écoles-entreprises; le dialogue avec les parents; le travail en équipe, la réalisation de projets d'action éduca-tive (PAE): le suivi des élèves qui ont quitté l'établissement ; les actions de soutien au travail individuel des élèves : leur information et l'animation d'études dirigées.

Ces nouveaux critères d'appréciation font apparaître un nouveau profil de l'enseignant, moins recroque villé dans sa classe et sur sa discipline, plus ouvert à la vie collective de son établissement et au monde extérieur, plus attentif à ses élèves en tant qu'individus et à leur devenir scolaire et professionnel.

« Critères de qualité »

Déjà, en annonçant son «plan pour l'avenir de l'éducation», en décembre dernier, le ministre de l'éducation nationale avait promis d'augmenter de 10 à 15 % le traite ment de début de carrière des pro-lesseurs et de modifier le système d'avancement en définissant « des critères de qualité, d'engagement, d'innovation, de prises de responsabilités - ¡ le Monde du 16 décembre 1987). La nouvelle grille de notation oncrétiserait cette dernière idée. L'ennui est que sa contrepartie potentielle – l'augmentation des rémunérations - n'a pas été acceptée par le ministère des finances et ne figure plus dans les mesures annoncées par le gouvernement pour : le budget 1989 (le Monde du 10 mars). D'où la difficulté que risque de rencontrer M. Monory pour faire passer sa réforme auprès des

Certes, l'inadaptation et l'hypo-: crisie du système actuel de notation soni patents, et l'annonce par le ministre d'une vaste réflexion sur l'évaluation des structures et des i contenus du système éducatif en 1988 a été bien accueillie. Mais les syndicats de gauche comme de droite voient dans la nouvelle grille un moyen détourné d'imposer aux i leurs charges de travail.

D'accord avec la FEN...

Nous ne nions pas la nécessité d'organiser des études sur eillées et de dialoguer avec les parents, mais nous refusons que, par le biais de la notation, on nous impose ces táches qui nécessiteraient des movens nouveaux comme des décharges de service», explique le SNES (FEN). Ce syndicat, majoritaire dans le second degré, dénonce en outre le projet de déconcentration des procédures d'avancement, premier pas scion lui vers une régionalisation et une remise en question du statut national des enseignants dans la perspective du marché unique euro-

Accessoirement, ce projet permet à M. Monory d'enfoncer un coin entre le SNES et sa maison mère, la FEN, en se plaçant, une fois n'est pas coutume, du côté de cette dernière. Les taches nouvelles qu'impliquerzit le nouveau système de notation rappellent le mot d'ordre de

cette fédération lors de son congrès de février, mais vigoureusement combattu par les militants du SNES, minoritaires dans la FEN.

Aux antipodes du SNES sur le plan politique, la Confédération nationale des groupes autonomes de l'enseignement public (CNGA) dénonce, elle aussi, le projet de M. Monory, qui tend selon elle « à transformer le » bon professeur » en une sorte de voyageur de commerce ou de spécialiste des relations bliques ». Elle estime que le premier critère d'appréciation d'un prol'esseur doit être « le sérieux, la conviction dans l'accomplissement de sa tache d'enseignement -. Les syndicats s'émeuvent en particulier que l'on puisse juger les enseignants sur leur participation aux conseils d'établissement, où ils siègent en tant qu'élus syndicaux, et surtout sur leur acceptation de classes particulièrement chargées, comme il y est fait allusion dans le projet.

Sur ce terrain sensible de la notation, le ministère avance prudem ment. Il affirme que le texte n'est - qu'une ébauche, entièrement amendable - et reconnaît même certaines maladresses de rédaction. Mais M. Monory n'a jamais caché sa volonté de faire évoluer la procédure de notation et même d'instaurer une forme d'avancement au mérite dont les chefs d'établissement seraient l'un des pivots. Une circulaire, parue en janvier pour pré-parer la rentrée 1988, a d'ailleurs déjà demandé aux recteurs de différer les opérations de notation pour 1987-1988 dans l'attente de la publication de nouveaux textes.

PHILIPPE BERNARD.

Drogue

en 1984

Un instituteur radié

M. Jean-Christophe Maurel, un

instituteur des Hauts-de-Seine, vient

d'être radie de la fonction publique pour avoir fumé trois « joints » de

haschisch lorsqu'il effectuait en

1984 son service militaire en Allema-

que fédérale. Entré à l'École normale

vice natoional, M. Maurel avait été

titularisé en 1987 et était considéré,

selon ses collègues, comme un bon enseignant. Condamné en avril 1987

per un tribunal militaire à quatre mois

de prison avec sursis et à 3 000 F d'amende pour infraction à la législa-tion sur les stupéfiants, il vient d'être

exclu de la fonction publique en vertu

d'une loi de 1886 portant sur

l'incompatibilité entre la fonction

enseignante et « un délit contraire à

la probité ou aux bonnes mours ». Son avocat, Mª Francis Teitgen, a déposé un recours au ministère de

l'éducation nationale et un comité de

Trafic de tranquillisants

Deux ressortissants algériens qui

participaient à un trafic de médica

ments entre la France et l'Algérie ont

été inculpés d'infraction au code de

la santé publique et écroués à Tou-lon, les 14 et 16 mars. Les deux

hommes présentaient de fausses

ordonnances à en-tête de l'hôpital Frantz-Fanon de Blida (Algérie), pour

acheter des tranquillisants vraisem-

au prix fort dans leur pays.

tableau A des médicaments.

Un lycéen tué

par une avalanche

blablement destinés à être revendus

pharmacien de la région toulonnaise.

qui a averti la police après avoir

constaté une inexplicable augmenta-

tion des ventes d'imménoctal et de

Rinoctal, deux somnifères inscrits au

Un lycéen granoblois, emporté par

une avalanche à L'Alpe-d'Huez (Isère), jeudi 17 mars en début

d'après-midi, est mort après avoir été hospitalise à l'hopital Michallon

Ce trafic a été découvert par un

entre la France

et l'Algérie

d'instituteurs, dès la fin de son ser

pour avoir fumé

du haschisch

REPÈRES

MÉDECINE

La clinique franco-arabe de Paris perd son terrain

Un accord de principe d'abord

obtenu du ministère de la santé

La Ville de Paris disposera- telle un jour d'une clinique internationale de luxe? La toute récente décision de la mairie de Paris d'accorder à la chambre de commerce et d'industrie le terrain de la ZAC Champerret où devait être construite cette clinique privée semble mettre un terme à un ambitieux projet qui était soutenn par des capitanx arabes, américains et français. Les promoteurs de la clinique internationale de Paris, qui avaient annoucé, le mercredi 16 mars, leur intention de commencer les travaux de construction, dénoncent aujourd'hui la « collusion » entre la Ville de Paris et le ministère de la santé pour faire avorter leur projet.

Les promoteurs de la clinique internationale de Paris ne voulaient pas jusqu'à ces derniers jours croire qu'un projet officiellement lancé et cautionné en juillet 1986 par le maire de Paris puisse être, un an et demi plus tard, réduit à néant par la seule volonté du ministre chargé de la santé. C'est pourtant bien ainsi que les choses semblent en définitive s'être passées. Etudiée depuis 1979 par les autorités françaises, à la demande de M. Adel Amer (ancien directeur du bureau parisien de la Ligue arabe) et par le docteur Ragay Mashaly, tous deux d'origine égyptienne, le dossier de la clinique internationale de Paris avait normalement progressé jusqu'à l'été 1986.

de Grenoble. Marc Coquard, dix-huit

ans, qui suivait une formation de pre-

mier degré de ski alpin, avait été sur-

pris par une importante avalanche

lycéens, du ski hors piste à proximité

du domaine de Villard-Reculas (Isère). Cent cinquente sauveteurs

mobilisés pour le retrouver. Lorsque,

vers 17 heures, des secours sont

parvenus à dégager Marc Coquard de la coulée, le lycéen, dont la tempéra-

était dans un état jugé grave. Malgré

les moyens médicaux mis en œuvre et un transport rapide à l'hôpitel, il

(en 1981), une série d'accords de complémentarité avec l'Assistance publique de Paris, puis une convention avec la Ville de Paris pour une promesse de bail à construction (en 1985) avaient précédé l'autorisation accordée en 1986 par Me Michèle Barzach, ministre délégué chargé de la santé pour la construction d'une clinique de deux cents lits sur un terrain de la ZAC Champerret.

Il s'agissait, dans l'esprit des promoteurs, d'un établissement en dehors de la carte sanitaire francaise, sans lien avec les caisses de Sécurité sociale et susceptible d'attirer, pour Paris, ane riche clientèle, arabe notamment, habituellement hospitalisée dans des établissements de Londres ou de Genève.

Plusieurs grands noms de la médecine française avaient donné leur accord, et différents montages financiers avaient été étudiés et proposés à la direction du Trésor, qui avait donné son autorisation à l'investissement de capitaux étrangers pour ce projet. On trouve ainsi parmi les partenaires étrangers: Arab Banking Corp. et National Medical Enterprises (firme américaine), la Compagnie générale des eaux, GMF et le groupe Dumez.

Offre da Kowen

Tout pourtant devait échouer avec le refus réitéré de M= Barzach d'autoriser cette clinique à s'équiper en matériel médical lourd (scanners, appareils à résonance magnétique nucléaire, etc) sans lequel elle ne pouvait réellement fonctionner (le Monde du 30 décembre 1987 et du 27 janvier). On assista ainsi pencurieux chassés-croisés entre le ministère de la santé et la mairie de

Après un entretien, le 11 février. entre Me Barzach et l'ambassadeur d'Egypte en France, l'Etat du Kowe'lt offrait d'investir 25 % du coût total de l'opération (soit plus de 100 millions de franca) de devenir majoritaire de l'ensemble et même de financer l'achat par les promoteurs du terrain de la ZAC

« Cette offre de l'Etat du Kowett, explique le docteur Mashaly, corres-pondait à la demande de M= Bareach de modifier la répartition du noyau dur . de cette opération. Il s'agissait, pour les autorités koweltiennes, de participer à cette opéra-tion humanitaire et de permettre aux patients arabes, pauvres ou

riches, de se faire soigner par des médecins français. Il y a quelques jours, donc, nous avons décidé, en liaison avec la Compagnie générale des eaux, de démarrer les travaux de construction en dépit de l'absence d'autorisation du ministère de la santé pour l'acquisition de matériel médical lourd.

- C'était là un pari très dangereux », confie-t-on à la mairie de Paris, dans l'entourage de M. Chirac. Les promoteurs comptaient à la fois sur l'action qu'ils ont engagée devant le tribunal administratif contre Mme Barzach pour « excès de pouvoir » et sur le a savoir-faire - dans ce domaine de la Compagnie générale des eaux, une société de plus en plus présente dans le paysage sanitaire français.

C'est dans ce contexte qu'est survenue la décision de M. Jacques Chirac de prêter en définitive le terrain de la ZAC Champerret à la chambre de commerce et d'industrie de Paris. On indique auprès de la chambre de commerce que l'affecta-tion de ce terrain « a été annoncée officiellement par le premier minis-tre lorsqu'il a remis il y a quelques jours les insignes de commandeur de la Légion d'honneur à M. Philippe Clément, président de la chambre de commerce ». Il s'agirait cette fois de construire sur le terrain un centre de formation aux métiers de la vente pouvant accueillir un millier d'élèves et une centaine de professeurs. - Compte tenu de la position du ministre de la santé sur ce dossier, nous avons cherche d'autres partenaires pour un projet privé d'intérêt public, explique t-on à la mairie de Paris. Nous en avons trouvé un et les opérations sont en cours. Il apparait dès lors très difficile de revenir en arrière. Dans cette affaire, le maire de Paris s'est incliné devant une décision du gouvernement. >

En définitive, le terrain de la ZAC Champerret a été promis deux fois, accusent les promoteurs de la clinique internationale de Paris. Combien tout cela va-t-il coûter aux francs le montant des sommes qui devront leur être remboursées : 32 au titre de l'acompte déjà versé sur la charge foncière et 40 millions de francs déjà investis dans l'ensemble des travaux d'architecture et d'études techniques préalables à la construction. « Une fois de plus en France, résume M. Amer, les Arabes sont les dindons de la force »

Dernière et sans doute ultime possibilité : l'offre officielle faite le jeudi 17 mars au gouvernement français par l'Etat du Koweit de devenir majoritaire dans cette opération. Le premier ministre, indiquet-on de bonne source n'a pas encore répondu à l'Etat kowertien.

JEAN-YVES NAU.

Le barillet de Superphénix fonctionnera sous gaz neutre

Nucléaire

Le barillet de chargement et de déchargement de Superphénix fonctionnera sous gaz neutre (argon) et ne contiendra plus de sodium. Cette décision évite de changer le barille et diminue le coût des travaux. La fuite qu'on avait observée dans le banllet, et qui a entraîné l'arrêt de la centrale, faiseit communiquer l'inténeur du barillet, qui contensit du sodium, et son enveloppe de protec tion, remplie d'argon. Comme il

L'adaptation du barillet à sa nouvalle fonction demandera deux ans Mais comme les travaux ne sont pas incompatibles avec le fonctionne ment du réacteur. EDF espère obteniaccord des autorités de sûreté pour un redémarrage en octobre prochain.

aura dorénavant de l'argon des deux

côtés, elle ne sera plus génante.

• 30 000 tonnes de déchets toxiques dans une décharge aux Pays-Bas. - L'ancienne décharge publique d'Alphen, ville située à 20 kilomètres au sud d'Amsterdan (Pays-Bas), fait encore parler d'elle. alors qu'elle a été termée depuis des années, recouverte de terre, engazonnée et transformée en centre de loisirs. Les journalistes du quotidien local Telegraaf, viennent de révéler que le matériel radioactif d'un hôpital voisin et des résidus chimiques avaient été enfouis la par une entreprise de transport peu scrupuleuse, parmi 30 000 tonnes d'autres déchets. Une nouvelle enquête — la troisième depuis 1980 - a été ouverte par les services de l'environnement pour tâcher de savoir ce que contient vravnent ce fâcheux gisement d'ordures au-dessus duquel jouent les enfants d'Alphen.

SCIENCES

Succès du lancement d'un satellite indien de télédétection

Delhi. - Avec le lancement réussi, jeudi 17 mars, de son satellite de télédétection IRS-IA, l'Inde est devenue le cinquième pays (après les Etats-Unis, l'Union soviétique, la France et le Japon) et le premier pays en développement à disposer de ses propres capacités d'observation des ressources terrestres. Le tir a été effectué par une fusée soviétique à 12 h 13 à partir du centre spatial de Baikonour. Pesani 975 kilogrammes, IRS-IA

a coûté environ 300 millions de francs. Septième satellite indien, il a été mis sur une orbite polaire à 904 kilomètres d'altitude; ses trois caméras ont une résolution (taille des plus petits objets visibles) qui peut descendre à 40 mètres.

Dans un pays où les menaces de cataclysme naturels sont perma-nentes, IRS-IA permettra d'étudier l'avancée de la désertification et de la sécheresse, mais aussi d'obtenir rapidement une idée précise des

LIVRES **POLONAIS** et livres français sur la Pologne l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande LIBELLA 12, ran Saint-Louis-en-File, PARIS-4 III Tél. : 43-26-51-09 🖿

ravages causés par les inondations. L'étude des récoltes devrait également faciliter la mise en place en temps utile de secours alimentaires pour les populations qui risquent d'être sinistrées.

Les Indiens estiment que, vers 1991-1992, ils seront en mesure de mettre eux-mêmes en orbite leurs satellites grâce à des fusées indiennes. — (Corresp.)

DÉFENSE

La division de Limoges manœuvre en Allemagne

Pour la première fois, la 15 divi-sion d'infanterie, stationnée dans le centre de la France, fera son traditionnel exercice annuel, baptisé Jourdan », sur le territoire de l'Allemagne fédérale, en Forêt-Noire. Plus de trois mille deux cents militaires français seront engagés, du 21 au 23 mars, dans le but d'améliorer leur connaissance de leur éventuelle zone d'intervention outre-Rhin, en moyenne montagne, face à une menace supposée venir de Tübingen.

Le chef d'état-major de l'armée de terre, le général Gilbert Forray, a prévu de se rendre sur place, le 22 mars, pour inspecter cette manœuvre d'une unité implantée dans la région de Limoges mais intervenant au profit du 2 corps d'armée, dont le PC est à Baden-Baden, en Allemagne fédérale.

Le Monde

1988 sera-t-elle à la fois l'année du Dragon et celle d'un Vietnam ouvert au tourisme? La tâche est immense mais pourrait à terme aider ce pays à sortir d'une situation catastrophique.



Une destination pour la paix : le Vietnam

par Claude Lamotte

VU est un colonel à la retraite. Tout sourire, Il confiera, dans le minibus climatisé qui, à la sortie d'Ho-Chi-Minh-Ville, nous conduit vers l'Ouest et les planta tions d'hévéas de Song-Be, qu'il a combattu tour à tour les Japonais, es Français - les colonialistes bien sûr - et les Américains. Ce qui est beauceup pour un seul homme, mais probablement vrai. Aujourd'hui, il s'occupe de tou-

Rien dans ses abords polis et parfois chalcureux ne laisse souprancune pour l'autre voyageur qui nous accompagne, M. Lao Chi. Pourtant Lao Chi Duc, installe confortablement près du chauffeur et qui promène un regard fatigué sur le paysage qui défile, est ce que l'on appelle un « boat-people de luxe ». Lucide, il a pris le large quelques années avant que la grande et misérable vague de migration n'ait réveillé l'Occident, jusque-là plongé dans

L'homme aux passeports

contre entre les deux hommes inspirerait méfiance et blocage de part et d'autre. Pas du tout. La collaboration, sans la signification que l'on peut donner à l'expresslon sur le Vieux Continent, semble totale. Dans le souci d'aboutir, de sortir enfin le pays du trinnel.

Il est vrai que M. Lao Chi, détenteur de plusieurs passeports, a une antenne familiale en France et une autre, tout aussi efficace, aux Etats-Unis. Il est vrai que sa quadruple culture - sinovietnamienne, française et améri-caine - lui ouvre toutes les portes et éclaire les points de vue ici et là-bas. Il est vrai aussi que le Vietnam bouge et sait aujourd'hui, quand c'est utile, sans rancune appurente, reconnaître la valeur et l'indispensable présence de ceux qu'il bannissait voici quelques mois encore. La survie d'un pays en ruine en dépend.

- Ah! les Français! Vous allez voir. Dans cette région, vous rencontrerez des hommes et des femmes qui vous paraîtront à peine étrangers. Très suropéens en quelque sorte. Vous savez pourquoi? questionne M. Vu dans un français parfait, un peu chantant, en étouffant un rire. Parce qu'il y a su ici, voilà des années, du temps du colonialisme, un poste militaire de chez vous qui surveillait la route des plantations. . Rire à nouveau. Et puis, remords sans donte, il ajoute: Les Français quent pour rejoindre dans l'île les aujourd'hui ne sont plus les colovoyageurs particuliers que nous nialistes d'alors. =



Etrange discours tandis que la

aperçoit les miradors masqués par

les bambous. Il n'y aura guère

gon, dans cette tournée un pen

spéciale qui nous amènera du sud

On nous attend dans un centre

de repos réservé aux ouvriers des

plantations de caoutchouc, qui

s'égrènent jusqu'à la frontière du

Cambodge. Un lieu judicieuse-

ment planté au milieu d'un lac

aux eaux sombres et desservi par

une navette aquamobile que

pilote une sorte de Fangio des

cités lacustres, nerveux, efficace

pilotis, on peut observer à la

jumelle, sur la rive, les voisins

vaquant à leurs occupations :

femmes repiquant le riz, jeunes

enfants tentant de capturer les-poissons du lac à l'aide de gre-

nouilles plantées sur un hamecon.

rustique fait de métal fin et

recourbé, adolescents sous l'uni-

forme lorgnant discrètement vers

les deux infirmières qui embar-

Une fois installé dans l'île sur

au nord de la péninsule.

Après un dîner que ne renieroute longe, entre deux villages de raient pas les maîtres queux vietnamiens de Paris, la navette débarque à l'hôtel flottant une modestes paillotes, un camp de rééducation pour femmes dont on bonne trentaine de convives joyeux et bruyants. Au prod'autres allusions au passé jusqu'à l'étape prévue, à quelque gramme, une séance de vidéo alimentée par des cassettes en prove-150 kilomètres de l'ancienne Sainance de Hongkong et doublées en vietnamien. Toute la compagnie rit aux éclats, et l'heure est à l'ambiance d'un patronage pour adultes. Ainsi la paix semble régner ici, à quelques kilomètres d'une frontière que l'on dit

Une volonté de redressement

A vrai dire, aucune présence militaire pesante ne se fera sentir au cours du vovage. Mieux, les conversations qui dévieront sur la Cambodge et les efforts financiers qu'il en coûte tourneront court, comme si l'évoquer touchait aux mauvaises manières. Seul le futur redressement du pays, dans lequel le tourisme devrait jouer un rôle essentiel, est un débat de circonstance. Un redressement plus que jamais urgent tant l'état du Vietnam paraît catastrophique.

Les derniers chiffres connus 700 % d'inflation, 200 dollars de revenu annuel par tête d'habi-tant, plus de 8 milliards de dollars



d'endettement, le « poids » de plus en plus grand de l'aide soviétique (1 million de dollars par jour) - placent le pays à l'une des dernières places dans la liste des pays pauvres. De tristes records considérés aujourd'hui non seulement comme la conséquence d'une guerre de trente ans mais aussi le résultat d'égarements dus bien souvent à l'incompétence (1). C'est dire l'ampleur de la tâche qui attend les Vietnamiens dans les années qui vien-

L'ouverture tous azimuts, tournée vers un tourisme à l'occidentale autrement exigeant que celui dont peuvent se contenter les voyageurs venus de l'Est, entralnera des efforts financiers colossaux. Certes, le nouveau code des investissements cité à tout propos devrait ouvrir la porte aux capitaux étrangers (2). Certes, la bonne volonté est grande. Mais traverser le pays du sud au nord révèle, malgré des efforts méritoires, une situation plus qu'inquiétante dans le domaine des équipements hôteliers.

L'inventaire des besoins, si l'on joue la carte du tourisme sur une grande échelle, paraît consternant. Les terrasses fleuries de l'Hôtel Rex à Ho-Chi-Minh-Ville, le béton cubain de l'Hôtel Victoire à Hanoï ne peuvent cacher la

grand peuplement - le Deita, - a un invraisemblable trafic de cyclistes et de poids lourds à l'agonie qui se disputent un reste Vision grandiose pour peu que

lement et aux abords des zones de

le crachin se mette de la partie, quand, dans la bataille, apparaît le train qui vient de Saigon lancé à toute vapeur sur un pont à voie unique qu'empruntent tranquillement des camions borgnes bondés... « Les bombardements américains de 1972... », déclare le guide pour expliquer l'état des routes. C'est probable, mais selze ans ont passé...

Pour le bonheur de ceux qui, un jour, prendront la route du Vietnam, il n'y a pas que le mausolée d'Ho-Chi-Minh à faire visiter ou les pieux pèlerinages à Dien-Bien-Phu à organiser. Avec 3 000 kilomètres de côtes, de la baie d'Along à la pointe de Camau, des rives du fleuve Rouge à celles du Mékong, avec ses forêts inviolées de la Haute Région et les multiples traces d'une civilisation qui eut son heure de gloire, ce pays qui s'ouvre enfin à l'extérieur peut offrir bien d'autres choses. Mais il lui faudra, pour remporter son pari - et on le sait bien lei, renoncer à un certain nombre d'idées recues et à quelques mauvaises habitudes, ainsi qu'à des réticences d'un autre âge.

le Carnet de route.)

Jean-Claude Pomonti dans le Monde du 18 juin 1987 et l'article de M. Nguyen Duc dans le Monde diplomatique de anvier 1988.

(2) Pullman (wagons-lits), une société française, va remettre en état le vénérable Métropole de Hanoï, qui attend depuis quarante ans un coup de peinture. L'hôtel Continental plaque tournante de l'ancienne Saigon va rajeunir. Le Club Méditerranée, de son côté, dudie l'acceptable de l'anciennée, de son côté. étudie la possibilité d'une implantation

CLUB SANGHO ZARZIS

(Sud Tunisien) Des vacances de rêve dans l'un des plus beaux sites de la Méditérranée 2 semaines

42 96 02 25



CONTACT 75001 PARIS

forêt des petites auberges provin-

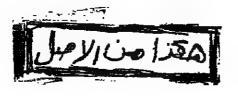
ciales, sympathiques mais déla-

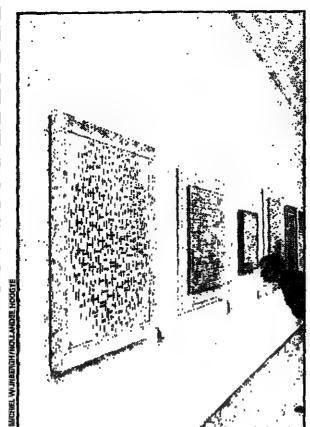
Autre point noir: l'état du

réseau routier, indispensable liai-

son entre les sites. Un réseau rou-

tier soumis, dans le nord essentiel





La Haye pour Mondrian

Si l'on veut ailer voir Mondrian, Vermeer, Rembrandt et quelques autres, c'est le moment : l'année des musées bat son plein à La Haye, certaines salles fermées ont rouvert leurs portes, et les forfaits sont là.

Ainsi celui proposé per le syndicat d'initiative de La Haye comprend, pour un prix qui va de 255 F environ pour un hôtel de moyenne catégorie à 894 F environ personne an chambre double, deux nuits avec petit déjeuner et l'entrée gratuite dans trois musées de la capitale administrative des Pave-Bas : le Mauritahuia, celui de l'après-rénovation, du DOSsède une riche collection d'œuvres du dix-septième siècle hollandale : Rembrandt, Vermeer, Jan Stean, Van Goyen et Paulus Potter ; le Musée municipal, célèbre pour ses toiles de Mondrian, et le Musée du costume. On pourra aussi admirer le panorama de Meadag, un tablesu

port de Scheveningen, et suivre un itinéraire de promenada pédestre intitulé La Haye, ville ancienne. On peut réserver en s'acressant à la centrale de réservation des Pays-Bas (NRC, BP 404, 2260 AK Leidschendam Pays-Bas, tél. : 70-20-

Jusqu'au 29 mai, le Musée municipal présente deux expositions. L'une de deux cent cinquante toiles de Mondrian, Soixante-sept sont prêtées par un collec tionneur privé de New-York, et un certain nombre n'ont ameis été exposées en public. L'autre est consacrés à l'école de La Haye et montre aussi des dessins de La Haye par Van Gogh.

Vienne pour Noureev

Ne figurent, au sommaire de ce week-end exceptionnel, que des noms prestigleux. Vienne, d'abord. La capitale autrichienne, son passé, les monuments qui en gardent la trace, exercent toujours la même fascination. Parmi ces derniers, l'Opéra, où sera dansé *le Lac* des cygnes. Rudolph Nou-reev, ensuite. Il sera l'un des Interprètes du ballet et assistera, pour son cinquantième enniverssire, au dîner de gela donné en son honneur après la représentation.

C'est à ce dîner que CERT Voyages (63, avenue Parmentier, 75011 Paris ; tél. : 48-07-25-25) convie un petit nombre de balletomanes et d'admirateurs du directeur du bailet de l'Opéra de Paris. Ils seront logés dans deux établissements de prestige situés face à face sur le Ring, à deux pas de

!'Opéra : le Bristol et l'Impérial. Deux hôtels à l'allure de palais, gardiens de la grande

Du vendredi 25 mars au soir au dimanche 27 mars au soir: 6 900 F par personne sur la base d'une chambre double (vols aller-retour, transferts en limousine, deux nuits et petits déjeuners, ballet à l'Opéra et dîner à l'hôtel Impérial en présence de Rudolph Noursey). On peut avancer le départ pour Vienne d'une journée : ajou-ter alors 650 F.

Malabar par temps doux

Las Phánicians, déjà, fráquentaient ces rivages. De tous temps, la côte de Maiabar, au sud-ouest de l'inde. côte tournée vers l'Europe, verdoyante et abritée des nent per une chaîne de montagnes, a vécu autrement. La pauvreté est grande au Kerala, selon les statistiques, mais une nature équilibrée la rend moins cruelle. Et certains voient dans cette

15 personnes (11 820 F voyage compris) ou par deux personnes avec un chauffeui (13 995 F per personne tout compris). A Bombay, Cochin et Kovalam, les hôtels sont confortables; aux autres étapes, ils sont rudimen-

ses traditions propres.

19 avril permet de participes à la grande fête de Poorami

a l'avantage de pouvoir être

suivi avec un groupe de





plaisant et partout il y egu et des arbres...

Greens d'Erin

Killamey, Traice, Ballybunion. Trois nome gui sont au golf irlandais ce que Char tres, Reims et Amiens sont au gothique français. Mieux encore puisque ces trois sites offrent en fait cinq parcours, Killarney et Ballybunion doublant la miss. Killarney, c'est le golf esthétique sur les rives d'un lec à le Lamartine. Avec Trales (le premier links européen dessiné par Arnold Palmer) et Ballybunion (le nouveau par cours porte la griffe du maitre Robert Trent Jones), on change de registre pour aborder le diabolique. Et retrouver l'esprit d'un jeu qui est d'abord un mélange de panache et de défi, ici, on ne

triche pas : ca passe ou ca casse. Et le joueur moyen en sort souvent pulvérisé. Mais grisé et comblé. Avec, entre piula et soleil, un vant qu balaie les états d'âme.

Du 4 au 11 juin, Jet Tours et Europear proposent, aur ces superbes percours, une (handicap entre 0 et 35) pour 7 050 F per golfeur 16 200 F per accompagnant), prix comprenent le voi Paris-Cork, une voiture, une chambre à l'hôtel Cahernane (petit déjeuner irlendais), quatre diners et les green-less. S'inscrire très rapidement au 47-05-01-95. A signaler égale-ment, en svril et mai, des réductions importantes sur les séjours proposés par Jet Tours à Killarney où l'on peut golfer une semaine pour moins de 5 000 F. Renseignements dens les agences Air France et les avences de voyages agréées.

Carnet de route-

D'un fusil l'autre

A chasse au gibier d'eau est ouverte au Vietnam, et les étrangers peuvent désormais débarquer à Ho-Chi-Minh-Ville ou Hanoï avec armes et bagages. De quoi étonner parfois le

Il peut paraître saugrenu, étrange et, pour certains, choquant, que les Vietnamiens aient choisi, en priorité, des chasseurs pour ouvrir au tourisme occidental les portes de leurs pro-vinces jusqu'ici fermées aux voyageurs. Le souvenir d'une guerre sans merci reste dans les esprits de tous, que des films récents, sur tous les continents, entretiennent. Aussi peut-il paraître déplacé que d'anciens ennemis se retrouvent aujourd'hui sur un même terrain pour y lever bécassines et dendrocygnes de Java, alors que, par ailleurs, toutes les prisons au Vietnam ne sont pas encore vidées.

En fait les pays de l'Est ont depuis toujours favorisé ce geure de tourisme. Le gouverne-ment vietnamien ne fait ainsi qu'appliquer une méthode éprouvée de longue date et qui connaît toujours le succès pour peu que le gibier soit abondant.

Eléments précurseurs de troupes plus importantes qui constitueront plus tard un flux touristique et susciteront une irréversible évolution des mentalités, les chasseurs appartiennent à une catégorie d'êtres humains qui sem-ble familière aux yeux des autorités locales. Ils partagent la même passion, parlent le même langage, ils ont le goût de la tradition et une autant d'explications. Si l'on ajoute que ces touristes particuliers ont généralement des moyens financiers supérieurs à ceux dont disposent, dans leur grande masse, les amateurs d'horizons lointains, on imagine avec quelle chaleur ils sont reçus.

Les Vietnamiens lancent ainsi, dès cette année, des programmes de chasse avec l'appui iogistique de Jet Tours, qui, par ailieurs, va proposer très prochainement des séjours plus traditionnels dans la péninsule. Deux vastes zones ont été retenues, situées sur la périphérie des deltas (fleuve Rouge au nord, Mékong au sud). Les becs-plats y sont abondants, les limi-coles communs. Une prospection est en cours coles communs. One prospection est en cours dans la plaine des Jones et vers la pointe de Camau au sud, dans la région côtière entre Thanh-Hoa et Vinh au nord, des provinces que l'on peut considérer comme des sanctuaires. La chasse se déroule selon les méthodes traditionnelles (bartue et poste).

L'expérience ne manque pas d'étonner. Patauger dans les rizières du côté de Ninh-Binh ou de Bac-Lieu et voir courir sur les diguettes d'agiles rabatteurs en battle-dress peut surprendre. Pourtant, la bonne volonté est générale, et si les sampans, qui permettent d'évoluer dans les zones inondées quand les oies pygmées se sont posées, ne sont pas au rendez-vous, il faut simplement y voir les effets de transmissions défectueuses. Les trois bodois dépêchés sur les lieux par l'autorité militaire

locale, surprise de voir débarquer des hommes armés de calibre 12 et bardés de cartouchières. s'en retourneront avec leur brassard rouge pour rendre compte qu'il ne s'agit là que d'amateurs de volatiles. Et, le lendemain, les barques seront amarrées là où on les attend. avec leurs ramours, généralement des gamins qui, pour la plupart, feront la découverte de ce qu'est un Occidental.

Ainsi s'ébauche, sur fond de rizière, dans un pays qui, encore aujourd'hui, s'arrache péni-blement à la guerre, une révolution tranquille, celle du tourisme.

SUEDI

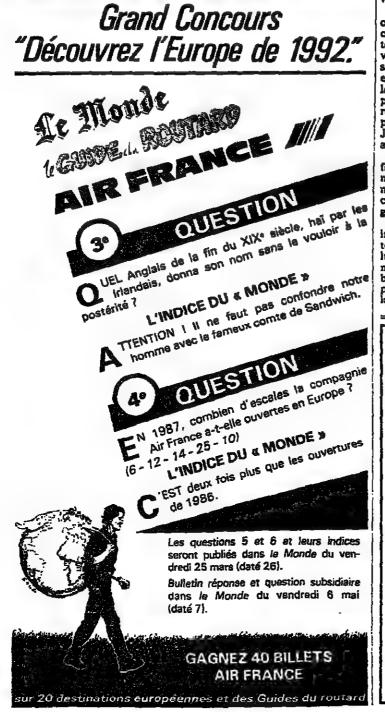
LAPON

NLA

Un programme de chasse figurera en avril au prochain catalogue « Chasse et pêche » de Jet Tours disponible dans les agences Air France. Mais d'ores et déjà des départs sont organisés. Pour tout renseignement, s'adresser à Jet Tours, 19, avenue de Toc-queville, 75007 Paris, 7él. : 45-50-20-75. Prix : environ 18 000 F pour douze jours dont huit de chasse.

Par ailleurs il est possible de se rendre à Angkor, au Cambodge, soit par Hanoï ou Sai-gon (Jet Tours: 47-05-01-95), soit par Bangkok (Asia Tours: 40-59-41-41; Trans-tours: 42-61-58-28; Akiou: 42-96-15-59; Les amis de l'Orient: 47-20-33-09).

Enfin Dien-Bien-Phu est puvert aux



MONTAGNES & DESERTS

EXPEDITIONS

VOYAGES A PIED



EN VENTE: AIR HAVAS - 15 Avenue de l'Opéra - 75 001 PARIS Tél: 42 96 97 34, dans les agences HAVAS VOYAGES et Agences Occidentales de Voyages.

Conditions générales dans le catalogue AIR HAVAS.

Les prix charter-La sécurité Havas-Voyages

SENEGAL GAMBIE_

semaine en BUNGALOWS SUR LA PLAGE 3480

voyages

63, rue Monsieur le Prince 75005 PARIS. Tél. 43.29.12.36

11, rue du Quatre-Septembre 75002 PARIS, Tel. 40.15.07.07

Les chanceux du Hongkong-Canton

Hongkong n'ont désormais besoin que de leur carte d'identité et... d'un petit livre rouge. Pas pour s'imprégner des slogans du Grand Timonier. Mais pour y consigner leurs passages à la frontière. Souvent, les pages sont noires de tam-pons. A moins de dix ans du ratta-chement du territoire britannique à la Chine, le voyage à Canton chez les « cousins de province » fait désormais partie des habi-

En 1986, les services de l'immigration britanniques ont enregistré 21 millions d'allers et de retours, sont quatre fois la popula-tion de Hongkong! Et chaque année, au nouvel an chinois, c'est le grand embouteillage. En l'espace de trois jours, cinq cent mille personnes vont fêter l'événement en famille, prêtes à patien-ter parfois dix heures avant de franchir les contrôles. « Même pendant la révolution culturelle, je n'ai jamais eu de problème pour rendre visite à ma grandmère à Canton; raconte Lily Chan, une guide de l'office du tourisme de Hongkong. Le cordon ombilical entre les deux villes n'a jamais été coupé. Mais aujourd'hui, c'est vraiment

19.57 174

devenu une promenade. » On se rend aussi en Chine pour faire de bonnes affaires ou pour faire bombance à moindres frais dans les restaurants de Canton. Les jeunes, eux, vont y faire du tourisme à bon marché pour retrouver leurs racines ou méditer sur l'après-1997 : « Nous allons voir comment on vit là-bas et ce qui nous attend dans dix ans; juste quelques jours », explique Tsang, en riant, au milieu d'un groupe d'étudiants de l'université.

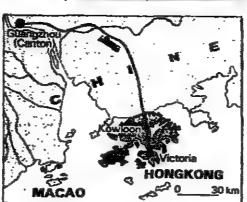
Pour les Occidentaux, la route de Canton s'ouvre aussi facilement en plein cœur de Hongkong, au deuxième étage d'un immeuble discret de Central, le quartier des

OUR se rendre en Chine all'aires. Là, derrière les bureaux attaché case à la main, embarpopulaire, les Chinois de en bois du China Travel Service. l'agence de voyage officielle de la République populaire de Chine, les fonctionnaires, comme gagnés par la frénésie de la cité, ne tratnent pas pour vons concocter votre séjour : photos d'identité prises sur place, billet de train, hôtel et vise dans les vingt-quatre heures, valable trois mois. Cet

quent côte à côte dans les compartiments ultramodernes de ce qui est devenu une sorte de RER

Le train s'enfonce dans les Nouveaux Territoires entre des collines pelées aux pentes abruptes, des rizières réduites aux dimensions de potagers, des fermes de canards et des lacs.

Hongkong, Canton. Deux villes, deux pays. Un train pourtant, depuis un siècle, malgré les tourmentes de l'histoire. à réunir les familles." Mais dans un sens seulement...



empressement surprenant manquerait presque de charme; le privilège de visiter Canton ne se conquiert plus.

Ouatre trains directs relient quotidiennement Hongkong et Canton. Mais, en bons économes, les Chinois préférent l'ancienne formule, trois fois moins chère: l'omnibus jusqu'à la frontière puis, à Shenzhen, la correspon-dance pour Canton.

La ligne ferroviaire est l'une des plus anciennes de Chine. Déjà, au début du siècle, les wagons brinquebalants de la Kowloon-Canton Railway Com-pany approvision agent toute la province du Guandong. Aujourd'hui, à Hongsom, la gare de Hongkong, de vicilles femmes en pyjama noir, le chignon bien

Une campagne inattendue à Une campagne inattendue à Hongkong, qui s'étend sur 30 kilomètres jusqu'à la frontière. Les arrêts du train sont nombreux. Shatin, Taipo, Fanling, Sheung Shui: les villages d'autrefois sont devenus des villes nouvelles qui des contratie de villes nouvelles qui contratie de villes qui c ont grandi à une vitesse météoritique depuis quinze ans et comp-tent parfois jusqu'à 500 000 habitants. Dominos posés dans un décor inhospitalier, les immeubles ont déjà conquis toutes les plaines. Il faut maintenant tailler a montagne en gradins pour en construire de nouveaux. Il n'y a plus d'autre solution pour loger les 5,6 millions d'habitants du ter-

Lown. Dernière station avant la talista », comme le raconte Robert Guillain dans Orient Extrême. Encaissé au creux d'un lieu est inquiétant, presque dra-

Aujourd'hui encore, le passage ne se fait qu'à sens unique, ou

Au centre exact du pont, décontractés, les policiers chinois en faction, superbement sanglés dans leur costume vert olive à revers rouges et à boutons dorés. regardent passer les arrivants avec bienveillance. En les croisant, les jeunes Hongkongais, walkman sur les oreilles, relèvent à peine la tête...

Pour monter dans le train, il faut jouer des coudes et esquiver les cartons de victuailles et les tricycles qui passent au-dessus des têtes avant d'atteindre les marchepieds, littéralement pris d'assaut. Des images d'exode mais dans une ambiance de

par tous, bien sûr.

cousins perdus de Hongkong. Plus

loin, un avis : . Interdiction de

cracher ., superbement ignoré

départ en vacances. Le train s'ébranle enfin. Et les gratte-ciel de Shenzhen sont rapidement effacés par les petites maisons en torchis de la Chine méridionale et ses rizières tout droit sorties d'un livre d'images. Dans la bonne humeur, chacun s'organise et cale ses colis tant bien que mal. Les hommes entèvent veste, cravate et chaussures et déroulent, cérémonieux, des petits carrés de feutrine pour iouer aux cartes. On ne saurait être chinois sans profiter de la moindre occasion de s'adonner au jeu... Or le voyage est long. Le - rapide - Shenzhen-Canton met tout de même trois heures pour

parcourir 100 kilomètres. Les conversations s'animent. On évoque déjà les bonnes affaires de Canton, les banquets au cognac, et on compare les prix des cadeaux destinés à la famille.

sait quel penchant pervers des Le niveau sonore, déjà élevé. devient vite assourdissant. Car la discussion la plus aimable en cantonais - qui ne compte pas moins de neuf tonalités, souvent très aigues - prend automatiquement. pour une oreille occidentale, les

traits d'une violente altercation. L'excitation des passagers augmente encore à mesure que le train ralentit à l'approche de Canton. Soudain, surréaliste, retentit le Beau Danuhe bleu, dissusé à tue-tête dans tous les wagons pour l'arrivée. Quelques minutes plus tard, sur la grande place de la gare où sont masses des centaines de Cantonais, c'est l'heure des retrouvailles. Un week-end de fête

Sur les trottoirs, la mode, elle aussi, a traversé la frontière. Des adolescentes, en robe de couleurs vives ou en jean serré, déambulent aux côtés de vicillards en veste Sun Yat Sen. Hongkong si proche et si lointaine à la fois. Pour les Cantonais, le voyage reste prati-quement impossible, à moins de possèder des devises étrangères, de la famille sur place et un passeport... Un rêve auquel certains s'accrochent en venant, le dimanche soir, regarder partir le dernier train pour Hongkong.

PASCALE WATTIER



viciliotte, elle vous replonge vingt

ans en arrière avec ses comptoirs

en bois, ses horaires jaunis et ses ventilateurs poussifs, sous lesquels somnoient des policiers à la cas-quette cerclée de rouge sièrement

vissée sur le crâne dans la chaieur

lourde et humide de l'été subtro-

pical. Aux guichets, ce sont les

traditionnels bouliers, tout aussi

rapides que les calculatrices de Hongkong, qui calculent pour

l'étranger le prix de son billet - deux fois supérieur à celui payé

En attendant la correspondance

pour Canton, tout le monde

s'entasse sur d'inconfortables

bancs de bois tandis que les poulets rôtis, la sauce pimentée et les

champignons noirs passent de

main en main. Ici, aucune publi-

cité, mais un immense panneau:

« Gardez un comportement

moral », supposé réfreiner on ne

par les Chinois.

relevé, une ombrelle sous le bras, et des hommes d'affaires pressés, Un extraordinaire circuit **SUÈDE** accompagné remontant jusqu'au CAP NORD.

Prix par personne

(en chambre double):

Demandez la brochure SCANDITOURS à votre agent de voyages ou à SCANDITOURS 10, rue Auber, 75009 PARIS - Tét. (1) 47.42.80.00

11 600 F

FINLANDE

W SCANDITOURS



Je désire m'abonner pour 🔲 10 numéros : 100 F 🔲 20 numéros : 190 F

Je joins un chèque bancaire ou postal de ___ F à l'ordre de FFJDA 43, rue des Piantes 75880 PARIS CEDEX 14 - Tél. (1) 45 42 80 90

un centre d'affaires de 52 étages. Une ville-tampon, à cheval entre deux systèmes économiques, et déjà « contaminée » par les trafics en tout genre de Hongkong. A tel point que les autorités ont isolé la ville du reste du pays par une rangée de barbelés et imposé un permis spécial pour venir y vivre on y travailler. Au fond d'une ruelle étroite et noire de crasse, la gare, elle, n'a pas encore été touchée par la vague de modernisation qui a transformé la ville. Sombre et

Passer le pont

frontière. Tout le monde descend. Pour se retrouver en Chine, il faut franchir, à pied, le célèbre pont de Lowu, qui pendant des années resta « le portilion, l'unique et minuscule poins de passage entre l'énorme Chine et le monde capivalion surplombé de miradors, le

presque. Sur les crêtes qui dominent le paysage, trois rangées de barbelés, hautes de plusieurs mètres, courent sur toute la lon-gueur de la frontière. Invisibles, à quelques centaines de mêtres, les bataillons de Gurkhas sont en alerte vingt-quatre heures sur vingt-quatre pour refouler inexo-rablement les « I.I. » (immigrants illégaux venus de Chine), de simples paysans pour la plupart, qui croient encore que les rues de Hongkong sont pavées d'or.

Après la douane, Shenzhen n'est pas encore la Chine. En 1979, ce petit bourg rural a été choisi par Deng Xiaoping pour accueillir la plus grande des quatre zones économiques spéciales destinées à attirer les investissements étrangers. Gigantesque chantier depuis près de dix ans, cette ville sans âme compte aujourd'hui près de 600 000 habi-tants, 50 000 chambres d'hôtels - dont la moitié sont vides - et



Dés aujourd'hui, mettez le cap sui votre agence de voyaga. Pour recevoir gratuitement notre brochure 1988, merci de nous adressar y votre carte de visite en précisant le nom du journal et le date de parution :

CROISIRHIN-KD 9, rue du Fog Seint Honoré 75008 PARIS - Tél : (1) 47 42 52 27

Une grande croisière de LA PROCURE

13 NOVEMBRE

ED DU DANAE DE COSTA CI PROCURE VOYAGES Tel.: (1) 4548.63.30

Nice 10, rue de Suisse, 06800

Tel.: 93.88.65.40

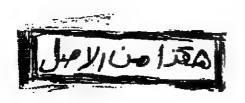
ans le sillage des croisés et des marchands du Moyen-Age, 12 jours fabuleux à: Venise, Dubrovnik, Mystra, Istanbul, Rhodes, Malte, Villefranche.

Au cours de cette croisière des historiens, des journalistes et des artistes de renom parieront du passé et du présent de ces peuples: André Miquel, professeur au Collège de France, Jean Favier, directeur des Archives Nationales Bernard Chevallier, journaliste à TF1.

1	OUI, je désire recevoir gratuitement votre documentation à l'adresse suivante :	8
ı	Nom	•
I	Prénom	•
I	Nom	
	Code postal Ville Ville	



Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris. 123, av. des Champs-Élysées 75000 Paris



échecs

Nº 1272

SUR UNE IDÉE DE FISCHER

(Teurnoi international

Blancs: CHANDLER

Noire: NIKOLIC

ස් 18. Cb-42 45 (m) 2 CT3 3, Fb5 4, Fa4 5, 6-0 6, Te1 7, Fb3 Cc6 19. éxel5 a6 20. Fd6 (a) Cl6 21. Dxb3 Cxe5 Cxb3 4, Fa4 C16 21, Dxh3 Te8
5, 8-0 Fe7 22, Fe7! Txél+
6, Té1 h5 23, Txél DR (o)
7, Fh3 8-0 24, C64 25
8, c3 d6 25, Dd3 (p) a4 (q)
9, h3 Cd7 (a) 26, Fd6 Dd8 (r)
10, d4 Ff6 (b) 27, Fxh4 Fa6
11, a4 (c) Ca5 (d) 28, Cád (s) Dc7
12, Fc2 Cb6 (é) 29, Df2 (t) g6
13, h4 (f) Ca-c4 (g) 30, Df4 J18
14, a5 Cd7 31, Cé2 (u) Cb6 (v)
15, Fh3 (h) êxd4 (i) 32, Cg4 Fd8 (w)
16, cxd4 c5 (j) 33, Ch6+
Rg7
17, Ff4 (k) cxb4 (j) 34, C4-5+!! (a) mbasion.

a/ Les trois variantes principales du sys-tème fermé sont 9 ..., Ca5 ; 9 ..., Cb8 et 9 ..., b6. Le retrait du C-R (9 ..., Cd7, défense Tchigorine-Smyslov) a connu une grande vogue au lendemain de la dernière guerre mondiale, mais est assez recenteral utilise

NOTES

b) Ou 10 ..., Cb6: 11. Cb-d2, exd4: 12 cxd4, d5: 13, 6xd5, Cxd5: 14. C64. F/5: 15. Fd2, Cd-b4: 16. Tc1, Ca5: 17. Cc5, Cxb3; 18. Dxb3 avec avantage

mes (Jansa-Milicevic, 1984). c) La seule façon de maintenir une cerancun problème aux Noirs: par exemple, 11. Fé3, Fb7; 12. Cb-d2, C67; 13. Fg2, q5; 14. CTI, Dc7; 15. Tc1, c4; 16. Cf3-h2, d5! (Westerines Pacimus, La Havane, 1967).

d) 11 To8 est jouable : 12. axb5, axb5; 13. Fe3, Ce7; 14. d5, g6; 15. Ca3, Fg7; 16. e4, bxc4; 17. Cxc4, Cl6; 18. FdZ, Fd7; 19. Fa4, Fxa4; 20. Dxa4, 16: 21. b4. nulle (Ljuboevic-Smyslov, 1984) og aussi 11 ... F97; 12. axb5, axb5; 13. Txa8. Dxa8; 14. d5, Cê7; 15. Ca3, Cc5: 16. Fc2, c6: 17. b4, Ca6; 18. dxq6, Fxc6: 19. Dd3, Db8; 20. Cd4. après 19 __ g6; 20. Cg4, Fg7; 21. Ch6+, Rh8; 22. Fb3,

4) Et non 12 ..., 64 ? 13. d5? (si 13. c×b4, Cc6; 14. Fe3, C×b4), bxc3; 14, 642, Cb7; 15. a5! suivi de Cxc1.

f) Une idée énergique de Fischer. g/ Si 13 Co6; 14. axb5, axb5; 15. Tx38. Cxa8: 16. d5; Ca7; 17. F63 et les Blancs sont mieux (Geller-Matanovic,

h) ou 15. Ca3, C×a3; 16. F×a3, g6; 17. Dd3, c6! (et non 17..., Fg77; 18. Ta-d1, Fb7; 19. Fb3, Rh8; 20. Fg1 avec clair avantage aux Blancs, Geller-Portisch, 1969); 18. Ta-d1, Dé7 avec égalité (Zaitzev-Podgaicts, championnat de I'URSS, 1968). Si 15. d5?, 96

i) Si 15 ..., Pb7? ; 16. d5!

J) Ou 16 ... Fb7; 17. Cb-d2, Cxd2; 18. Fxd2 avec un léger avantage aux Blancs. Après 16 ... Fb7; 17. Cb-d2, les Noirs doivent éviter la suite 17 ... \$5; 18. 65. F67; 19. Fc2, Fb4?; 20. C×o4, Fx61:21.Fxb7+!

k) St 17. bxc5. Cxc5, [8. Fxc4, bxc4; 19. 65, dxc5; 20. dxc5, 64! et les Nous ant une compensation suffisante pour e numériel.

1) 17 __, çxd4 est faible : 18. Fxç4, bxç4 : 19. Fxd6, d3 : 20. 65, F67 ; 21. Ca3! mi Et non 18 ... Cxa5 à cause de 19. Txa5!, Dxa5 ; 20. Fxd6.

n) Maintenant le sacrifice de qualité 20, Txa5, Dxa5; 21, Cé4 est moins clair.

20. Txa3, Dxa3; 21. Covest mous caar.

o) Dans la partie Fischer-Matanovie
(Vinkovci, 1968) les Noirs prirent le F.
Après 23 ..., Dxc7; 24. T68+, Cf8;
25. Dxb4, F67; 26. Txc7, Dd8; 27. C65,
Cg6; 28. Cc6, Df8; 29. Dc51, a5; 30. Tc7,
D68 (si 30 ..., s4; 31. d6, a3; 32. Cb3, a2;
33. Ca1, D68; 34. C67+, Cx67;
35. Txc7!, Dd8; 36. Dp61, F66; 31. d7! la merveilleuse précision de Fischer); 31. d6 (ou 31. D×b5!), Fd7: 32. Cé7+, Rh8; 33. d5, a4; 34. Cb1! les Blancs l'emportèrent au quarante-quatrième coup.

p) Dans son analyse, Fischer indiquait 25. Cd6, a4!; 26. D×b4, F67!; 27. C65, Cx65; 28. dx65, Fd7 avec égalité.

q) Si 25 _ Fa6; 26. Fxa5.

r) Si 26..., Fé7? ; 27. Cég5! Menaçant 29. Té8+. Les deux pions passés liés des Noirs sur l'aile D ne compen-sent nullement l'énorme supériorité des Rivines, au constru.

// Menace 30. Cxf7!, Rxf7; 31.D66+,Rg6;3Z.Ch4+ecc u) Menace 32. Cxd7 et 33. Dxf6 entre antres. L'entrée de la cavalerie est déc

v) Avec l'idée de parer 32. D×f6 par 32 ... C×d5, ce qui n'est pas une défense suffisante mais 31 ... Fg7 : 32. T67 mena-gant 33. T×f7 n'est pas agréable non plus, w) Si 32 ... Fg7; 33. Ch6+. F×h6 (ou 33.... Rh8; 34. Cd×f7+); 34. D×h6, C×d5; 35. C68

x) Simple. Si 34 ... g×f5: 35. C×f5+, Rh8 (35 ... Rg8; 36. Dg4+ suivi du mat ou 35 ... Rg6: 36. Dg4+, Rf6; 37. F×f8 etc.) : 36. Dhó suivi du mat.

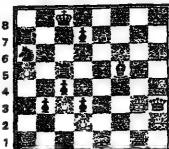
SOLUTION DEL'ÉTUDE N° 1271 D. GURGUENIDZE, 1974 (Blancs: Ras, Pb6, f5, h5. Noirs: R68,

Th8, Pf6.) 1. h7, 0-0! (si 1 ..., Ri7; 2 b8=D, Txb8; 3. Rxb8, Rg7; 4. Rg7, Rh6; 5. Rd6, Rxh5; 6. Re7; Rg5; 8. Re6 et les Biancs gagnent); 2 b8=T2 (si 2 b8=D?, Rh7; 3. Dx18, pat ou bien 3. Rb7?, Txb8; 4. Rxb8, Rh6; 5. Rg7, Rxh5; 6. Rd6. Rg4!: 7. R66, Rg5), 7×68; 3. Rx68, Rg7; 4. Rc7, Rh6; 5. Rd6, Rxh5; 6. R67, Rg5; 7. R66 et les Blanes

CLAUDE LEMOINE.

ÉTUDE № 1272 R. LUNGMAN

(1947)



abedefgh BLANCS (8) ; Rél. Dg3, Tal et

gi, Fh2, Ph3, c3, d2, NOIRS (10) : Rc8, Dh3, Ta7 et c5, Ft5, Ca6, Pb3, c4, d3, d7. Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1270

LES GARDES

ROUGES

L'ouverture de barrage de 3 SA n'a pas permis une grande précision dans les enchères, mais, quand on sait que les distributions vont être très irrégulières, la sagesse devrait être de se contenter du petit chelem. Heureusement une technique parfaite permit de trouver la treizième

ISAGE.		
	⊕ D 10	93
	♡R9	
•	GAR	742
•	♣A5	
♠82		1 🗣 6 5
₹5	~ L	♥DV1033
÷ 108	OZE	ODV963
₱RDV98642	2	+ 10
	AR	V74
	VA8	
	\$ 6°	707
	4 73	
		_
Ann. : O. don.	Tous vu	lln-

Nord Est Ouest 4 🖷 ! 6 🗭 3 SA! contre passe

Quest ayant entamé le Roi de mort sur lequel Est a fourni le 10 jeté un Cœur (puisque le mort avait impossible.

(vraisemblablement singleton). Comment Horton, en Sud, a-1-li gagné ce GRAND CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

Il faut évidemment se servir des Cœurs, mais pour ne pas être coupé par Ouest il faut commencer par lui enlever ses couteaux et battre atout deux fois. Il faudra ensuite libérer le cinquième Cœur en espérant un partage 3-3 ou 4-2 des Cœurs. Mais on doit prévoir qu'Est peut avoir cinq Cœurs. Or, s'il est en mesure de conserver une garde à Carreau et à Cœur, mulgré deux coupes dans ces couleurs, il suffira de jouer une seconde fois Trèfle pour l'obliger à sacrifier une de ses gardes. Ainsi, après l'As de Trèfle, deux coups d'atout et As. Roi de Carreau (pour la défausse du second Trèfle de la main), Horton a coupé le 5 de Trèfie en observant la défausse d'Est, et il a alors décidé d'affranchir par la coupe la couleur rouge qu'Est

cinq Carreaux), le déclarant n'eut plus qu'à tirer le Roi et l'As de Cœur et à couper deux fois Cœur afin de libérer le 8 de Cœur.

Si Est avait défaussé un Carreau (au deuxième tour à Trèfle), le déclarant, qui avait vu Quest fournir deux fois à Carreau, n'aurait eu aucun problème pour affranchir et utiliser le cinquième Carreau du mort grâce à la reprise du Roi de Cœur et des deux coupes à Cœur du

L'étonnante réduction

Les jeux de réduction, même avand on en connaît le mécanisme. ont toujours des effets surprenants comme le montre cette donne distribuée dans un tournoi du championnat du Marché commun. Elle a été jouée par le célèbre Benito Garozzo, qui a réussi l'exploit de faire une levée de mieux alors que cela semble

♠RD843 ♥A5 ♦ D **♦**AR653 O E 0 1043 O E 0 1043 O V 1044 ♥V ♥RD1087 ♦762 ♥¥42 ♦ARV92 **D9**

: S. donn. Tous vuln. Ouest Nord Sud Harry L. de Post Emmy Gerozza 1 🛖 passe passe 10 passe 2 7 passe 3 ♦ passo 377 passe 4+

passe passe passo Ouest a entamé le Roi de Cœur pris par l'As du mort sur lequel Est a fourni le 3; ensuite Garozzo a tiré l'As de Carreau et le Roi de Carreau joué atout. Est (Emmy) a pris la Dame de Plane pour défausser le 5 de Cœur et il a se de Pique avec l'As et elle a rejoud le 9 de Cœur. Comment

Garozzo a-t-il fait ONZE levées au contrat de QUATRE PIQUES quelle que soit la défense ?

Note sur les enchères : Garozzo utilisait avec L. du Pont un Trèfle de précision très - perfectionné - par ini : « i Trèfie » : au moins 16 points; « l Carreau » : naturel ou un As et un Roi (ce qui était le cas); « 2 Cœurs » : bico-lore... noir; « 3 Trêfles » : au moins trois cartes à Pique mais pas à Trèfie; « 3 Carreaux » : relais interrogeant sur la qualité des Piques; « 3 Cœurs » : pas d'honneur à Pique; « 4 Trèfles » : cue bid; < 4 Piques » : arrêtons-nous là f

Courrier des lecteurs : Un déclarant qui montre des cartes, mais sans qu'elles touchent le tapis, ne doit-il pas être pénalisé? ... demande un lecteur.

Certainement pas, car ses adversaires ne peuvent que le remercier de son amabilité, puisqu'il ne fait que faciliter le flanc! En revanche, la pénalité est automatique si un défenseur éclaire son partenaire en montrant une de ses cartes. Et c'est

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble •

Nº 289

UN LOTO **QUI NE RAPPORTE** PAS GROS

réaliser, avec des tirages préparés, la partie la plus « chère » possible (quelque 2 900 points en 14 scrab-bles non améliorables). Paradoxalement, la revue Scrabblerama (*) de février propose une partie croupion de 46 points : les cinq premiers coups non améliorables, mênent à la situation suivante: BOF

LOTOS FOB

La partie est achevée, aucun mot n'étant désormais plaçable, quel que soit le tirage suivant. Mais aucune partie in vivo n'a jamais été bloquée. même pour un coup. En 1985. certes, beaucoup de joueurs ont rendu un builetin blanc au 3º coup d'une partie jouée à la mairie du vingtième arrondissement, mais les forts en thème ont relancé la

Certains problémistes cherchent à machine en prolongeant 200 en ZOOIDE. Ce mot, qui a conservé son sens étymologique de ressemblant à un animal, no figure pas dans nos précédentes compilations des mots en OIDE. En voici d'autres, placés dans leur contexte : un physique NÉGROIDE (qui rappelle les Noirs); un corpuscule DISCOIDE (en forme de disque) ; une amphore OVOIDE (comme un œul) ; une bonde SIPHOIDE (comportant un siphon); un RHI-ZOIDE, filament rappelant une racine, par lequel une algue se fixe; un poisson à écailles GANOLDES (qui ont de l'éciat); un volume GÉOIDE (ayant la forme de la Terre); une HÉROIDE, épître en vers faisant parler un héros : la fièvre TYPHOIDE, qui ressemble au typhus. Si cette chronique vous a endormi, considérez qu'elle vous a mis dans un état HYPNOIDE!

Nº	TERAGE	SOLUTION	RÉF.	PT
1	EILLOTU		1	
2	AÉESSSV	TOUILLE	H4	6
3	AELMMO?	LEVASSES	8 H	. 8
4	AEEFRRR	MAMELO (N)	111E	9
5	RR+EEHIZ	FREAKS	M3	5
6	HI+EHORX	ERREZ	12 K	4
7	-BGINNOS	ZERO	0 12	3
8	-ADELITY	OVIBOS (a)	37	. 3
9	AAEFGJT	AVIDITES	01	9
16	AAFGT+BU	JEU	6F	2
11	ABG+EORU	FAUTE	13 K	2
12	-EGINTX?	BRAQUA	R3	1
13	G+ADLNOR	(A) XALENT	F9	1
14	LR+CEIOP	GODANT	15 A	2
15	ARENPTU	PICOLERA	111	i
16	AETU+IIS	NEPE	G5	3
17	IIU+AHSW	TAIES	12 D	1 2
18	IUW+LNNT	HAIES	BC	2
19	ILNNW+GH	LUIT	9 H	. 2
20	GLNN+UUY	WHIG	A 12	1
21	NNUV+DEN	ELU	B 18	1
22	UDNN+CM	YEN	13	
22 23		QUANT	6 K	1
-		1	1 7 1	

(a) Bovidé tenant du bœuf et du mouton.
1º Michel Duguet 947. Résultats finals : 1º Duguet, qui établit un nouveau recorr
gagnant toutes les parties d'un tournoi en 5 manches ; 2º Bellosta ; 3º Pallavicia ; 4º Del,

Festival de Cames 14 ferrier 1988

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, yous découvrirez la solution et le tirage suivant.

Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes par uz numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chif-fre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signi-lie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, saute de voyelles ou de consonnes.

MICHEL CHARLEMAGNE.

mots croisés

Nº 500

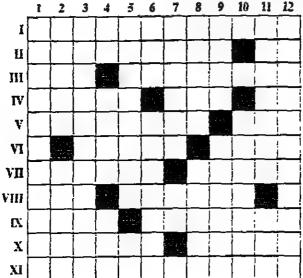
Horizontalement

ment vital ou petit ennui ? - III. Un col, entre autres. Bien pourvus. –

IV. Certains apprécient sa peluche.

A lui les capitales! Note. – V. Multiplieront les champignons. Fleuve.

VI. Pourraient être saisis. Demicapitale. - VII. En mouvement. Ce ou elle fait, c'est pour l'autra. -VIII. Evite de compter beaucoup. Aura donné deux départements et quelques fromages. - IX. Des àmes perdues. Ne se fait pas habituelle-



ment. - X. Prendras. Dans un fau-teuil. - XI. Ne poussent pas à la 1. C'est justement celui-ci. -II. Pour le repos du douilles Elé-

> 1. Avec le Monde il a de quoi faire. - 2. Ferais le chemin. Bien déplaisante, si on y est pris. -3. Nécessaires, parfois, à l'inven-teur. - 4. Mesure. Invention irlandaise. Apporte un certain bonbeur. - 5. Stoppent, Dans une part. -6. Pour le bonheur ou les honneurs? Gêne. - 7. Définies. En vain. -8. De premier choix. Ce n'est plus un village. - 9. Rivière. Peu recommandé aux pauvres mortels. -10. Dispense de leçons. – 11. Une pierre de belle taille. Etai. – 12. S'éparpillèrent.

SOLUTION DU Nº 499

Horizontaliament L Pater familias. - II. Apurées. Donna. - III. Torrentueuses. -IV. Ille. Irradiës. - V. Slu. Mao. Lesse. - VI. Siphonné. St. -VII. Inion. Ena. Eve. - VIII. Einu. Offre. En. - IX. Réelle. Lutent. -X. Enseignements.

Verticalement

1. Patissière. - 2. Apollinien. -3. Turlapinés. - 4. Erre. Houle. -5, Rée. Mon. Li. - 6. Fenian. Oeg. -7. Astronef. - 8. Ur. Enfle. - 9, Idéal. Arum. - 10. Loudes. Eté. -11. Insiste. En. - 12. Anées. Vent. i 3. Sassements.

FRANÇOIS DORLET.

anacroisés

Nº 501

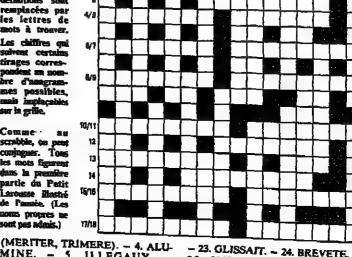
Horizontalemain 1. ACDEINRR. - 2. ADEGNOT. -3. AEHMRUUX. - 4. AELMPRY. -3. AEHMRUUX. - 4. AELMPRY. -5. EEEGIL (+ 1). - 6. AACINNR. -7. AAEEIRRV. - 8. EEINNTT. -9. EFIIORSS. - 10. AEEHINST. -11. AELNOSS. - 12. EIINRSZ. -13. ABCEINRU. - 14. AEEGNRTU. - 15. EEEGRSTT. - 16. AEEIRST (+ 1). - 17. EIJNOSTU. -16. BEEEIRT.



Les anscroisés

les mots figurent dans la première partie du Petit Larousse illustré

de l'assièe (Les MINE. - 5. ILLEGAUX. -



- 23. GLISSAIT. - 24. BREVETE. -(MERITER, TRIMERE). - 4. ALU19. ACEIRTY. - 20. AIOORSS. 21. ACEIRNSU. - 22. ACEEMMOT. 23. EEGHIRTU. - 24. EENNORTY (+ 1). - 25. EEINNTIT. 26. AEEHNNR. - 27. AAEEGIS. 27. MALICE). - 8. TELOUGOU, langue dravidienne. - 9. NAGERENT
(EGRENANT ENGRENAT ENGAGENT GENERANT REGNANTE). 29. EEEILSTV. - 30. AAEOTIZ. 29. EEEILSTV. - 30. AAEOTIZ. 21. AAEGINR (+ 5). - 21. AAEGINR (+ 5). - 21. ACESCENT. - 14. MILICIEN. 22. DEEPRRRU. - 33. EEEFIRSS. 23. AINNORS. - 35. AEEEILRT. 24. BREVETE. 25. IMPARTI (PRIMAIT). 26. EMAILLE (MAILLEE). 27. REUNIONS. - 28 ISOCLINE
(COGERAS). - 30. STIPES, 1700C
CACE. - 32. EMINCEE. 23. PIONNES (PEINONS PENTRAI TERNIRA TRAINER). 24. BREVETE. 25. IMPARTI (PRIMAIT). 26. EMAILLE (MAILLEE). 27. REUNIONS. - 28 ISOCLINE
(COGERAS). - 30. STIPES, 1700C
CACE. - 32. EMINCEE. 33. PIONNES (PEINONS PENTRAI TERNIRA TRAINER). 36. EEMPRSU (+ 2). 37. ACESCENT. - 14. MILICIEN. 38. ACENOSE. - 19. ISOLONS. 39. CHTONIEN, désigne les divinités de la Terre, - 36. ENTICHE.

MICHEL CHARLEMAGNE
et MICHEL DUGUET. 20. EMAILLE (MAILLE). 27. REUNIONS. - 28 ISOCLINE
(SILICONE). - 29. CORSAGE
(COGERAS). - 30. STIPES, more
non ramifié (PISTES). - 31. DEDICACE. - 32. EMINCEE. 23. BIOMNES (PISTES).

et MICHEL DUGUET.

Volaille mise en pièces

RICASSEE : le Petit Robert nous indique que, depuis l'an 1490, ce mot désigne un ragoût fait de morceaux de lapin ou de poulet cuits en casserole. Le Larousse gastronomique y inclut. une viande blanche, le veau, voire le poisson (fricassée d'anguille). et même l'agneau (fricassée de

JAGHAN JAGHAN

 $\lim_{n\to\infty} \frac{f_{2,n}(n)}{f_{2,n}(n)}$

14 L 2013 Selligi

t to large

1547

Dans un très beau livre de Christine Sand qui vient de paraître chez Flammarion. A la table de George Sand, je trouve une recette de fricassée de poulet que mitonnait Marie Caillaud (.. une grande Berrichonne qui est la gouvernante de mon intérieur. écrivait l'auteur de la Petite Fadette en 1861).

Marie Caillaud, done, découpait deux petits poulets, les morceaux mis en casserole plate avec 125 grammes de benrre, à dorer, avec farine puis oignons, persil, sel et poivre. Recouverts ensuite d'eau bouillante, on cuit à couvert et « on n'y touche plus jusqu'au moment de servir » (sic). Alors on retire les morceaux sur un plat chaud, « les vilains en dessous » (re-sic), on retire oignons et persil et on lie la cuisson avoc deux jaunes d'œus délayés dans un peu d'eau froide, à grand seu, avant de y a trop de gibier et de poulet, verser cette sauce sur la volaille. moi, ça ne me va pas /-



Il y avait du « beau monde » invité à la table de Nohant. De Chopin à Liszt et Marie d'Agoult, de Balzac à Delacroix, de Flaubert à Dumas fils en passant par Théophile Gautier, qui fat, d'après le Journal des Goncourt, quelque peu décu par la chère: « La nourriture est bonne, mais il

On ne trouve plus guère de fricassée sur les cartes de nos jours. C'est bon et ça mérite d'être copieusement servi, il était donc normal que ces messieurs de la cuisine miniaturisée les réfutent. Au Métropole de Beaulieu-sur-Mer, le chef, Pierre Estival, a mis

au point une fricassée de mer

(turbotin, saint-pierre, lotte, filets

de rougets, scampis), dont la cuis-

jaunes d'œufs au vin local de

Le cher Charles Barrier, le meilleur restaurateur de Tours et de loin, propose quelquefois une fricassée de poulet - cardinal La Balue » : il ajoute à la volaille coupée en huit morceaux quelques queues d'écrevisses dont les carcasses, broyées et passées au tamis, s'ajoutent à la sauce.

Enfin, notez qu'à Paris une fri-

cassée de volaille figure à la carte du Grill Drouant. Dans la maison des Goncourt, ce rappel les cût amusés. D'autant que George Sand fut une fois leur invitée aux fameux «Diners Magny», C'est de reste Magny qui, parlant d'elle, eut cette remarque : - C'est curieux quand elle est en homme. je l'appelle Madame, et quand elle est en semme je l'appelle Monsieur! - Mais Magny, qui créa la petite marmite et probablement le «chabrillan» avant qu'il ne devienne le chateaubriand, proposait à ses illustres clients, Sainte-Beuve, Gavarni, Flaubert, Goncourt et les autres, un poulet chasseur qui est, en quelque sorte, une fricassée au vin blanc et champignons.

son est liée d'un sabayon de • Au Château de Locquénolé. une des bonnes tables de Bretagne, le chef partant pour d'autres cieux a été remplacé par le jeune Denis Le Cadre, tour à tour adjoint de J-C. Rigollet lalors à l'Auberge des Templiers) puis de Marc Meneau (l'Espérance à Saint-Pèresous-Vézelay). Un « pius » pour cette demeure de tradition au bord du Blavet (Hennebont, Morbihan; tél.: 97-76-29-04).

• France Acqueil. - Une chaîne hôtelière groupant des indépendants soucieux de mieux recevoir leur clientèle : loisirs, affaires, étapes, séjours. Ils sont en France 161 hôtels (5 746 chambres), de l'Hôtel des Cigognes à Abreschviller (Moselle) à l'Hôtel de Neuville (3, rue Verniquet, Pans 17°; tél. : 43-80-26-30) où Etienne Bigeard ouvre aussi son petit restaurant aux passants. Une carte simple, goûteuse et à petits prix.

 Un nouveau président pour les Maîtres Cuisiniers de France.

– C'est Roger Roucou, du restaurant Iyonnais la Mère Guy (35, quai Jean-Jacques-Rousseau), un classique dont André Mure, dans son Lyon gourmand, vante les foies gras mais aussi l'oreiller de la belle Aurore, dédié à la maman de Brillat-Savarin, on le sart.

 Une découverte. — Aux Caves Pétrissans (et au bar célèbre où l'on peut déjeuner, mâchonner, escorter l'apéritif ou le dernier verre de quelques savoureuses bouchees), vous

demanderez, pour accompagner le saumon fumé... non pas de la vocka mais, et c'est une heureuse suggestion du patron, un verre glace c'ezu-de-vie de houx e bien de chez nous a 130 bis, avenue Niel, Paris 17º : téi. : 42-27-52-03).

• Les Dames d'ARC (restauratrices cursinières) viennent de tenir leur assemblée générale au Luxembourg, où Léa Linster est au e piano > (à Frisanges, tél : 684-01). Elle avait préparé pour la circonstance une salade tiede de rougets aux épices, une escalope de saumon creme de fenouil, une selle de porcelet aux choux de Bruxelles avant un dessert au chocolat. Douze nouvelles adhérentes ont été acceptées en France mais aussi en Ecosse, à Casablanca, au Canada. J'en reparlerai.

Point-Pyramide, à Vienne, fermera ses portes incessamment pour de profondes rénovations. Réouverture fin 1983 ou debut 1989. Hotel de 30 chambres et... un musée Fer-

● Le bon tromager-affineur de ta rue Poncelet, M. Alléosse, lance un service traiteur fromages (20, rue Clairaut, Paris 17°; tel.; 42-29-39-36). Plateaux personnalisés a partir des 230 varietés de fromages de ses caves.

 Alain Chauveau a dû quitter son restaurant Chez le Baron dans le 19º arrondissement. Mais les fans de cet excellent cuismier se réjouiront de le retrouver supervi-Saumann (64. avenue des Temes -Tel.: 45-74-16-66). Allons vite le retrouver dans le 17° arrondissement, regrettant Saulement l'absence - provisoire, espérons-le de sa gentille épouse.

• Le chef du Vieux Berlin (avenue George-V, Pans-8") - qui est francais et non espagnol comme la croit M. Millau - est expert en cuisine germanique. Il vient d'ajouter à sa carte huit variations sur le ragoût et autres fricassées (de la fricassée de lantilles aux trois saucisses et du rapoût de coquelet aux cèpes (85 F) au ragoût de quaue de bœuf aux morilles (90 F) et à la fricassée minute de rumsteack au paprika doux (95 F).

SEMAINE GOURMANDE

Régence-Plaza

C'est, on l'Imagina, le grand; luxe. Un cadre exceptionnel ouvrent sur le patio le plus aimable de Paris, promesse de repas. d'été de charme et de détente ; un service « en situation » : une culsine enfin de palace. Mais de. palace d'aujourd'hui. et, si elle en a les prix, elle n'en n'a plus la lourdeur ostentatoire. Restent au èfice lennojtibert el emmargoro de homard Plaza qui, n'en déplaise aux thuritéraires de la cuisine minceur, est un grand plat de gourmet, et les délices et desserts. Mais le chef, Claude Barnier, propose, en création, un steak de saumon en papillote ou un mixed-grill Neptune (au beurre d'herbes fines et graines: de moutarde) bien plaisants avant le camé de pré-salé, le canette de Challans aux deux poivres ou la simple grillade au feu de bols. Cave ébioulesente (de vieux cognace et armagnace notamment). Prix non moins ébioulssants. Comptez 600/700 F pour une fête d'un petit air d'autrefois ressurant.

 RÉGENCE-PLAZA, 25, avenue Montaigne, 75008 Paris. Tél : 47-23-78-33. Ouvert tous les jours. AE - DC - CB.

Relais Louis-XIII

Sinon une des plus vieilles, du moins une des plus historiques maisons de Paris. Tableaux et tapisseries du XVIII siècle, musique d'ambiance... Ce pourrait n'être qu'un décor climatisé, mais... Mais Roger Piron (qui vient de remplacer l'excellent Manuel Martinez) est un très bon cuisinier, Guy Mary un somme-lier de beau mérite et Jean Larroze-Ghicot un excellent directeur. L'affable propriétaire de cette grande petite maison a la chance de son mérits. Passons, mais de la fricassée d'ailerons de volaille farcis aux escarpots au saint-pierre en nage de citronnelle, de la deurade braisée au sel fumée et œufs de saumon

Le Monde

JOUEZ AU BILLARD

36.15 TAPEZ LEMONDE puis JEUX

et vin doux, c'est là un bel éven-tail de créations à la fois subtiles et sages. Et s'il faut compter de 400 à 450 F pour un dîner de fête (surtout si vous abordez les merveilles de la cave), notez, aux déjeuners, une carte - menu d'un très bon rapport qualitéprix (190 F) pour deux plats au chobi, trou normand, plateau de fromages, dessert et friandises. Et des vine entre 85 et 125 F pour l'accompagner, bien choisis par Guy Marie.

 RELAIS LOUIS-XIII, 8. rue des Grands-Augustina. 75006 Paris. Tél.: 43-26-75-96. Farmé dimenche et lundi midi. Parking : 27, rue Mazarine. Chiene acceptés.

Le Bistrot de la Tour

Salons : 6 à 24 couverts.

AE - DC - CB.

Il y a des lustres, c'était une des meilleures « petites boîtes » (comme dissit Curnonsky) avec une patronne culsinière : Antoinette Carnet. Voici la maison bistrot parisien (au décor élégant sendant) et de cuisine savoureuse orace à une patronne avenante et sérieuse, Mireille Techon, et à son chef Pascal. Ah I les plats sympathiques I

Saucisson de Lyon pommes tièdes (39-F), œufs cocotte à l'oseille (37 F), filets de harengs (29 F), avec aussi un remarqueble fole gras landals, au torchon, les plats « du marché » et le tradition : sole su beurre nantais (98 F), onglet aux échalotes (60 F), cinq ou six façons d'apprêter le pavé de bœut selon vos goûts (entre 61 et 80 F), sans oublier l'andouillette de Duval. J'en passe et jusqu'aux desserts 4de ménage », avec une carte des vins plus ou honorable. Tout cela permettant des repas entre 200 et 250 F (mais superbes et dans une ambiance d'emitié trop oubliée en nos restaurants d'aujourd'hul). Mais. notez, al vous voulez rapidement

choix d'une entrée et d'un plat pour 65 F.

. LE BISTROT DE LA TOUR 6. rue Desaix. 75015 Paris. Tél.: 43-06-04-24. Fermé samedi midi at dimmeha. Parking : hôtel Hilton.

Didier Bondu

Une toute petite maison, un jeune cuisinier de talent (un peu méconnu. semble-t-ii), un travail artisanal justifiant les prix (trois en cuisina et madame en saile - gyec le chef qui vient souvent surveiller notre plaisir, pour une vingtaine de couverts I). Régalez-vous de la dédeur du seumon — fumé et frais (80 F), d'une soupe de poissons de roches superbe (55 F), d'huitres chaudes sous un léger fauil-letage (76 F), d'un étonnant pied de vesu braisé aux sommités de foie gras et morilles, à la sau lègère et harmonieuse (120 F), et encore d'un ragoût de lotte et de rouget au lard fumé et olives noires. Surgelés condamnés, pain maison, cave honnête, belies assiettes, mais bien gar-nies. Comptez 250/300 F. A découvrir.

DIDIER BONDU, 7, rue Léopold-Robert, 75014 Paris. Tél.: 43-20-76-55. Fermé dimanche.

La Grosse Tartine

Une saile à l'ancienne, un jar din (avec un toit ouvrant à la Lasserre), une cuisinière pleine d'entrain, Odette Pilmis. Carte mēlant sardines à l'escabèche et salades de magret ou de gésiers confits, cassoulet et parillada d'agneau, bavetta tomates. Desserts et vins, honnêtes. Comptez 200/250 F. A découvrir. LA GROSSE TARTINE. 91, bd Gouvion-Saint-Cyr. 75017 Paris. Tél.: 45-74-02-77. Parking : Méridien. DC-AE-CB.

Où trouver le Glenturret? Pure single Highland Malt

12 years old scotch whisky Tusqu'ici on ne pouvait se le

procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse,

fondée en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelques

rares spécialistes, passionnés

de vieux whiskies, par exemple:

La Maison du Whisky.

24, rue de Tilsit, Paris 17!

LR.

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

83240 CAVALAIRE LA CALANQUE with
Les pieds dans l'eau . Site exception
ind. Chbres avec TV. Piscine, Tenals.
Spéc, poissons, 1/2 pers HOTEL-RESTAURANT

poissons. 1/2 pens. à partir de 450 F/jour et par personne. Tél. 94-64-04-27. HOTEL LA MALMAISON Mapotel Dust Western ***/O Hôtel de charme près mer,

TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. 48, boulevard Victor-Hugo, 66000 NICE 148, 23-47-42-56 - Télez 470 410.

HOTEL VICTORIA *** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tél. 93-88-39-60 Piela centre-ville, Calma Petit parking, grand jardin, chambre, TV couleur, Tél. direct, miniber.

Montagne

HAUTE-SAVOR

VACANCES TONIQUES en HOTELS 3 étoiles
2400 F les 7 jours en pension complète
toutes activités incluses : piscine, tennis
randonnées pédestres, équitation, poney
club, mini-golf.
Club junior de 4 à 10 ans.

Pensalementaire et decrumentation per fil

TONUS HOTEL - 74260 LES GETS Tel. 59-79-75-39/50-79-82-79/50-79-74-85.

05490 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyres)

Parc rég. Site classé. Stat. villaga. Piste, fond. Plus bte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Chamb. - studio + cuisinette grill. Depuis 450 F pers./semaine. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Réservation: 41-52-32-333 VENISE. Pensions de 1617 F à 1848 F sem. Demi-pens. de 1267 F à 1617 F.

Provence

30630 GOUDARGUES (Gard) VACANCES DANS LE MIDI (Vallée de CÉZE) ML Maantee CUSTE es

PHOTEL DU COMMERCE ** vous proposent lears prix 1988 de pension complète, via, TTC

Régimes assurés.

Régimes assurés.

Excursions dans toute la région, randomsées pédestrea, calme, repos, soleil, pêche, etc.

Doc. rapide sur demande par etl. 66-82-28-63.

Savoie 74290 YALLOIRES

LES PRÉS DU LAC****

Hôtel neuf ouvert. Dans un parc magnifi-que au bord du lac d'Annecy. Halte agréable pour se reposer tout au long de l'année. Plage privée, tennis, voile, plan-che à voile; golf et équitation à 2 km; pêche. Chamb. et pet. déjeuners seulem.; restaurants à proximité. restaurants à proximité. Tél. 50-60-76-11 - Télez 309 288

PAQUES EN SAVOIE

CHALET-HOTEL & L'OULE ROUGE ***N CHALET-HOTEL de L'OLLE ROLGE ***NN LOGIS DE FRANCE. Alt. 1600 m. Relié par télésiège au domaine skiable du CORBIER-LA TOUSSUIRE (42 remontées, 140 kilomètres de pistes, emelgement excellent, calme, détente, nature, dans chalet XVIII* », it confort), 15 km de Saint-Jean-de-Maurienne. Les disciples d'Epicure sauront s'y retrouver. Fems. 205/275 FTTC - 1/2 pess. Famille SURRIER
La Chal, 73530 ST-JEAN-D'ARVES. Tél. 73-53-78-99.

Sud-Ouest

EN PÉRIGORD - 24570 LE LARDIN HOTEL SAUTET **NN Tél. 53-51-27-22 Piscine, tennis, grand parc. Pensio demi-pension 170 F à 285 F.

12380 SAINT-SERNIN

L'AVEYRON AU SOLEIL HOTEL CARAYON **NN
Sal., TV, promenade, calms campagne, terrasses, pêche. Pens. comp. (boisson incluse) à part. 179 F TTC.
Ecr. pour doc. Tél. 65-99-60-26. Parking.

24550 VILLEFRANCHE-DU-PERIGORD **AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS** **NN. Piscine. Practice. Circuits pédestres. Equitation 2 km. Toutes

chamb. w.-c. + bains. Demi-pens. et pension 180 F à 255 F. Tél. (16) 53-29-95-94.

Halie VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** (près du Théatre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc. Atmosphère intime, tout confort. Prix modères.

Télex: 411150 FENICE 1.

Suisse

CRANS-MONTANA Pour des vacances d'hiver idéales au pays

du soleil et des sports
L'HOTEL ELDORADO*** vous propose son confort moderne, sa cui-sine réputée dans une saine ambiance familiale. Fam. F. BONVIN Tél 19/41/27/41-13-33.

> LAC MAJEUR LOCARNO GRAND HOTEL

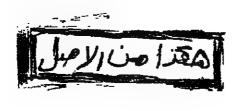
Complètement rénové. Nouvelle piscine. Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. Cotti sél. 19-41/93/330282 - Têler 8-46143 Via Sempione, CH 6600 LOCARNO.

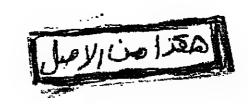
TOURISME

UNE SEMAINE EN HOUSE BOAT SUR LA CHARENTE Prix spéciaux hors saison.

Doc. gratuite sur demande SARL SAINTONGE RIVIERES Tel. (16) 46-32-00-16.







Culture

THÉATRE

Deux petits théâtres, le Poche et le Petit Odéon, deux adaptations de récits deux grands spectacles, « Daisy » et « Docteur Raguine »

« Daisy, un film pour Fernando Pessoa », de José Sasportes

Le fantôme de Lisbonne

- La lumière du soleil ne sait pas ce qu'elle fait. C'est pour ça qu'elle ne trompe pas.

Il écrivait cela. Fernando Pessoa. ussis devant une table de marbre, contre l'une des fenetres du café Martinho de Arcada, au bord du Tage, à Lisbonne, il vivait seul, il tirait le diable par la queue, traduisant des lettres d'affaires pour des compagnies maritimes. Les photos de lui, prises à la va-vite dans les rues, montrent un drole d'oiseau, tout maigre en imper gris, lorgnon sous chapeau noir. Il se décrivait luimême comme - un individu qui a une gueule de compleur à gaz et toujours l'air d'être ailleurs :

Il prenait un peu trop d'alcool (c'est ce qui l'a tué) pour cacher ses angoisses, et - sa peur innée des prisons . Il écrivait : . Je ne suis rien. Je ne serai jamais rien. A part ça, je porte en mol tous les rêves du monde. - Quand il est mort, en 1935, il laissait, empilés dans une malle, à la campagne, des papiers qui allaient faire de lui le plus grand poète du Portugal. Et si vous prenez chez votre libraire un livre qui s'uppelle Ode maritime (publié par Fata Morgana), vous verrez que Fernando Pessoa est un poète du monde entier : il dit des choses si vraies, si belles, et si clairement, que sa voix n'est pas changée par les tra-

Aujourd'hui Fernando Pessoa est de retour, comme l'on dit. A Paris, dans la salle du Théâtre du Petit Odéon. Vous allez même trouver quatre Pessoa, quatre gueules de compteur à 32z, en rang d'oignons sur un banc, coincés au fond du décor derrière un piano à queue.

Ouatre compteurs à gaz au lieu d'un, parce que Pessoa, pour ne pas rêver dans le vide, s'était inventé des alter ego. Petit garçon dejà, quand il se sentait un peu seul, au bord de l'ocean Indien, à Durban (sa mère, veuve, s'était remariée avec un diplomate). Pessoa s'inventait des copains, li leur écrivait des mois, et écrivait aussi les réponses, qu'il s'adressait à la maison. Et, tant qu'à faire, il écrivait aussi les lettres que ces copains divers s'envoyaient les uns aux autres, cassant du sucre sur lui. Pessoa. Et. surprenant ces lettres, il était très vexé.

Il était un peu fou, quoi, et. lorsqu'il est devenu une grande personne, ça n'a fait qu'empirer. Il signait rarement ce qu'il écrivait. Il inventait des poètes, il leur donnait nom et prénom, date de naissance. toute une vie, et un métier, et, à chacun d'eux, une écriture singulière, des imaginations personnelles.

Parfois, même souvent, je regrette que Pessoa ait fait ça, cette distribu-tion de soi-même à des poètes imaginaires, parce que c'est si curieux, si excitant, ce côté - aiguilleur des ondes .. que les préfaciers, les explicateurs, pérorent à n'en plus finir. la-dessus, alors que les paroles de Fernando Pessoa, ses images, sa voix, c'est cela qui est beau, cela qu'il nous a donne, lui. Et les interimaires, c'était un jeu, passionnant, oui, dramatique, oui, mais un jeu.

Sur la scène-mouchoir de poche du Petit Odéon, il y a aussi, bien en montre là-devant, une femme. Appelée D⊿isy.

Présence inattendue, puisau'il serait difficile de prétendre que les femmes, ou une femme, aient beaucoup encombré l'horizon de Pessoa.



Il v a eu sa mère, oui, et pour Pesso c'était douloureux : sa maman n'avait pas sa raison, et déjà, dans les années 1910, les médecins lui faisaient subir des électrochoes. Il y a eu sa tante, qui était un peu folie aussi parce qu'elle tenait à l'endormir, lui. Pessoa, adulte et même vieux garçon, en lui chantant des berceuses comme à un enfant. Il y a eu Pessoa lui-même, qui croyait qu'il était une femme, car moments, qui croyait aussi qu'il avait été une femme, dans une autre vie. ou.

débarcadère. Line Daisy, dans l'œuvre de Pes-soa, elle n'apparait que trois secondes, dans un poème : · Ecoute. Dalsy, quend je mourrai, va porter la nouvelle à cette étrange Cecily. qui crovait que je deviendrais

comme il disait, au bord d'un autre

Plus étrange et surprenant encore que Daisy, sur la scène de ce théàtre, et donc d'autant plus légitime puisque Pessoa and Co. n'es? qu'étrangetés et surprises : la presence du piano à queue. Pessoa a écrit une fois : - Cette dame a un piano, qui est agréable, mais qui n'est pas le courant d'une rivière ou le murmure que jont les arbres. Qu'a-1-on tesoin d'un piano? Mieux vaut avoir des oreilles et aimer la nature. - Mais le piono, là. sur cette scène, pourrait être une barque, hissee sur une plage, ou un vieux coffre à trésor. Ou une tombe, après tout. Les quatre Pessoa peuvent s'endormir dessus. Pessoa disait

· dorment avec la Mort comme tra-

wersin -

Ce petit spectacle « pour Fer-nando Pessoa » est beaucoup mieux que réussi ; on dirait une fête, improvisée, pas trop adroite, réalisée par des intimes. C'est d'ailleurs bien ça-Rémy Hourcade, Michel Chandeigne, qui jouent deux intérimaires de Pessoa, passent leur vie à traduire, éditer, diffuser, les œuvres du grand frère portugais. Teresa Motta, qui joue Daisy, actrice portugaise très aimée là-bas, dit souvent des poèmes de Pessoa. Richard Demarcy. le metteur en scène, est depuis des années, chez nous, le deus ex machina des œillers rouges du Por-

Comme cette pièce se présente un peu sous l'aspect d'un scénario de film, un comédien, Claude Merlin, nous indique à haute voix les décors, les actions. Pesson est joué, presque silencieusement, par Guy Cambro-leng. Le grand acteur Serge Maggiani est là aussi: il a quitté les Amériques du Soulier de satin pour les quais du Tage. à Lisbonne.

Christian Bourgois va publier, au mois d'avril qui vient, en quatre volumes un ensemble important d'œuvres de Pessoa. L'éditeur Corti veint de publier le Marin, une pièce très attachante de Pessoa. Le spectacle du Petit Odéon est une préparation tout indiquée à ces merveilleuses lectures.

MICHEL COURNOT. * Petit Odeon, 18 h 30.

 On peut encors aller voir et revoir Zingaro. – Le cabaret équestre et musical prolonge ses représentations jusqu'au mois de mai, les **DERNIERE LE 25 MARS** lundi, mardi, vendredi et samedi à 20 h 15, sous chapiteau, 91, boulevard de Charonne, Location : 43-71-28-28. On peut également garder le アフフフ achetant l'album de photos d'Alphonse Alt (éditions Favre, collection « Caracole », 100 F.)

e Interruption de « la Métamorphose ». - Les representations de la Métamorphose, d'après Kafka, au Gymnase, sont interrompues jusqu'au 22 mars, l'interprète principal, Roman Polanski, étant grippé.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

« Docteur Raguine » d'après Tchekhov

Même Lénine a eu peur

Vous est-il arrivé une fois, sur le quai d'une gare, ou dans un train, de vous trouver en présence d'un détenu, encadré par deux gen-

Ce voisinage physique immédiat d'un homme inculpé ou condamné, et le fait qu'il soit ainsi promené sous les regards d'autrui, et le fait aussi que vous partagiez avec lui le moyen de transport, le « convoi », a provoqué en vous un état de malaise.

C'est ce qui arrive à Ivan Gromov, personnage de la nonvelle de Tchekhov, la Salle nº 6.

Sculement, chez Ivan Gromov, l'état de malaise ne s'évanouit pas, quelques minutes ou quelques neures après la rencontre du détenu. comme cela se passe en nous. Il va vivre dans la peur d'être arrêté lui aussi, coupable ou pas.

Tchekhov a des phrases surprenantes qui annoncent nettement Kafka: . Pour priver un innocent de tous ses droits et le condamner au bagne, le juge n'a besoin que d'une chose : de temps. Il ne lui faut que le temps d'accomplir un certain nombre de formalités pour lesquelles il perçoit son traitement, et tout est terminé.

Les attitudes d'Ivan Gromov dans la rue et les lieux publics, ses regards affolés, sa façon de raser les murs comme un voleur ou même de se sauver à toutes jambes pour un rien, vont le conduire à se faire interner, non pas en prison, mais dans la section psychiatrique de la ville, la salle nº 6 ». C'est le médecin principal, le docteur Andres Raguine, qui signe l'ordre d'internement.

Le docteur Raguine passe voir, de souvent, Ivan Gromov sur son lit. A l'hôpital, en ville, ces entretiens inhabituellement prolongés vont paraître étranges. Andreï Raguine. innocent, se retrouvera interné, lui aussi. Et mourra le lendemain de son

Vladimir Lénine, comme tous les Russes, lut cette nouvelle de Tchekhov, et il écrivit à sa sœur : « Lorsque hier soir j'ai terminé la lecture de ce récit, j'ai eu peur, je n'ai pas pu rester dans ma chambre, je me suis levé et je suis sorti. J'avais l'impression que j'étais enfermé dans la salle nº 6.

L'auteur dramatique d'origine roumaine Julian Negulesco, qui a déjà adapté, avec beaucoup de soin, la nouvelle de Tchekhov, le Moine noir, nous donne à présent, au Théatre de Poche-Montparnasse, une adaptation scénique de la Salle m 6.

L'adaptation est bien écrite, et bien jouée par Etienne Bierry (le docteur Raguine), Frédérique Ruchaud (tout ce qu'il y a de baba russe dans le rôle de la « nounou » de Raguine). Bruno Rafaelli (le nouveau médecin de l'hôpital) et

Albert Medina (l'ami de Raguine). Une seule erreur, bizarre, de cette entreprise : avoir indique, nettement, une identification entre le docteur Andréi Raguine et Tchek-

* Théâtre de Poche-Montparnasse,

DES CHVBS

L'HUMANITE

LE MONDE

Une polyphonie d'acteurs. Un «théâtre pour

Passage obligé. LIBERATION

l'oreille», beau à voir.

Une lucidité essentielle.

intelligences miraculeuse.

Une alchimie des

hov iui-même.

de la « movida » espagnole, stars dans leur pays, pour la première fois à Paris.

« Slastic », par El Tricicle au Théâtre de la Ville

Un gag à la minute

Une heure et demie du meilleur burlesque. 1982. Premier spectacle du Tricicle, premier succès. D'emblée. *Manicomic*, sorte de revue mimée de personnages masqués tout à fait quotidiens, déchaîne l'hilanté du public et l'enthousiasme de la critique espagnole. Personne ne connais-sait alors Joan Gràcia, Paco Mir et Carles Sans, trois copains qui

Trois enfants

n'avaient qu'un seul but : dis-En pleine « movida », efferves cance culturelle née du ratour à la démocratie, la Tricicle, chou-chouté par l'intelligentale cata-lene, devient le héraut de la miste. Après trois années d'études à l'institut du théâtre de Bercelone, d'apprentissage des rudiments de l'art dramati-que et du mime classique, les trois hommes sont tout d'un coup invités partout. D'autant qu'en 1984, ils concoctent leur premier spectacle monothématique, Exit, un jeu de mots car il veut dire « sortie », blen sûr, male

aussi « succès » en catalan. Ce délire à trente person-nages, situé dans le hall d'embarquement d'un aéroport et dans la cabine d'un avion, leur er pans le capine o un avion, leur permet d'élergir leur audience à l'Europe (France méditerra-néenne, Allemagne, Grèce, Italie) et sux Etats-Unis à l'invitation du Los Angeles Festival et de nom-breux théâtres de grandes métropoles. La télévision espagnole s'empere alors des trois drôles et les premiers farvents du Tricicle crient à la trahison : le voici taxé de « populaire ». Plusieurs festivels espagnols annu-lent leurs invitations. Le Tricicle ne renoncera pas pour sutant à gestes quotidiens.

En 1986 naît Slastic, le spectacle que Faris découvre aujourd'hui. Slastic est le nom imaginaire d'une marque d'articles sportifs qui permet au Tricicle de « présenter un spectacle sur le thème du sport sans tomber dans la réitération de la critique de la compétition et de la violence ». Siastic n'est pas une histoire, mais la description de situations successives qui, plutôl que d'être résolues, seront dépassées. Tel ce perchiste pré-parant un saut, les mains crisses sur sa barre, et miment tout coup un homme « sniffant » une ligne de cocaine.

En une heure et demie, Sisstic n'épargne aucune discipline ; thlétisme, boxe, canoë, ski, billard, échec, jeux de balle, tout y passe, sur un rytime infernal. Leur credo est simplissime : « un gag à la minute, au minimum ». S'ils acceptant volontiers que l'on compare leur travail à celui des Marx Brothers et à celui de Jacques Tati, ils tiennem par-dessus tout à souligner qu'ils exercent, comme ces grands aînés, « un ceil à tout moment critique mais qui n'est jamais dur ».

A voir leurs spectacles, on pourrait penser que les trois comédiens ont travaillé de longues heures sur des photos d'actualité, des films ou des images vidéo. Non, Tricicle tient bon sur son principe fondateur : l'intuition. Et l'expérience, la complicité qui les lie depuis sept ans. Leur art ? Un mime dépoussiéré des vieux clichés du genre, un mime brut, parfois brutal, résolument vériete et moderne. Il se nourrit des humeurs de l'époque ou, comme le signalait le compositeur espegnol iseac Albeniz, en titre d'une de ses pièces pour piano, des rumores de las calletas, ces bruits des ruelles, crus, hyperrés-

OLIVIER SCHMITT. * Slastic Théktre de la Ville

« Le Chat botté », de Ludwig Tieck

Un allègre désordre

Le Théâtre du Campagnol fête ses dix ans. avec le Chat botté, fantaisie débridée (pour adultes)

d'un des pères du romantisme allemand, Ludwig Tieck. Tandis que les premiers specta-

teurs s'installent, les ouvreuses commentent la présence de monsieur le maire, de monsieur le critique. Un élégant intellectuel - le révolution-naire - crie « Vive le Tlers Etat !», du haut du balcon. Le poète s'avance, maigre et pâle, pour défen-dre son projet : « divertir le public par le caprice et la gaieté. Le rideau va pouvoir ensin se lever sur

Pas si simple. Car les spectateurs indisciplinés ne cessent de donner leur avis. La représentation de surcroît est empêchée par une série d'incidents, dont l'Irruption d'acteurs égarés qui voudraient jouer le Petit Poucet. Bon an mai an, le Char botté réussit à marier son maître avec la princesse, mais on apprend que le lendemain le théâtre reprendra, cédant aux pressions du public, son succès de la saison pas-sée: Vie et mort du Petit Chaperon Rouge, tragédie en un acte, deux tableaux et trois pots de beurre.

Centre dramatique national de la banlieue sud depuis 1983, installé dans une insolite piscine des années 30, réaménagée par les archi-tectes Reichen et Robert, le Théâtre du Campagnol a sêté ses dix ans avec ce Chat botté, de Ludwig Tieck, sous-titré par son auteur Fantaisie . Jean-Claude Grum-berg signe l'adaptation et JeanClaude Penchenat un spectacle qui célèbre tout à la fois la liberté du théâtre, le goût du merveilleux, et brouille les frontières entre le théatre et son public.

Sur scène, comme dans la pièce de Tieck, règne un joyeux désordre. Dans leurs rôles de personnages maladroits et de caricaturistes acides, les comédiens du Campagnol, une vingtaine, excellent. Ils sout répartis en trois équipes : le personnel du théâtre, le public, installé dans des loges latérales sur la scène et vêtu de costumes sombres à la mode du dix-neuvième siècle, et les acteurs. La Princesse (Françoise Miquelis) a des allures de walkyrie débutante, son père de Roi bedon-nant (Jean-Claude Penchenat) est uon moins kitsch et mauvais, le Chat botté (Arnault Lecarpentier) lisse son poil avec la fatuité d'un jeune premier, et tout ce petit monde s'échine à aller jusqu'au bout du conte devant les toiles délicieuses du décorateur Roberto Moscovo.

On rit de bon cœur. Mais au sil de la représentation, on se lasse. comme le public que met en scène Ludwig Tieck. Car, finalement, on assiste pour l'essentiel, à un Chai botté d'opérette, dans une cacophonie incessante. Il aurait sans doute fallu casser le rythme, le ton, entre les trois équipes — public, personnel de théâtre, acteurs — pour que sous ce joyeux désordre, éclate plus nettement le merveilleux des pauvres ficelles du théâtre et la virulence salutaire de la satire.

ODILE QUIROT.

* Jusqu'an 24 avril. A la piscine Châtenay-Malabry (46-61-33-33): le Chat botté, de Ludwig Tieck, adapté par Jean-Claude Grumber aux éditions Papiers (57 F).

Théâtre intimiste d'un genre tout à fait nouveau qui approche le cinéma au plus près. EMMANUELLE ESCOURROU étonnante dans son premier grand röle. De grands acteurs MICHEL VITOLD et son jeune partenaire PHILIPPE VOLTER... La tradition de Mauriac et Sartre

actualisée par le langage d'aujourd'hui. PAN Bruxelles

0

Ge Macqueron-Djaoui Le Gardiei HAROLD PINT COLOMB me FRANC nion: Eric KAHANE Mine en tonne: Jean MACQUERO

Location ouverte pour le mois d'avril

THEATRE DU SOLEIL

L'INDIADE **OU L'INDE** DE **LEURS REVES**

D'HELENE CIXOUS

PATRIMOINE

La fascination de Georges de La Tour

(Suite de la première page.)

L'érudition n'a pas chômé : elle a peu à peu restitué la figure assez inattenduc d'un artiste arrivé, arrogant, peu sympathique, sur lequel on s'interroge encore, Mais la Lorraine des années 1620-1640 est soumise aux « honneurs de la guerre » (voir Jacques Callot), Lunéville est mise à sac en 1638, et, comme l'a relevé Jacques Thuillier, c'est encore une chance que l'œuvre entière n'ait pas disparu. On a retrouvé des tableaux

Nous arrivons ainsi au fait nou-veau. On connaît depuis plus da trente ans l'existence d'un inédit de La Tour : un buste d'apôtre, certainement Thomas à cause de l'énorme fer de lance, symbole du martyre, tenu haut dans un geste qui tire de la lame un reflet d'acier. Plus grand et ocaucoup plus nourri comme pate picturale que les figures analogues d'Albi, ce tableau a, pour autant qu'on peut en juger d'après un ekta-chrome, la vibration puissante d'un portrait : dans une tunique jaune verdâtre, où scintillent des points



« Saint Thomas », de Georges de La Tour

aux quatre coins de la France, dans le Nord, le Dauphine, la Bourgogne, et des copies un peu partout. A Albi, par un jeu de circonstances mal éclairei, se trouvait une curieuse série des *Apôtres* en buste, avec des visages apres, des symboles voyants. (tous refaits sauf deux). A peu près la moitié de l'œuvre comm est hors de France : Berlin, San-Francisco,

r de gouy-

4-23.15

Sur ces ouvrages, où dominent les figures coupées, les éclairages forts, les gestes impitoyables, planaît le terme générique de caravagisme, qui en France n'était pas, jusqu'à ces derniers temps un terme de faveur. La manière de La Tour représentait probablement il y a trois siècles et encore aujourd'hai ce que le goût français peut absorber du « bruta-lisme » du Caravage romain. Le fil-trage de la fumière sur des rouges somptueux et variés à plaisir, une ombre portée sur la bure roide d'une robe, le contre-jour étrange de la main de la main qui convre la char-delle, les visages lisses qui semblent faits d'une matière douce au toucher... et puis les regards, toujours insistants, des prunelles noires... Rien de tout cela ne s'oublie, ni même les affreuses grimaces dont ce peintre- des -« Madelèine » médi-tantes semble bien dans sa jeunesse avoir fait une de ses spécialités.

lumineux, comme toujours chez La Tour, une face dure, têtue, mme chauve avec on ne sait

Georges de La Tour était un formidable portraitiste tantôt de l'humanité corrompue, tantôt des escètes et de ces types quotidiens que nous appelons, faute de mieux, paysans. On comprend qu'il ait fasciné les romanciers. Qu'aurait dit Maurice Barrès de ce « physionomiste » Jorrain si aigu et doté d'un pinceau aussi sayoureux? De son temps, les chefe-d'unvres de Nantes temps, les chefs-d'œuvres de Nantes et de Grenoble n'avaient pas tou-jours retrouvé leur auteur, même si on ne les croyait plus, comme au dix-neuvième siècle, de Murillo ou d'un Le Nain.

Le Louvre possède cinq ouvrages, tous entrés depuis moine de qua-rante ans, sauf l'Adoration des bergers retrouvée à Amsterdam en 1926 et aussitôt acquise par le musée. Bien qu'elle ne soit pas dans une condition parfaite (les noirs de La Tour n'ont pas toujours bien vieilli), cette toile respire l'intimité suave et noble dont le peintre savait donner le sentiment, mais qui n'épuisait pas son génie. Le Thomas à la pique est d'une tout autre trempe. On comprend que le Louvre

ANDRE CHASTEL.

Une souscription exceptionnelle La souscription lancée par le ou en Allemangne fédérale. Une

Musée du Louvre, en vue d'acquérir le dernier tableau de conserver à Berlin une des deux Georges de La Tour, encore aux mains de propriétaires privés, doit permettre de réunir les 32 millions demandés par l'ordre de Malte, actuel détenteur de ce saint Thomas de 71 centimètres sur 56, signé « Georgius de La Tour facit ». Cette toile avait été découverte dans un château de la Sarthe en 1950, mais n'avait pas figuré à l'exposition de 1972 en raison du refus de sa propriétaire d'alors. Il s'agissait d'une ceuvre connue des seuls spécis-

L'enjeu pour le Louvre est d'importance, puisque ce sereit la seule painture diurne de ce paintre que posséderait le musée, qui en compte cinq autres à l'heure actuelle. L'appei à une souscription publique, pratiquement jamais utilisé en France - saule exception cellsbre : Olympia, de Manet — est à l'inverse d'un usage plus courant en Grande-Bretagne, en Suisse

versions de l'Emberguement pour Cythère, de Wetteau.

Meis ce recours sere-t-il suffisent face à l'offre américaine de 7 millions de dollars pour ce La Tour? La joudi 17 mars, le ministre de l'économie et des finances, M. Edouard Balladur, s'est déclaré favorable à l'initistive du Louvre et a annoncé qu'il c'aerait tout prêt à ce que l'État ADDOORDS AN DOFT A.

da 22 mars an 30 avril, le saint Thomas sera exposé au Musée du Jeu de parme, place de la Concorde, tous les jours de 12 houres à 20 houres. Des urnes seront installées au Musée du Lou-vre et au Jeu de paume, alin de recueillir les dons en espèces. Les chèques devront être établis à l'ordre de Fondation de France La Tour, boîte postale 100, 75363 Paris Cedex 08. Ces dons sont susceptibles d'une déduction fiscale pour les particuliers comme pour les entreprises.

MUSIQUES

le détourne

« Le Freischütz » de Weber au Châtelet

Balles à blanc

Ce que l'exécution musicale apporte de ferveur et de naturalisme poétique la mise en scène

et tend à l'effacer. Mais Weber est le plus fort.

Huées et quolibets ont accueilli, le samedi 12 mars, au Châtelet la première représentation du Freis-chūtz de Weber. C'est à Archim Freyer, le metteur en scène, que s'adressait l'avalanche réprobatrice. Le Berlinois y répondit au moment des rappels par force grimaces et pieds de nez, confirmant un naturel non violent et plutôt gai. Sa mise en scène est comme ça : plus taquine qu'audacieuse. Weber méritait mieux que cette mise en boîte. Archim Freyer, moins que cette mise à l'index. La condamnation du public était exagérée.

D'un côté, une musique dense comme la forêt, contrastée comme un ciel d'hiver, capable de faire rire, de faire peur, de l'aire pleurer. De l'autre une vision désamorcée, préférant eme vision desamorcee, preie-rant égratigner au quarante-troisième degré plutôt que de saisir à bras-le-corps, quitte à le « trahir » ou le transposer, ce combat mani-chéen du bien et du mal, de l'irrationnel et de la pureté, cette e nai-veté » du romanisme allemand dont il est trop aisé de se moquer et si dif-ficile d'adapter les codes à notre sen-

Archim Freyer a choisi de tout rapetisser. Les extérieurs de montagnes et de forèts sont évoqués par des toiles peintes à la diable; les thèmes fantasmagoriques ou fantasmatiques (alliance diabolique, scène de magie) schématisés en un pauvre bestiaire imaginaire, gros lapin inbrique, démon portant un nouveau-né au bout de sa pique, araignée géante tombant du plafond, ignobles insectes en cartonpâte, fumées rampantes, anetisser. Les extérieurs de montapâte, fumées rampantes.

De la Bohême précisément – pro-vince où le Freischütz est censé se passer – ne subsiste qu'un faux fol-klore : image de l'Allemagne pro-fonde dont Bob Fosse s'est déjà servi pour dénoncer les liens de la tradi-

tion germanique et du nazisme dans Cabaret.

Gestes d'automates, visages de poupées, les personnages perdent hélas toute consistance sur ce théi-tre au plancher incliné comme à Guignol. Faut-il que la musique qui leur est destinée soit sublime pour qu'on ait encore envie de partager leurs angoisses et leurs difficultés !

Cheryl Studer est une grande Agathe, c'est vrai, instinctive, passionnée, diaphane sans niaiserie (c'est évidemment de sa voix qu'il s'agit, ses mimiques sont souvent sagit, ses mimiques sont souvent consternantes). Janet Perry, une Annehen très attentive à tirer le maximum d'un timbre un peu plat, capable par l'intelligence de le compenser. Paul Frey n'est pas le tenor héroïque que son rôle nécessiterait. Mais face à ce Max en difficulté, tous les personnages mascurculté, tous les personnages mascu-lins chantent bien et avec dignité, Richard Cowan (Kuno), Harmut Welker (Kaspar) et un superbe chœur d'hommes bulgare, en parti-

Le romantisme de Weber culmine heureusement dans « l'expression de heureusement dans « l'expression de la nature », comme disent Lagarde et Michard : ces « confuses paroles » qu'émettent au sein du temple-orchestre les « vivams piliers » de solos instrumentaux. La clarinette de Robert Fontaine, laiteuse comme une apparition ensoleillée, le violon-celle d'Eric Levionnois, pure émana-tion des volx de la forêt, les cinq cors, aurore formidable, le hautbois affectueux de Jean-Louis Capezzoli autant de chants secrets qui se mêlent ici à l'anecdote individuelle et la fondent dans un panthéisme heureux. Dirigé, peut-être comme jamais, par un Marek Janowski webérien de cœur, le nouvel Orchestre philharmonique tient la vedette toute la soirée.

★ Ce Freischürz produit en 1980 per l'école de Stuttgart et récemment repris à Genève est redonné au Châtelet les vendrodi 18, mardi 22, vendredi 25 à 20 heures, ainsi que le dimanche 27 mars à 15 heures. Tél.: 42-21-00-86. Signalons que le spectacle commence per la première seène — parlée — du livret de Johann Friedrich Kind que Weber a renoncé à mettre en musique.

MODE

Les Japonais

(Comme des garçons) s'adonne à la couleur, au rouge, au blanc. aux imprimés fermiers, avec l'enthousiasme d'une citadine en voyage. Elle oublie les paillettes, les biais et les volants de son été - déco - pour un hiver de petits chaperons, de clowns modernes et de lutins brodés d'edelweiss. Elle a prévu quantité de jeux, de vestes qui s'enfilent comme des blouses de chirurgien, de plis ironiques et d'ampleurs décalées, de boléros noirs à queue-de-pie et de manches courtes gonflées comme des bonnets d'évêques ou longues et fendues : ainsi, on peut sertir ses bras, croire qu'on va s'envoler parce que les basques du dos ressemblent

aux ailes des anges. Yohji Yamamoto, lui, choisit la pureté, le silence des lignes. - Je n'ai pas d'image, pas de message, pas de tendance; j'ai voulu fermer

Les Japonais nous racontent enfin la porte de la mode pour être moi-des histoires. Re Kawakubo même. - A force d'art et de travail, même. - A force d'art et de travail, il finit par être un artiste à rendre la simplicité exceptionnelle, grace à un bouton sur un col, une bordure ocre qui s'interrompt à gauche et pas à droite, un manteau domino blanc devant, noir derrière. Comme une rédactrice essaie de le dessiner, elle se retrouve avec deux battants de porte sur son cahier. Trop simple. Trop compliqué. Les femmes sont belles. Les pans d'une jaquette cool s'écartent, un col se plisse pareil au con d'un chat qu'on attrape. Tout est là, posé comme une évidence, un sourire d'enfant, un trait de pinceau qui se dégrafe avec la lumière, du bleu encre au prune, du vert bronze un peu fumé aux éclats du noir. Sur un manteau, trois baguettes brodées interrompues par des cabochons de

LAURENCE BENAIM.

Thierry Mugler

Femmes araignées dont les toiles se tissent sur des blousons courts, femmes insectes aux carapaces noires miroitantes, veuves moulées dans leurs vétements de deuil déchiquetés, mantes, vamps en - panialon guêtre - qui font les jambes extraordinairement longues, en robes fendues, ouvertes en oblique sur de hautes cuissardes, en fourreaux entravés qui obligent à des déhanchements excessifs.

Peau livide, lèvres rouges, coiffures en cornes, en oreilles de chat, elles ont des gestes théâtraux, des moues farouches, ce sont les filles du diable, vêtues de velours frappé, de diable, vetties de velours Irappe, de satin, de drap sec. Des silhouettes étirées noires, un noir que font chan-ter des éclats de vert, de violet, d'orange, de rouge, le rouge des pierres incrustées, des ceintures médiévales qui soulignent la courbe des hanches...

Fasciné par sa propre imagina-tion, Thierry Mugler se laisse aller à ses fantasmes, fabrique des héroines de BD érotiques auprès desquelles les fumetti les plus extravagants res-semblent à de l'art minimaliste. Et en même temps, il offre des suites de jupes droites pour jolis genoux, des vestes cintrées qui creusent la taille

Dernière le 26/3/88

THEATRE DE POCHE TCHEKHOV **DOCTEUR RAGUINE**

« Magnitiquement interprété par Éhenne Bierry. Fréderique Ruchaud. Albert Médina et Bruno Raticelli... « Une réus-ste » le Journal du dimanche. « Du théâtre comme on l'aime et comme on a envie de le taire aimer : Figaro Magazine Un grand comédien dans la pleine puissance de son art: Etienne Bierry », Figaroscope.

Loc.: (1) 45.48.92.97

Le Monde

PUBLICITÉ

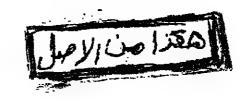
TOURISME-GASTRONOMIE Renseignements:

45-55-91-82, poste 4344

L'éclat du blanc ou l'élégance du noir ? Quand NOUVELLE aller au vert, fera dans les villes une entrée SERIE on a tout pour plaire, on se doit d'offrir le très remarquée. Ses 4 CV, ses 3,39 m, son choix. Même celui de la couleur. A l'intérieur, les sièges sont recouverts d'un tissu rouge vif ou bleu éclatant. Ainsi habillée, l'Y 10 Fila, idéale pour jamais une vraie perie qui a tout pour vous satisfaire.



T5 PARIS 11, Garage de LA ROCRETTE. 43 79 88 16 ### T5 PARIS 13, T.P.L.Y., 45 84 15 39 ### T5 PARIS 14, CHATELLON BRUNE ALITO. 45 39 57 33 ### T5 PARIS 15, Garage CLITENBERG, 45 58 19 21 ### T5 PARIS 16, CHATELLON BRUNE ALITO. 45 24 50 30 ### T5 PARIS 17, PONT CARDINET ALITO, 46 22 14 40 ### T5 PARIS 19, FIAT ALITO FRANCE, 46 07 57 ### ### T7 AVON FONTAINEDLEAU, Garage De L'ELROPE 64 22 38 71 ### T7 DAMMARIELES LYS, NOFICOM, 65 39 04 18 ### T7 SERVON BRUE COMTE ROBERT, SADES, 64 05 B4 84 ### T7 MARRIELLES MEALE, Garage De LA RESIDENCE, 65 34 10 25 ### T8 CONCRUYAL, PERFORMANCE PLLS, 39 75 95 84 ### 87 VERISABLES, Garage De VERSABLES, GARAGE CABRIEL PERLA VERSABLES, GARAGE CABRIE



Spectacles

théâtre

SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de reliche sout indiqué

LE GARDIEN. Théaire 18 (42-26-47-47). (Dim. soir, lun., mar.) 20 h 30 : dim. 16 h. STÈLES POUR L'EMPEREUR DE CHINE; LISZT-BAUDELAIRE Crypte Sainte-Agnès (42-96-88-32) (lun., mar.) 20 h 30 : dim. 17 h.

HUMOUR ET FOLIES
D'ACTEURS. Conflans-Sainte-Honorine. (Nombreux speciacles tout au long de la semaine.) Pour tous renseignements: 39-72-57-19 GOOD . LE CHOC . Théaure de

In Renaissance (42-08-18-50), lun. 20 h 45. dim. 15 h 30. HORS PARIS LILLE. L'inconvenant, de Gildas Bourdet. La Salamandre, théatre

national de la région Nord-Pas de-Calais (20-54-52-30). BRUXELLES. Britannicus, de Jean Racine, on Variations sur an thème. Théatre de la vie, rue Tra-versière 45 (02-218-79-35).

Les salles à Paris

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-171. Le Petit Dictateur : 20 h 30. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Les Cabiers tango : 20 à 30. ARCANE (43-38-19-70). O Conte d'hi-

ARLEQUIN (RESTAURANT-THEATRE) (45-89-43-22), © La

ARTISTIC-ATHÉVAINS (48-06-36-02).

Les Rucines de la baine, l'Enfance d'Hitler: 20 h 30.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Le ATALANTE (46-06-1 (-90). Le Hibou :

ATELIER (46-06-49-24). La Double In-ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Callas : 20 h 30. Salle Louis Jomet. Gertrud : 20 h 30.

BERRY (EX-ZÉBRE) (43-57-5(-55). Poèmes : 18 h 30. L'Indien cherche le Bronx : 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

Becchin.: 26 h 30 CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). O (phigénis : 20 h 30. CARTOUCHERIE EPÉE DE BOIS (48-

08-39-74). Voipone ou le renard : 20 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPETE (43-28-36-36). Salle L Or-CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-

de leurs rêves : 18 à 30. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). 0 Queiques-unes des mille et une nuits : 20 h 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Théatre. Le Candidat: 20 h 30. La Galerie. L'Au-ire: 20 h 30. La Resserre. Les Femmes dénaturées ou la rencontre imaginaire de Moll Flanders et Flora Tristan: 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h. COMÉDIE DE PARIS (42-8)-00-11). O COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Casanove ou la Dissipation : 20 h 30

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Saile Richelleu. © Esther: 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14), Monsieur Ma-

DIX-HUIT THEATRE (43-26-47-47). Le EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fair où on nous dit de faire : 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY 147-20 h 30.

ELDORADO (42-49-60-27). © Aventure 2 Tahiti: 15 h. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Sonate a Johannesburg: 20 h Jo. ESPACE MARAIS (42-71-10-19). Le Transseauel: 20 h Jo.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).
Salle I. La Nut du vérificateur : 20 h 30.
Salle II. L'empereur panique : 21 h.
FONTAINE (48-74-74-40). Hors limite :

GAITÉ-MONTPARNASSE GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You're good man Charlie Brown: 20 h 30.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06) Fando et Lis : 20 h 30 GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Lettre d'une incomnue : 18 h 45. Ne pas dépasser la dose preserite : '0 h 30. Double je : 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46 79-79). La Métamorphose: 21 h.



21 h. - dim. matinée 15h30

Agences et 42.78.44.45

I BD SAINT-MARTIN

LA BASTILLE (43-57-42-14). O Need to THEATRE DE MÉNILMONTANT (46. LA BRUYERE (48-74-76-99). Ce que voit Fox (Fall) : 21 h

LE BOURVIL (43-73-47-84). A in rencon-tre de Marcel Proust : 20 h. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Pierre Péchin : 21 h.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02), o l'Etomante Famille Bronté: 21 h.

LIEU DE RENDEZ-VOUS POUR SE RENDRE A LA CACHE (43-46-66-33). Drapeau noir: 20 h. ous 331. Drapeau noir; 20 h.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théatre noir. Le Petit Prince : 20 h.
Nous. Théo et Vincent Van Gogh :
21 h 15. Théatre rouge. O Veuve martitiquaise cherche catholique chauve :
20 h [5, La Ronde : 21 h 30.
MARIE STILARY 445 69 17 69 17

MARIE STUART (45-08-17-80). Zoo Story: 19 h. L. lie des chèvres: 20 h 30. MARIGNY (42-56-04-41). L'Homms de

la Mancha : 21 h.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Menteuse: 21 b.
MATHURINS (42-65-90-00). Rosel, suivi de Douce Nuit; 20 b 30.

MICHODIÈRE (42-66-26-94), Show André Lamy l'Ami public m1: 20 h 30, MOGADOR (42-85-28-80), George Das-MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Se-

MONTPARNASSE (PETT) (43-22-77-74). Floretti, d'après la vie de saint François d'Assise : 02 is. MOUFFETARD (43-31-11-99). Salome:

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). © Buf-fon côté jardin : 16 h et 18 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). 5 Les Sept Miracles de Jésus : 18 h. Une soirée ous comme les autres : 20 h 30.

ODÉON (PETIT) (43-25-70-32). Dalsy, un film pour Fernando Pesson : 18 h 30. ŒUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas rappapers : 30 h 45. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).

Grande saile. La Madeleine Proust à Paris : 21 b. Petite saile. O Show Chiche : les blancs jouent et gagnent : PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Hurleberlu ou le Réactionnaire amoureux : 20 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Le Réveil : 21 b.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Saile L Tchekhov docteur Ra-guine: 21 h. Saile IL Coup de crayon: 20 h 30.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). La Taupe : 20 h 45. POTINIÈRE (42-61-44-16). Agatha 19 h. Et puis j'ai mis une cravate et je suis allé voir un psychiatre : 21 h. RENAISSANCE (42-08-)8-50). O Good

le Choe: 20 h 45.

ROSEAU-THÉATRE (42-7)-30-20). La valse a mille ans : 18 h 30. Mistero Boufo: 20 h 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). Jaugo Edwards explose au Splen-did': 20 h 30. THÉATRE 13 (45-88-16-30). Nuit d'amour : 20 h 45.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). O L'Annouce faite à Marie : 20 h 45. THÉATRE DE DIX HEURES (42-64-

35-90). Va donc mettre au lit tes ratures : 20 h 30. Flagrant Délire : 21 h. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). Speciacle obligatoire : 20 h 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-

67-89). O Pinpin peint Monro: : 22 h. Salle I. O L'Ecume des jours : 20 h 30. Salle II. O Kes : 10 h et 15 h. O Les Bonnes : 20 h 30. THÉATRE DE LA PLAINE (42-50-13-65). Le Festin de Pierre ou Dom. Juna: 20 h 30.

THEATRE DE LA VILLA-D'ALESIA 140-6-89-09). Le Crocodile. 21 h.
THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).
Slastic: 18 h 30. Il faut passer par les
nuages: 20 h 45.



Vendredi 18 mars

36-98-60). O La Passion: 20 h 30. THÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-36-37). 6 Monte Cristo : 20 h 30. THÉATRE DES CINQUANTE (43-53-

33-99) Comment est le printemps lè-bas ? . 21 h. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). Le Cid improvisé ; 19 h. Chabrol jone inten-sément : 21 h.

THÉATRE MODERNE (43-59-39-39). Toute différence est la langueste : 21 h.
THEATRE MUSICAL DE PARIS (42-33-00-00). OP Freischutz: 20 h. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Foyer. Le Tragique Destin d'un héros de verre : 14 h 30 et 10 h. Grand Théatre. O Anscaons : THEATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande salle, La Traversée de l'empire : 20 h 30. THEATRE OUVERT- JARDIN D'HI-VER (42-62-59-49). L'Étalon or : 21 h. Paris-Nord : 23 h 15.

TINTAMARRE (48-87-33-82). Il était temps que j'arrive; 21 h 15.

TOURTOUR (48-87-82-48). En artendant : 19 h. Le Dieu des mouches 20 h 30. 0 Le Détour : 21 h 30. Le Chant profond du Yiddishland : 22 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). El Secundo (Bill Baxter): 20 h 30.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est encore reieux l'après-midi : 20 h 30.

ZINGARO (CHAPITEAU CHAUFFÉ) ALEXANDRE-DUMAS (43-71-28-28).

Zingaro : 20 h 15.

ENGRENAGES (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3: (42-71-52-36): UGC Rotorde, 6: (45-74-94-94): UGC Biarritz, 8: (45-

bourg 3: (42-71-52-36): UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94): UGC Biarritz, 6: (45-74-94-94): UGC Biarritz, 6: (45-74-94-94): UGC Biarritz, 6: (45-74-94-94): UGC Biarritz, 6: (45-72-94-94): UGC Biarritz, 6: (43-74-94-94): LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Forum Orient Express, 1: (42-33-42-26): 1 4 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83): Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82): Trois Parassions, 14: (43-20-30-19).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Forum Orient Express, 1: (42-33-42-26): George V, 6: (45-62-41-46): Convention Saint-Charles, 1: (42-33-42-26): L'ETRE (A., v.o.): Graumont Les Juillet Parasse, 6: (43-26-58-00).

L'ETRE (A., v.o.): Graumont Les Halles, 1: (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83): Breugne, 6: (42-22-72-80): La Pagode, 7: (47-03-12-15): Pathé Marignan-Coocorde, 8: (43-59-92-82): Publicis Champs-Elysdes, 6: (47-20-76-23): 14 Juillet Besulle, 1: (43-57-90-81): Eccarial, 13: (44-77-28-04): Gaumont Alésia, 14: (43-77-99-9): Gaumont Convention, 15: (48-22-42-27): v.f.: Osamont Opéra, 2: (47-42-60-33): Saint-Lazare-Pasquier, 8: (43-87-35-43): Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

INTERVISTA (Fr.-It. v.o.): Elysdes Lincoin, 8: (43-23-36-14): Elysdes Lincoin, 8: (43-59-36-14).

chy, 18 (45-22-46-01).

INTERVISTA (Fr.-IL, v.o.): Elysées Lincoin, 8 (43-59-36-14).

JANE B. PAR AGNÉS V. (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26): Cluny Paises, 5' (43-54-07-76); La Triomphe, 8' (45-62-45-76); La Bastille, 11' (43-54-07-76); Sept Parmassiens, 14' (43-20-32-20).

54-07-76); Sopt Parnassiens, 14 (43-20-32-20); KUNG FU MASTER (Fr.): Forum Arc-en-Clei, 1* (42-97-53-74); Pathé Impé-rial, 2* (47-42-72-52); Clury Palace, 5* (43-34-07-76); Saint-André-des-Arts II, 6* (43-26-80-25); Le Triomphe, 8* (43-62-45-76); La Bastille, 11* (43-54-07-76); Sept Parnassians, 14* (43-20-32-20).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77). LA MAISON ASSASSINÉE (Fr.): Gau-mont Opéra, 2' (47-42-60-33): Gaumona Ambussade, 8' (43-59-19-08); Miramar, 14' (43-20-69-52).

LA MORT DES BEAUX CHEVREUILS (tchèque, v.o.) : Saint-Michel, 5 (43-26-

NEUF SEMAINES ET DEMIE (°) (A. v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76); v.f.: Clab, 9 ().

LE PACTE (*) (Brit., v.f.): Rex. 2 (42-36-83-93): UGC Montparnase, 6 (43-74-94-94).

74-94-94).

LA PASSERELLE (Fr.): UGC Montpernasse, 6: (45-74-94-94); UGC Normandie, 8: (43-63-16-16); Images, 18: (45-22-47-94).

LES POSSÉDÉS (Fr.): Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14: (43-33-30-40).

14' (43-35-30-40].

PREUVE D'AMOUR (Fr.): Gaumont Colies, 8' (43-59-29-46); Le Galexia, 13' (45-80-18-03).

PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6' (45-63-16-16); v.f.: Rex, 3' (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); UGC Opéra, 9' (45-74-94-94); UGC Opéra, 9' (45-74-94-94); UGC Opéra, 9' (45-74-94-95-40); UGC Gobelins, 13' (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Images, 18' (45-22-47-94); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

LES SAISONS DU PLAISIR (Fr.):

LES SAISONS DU PLAISIR (Fr.): George V. 8 (45-62-41-46): Pathé Fran-gais, 9 (47-70-33-88): Pathé Montpar-nasse, 14 (43-20-12-06).

Michel, 5 (43-26-79-17).

cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) Dans la muit (1929), de Charles Vanel, 16 h: le Décsse (1960, v.o.s.Lf.), de Satya-jit Ray, 19 h: East Lynne (1913), de Bert Haldano, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-35-57) Tu serus mon mari (v.o.), de H. Bruco Humberstone, 15 h: le Chien janne (1932), de Jean Tarride, 17 h; les Vicilles Légendes tebbques (1953), de Jiri Traka, 19 h.

SALLE GARANCE CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29) Trente aus de cinéma espagnol 1958-1988: Los Motivos de Berts (1983, v.o.), de José Luis Guerin, 14 h 30; 27 Horas (1986, v.o.), de Montso Armendariz, 17 h 30; Ana et les loupa (1972, v.o.), de Carlos Sanra, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

(40-16-34-30)

Café, cafés: Menthe à l'eau: Du côté de la rue de Seine (1965) de J.-C. Lubt-chansky, Nadja à Paris (1964) d'Bric Rohmer, Masculio-Fétninin (1969) de Jean-Luc Godard, 14 h 30; Expresso: Un samedi à la Goutte d'or (1977) de Y. Laumet, les Mauvaises Fréquentations (1966) de Jean Eustache, 17 h; P'tit Blane: Bande de Jean Eustache, 17 h: P'tit Blanc: Bande annonce: Une aussi longue absence. Une aussi longue absence. Une aussi longue absence (1960) de Henri Copi, 18 h: Balton de rouge: Amour rue de Lappe (1964) de D. Gheerbrant, Un gosse de la butte (1963) de M. Delbez, 20 h: Whisky sec: Vous avez dit Pigalle? (1979) de J. Martinengo, Bob le Flambeur (1955) de Jean-Pierre Melville, 21 h.

Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.):
Saint-André-des-Arta 1, 6° (43-26-48-18): La Bastille, 11° (43-54-07-76). L'AMI DE MON AMIÈ (Fr.) : Lucer-paire, & (45-44-57-34).

maire, 6' (45-44-57-34).
L'ANE QUI A BU LA LUNE (Fr.): Utopia Champoliton, 5' (43-26-84-65). pis Champoliton, 5' (43-26-84-65).

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Forum Ar-en-Ciel. 1" (42-97-53-74):
Gaumont Optien, 2' (47-42-60-33); 14
Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Gaumont Colisée, 8' (43-59-29-46); 14 Juillet Batulle, 11' (43-57-90-81); Fauvette Bis, 13' (43-31-60-74); Le Calaxie, 13' (43-80-18-03); Gaumont Alésia, 14' (43-27-82-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); Gaumont Couvention, 15' (48-28-42-77).

AUX QUATRE COIN-COIN Dit

tion, 15" (48-28-42-27).

AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (Fr.): Utopia Champoliton, 5" (43-26-84-65).

BABY BOOM (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): Gaumont Ambassade, 3" (43-39-19-08); v.f.: Les Montparnos, 14" (43-27-52-37).

BENJI LA MALICE (A., vi.): Res. 2 (42:36-83-93): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); Napoléon, 17 (42-67-63-42).

63-16-16); Napoléon, 17: (42-67-63-42).

LA BOHÉME (Fr. v.a.); Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Danton, 6: (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8: (45-62-26-40); UGC Opéra, 9: (45-74-95-40); Gaugnont Alésiz, 14: (43-27-84-50); Miramar, 14: (43-26-95-52); Kinopanorama, 15: (43-06-50-50).

BRADDOCK (*) (A., v.a.); George V, 8: (45-62-41-46); v.f.; Rex, 2: (42-36-31); Fauroum Opéra, 9: (47-42-56-31); Faurette Bls, 13: (43-31-60-74); Pathé Montparassae, 14: (43-20-12-66); Pathé Cilchy, 18: (45-22-46-01).

BROADCAST NEWS (A., v.o.); Forum

22-46-01).

BROADCAST NEWS (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-51). Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38); Pathé Manignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8* (45-62-040): Sept Parnassiens, 1-* (43-20-32-20); 1-4 Jullet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); Le Maillot, 1** (47-48-06-06); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12* (43-43-04-06); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Mistral, 1-4* (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 1-4* (44-20-12-06); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clicby, 18 (45-22-46-01).

cais, 9' (4/-70-33-83); Pathe Montparnasse, 14' (43-26-12-16).

SEPTEMBER (A., v.o.); Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon. 6" (43-25-59-83); Pathé Haugefeuille, 6" (46-33-79-38); La Pagode, 7" (47-07-51-21-5); Gaumont Champs-Elysées, 8" (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Escurial, 13" (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); Pathé Mayfair, 16" (45-25-27-06); v.f.: UGC Opéra, 9" (45-74-95-40); Les Nation, 12" (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Les Montparnos, 14" (43-27-52-37); Pathé Chichy, 18" (45-23-46-01).

SOIGNE TA DROITE (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6" (43-26-58-00).

SOUS LE SOLEIL DE SATAN (Fr.): Lucurnaire, 6" (45-44-57-34).

SUR LA ROUTE DE NARROBI (Brit.) Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01).

LA COLOMBE SAUVAGE (Sov., v.o.):
Le Triomphe, 8' (45-62-57-6).

LA COMEDIE DU TRAVAIL (Fr.): 14
Juillet Parnasse, 6' (43-26-58-00): Les
Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77);
Les Trois Balzac, 8' (45-61-10-60).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-1t.,
v.o.): Forum Orient Express, 10' (42-3342-361; Pathé Marignan-Concorde, 8'
(43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14'
(43-20-32-20): Convention SauntCharles, 15' (45-79-33-00); v.f.: Pathé
impérial, 2' (47-42-72-52).

GARDENS OF STONE (A., v.o.): Lucer-

GARDENS OF STONE (A., v.o.) : Lucer-naire, 6 (45-44-57-34),

AUDITORIUM

DES HALLES

Mardi 22 mars 1988 à 20 h 30

XENAKIS, VARESE

Contre Dramatique de La Courneuve Grenier de Bourgoghe

FERRARI, GORECKI # FASSBINDER Elisabeth CHOJNACKA clavecin

Direction: Diego MASSON Location: 3 FNAC Pleyel: 45-63-88-73

Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

SUR LA ROUTE DE NAIROBI (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12): Saint-Germain Huchette. 5e (46-33-63-20); Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08); v.f.: Bretagne, 6e (42-22-57-97): Paramount Opera, 9e (47-42-56-31).

miss en scene de Jean Maisonnave 3 au 27 mars

Lan rea wer sam 20 h 45 - exe 16 h 30 La Courneuve Loc. 48.36 11.44 et 3 fruc Centre cultural Jean-Houstomont

SUSPECT (A. v.o.): Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danion, 6° (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-59-92-82); UGC Biarritz, 3° (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); v.f.: Pathé Impérial, 2° (47-42-72-52); UGC Montparaasse, 6° (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44). LE TESTAMENT D'UN POÈTE JUIF ASSASSINÉ (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (46-34-25-52). UN ENEANT DE CALABRE (IL-Fr.)

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., N. ENFAIT DE CARABAS (12-14).

v.o.): Le Saint-Germain-des-Prés. 6 (42-22-87-23): Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08): Bienventle Montparnasse, 15 (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opéra. 2 (47-42-60-33): Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

Convention, 15° (48-28-42-27).

LA VÉNTTIENNE (*) (11... v.a.): Forum Orient Express. 1= (42-33-42-26): George V, 5° (45-62-41-46): v.f.: Maxevilles, 9° (47-70-72-86): Sept Parmassiens, 14° (43-20-32-20).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 5°

(43-25-59-53): Pathé Hantefeuille, 6' (46-33-79-38); Gaemont Ambassade, 8' (43-59-19-38); Gaemont Ambassade, 8' (43-59-19-38); Gaemont Ambassade, 8' (43-62-41-46); Saint-Lazzre-Pasquier, 8' (43-62-41-46); Paramount Opera 9' (47-42-56-31); 14 Juillet Bastille, 11-(43-57-90-81); Les Nanon, 12' (43-43-04-67); Fauvette, 13' (43-31-56-66); Gaumont Alesia, 14' (43-27-84-50); Miramar, 14' (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (45-73-79-79); Gamont Convention, 15' (48-28-42-27); Le Maillot, 17' (47-48-06-06); Pathé Chechy, 18' (45-22-40-01); Tross Secrétan, 19' (42-06-79-79); Le Cambetta, 20' (46-36-10-96).

WALL STREET (A. v.o.): Forum Areca-Ciel, 1e' (42-97-53-741; UGC Danton, 6' (42-25-10-30); Pathé Marigman, 6' (42-25-10-30); Pathé Marigman, 14' (43-20-30-19); 14 Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9' (47-70-33-88); UGC Gobelins, 13' (43-36-23-44); Mistrel, 14' (45-39-52-43); UGC Convention, 15' (45-74-93-40); Le Maillot, 17' (47-48-06-06).

LES FILMS NOUVEAUX

CONTROLE. Film italo-franca-canadien de Giulano Moutaldo, v.o.: Forum Orient Express, 1w (42-33-42-26); Trois Parnassiens, 1w (43-20-30-19); v.f.: Maxevilles, 9 (47-70-72-86).

(43-20-30-19); v.f.: Practivates, 9(44-70-72-86).

ECLAIR DE LUNE. Film américais
de Normal Sewison, v.a.: Gaumon
Les Halles, 1º (40-26-12-12); UGC
Odéon, 6º (42-25-10-30); Gaumon
Ambassade, 8º (43-59-19-08);
George V. 8º (45-62-41-46); Bienvente Montparnasse, 19º (45-4225-02); v.f.: Maxveilles, 9º (47-7072-86); Paramount Opéra, 9º
(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille,
12º (43-43-01-59); UGC Gobelins,
13º (43-43-01-59); UGC Gobelins,
13º (43-43-01-59); UGC Gobelins,
13º (43-36-23-44); Gaumont Parmasse, 14º (43-23-40-0); Gaumont
Alésia, 14º (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15º (45-7933-00); Gaumont Convention, 19º
(48-28-42-27); Images, 18º (45-2247-94).

EMPIDE DU SOLEIL Film américain de Steven Speleberg, v.a.:

17-94).

EMPTRE DU SOLEIL. Film américain de Steven Spielberg. v.o.:
Forum Horizon, 1º (45-08-37-57);
Pathé Hantefaullie, 6º (46-33-79-38); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); George V, 8º (45-62-41-46); Pathé Marigana-Concorda, 8º (43-59-92-82); Max Linder Panorama, 9º (48-24-88-88); La Bastille, 11º (43-54-07-76); Gramoni Parnaisa, 14º (43-35-30-40); La Maillot, 17º (47-48-06-60); v.f.:
Saint-Lazaro-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Partamount Opéra, 9º (47-42-56-31); Les Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-301-59); Pauvette, 13º (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14º (43-27-94-50); Pathé Montparnaise (44-3-27-94-50); Pathé Montparnaise (45-22-46-01); Le Gambeita, 20º (46-36-10-96).

JENATSCH. Film suineo-français de Daniel Schmid: Latina, 4º (42-78-47-86); Salut-Germain Village, 5º (46-33-63-20); Elysées Lincoln, 8º (43-20-33-20).

LA LOI DU DÉSIR. (*) Film espe-

LA LOI DU DESIR. (*) Film espe-gnol de Pedro Almodovar, v.a. (Cini Beanbourg. 3º (42-71-52-36); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); v.f.: UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59). LES LONGS ADIEUX. Film soviéti-que de Kira Mouratova, v.a.: Cosmos, 6º (45-44-28-80). Casmas, 6: (45-44-28-80).

MADE IN HEAVEN, Film américain de Alan Rudolph, v.a.: Cind Besubourg, 3: (42-71-52-36); Reflet Logos f. 9: (43-54-42-34); UGC Rounde, 6: (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); L'Entrept, 14: (45-43-41-63).

PICASSO BY NIGHT BY SOLLERS, Film (rangals de Jean-Paul Fargier: Studio 43, 9: (47-70-63-40).

PIUNNING MAN. (*) Film améri-

63-40).

RUNNING MAN. (*) Film américain de Paul Michael Glaser, vo.: Porum Arc-en-Ciel, 1* (42-97-53-74); UGC Damon, 6 (42-25-10-30); UGC Normandle, 8 (45-63-16-16); v.f.; Rex (Le Grand Rex1, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnaue, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Las Montparnot, 14* (45-39-32-43); UGC Convention, 15* (45-39-32-43); UGC Convention, (42-7-52-37); MISURI, 14 (45-35-52-43); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Images, 18: (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19: (42-06-79-79); Le Gambetts, 20: (46-36-10-96). (46-36-10-96).

UN TICKET POUR DEUX. Film américain de John Hugues, vo.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Szint-Germain Studio, 5" (46-33-63-20); George V, 8" (45-62-41-46); v.f.: Mezevilies, 9" (47-70-72-86); Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Fauvette, 13" (43-33-43); Pathé Mompanasse, 14" (43-39-12-06); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18" (45-26-46-01); Le Gambette, 20" (46-36-10-96).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 19 MARS

«L'Assemblée nationale», 9 h 45, 33, quai d'Orsay (Marie-Christine Las-La Cour des comptes », 10 h 30, rue Cambon (Monuments historiques). «Vanves et son cimetière», devant la gare SNCF Vanves-Malakoff, côté Vanves (V. de Langlede). «Van Gogh à Paris», 12 heures, Musée d'Orasy, 1, rus de Bellechasse

(Arcus).

L'Opéra =, 11 heures, hall d'entrée (Pierre-Yves Jusiet). L'Opéra ., 13 h 15, hall d'entrée (E. Romann). - Orsay : la peinture de Toulouse-Lantrec. , 13 h 30, 1, rue de Bellechasse

(Hauts lieux et découvertes).

(Hauts lieux et découvertes).

«Mystérieuse Egypte au Louvre»,
14 h 30, sortie mêtro Louvre (Isabelle
Hauller).

«Saint-Denis, nécropole des rois de
France (3º partie) », 15 heures, devant
Is besilique (Lutèce-Visites).

«La Bastille et le Faubourg SaintAntoine», 15 heures, mêtro Bastille,
près de la Tour d'Argent (Connaissance
d'ici et d'ailleurs).

«Orfèvrerie et tapisseries médiévales», 14 h 30, Musée de Cluny
(Approche de l'art).

«Passages et vieux village de Mont-

« Passages et vieux village de Mont-martre», 14 h 30, angle rue de Relie-ville/rue Piat (Les Fläneries). Le vieux village Saint-Roch et la Butte aux Moulins», 14 h 30, sortie metro Tuileries (Résurrection du

«Autour de Saint-Martin», 14 h 30, mêtro Tempie (Paris pittoresque et De l'abbaye de Saint-Germain-des-Près à la cour de Rohan , 14 h 30, entrée principale de l'église (Arts et curiosités).

- Les salons de l'hôtel de la Marine», 14 h 45, rue Royale (Paris livre d'his-"Les transformations du quartier Maine-Montparnasse", 15 heures, 25, boulevard de Vaugirard, entrée d'Air France (Monuments historiques). "Adèle Hugo, Juliette Drouet au Musée Victor-Hugo", 15 heures, 6, place des Vosges (Tourisme cultu-rei).

Mystère des Templiers ». 15 heures, église, 195, rue du Temple (Paris et son Histoire). **DIMANCHE 20 MARS**

Un beure au Père-Lachaise *,
 10 heures et 11 h 30, boulevard de Ménilmontant, face rue de la Roquette (V. de Langlade).

Versailles : le potager du Roy et le parc de Balbi , 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre (Monuments histori-«Peinture moderne, de Picasso à Mathieu», 10 h 30, Musée d'art moderne la la Ville de Paris (Pierre-Yves Jaslet).

- Les coulisses de la Comédie-Française . 10 h 30, entrée de l'admi-nistration, place Colette (la France et son passé).

- Le quarrier des Halles-Beaubourg jusqu'au quartier de l'Horloge » 11 houres, sortie mêtro Etienno-Marcel (Monuments historiques).

Les appartements royaux du Louvre », 11 heures, métro Louvre (Didier Bouchard).

L'île Saint-Louis pas à pas ... 11 heures, metro Pont-Marie (Connais-sence d'ici et d'ailleurs). Donation Duhem et collection Monete, 14 h 30, Musée Marmottan, 2, rus Louis-Boilly (Approche de l'art). Moulins et vieux village de Mont-mertre - 14 h 30, mêtro Abbesses (Les

Flâneries).

«La crypte arobéologique de Notre-Dame», 14 h 30, caisse (Arts et curio-

«Les Catacombes», 14 h 45, 2, placs Denfert-Rochereau. Lampe de poche (Paris Passion). - Musée Roybet », 14 h 50, 178, bou-levard Saint-Denis, à Courbevois (Art

pour tous).
«L'Opéra», 15 heures, en haut des marches (Tourisme culturel). «Hôtel de Camondo», 15 houres, 63, rue de Moncoau (Isabelle Hauller). Le vieux quartier de la tour de Nesie et la rue Visconti . 15 heures, sortie mètro Pont-Neul (Résurrection du certain

du passé). a Le Marais », 15 heures, mêtro Saint-Paul (Dominique Fleuriot). a L'hôtel Soubise », 15 heures, 60, rue des Francs-Bourgeois (Paria et son his-CONFÉRENCES

SAMEDI 19 MARS

Maison des Mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 heures : «La vallée des reines», par Marc Desti; 16 heures : «L'age moderne : de Raguse à Ljubl-jana», par Daniel Elouard (Clio-Les amis de l'histoire).

6, place d'Iéna, 15 heures: « L'art de la Chine ancienne », par Cécile Jacquot (Musée Guimet). 21 bis, rue Notre-Dame-des-Victoires, 15 h 30 : « De l'homme cancer à l'homme Dieu. De l'ignorance à la commissance », avec le docteur Bernard Woestelandt (Atlantis).

 $\mathcal{P}_{\mathrm{eff}} = g$

wence TV d

Palais de la découverte, avenus Franklin-Roosevelt, 18 heures : - Observation, chasse et prépration des insectes», par Michel Martinez.

DIMANCHE 20 MARS 18, rue de Varenne, 14 h 15; « Mexique»; 16 heures : « Brésil de tous les rèves»; 17 h 30 : « Afrique interdite» films présentés par Charles Cousin (Cinéma et civilisations).

Maison des Mines 270 me Spiet.

(Chema et cavinsations).

Maison des Mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 h 30 : - Java, Bali et les Célèbes (Clio-Les amis de l'histoire). 60. boulevard Latour-Maubourg. 14 h 30: - Venise et son carnaval. 16 h 30: - La Thailande. 18 h 30: «Le bouddhisme et la Thallande», per M. Brumfeld (Rencontre des peuples). 1. rue des Prouvaires, 15 heures :
Expériences vécues et parapsychologie, par Bernard de Roybon; et expériences de voyance, par M. Gallice (Conférences Natya).

62. rue Saint-Antoine, 16 h 30:
Venise dans les décors de Carpaccio, par Simone Saint-Girons (Monuments historiques).

Vendredi 18 mars

TF 1

20.40 Variétés : Labaye d'aomest. Emission présentée par Jean-Luc Labaye. La haie d'honneur : WWF (Fonds mondial pour la sauvegarde de (Fonds mondial pour la sauvegarde de la nature): Coups de open: Votre école chez von: Alcooliques anonymes. Avec André Lamy, Robert Palmer, Philippe Gildas, Boy George, Georgette Lemaire, Julien Clerc, Florent Pagny, Catherine Lara, Lionel Cazan, Chris Réa, Gérard Presgurvick, Cyril Neveu avec Paul Belmondo, Cyrielle Clair, et Andréa Ferreol pour le film Comrôle. 22.45 Magazine: Ushuaia. Le magazine de l'extrême présenté par Nicolas Hulot. Sommaire: Isabelle Patissier tente de se jeter d'une montgolfière, tente de se jeter d'une montgolfière, retenae par un élastique; Kilomètre lance sur cailloux; Rodéo en Australie; Hande sur Camour, Roude en Andreau, Voltige aérienne marocaine; Windauf a Hawaii; Escalade du Pain de Sucare au Brésil. 23.50 Journal et Bourse. 0.05 Sèrie : Les envahisseurs.

 20.35 Femilleton: Un château au soleil. De Robert Mazoyer, avec Jean-Pierre Marielle, Anny Duperey, Edwige Feuilière (4º épisode). 21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème «Les grands travaux», sont invités: Pierre-Marc de Biasi (les Carnets de travail de Gustave Flaubert); amiral Philippe de Gaulle (Lestres, notes et carnets, de Charles de Gaulle — tome XII); Claude Mauriac (l'Oncie Marcel — tome X du Temps immobile); Milorad Pavic (le Dictionnaire Khazar); Michelle Perrot (maître d'œuvre de l'Histoire de la vie privée — tome IV). Z2.50 Journal. 23.10 Cinéckuh; Un transvey nommé Désir un 20.35 Fenilleton: Un château au soleil. tome IV). Z2.50 Journal. 23.10 Ciné-club: Un tramway nommé Désir au Film américain d'Elis Kazar (1951). Avec Vivian Leigh, Marlon Brando, Kim Hunter, Kari Malden. (v.o.). Une jeune verve, légèrement frustrée, est malmenée par son beutal beau-frère; Tennessee Williams a lui-même adapté sa pièce pour Kazan. Le film marque le triomphe du cinéste est d'une cervaisse sa piece pour kazan. Le jiim marque le triomphe du cinéaste et d'une certaine esthétique, incarnée par Brando et l'Actor's Studio. Si tous Tennesses Williams n'a pas bien vieilli, ce Trauway, par sa violence et la qualité de l'interprétation, reste un film marquant. Il s'agit, de toute façon, d'un classique à connaître.

20.30 Série : Mariowe, détective privé. La nuit chaude, d'après Raymond

Invités : Rosy Varte, Enrico Macias, Jacques Lafitte. 22.45 Feuilleton : Les

(rediff.). De Darryl Duke, d'après Col-leen McCullough. Avec Richard Cham-berlain, Rachel Ward, Barbara Stan-wick. 0.10 Journal et météo.

13.15 Magazine : L'assiette angiaise. De Bernard Rapp. 14.00 Série : Les mystères de l'Ouest. La nuit de la ter-reur varie. 15.00 Samedi-passion.

reur verte. 15.00 Samedi-passion.
Rugby: Tournol des Cinq Nations
(Galles-France, en direct et 2º mi-teinps
d'Angleterre-irlande): Cyclisme:
Milan-San-Remo; Jeu: Téléballe.
17.55 Ah! Quelle famille! Le témoin.
18.25 Magazine: Entre chien et loup.
D'Allein Bongrain-Dubourg.: Animal
star: Il était une fois... les abeilles; Sur
le terrain: Vétérinaires sans frontière;
Mémoire de chien: les niceons: Anima-

· 14 = 14

kleber industrie la volonté de faire

sur FR le 19 mars à 11 h 00

NOUS FERONS

L'ÉVÉNEMENT!

Chandler, Avec Powers Boothe.

> 21.30 Magazine: Thalassa. De Georges Pernoud. La mer sous influence, 22.15 Journal. 22.35 Docu-

CTIP. PLEINS FEUX SUR LES Pour regarder FR3 a 11 5 40 (19 mars) Your n'êtes pas notige d'être journaliste ni d'invoir une jatrone dans le platre. TE CO CTIP 10. rue Cambacerès, 75003 PARIS.

mentaire: Les grands jours du siècle. La guerre d'Espagne. 23.30 Musicales. Burlesques pour piano et orchestre, de Richard Stranss, avec Brigitte Engerer (piano). 0.25 Modes d'emploi 3 (rediff.).

CANAL PLUS

CANAL PLUS

20.30 Série : Le retour de Mike Hammer. 21.15 Canéma : Edouard et Carofine Bas Film français de Jacques
Bocker (1951). Avec Anne Vernon.
Daniel Gélin, Jacques François. Jeune
couple dans le besoin, Edouard et Caroline sont invités à une soirée mondaine,
où Edouard devrd prouver son talent de
pianiste. Mais une brouille sépare les
tourtereaux... Il s'agit blen d'un film
fait à partir de rien : mais grâce au
talent de Becker, l'anerdote tenue se
transforme en une réflexion acerbe et
quasi définitive sur l'amour et la mondanité. C'est d'une relle intelligence
(rohmérieune avant la lettre), d'une
telle vérité, qu'on ne peut que crier au
chef-d'auvre. 22.45 Flash d'informations. 22.50 Cinéma : Club de rencontrès D' Film français de Michel Lang
(1986) Avec Françis Perrin, Jean-Paul
Comart, Valétie Allain... 8.25 Cinéma :

laavourbles pulsions. Film français classé X de Michel Ricaud (1986). 1.40 Cinéma: le Meilleur ma Film américain de Barry Levinson (1984). Avec Robert Redford Robert Duvall, Gleun Close (v.o.). 3.40 Série: Rawhide. 4.30 Cinéma: Rèves sanglants m (transmission de cauchemar) Film auglais de Roger Christian (1982). Avec Kathryn Harrold, Zeljko Ivanek, Shrieby Knight. 5.55 Les superstars du catch.

LA 5

20.30 Téléfilm : Mal à l'âme. De Jon Avnet, avec Farrah Fawcett. Coleen Dewhurst, Michael Nouri. L'affronte-Dewnurst, Michael Nouri. L'affronte-ment d'une belle-mère et de sa bru. 22.25 Série : Mission impossible (rediff.). 23.15 Magazine : Bains de minuit. De Thierry Ardisson. 0.45 Série : Lou Grant (rediff.). 1.35 Série : Thriller. Sortifège. 2.45 Aria de rève. Motet Stabat Mater dolorosa, de Giovanni Perluigi Pales-trina.

20.00 Série: Père et impairs. Oncle Randy. 20.30 Série: Le Saimt. L'argent me fait pas le bonheur. 21.20 Feuilleton: La clinique de la Forét-Noire. Intrigues. 22.10 Série: Addams Family. 22.40 Six minutes d'informations. 22.50 Sexy cfip. 23.20 Série: Espion modèle (rediff.). 0.10 Magazine: Médiator (rediff.). 0.40 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique : Une longue journée de silence, d'André Natal. 21.30 Profils perdus. Eugène et Marie Jolas, 22.40 Nuits magnétiques. Les bistrots (3º partie), 0.05 Du jou: au lesdemala, avec Roger Vrigny, 0.50 Musique : Coda. Rock à l'ail.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 11 avril 1987 à Sarrebrack): Roméo et Juliette, suites I et 2, de Prokofiev; Un air de Die Schuldigkeit des erstens Gebots et un air de La Betulia liberata, de Mozart; Symphonie p° 4 en sol majeur, de Mahler, par l'Orchestre radiosymphonique de Sarrebrack, dir. Myung Whun Chung: sol. Edith Mathis, soprano. 22.20 Premières loges. Roger Bourdia, baryton. Extrait du Prince Igor, de Borodine: Les vicilies de chez nous, de Levade; Les berceaux de chez nous, de Fauré: Ouand tu chantes, de Gounod; extraits d'Otello, de Verdi, de Monsieur Beaucaire, de Messager, de Ciboulette, de Hahn, de Marouf, savetier du Caire, de Rabaud. 23.07 Citto de la musique ancienne. Les virginalistes anglais: Philips, Bull, Byrd, Farnaby, Gibbons, Tomkins, par Pierre Haubaf, clavecin. 0.36 Archines.

Samedi 19 mars

19.95 INC. 19.10 Actualitis régionales. 19.35 Jeu: Bêtes à mailea. Présenté par Fabrice. 20.09 Journal. 20.30 Métée. 20.35 Variétés: Champs-Elysées. Emission présentée par Michal Drucker: Avec George Harrisson, Serge Lama, Anthony Delon, Ciaude Vanony, Vava con Dios, Catherine Ribeiro, Animo, Felix Gray, Céline Dion, Georges Guétary, les Ballets géorgiens: Interviews de la famille royale du Danemark et de Philippe Noires. 22.15 Série: Sam et Saily. 23.15 Les enfants du rock. Fantasy, magazine de l'imaginaire: fantastique, scionce-fiction, horreur, mervellieux; Musicalifornia: un show de rock spirituel et music news. 0.45 Journal. 13.15 Magazine : Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Manifestations arméniennes : Les aventuriers du scalpel : Convol dans le Golfe. 13.45 La Une est à vois. Les téléspectateurs choisseant un téléfim à la carte. 13.50 Sèrie : Matt Houston. 14.45 Téléfim : Terreir sur le Queen-Mary. De John Gay, avéc Robert Stack. David Hedison, Raiph Bellatmy, Bradford Dillman. : 16.15 Terrei à Saint-Cloud. 16.30 La Une est à vous (suite). 17.30 Trente millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin. Spécial douze aus d'existence : 600 émission. 18.35 Sèrie : Mannic. 19.25 Sèrie : Marc et Sophie. 26.00 Journal et 18.35 Sèrie : Mannix. 19.25 Sèrie : Marc et Sophie. 26.00 Journal et météo. 20.35 Tapis vert et thrage du Loto. 20.45 Jeux : Intercontinents. Emission présentée par Guy Lux, Claude Savarit et Simone Garnier. Equipes : Roubaix, Beigrade, Verviers (Beigique) et une ville de Coréa. Invités : Rosy Varte, Enrico Matias, lacques Lafitte. 22.45 Femilleton : Les FR3 13.00 En direct des régions. 14.00 Espace 3 : Des cadres et des

sur FR 3 à 15 h SPÉCIAL NORVÈGE

La fabuleuse histoire de la morue

entreprises. 14.15 Espace 3 : Portraits de la réussite. 14.30 Samedivision.

LAURENT BROOMHEAD "Avec Telétel, réussir en affaires, c'est l'affaire d'un 1/4 d'heure." R.V. sur FR3 lle de-France TELECOM

artistique. 16.80 Connexious.

POUR LUTTER CONTRE LE CANCER DEVENEZ MEMBRE DE L'ARC

RENDEZ-VOUS AVEC JACQUES CROZEMARIE ET JEAN-CLAUDE NARCY

"DE TF1" LE 19 MARS A 15 h 15

SUR FR3

16.45 Espace 3 : Entreprises. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Disney channel. Winnie l'ourson; Dessins express. (10º épisode). 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30. actualités régionales, 19.53 Dessia animi : Diplodo. 20.05 Jeux : La classe. Présentés par Fabrice. 20.30 Disney channel. Présenté par Vincent Perrot. Dessins animés : La bande à Picsou et, à 21.00, un épisode du seullieton Le chevaller Lumière. 21.50 Journal. 22.10 Magazine : Le divan. D'Henry Chapier. Invité : Philippe de Broca. 22.25 Série : Goya. De Jose Ramon Larraz, avec Enric Majo, Jeanine Mestre, Gerardo Malia (dernier épisode). 23.20 Magazine : Sports 3. Le portrait de l'invité; La séquence anniversaire, souvenir: Le film de la semaine; Le dossier médical; L'aventure : Les régions : L'actualité de la semaine: Le concours. 0.20 Musi-

Milan-San-Re 17.55 Ah! Qu 18.25 Magazis D'Allain Bou, star : Il était ur le terrain : Vét Mémoire de ch lement vôtre ; sans frontière : sang ; Le to	Irlande); Cycl mo; Jeu : Tél elle famille! Le: ne : Eatre chien e grain-Dubourg ne fols les abeilt térinaires sans fro ien : les pigeons; . Du coq à l'âne : B foulée magique d utou de la sen	challe. demoin. de loup. Animal es: Sur ntière; Anima- estizire es pur- naine. 15.00	aires, c'est l'd'heure." sur FR3 de-France 1993 à 10h. 1993 à 10h. 1995 D'Espace 32 Vo. 15.15 Espace	Dynge autour de 3 : ARC. 15.30	Jeanine nier ép Sports : séquence film de l L'aventu la semai Ski ques, me		io Malia (der- Magazine : de l'invité; La souvenir: Le lossier médical; ; L'actualité de rs. 0.20 Musi-	Emassion de Jean-Marie Cavada et Nor- bert Balt. Des reportages, des témoi- gnages bouleversants, sur l'enfance maitraitée. En France, chaque jour, deux enfants meurent des sevices qui teur sont infligés. En duplex avec le Canada et l'hôpital Necker. 22.06 Magazine: Musiques au cour. D'Eve Ruggieri, June Anderson et Alfredo Krauss (2º partie). 23.10 Magazine: Aloss. De Bernard
	nce TV d		ars 198	8 (BAROM	ÈTRE LE MO	ONDE/SOFRE	S-NIELSEN)	Pivot. 23.20 Informations: 24 beares sur la 2. 23.50 Série: Mac Gyver (rediff.).
HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LA TV	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6	FR 3 7.00 Macazine : Sports 3 (rediff.).
		Senta Berbera	Astuni, rigion,	Actual, région.,	Nulle part	Porte megique	Penne meleon	8.02 Boumbo. 8.15 Croc-note show.
19 h 22 ·	44-1	19.7	.9.6	2.1	4.3	8.5	0.5	8.20 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 8.45 Les comptines du Vieux Conti-
15 //	J	Rous fortune	Marany	- Actual, région.	Nulle part	Boul. Bouverd	Persits consumon	nent. 8.50 Raconte-moi la Bible.
19 h 45	50.5	23.9	9.0	. 2-1	5.9	8-0	1.6	9.00 Magazine: Ensemble. Emission de l'ADRI. Ethni-color. 10.30 Lannales
1511-5		i Journal	Journal	La classe	· Nulls part	Journel	Tētes brūldes	Emission de RFO, 11.30 Magazine :
20 h 16	80.6	24.5	19-1	8.0	3.2	2.7	3.2	RFO hebdo. 12.00 Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'informations. 13.00 D'un
2011.13	 	Monds en face	OSS 117	Le démon	Fuegos	Blow out	Deván	soleil à l'autre. Magazine agricole de
20 h 55	64.4	12-2	23.9	5.3	4.8	- 15.4	4.8	Jean-Claude Widemann. 13.30 Forum RMC-FR 3. 14.30 Magazine : Sports
20 (1 99	1	Monde en 1900	QSS 117 - ·	Les chronicses	Lei Meilleur	Blow out	M6 ame piné	loisirs. Athlétisme à Vittel; Hippisme;
		11.7	22.9	3.2	3.7	16.0	0.5	Special formule 3; Jumping; Natation;
22 h 08	85.9			Journal	La Medieur	Cacimine Furillo	Hawaii pakce	Chiens de traîneau; Les montgolfières. 17.00 Flash d'informations.
		Rick Hunter	Edit. spēciale	3.7	2.1	7.4	2-1	17.03 Magazine : Montagne. Repor-
500 L 44	(10-6	5.3	Ø≠ <i>1</i>	. 4-I	/.~		tage de C. Francillon : « Le ski héli-

Echantillon : plus de 200 foyers en lle-de-France, dont 183 reçoivent la 5 et 147 reçoivent M6 dans de bonnes conditions.

CANAL PLUŞ

13.05 Magazine: Samedi, 1 beure. De Jean-Louis Burgal, Erik Gilbert et Frédéric Roulay. Invité: César, chez lui. 14.00 Magazine: Louis du sport. 14.55 Série: Flic à tout faire. 15.20 Série: Throb. 15.40 Série: State 13.45 16.10 Deumannine: Column 13.50 Série: Champagna 13.65 10 Deumannine: Column 13.50 Série: Champagna 13.65 10 Deumannine: Column 13.50 Série: Champagna 15.50 Série: Champ 15.20 Série: Throb. 15.40 Série: Staling 13. 16.10 Documentaire: Galagnagos. 16.35 Cabou cadin. Rambo: Pitou: SOS fantômes: Rahan. 18.15 Flash d'informations. 18.18 Top 50. 19.30 Flash d'informations. > 19.35 Mon Zénith à moi. Présenté par Michel Denisot. Invité: Boy George. 20.30 Taléfilm: Betty Ford. femme de président. De David Greene, avec Gena Rowlands. Joseph Sommer. 22.00 Documentaire: Les allumés du sport. Caméra voltige. 22.20 Documentaire: Thériou stransgeme. 22.35 Fond d'informations. 22.40 Football. Championnat de France: Bordeaux-Monaco. d'informations. 22,40 Football. Cham-pionnat de France: Bordeaux-Monaco. 0,40 Cinéma: Vendredi 13, chapitre 5 D Film américain de Danny Steinmann (1985). Avec John Shepard, Melante Kinnaman, Shavar Ross. Jason, le tueur fou des épisodes précédents, a-t-il vraiment été éliminé? Dans l'hoiste auxiliare des diminé? Dans dents, a-t-il vraiment été eliminé? Dans l'hipital psychiatrique où l'une de ses victures est soignée, d'étranges évên-ments se produisent. Vondrodi 13, le numéro 1, était déjà d'une banalité et d'une médiocrité elfrayantes; cette énième suite ne vaut guère micux · toujours le même suspense artifictel et mal filmé. A fuir. 2.05 Cinéma : Journal intipe d'une femme mariée m Film américain de Frank Petry (1970). Avec Richard Benjamin, Frank Langella, Carrie Snodgress. 3.40 Cinéma : Rèves sanglants m (transmission de cauchemar). Film anglais de Roger Christian

9.00 Consaltre l'Islam. 9.15 Emissions israélites. A Bible ouverte: Le Cantique des cantiques; La source de vie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe à Cargy. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau. Emission présentés par Jacques Martin et Claude Sarraute. 13.00 Journal. 13.20 Le monde est à vous. De Jacques Martin. Avec Rika Zaral, Buzy, Jackie Quartz, Bézu, la Garde républicaine, Antoine Essertier. 15.00 Série: Mac Gyver. 15.50 L'école des fans. Invitée: Rika Zaral. 16.35 Thé tango. Avec l'orchestre de

16.35 Thé tango. Avec l'orchestre de Robert Quibel, Gérard Meissonnier et Rosita. 17.15 Feuilleton: Le chevaller

Rosita. 17.15 Feuilleton: Le chevaller de Pardaillan. De Josée Dayan, d'après le roman de Michel Zévaco. Avec Dominique Blanchar, Manuel Bonnet, Patrick Bouchitey. 18.10 Stade 2. Rugby: meilleurs moments de Galles-France: Cyclisme: Milan-San-Remo; Judo à Coubertin; Parachutisme à Isola 2000; Basket; Tennis de table à Bercy; Natation à Vittel; Ski alpin; Football. 19.30 Série: Magay. 20.00 Journal. 20.35 Magazine: Enfants mai aimés, la loi du silence. Emission de Jean-Marle Cavada et Norbert Balit. Des reportages, des témoi-

TF 1

(1982). Avec Kathryn Harreld, Zeijko Ivanek, Sturley Knight, 5.05 Cinèma: Rue de l'Estrapade mm Film français de Jacques Becker (1952). Avec Anne Vernon, Louis Jourdan, Daniel Gélm.

IA 5

13.00 Journal. 13.15 Le best-off.
13.30 Série: Superminds. 14.25 Série:
Galactica. 15.15 Série: Wonder
Woman. Scance de terreur.
16.10 Variétés: Childeric. Avec Ralph
Thamar, Les Calamnés, Bill Baxter.
Alain Chamfort. 16.55 Dessin animé:
Vanessa. 17.20 Dessin animé: Flo et
les Robinson suisses. 17.45 Dessin
animé: Le tour du monde de Lydie.
18.10 Dessin animé: Jeanne et Serge.
18.30 Série: Happ. Days. 18.55 Journal images. 19.02 Jeu: La porte magique. Presenté par Michel Robbe.
19.30 Bonlevard Bourard spécial. Les
meilleurs moments de la semaine 19.30 donnéero Bourara spécial Les meilleurs moments de la semaine 20.00 Journal. 20.30 Feuilleton : Dallas. 21.35 Série : L'inspecteur Derrick. L'heure du crime. 22.35 Magazine : Télé-matches. Présenté par Fabrice Balédent. Résultats sportis de la soirée : reportings d'activatifé. la soirée : reportages d'actualité ; Rétrospective de la semaine ; Le journal du teanis ; Football ; Rugby : Cyclisme ; Judo ; Natation . 1.05 Série : Kojak (rediff.) . 1.55 Série : Lou Grant (rediff.) . 2.45 Variétés : Childeric

13.15 Magazine: Ciné 6 première (rediff.). 13.45 Hit, hit, hit, hourra? 13.55 Fréquenstar, Invad : Miguel Solo, 14.45 Série: Le saint (rediff.).

15.35 Série : L'homme invisible (rediff.). 16.25 Magazine : Danarama. Invité. Richard Ancouna. 17.10 Fenileton : La clinique de la Forêt-Noire. Intrigues (rediff.). 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série : La petite maison dans la prairle. L'épidémie. 19.00 Série : L'île fantastique. Irone ; La chasse. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Le frelon vert. Les chasseurs et les chasses. matious. 20.00 Série : Le freion vert.
Les chasseurs et les chasses.
20.30 Théatre : Un monsieur qui
attend. Pièce d'Emlyn Williams, adaptée par André Roussin, mise en scène de
Georges Vitaly. Avec Louis Ducreux,
Jacques Porter. Gaby Sylvia
22.45 Série : Clair de lune. Un conte de
fées. 23.35 Six minutes d'informations.
23.45 Série : Devlin connection.
L'anneau des rois 0.35 Magazine :
Danarama (rediff.). 1.20 Musique :
Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Eric Hanan, éditeur. 20.45 Dramatique: une nuit pour la création au Jardin d'Hiver (2° partie). 22.35 Musique: Opus. Charles Domergue. 0.05 Chair de nuit. La durée du our : Jerôme Braque.

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Opéra (donné le 18 janvier en l'église Notre-Dame-du-Travail) : Pia-tice, coméde-ballet de Rameau, par Les musiciens du Louvre et l'ensemble vocal Françoise Herr, dir. Marc Minkowski; chef de chœur Françoise Herr. 23.05 Transcriptions et paraphrases. 0.00 Musique de chambre. Dvorak. Beethoven, Schubert.

Dimanche 20 mars

mémoires d'un âne; Diploda; Les petits malins; Signé Cat's Eyes. 19.00 Série : Mission casse-cou. Un dollar d'argent. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série : Benny Hill. 20.30 En finir avec le cancer. Emission de Martine et Gilbert Carpentier, présentée par Gérard Saint-Paul et Sacha Distel. Avec la course Compenaire unésident de 7.00 Boajour la France, bonjour l'Europe. Journal présenté par Jean Offredo. 7.45 Tiercé show, Quarté plus. 8.00 Métho. 8.02 Dorothé-dunache. Candy: les Trois Mousquetaires: Bioman: Jacky Show: Pas de pitié pour les crossants. 10.05 Série: Tarzan. Ultimatum. 10.50 Dorothée dimanche (suite). 11.00 Les animanx du monde. Emission de Marlyse de La Grange et Antoine Reille. Le lyna à la une. 11.30 Magazine: Auto-moto. 11.58 Météo. 12.00 Magazine: Téléfoot. 12.55 Météo. 13.00 Journal, 13.20 Série: Starsky et Hutch. Condo-léances. 14.20 Jeu: Le juste prix. Présenté par Eric Galliano. 15.25 Tiercé à Anteuil. 15.40 Série: Les chevaliers du ciel. Syracuse rouge. 16.30 Variétés: A la folle. Emission présentée par Patrick Poivre d'Arvor. 17.55 Série: Pour l'amour du risque. Des serviteurs modèles, 18.45 Flash d'informations. 19.00 Tirage du Loto sportif. Gibert Carpentier, présentée par Gérard Saint-Paul et Sacha Distel. Avec Jacques Crozemarie (président de l'ARC), Les professeurs Michel Bouron, Lucien Israél, Léon Schwarzenberg, Maurice Tubiana. Pour la partie variétés: Mireille Mathieu, Yves Duteil, Patrick Bruel, Jane Birkin, Elli Medeiros, Mila Jeorgieva tviolonistel, Eric Blanc, Jean-Claude Brialy, Francis Huster. 22.00 Journal, 22.20 Dessin animé. 22.30 Cinéma: Heroes for sale : Film américain de William A. Weliman (1933). Avec Loretta Young, Aline MacMahon, Richard Barthelmess. De retour de la Grande Guerre, un homme connait les hauts et les bas de la société américaine. Typique de la production Warner du début du parlant, il s'agit d'un mélodrame social tourné juste avant l'élection de Roosevelt, et soutenant visiblement les vues du futur président. Certaines naivetés, mais une indéniable valeur de témoignaga. 23.40 Musiques, musique. l'amour du risque. Des serviteurs modèles. 18.45 Flash d'informations. 19.00 Tirage du Loto sportif. 19.05 Questions à domicile. Emission d'Anne Sinclair, Aiexandre Tarta et Jean-Marie Colombani. Invité: Michel Rocard. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.40 Cinéma: l'Alpagueur m Film français de Philippe Labro (1976). Avec Jean-Paul Belmondo, Bruno Cremer. Deux avenuuriers se livrent une concurrence acharnés et spectaculaire. Une fois de plus, Philippe Labro, fasciné par le cinéma hollywoodien, a voulu imiter les maîtres américains. Une fois de plus, le résultat est maladroit et naif. Moins agaçant. cependant, que quand Labro prend ses sujets dans la haute société. On peut s'amuser aux numéros d'acteur. 22.30 Sport dimanche soir. 23.15 Journal. 23.30 Documentaire: Les conquérants de l'impossible. 3. Portrait de groupe: Patrick Edlinger, Patrick Berhault, Christophe Profit.

CANAL PLUS

7.00 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 7.50 Dessin animé: Victor. 8.00 Cabou cadin. Rahan. 8.40 Cinéma: Même heure l'année prochaine a Film américain de Robert Muiligan (1978). Avec Ellen Burstyn. Alan Alda, Ivan Bonar. 10.35 Cinéma: Bons haisers de Russie au Film anglais de Terence Young (1964). Avec Sean Connery. Daniela Bianchi. Pedro Armendariz. 12.30 Série: SOS fantômes. 13.00 Flash d'informations. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série: Max Headroom. 13.30 Sportguizz. Présenté par Marc Toesca. 14.00 Basket professionnel américain. 15.30 Série: Sueurs froides. La belle ouvrage, de Joséc Dayan: Dernier week-end, d'Hervé Palud; Toi, si je voulais, de Patrice Leconte. 16.45 Documentaire: Les allumés du sport. Pêche au gros avec Lee Marvin. 17.15 Série: Le retour de Mike Hammer. 18.00 Cinéma: Banana Joe D Film italien de Steno (1982). Avec Bud Spencer. Marina Langner, Mario Scarpetta, Gianfranco Barra. Banana Joe, un costaud pas trop finaud, a du mai à trouver sa place dans la société corromun costaud pas trop finaud, a du mai à trouver sa place dans la société corrom-pue d'une petite république sudl'escroc international qui l'a mis sur la paille? Tout entière centrée sur le per-sonnage de Bud Spencer, grosse brute au cœur tendre, cette comédie ne brille guère par sa finesse. Un film qui n'est pas antipathique, mais reste rigoureupas antipatuque, mais reste rigoureu-sement sans intérèt. 19.50 Flash d'informations. 19.55 Dessins animés: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 20.30 Cinéma: The Verdict un Film américain de Sydney Lumet (1982). Avec Paul Newman, Charlotte Rampling, Jack Warden, James Mason. Un avocai déchu, à qui l'on confle une affaire annaremment anadise — un affaire apparemment anodine - un decès accidentel au cours d'une anesthèsie – va tenter de se réhabiliter en trouvant les vrais coupables. C'est un thriller judicaire comme les Américains surest succare comme les Americans savent si bien én faire : on ne s'étonnera pas de l'assuce du scénario en appre-nant qu'il est signé David Mamet, brit-iant auteur dramatique, aujourd'hui réputé des deux côtés de l'Aslantique. réputé des deux côtés de l'Atlantique.
De la belle ouvrage, puissamment interprétée: 32.35 Flash d'informations.

22.40 Documentaire: La mémoire
meurtrle. De Brian Lake. Présenté par
Simona Veil. De terribles images filmées par Sydney Bernstein en 1945
lorsque les Britanniques libèrent
Bergen-Belsen. 23.50 Cinéma: la Dernière Image a Film franco-algérien de
Mohamed Lakhdar Hamina (1986).
Avec Véronique Jamot, Merwan Lakh-Avec Véronique Jamor, Merwan Lakh-dar Hamina, Michel Boujenah, Jean-François Balmer, 1.45 Série : Bergerac. (2º épisode). 2.40 Boxe: Championnat da monde des poids lourds: Mike Tyson (EU)-Tony Tubbs (EU), en direct de Tokyo. George Foreman (EU)-Mohammed Qawi (EU), en différé de Las Vegas.

12.57 Flash d'informations. 13.00 D'un soleil à l'antre. Magazine agricole de Jean-Clande Widemann. 13.30 Forum RMC-FR3. 14.30 Magazine: Sports loisirs. Athlétisme à Vittel: Hippisme: Spécial formule 3; Jumping; Natation; Chiens de traineau; Les montgoffieres. 17.00 Flash d'informations. 17.00 Flash d'informations. 17.30 Magazine: Montagne. Reportage de C. Francillon: «Le ski héliporté». 17.30 Amuse 3. Cadichon ou les 7.15 Dessina animé : King Arthur. 7.35 Dessins animés : Cathy la petite fermière. Une nouvelle vie: Ce n'est qu'un rêve; Comme un cygne majes-tueux. 8.45 Dessins animés : Vanessa

(rediff.). 10.00 Top Nuggets.
10.30 Série: Galactica (rediff.).
11.20 Série: Wonder Woman (rediff.).
12.10 Série: Superminds (rediff.).
13.00 Journal. 13.25 Série: K 2000.
Abattage illégal. 14.15 Magazine:
Télé-matches dimanche. Présenté par Pierre Cangioni. Invité: Alain Prost. La saison 1967 de formule 1; Le rève d'un ieune nilote: Le raid blanc: Le gool. saison 1957 de formule 1; Le rève d'un jeune pitote: Le raid blanc; Le gool. 16.10 Sèrie: Baretta. Viol et châtiment. 17.00 Sèrie: Matlock. Accusation. 17.55 Téléfilm: Péril sur le Wayne. De Marvin Chomsky. Avec Joseph Cotten, Lloyd Haynes, Dewey Marun. La mussium d'un sous-marin à proputsion nucleaire. 19.10 Mondo Dingo. De Stéphane Collaro. 29.00 Journal. 20.30 Cinéma: Excallbur ma Film britannique de John Boorman (1981). Avec Nicol Williamson. Nigel Terry, Helen Mirren, Nicholas Clay. L'épopée des chevaliers de la Table ronde, du rol Arthur et de Perceval. s'inspirant des légendes celtes. val. s'inspirant des légendes celtes. Boorman a tourné un magnifique film d'action, aux couleurs flamboyantes, plein de bruit et de fureur. Le mythe est plein de bruit et de fureur. Le mythe est respecté, même si la spiritualité en paraît un peu confuse. De toute façon, Excalibur, que le peilt écran ne servira guère, reste le film définitif sur la question. Une très helle cuvre. 22.50 Musique: Moments intenses. Catherine Lara à Vienne. 23.30 Téléfilm: Péril sur le Wayne (rediff.). 0.45 Série: L'bomme de l'Atlantide (rediff.). 2.20 Aria de rève. Trois ricercari pour quator de flûtes, de Palestrina, par Giovanni Perlingi; Concert en ré majeur et Quator de flûtes Arcadie, de Telemann, par Georg Philip. par Georg Philip.

(realit.). 18.00 Journal. 18.10 Merco.
18.15 Série : La petite maison dans la
prairie. L'enfant malheureux.
19.00 Série : L'Ue fantastique. L'anniversaire; le fantôme. 19.54 Six miantes
d'Informations. 20.00 Série : MASH.
L'officier du jour. 20.30 Clnéma : les
Sorciers de l'Île aux sloges di Film italien de Duccio Tessari (1977). Avec
Ursula Andress, Jack Palance. Giuliano
Gemma. Deux suides de safari décou-Gemma. Deux guides de safari décou-vrent, dans la jungle, une belle amnésique. Vous prenez les ingrédients de La montagne du dieu cannibale, diffusé monagne au tieu contineur, utifuse récemment par M 6, vous mélanges, et vous obtenes cette énième version du film de forêt vierge. Moins de scènes chocs qu'à l'accoulumée, et même pas une ombre de fartastique pour pimenter cette fade série Z. Se contenero-t-on ter cette fade sèrie Z. Se contentera-t-on d'admirer la plastique d'Ursula? 22.10 Sèrie: Drôles de dames. Une pri-son pour ces dames. 23.00 Six minutes d'informations. 23.10 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). 23.35 Magazine: M6 aimo la cinèma (rediff.). 0.00 Revenez quand vous vou-lez (rediff.). 1.15 Musique: Boulevard des cilies.

FRANCE-CULTURE

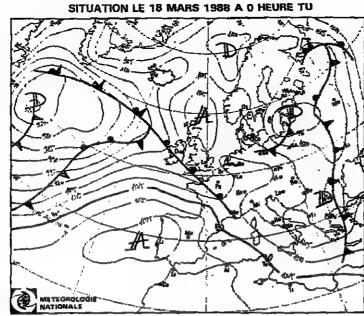
20.30 Atelier de création radiophoni-que. Violon, Saison, Vermont, Malcolm Goldstein, Robert Frost. 22.35 Musique. Le concert. Musique du Koweit. 0.05 Clair de aut.

FRANCE-MUSIQUE

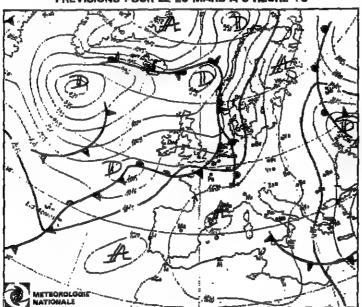
20.30 Coucert (donné le 18 mars au Théatre des Champs-Elysées): L'enfance du Christ, oratorio, op. 25, de Berlioz, par l'Orchestre national de France et le Chœur de Rudio-France, dir. Andrew Davis; chef de chœur; Michel Tranchant; sol. Ann Howells, mezzo-soprano, Thomas Moser, tenor, Dale Duesing, baryton, Stafford Dean, basse. 23.05 Climats. Hari Prasad Chaurasia, flute, et Zakir Hussein, tablas. 1.00 OCORA.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 20 MARS A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le vendredi 18 mars à 0 h TU et le dimenche 20 mars à 24 h TU.

Une hausse des pressions per le sud forcera le courant perturbé atlantique à se décaler un peu vers le nord, libérant ainsi nos régions méridionales.

Samedi : éclaircles de la Méditerranée à la Bretagna, grisallia et pluie ali-

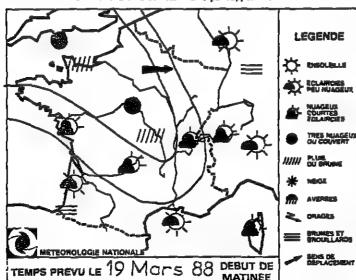
Les éclaircies seront belles du pourtour méditerranden à la région sud-ouest. Le temps perturbé avec un ciel gris et des pluies devenant faibles concernera le matin les régions s'éten-dant de la Manche au Nord-Est et à la Bourgogne, en soirée du nord de la Seine aux Alpes du Nord et au Nord-Est. Ailleurs, on obtiendra des éclaircies. Le vent de secteur ouest sera modèré près de la Manche.

côtes de la Méditerranée et de l'Atlantique, 5 °C à 8 °C en Aquitaine, 2 °C à 4 °C dans le Nord-Est, 3 °C à 6 °C ailleurs. Les maxima atteindront 8 °C à 11 °C en Lorraine et Alsace, 13°C à 18°C des Charentes aux Pyrénées, 16°C à 20°C dans les régions méditerranéennes, 10°C à 14°C ailleurs.

Dimanche : des éclaircles, mais retour de pluies dans le Nord-Ouest.

Le temps couvert et pluvieux se fimitera le matin aux régions s'étendant de l'Artois au Nord-Est. Mais les nuages et les pluies d'un front froid viendront toucher la Bretagne, puis le voisinage de la Manche à la mi-journée et, pour la soi-rée, les Pays de Loire, l'ouest du Bassin Parisien et le Nord-Picardie.

Ailleurs se développeront des éclair cies. Elles seront très belles du Sud-Ouest à la Méditerranée. Les tempéra tures minimales seront stationnaires e Les températures seront de saison les maximales en hausse de l'ordre de avec des minima de 6 °C à 9 °C sur les 2 °C par rapport à celles de samedi.



TEMPÉRATURES Valeurs extrème le 17-3-1988 à 6 heures 70	s relevées entre		le	nps obs 18-3-19		
BIARRITZ	BERIN 5 BRUXELLES 8 LE CARE 24 COPENHAGUE 1 DAKAR 28 DELHI 38 DIEGRA 24 GENEYE 8	H P D N C C C C D D N N N D D D D D D D D D	LIXEMBO MARRID MARRAD MARRAD MELAN MONTRÉA MOSCOL NAROBI NEWYORI OSLO PALMADE FÉRIS RODE JA STOCKBO ST	M =1	0 4 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	
PERPIGNAN	HONGKONG 18 BSTANBOL 17 IÉRUSALEM 22 LISBONNE 19 LONDRES 10 D N ciel ciel deserts pulseeux	12 C 7 N 10 D 4 P	TONS VARSOVE VENSE VENSE P	21 6 16 9	13 N -2 A 4 D 0 D	

* TU = temps universal, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en éte : heure légale moins 1 heure en hiver.

Document étable avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Les deux temps de Ravel

ANCÉ l'an dernier par le ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur, le système Ravel (recensement automatisé des vœux des élèves) consiste à saisir sur minitel, avant même les résultats du baccalauréat, les vœux des élèves de terminale de la région parisienne en matière d'inscription dans l'enseighement supérieur. Il ne s'agit pas d'une « pré-inscription », mais d'une évaluation fine des projets des futurs bacheliers, pour faciliter le déroulement des inscriptions au mois de juillet.

Le ministère a décidé, cette année, de développer et d'améliorer cette opération. Ravel 88 se déroulers en deux phases. La première - « Ravel à domicile » - commence cette semaine et se prolongera jusqu'au 10 avril : las élèves (y compris les candidats libres et les élèves de l'enseignement à distance) pourront se faire recenser sur un minitel personnel (par le 36-13) et inscrire , per ordre de préférence, les quatorze formations supérieures qu'ils souhaitent suivre à la rentrée prochaine. Jusqu'au 27 mars, pourront s'inscrire les élèves dont les initiales vont de A à I ; du 28 mars au 10 avril ceux dont les initiales vont de J à Z.

La seconde étape - « Ravel au lycée » - se déroulers du 11 avril au 8 mai et permettra à tous les élèves qui ne se seront pas encore fait connaître de le faire par l'intermédiaire de leur lycée.

Chaque élève ne pourre s'inscrire qu'une seule fois, mais jusqu'à la fin de l'opération (le 8 mai), il aura en permanence la possibilité de compléter ou de modifier ses vœux. Grâce à une information systématique auprès des proviseurs de lycée, des présidents d'université et des éleves eux-mêmes, le ministère espère touches la totalité des élèves de terminale.

Enfin le système Ravel va se décentraliser : il sere introduit dans quatre régions (Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côta d'Azur et Nord-Pas-de-Calais). Toutefols la ministère n'envisage pas encore d'Interconnexion généralisés entre le Ravel parisien et les Ravel régionaux.

Tournoi d'échecs

Les clubs d'échecs HEC et TELECOM, avec le soutien de leurs junior-entreprises respectives, organisent les 28 et 29 mai la second tournoi d'échecs : le Master Junior Arthur Andersen. Ce tournoi est ouvert aux étudiants de grandes écoles de commerce et d'inaénieurs.

(Club Echecs HEC, 1, rue de la Libération, 76350 Jouy-en-Joses.)

Semaine européenne

L'Institut national polytechnique de Granoble (INPG) organise du 20 au 27 mars une semaine de rencontre avec des étudiants de vingt universités 33-12.)

scientifiques européennes. Catte manifestation marquera la création de l'European Association of Universities.

(INPG, Domaine universitaire, 8P 48, 38402 Seint-Martin-d'Hères Cedex. Tél. : 76-42-20-42.)

L'art et le sacré

L'université catholique de l'Ouest organise, du lundi 21 au samedi 26 mare, une semaine sur « l'Art et le Sacré », illustrée par de nombreuses conférences et une exposition présentant les principaux sites religieux

romans et gothiques français. (UCO. 3, piace André-Leroy, BP 808, 49005 Angers, Tél. : 41-88-

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Samed 19 mars Drouot-Richellen, il heures, 14 h 30 : tableaux modernes.

Dimanche 20 mars 14 heures : tableaux modernes-

ILE-DE-FRANCE

Engbien. 21 heures : tableaux

Dimanche 20 mars

Argenteuil, 15 heures : tableaux, meubles, objets d'art ; Chartres, 10 heures et 14 heures : jeux, poupées ;
Joigny, 14 h 30 : mobilier, faiences,
tableaux ; L'Isle-Adam, 15 heures :
tableaux, sculptures : Meaux,
14 heures : vins ; Provins, 14 heures : meubles, tableaux, tapis; Saint-Germala-en-Laye, 14 heures; meubles tableaux, argenterie, aris nouveaux; Sceaux, 14 h 30: Extrême-Orient, tableaux, bijoux, mobilier; Seus, 14 heures : meubles, tableaux, objets d'art : La Varenne-Saint-Hilaire, 14 à 30 : Extrême-Orient.

PLUS LOIN

Samedi 19 mars

Beauvoir-sur-Niort (79), 14 h 30 : meubles, objets d'art : Béziers, 14 h 30 : tableaux modernes; Blois, 14 h 30: tim-bres; Bolbec, 14 heures; meubles, tableaux; Dinan, 14 heures; cartes postales, tableaux; Marseille, 9 heures et 14 h 30; meubles, objets d'art, tableaux; Nantes, 15 heures : verreries, tableaux; Orléans, meubles, tableaux. objets d'art : Poitiers, 14 heures : mobi-lier, tableaux : Saint-Brieuc, 14 heures et 20 h 30 : livres : Sammar, 14 h 30 : tableaux ; Vieby, 14 h 30 : livres.

Dimanche 20 mars

Angoulette. 10 heures : monnaie : 14 h 30 · meubles, tableaux : Arles. 14 heures : tableaux, sculptures : Aubague, 14 heures : archéologie : Avignon, 14 heures : argenterie, bijoux, tableaux Beauvoir-sur-Niort (79), 14 h 30 : meubles, objets d'art ; Bernay, tableaux, meubles, objets d'art : Diion, 14 heures : bijoux, meubles; Dole, 10 heures et 14 heures : tableaux, bronzes, mobilier : Fécamp. 14 h 15 : moubles, tableaux. objets d'art : Gien, 14 heures : étains, faïences, tableaux, trophées de chasse : Le Havre, 14 heures : meubles, objets d'art : Honfleur, 14 h 30 : meubles, bijoux, objets d'art; Louviers, 14 heures : urmes anciennes : Noyon, 14 heures : meubles, tableaux, objets d'art : Reins, 14 h 30 : archéologie :

argenterio, bijoux, tableaux, meubles : Saumur-en-Amxols, 14 h 30 : tableaux. sculptures; Troyes, 14 heures : objets d'ari, iableaux, meubles; Vernon, 14 h 30 ; armes.

Rouen, 14 h 30 : céramiques, étains ;

Saint-Dié, 14 heures : tablesux, bijoux, meubles : Saint-Quentin, 14 h 30 :

FOIRES ET SALONS

Port-Marly (78); Ris-Orangia (91); Chilons-ser-Marne; Marseille; Suzanne (30); Tours; Ver-tou (44); Boissy-l'Aillerie (95), meu-bles anciens restaurés, (Association

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 18 mars 1988 : DES ARRÊTÉS

produits diététiques et de régime. Du 7 mars 1988 portant création d'une Ecole nationale de police

UNE CIRCULAIRE

currelisation.

■ Du 29 février 1988 relative à Du 11 mars 1988 modifiant
l'arrêté du 20 juillet 1977 relatif aux coopération intercommunale. Mise en œuvre des dispositions relatives à la coopération intercommunale prévues par la loi nº 88-13 du 5 janvier 1988 d'amélioration de la

(Publicité) -

TRAIN + HOTEL

La brochure TRAIN + HOTEL EN FRANCE ET A L'ETRAN-GER. printemps - été 1988, vient de paraître. Vons y trouverez:

- Les destinations classiques (Marina-viva, Maxima 2000, Saint-Avgulf, Boulouris.

- Les séjours à la carte en France et à l'Etranger (Italie, Autriche, Allemagne, Suisse, etc.)

- dix nouvelles destinations: SOTTOMARINA (Italie), LA ROCHELLE, MONTPELLIER, LILLE, ROUEN, TOURS, BAR-CELONE, BERNE, BERLIN et MILAN.

Créés par FRANTOUR TOURISME, les TRAIN + HOTEL permettent d'obtenir en une seule démarche :

- les billets de train aller et retour ainsi que les réservations correspondantes:

- les chambres d'hôtels et, dans certains cas, des locations de studios ou appartements.

RENSEIGNEZ-VOUS

- dans toutes les gares SNCF

- dans les agences de voyages FRANTOUR TOURISME

Si vous désirez recevoir la brochure TRAIN + HOTEL: - écrivez à boîte postale nº 62-08 - 75362 - Paris CEDEX 08

- téléphonez au (16) (1) 45-63-05-81.

PHILATÉLIE

Le centenaire de l'ENS-PTT

La Poste mettra en vente générale, le mardi 22 mars, un timbre-poste à 3,60 F pour le centenaire de l'Ecole nationale supérieure des PTT. Cette école, créée en 1888, comportait à l'origine deux sections: l'une, destinée à la formation des ingénieurs, succédait à l'École supérieure de télégraphie créée dix ans plus tôt; l'autre, ayant pour voca-tion la formation des directeurs, délivrait un brevet aux cadres admi-nistratifs supérieurs ayant déjà une solide expérience du service.

L'année 1942 consacre la séparation des deux sections : la première devient l'Ecole nationale supérieure des télécommunications, tandis que la section administrative reste commune aux deux branches et conserve son nom d'ENS des PTT. Aujourd'hui, ses élèves, pour l'essentiel de leur scolarité, sont admis à l'ENA. Fin de l'évolution en 1975 avec la création d'un concours

Le timbre, au format horizontal 36 X 21,45 mm (p° PTT 1988-13) est dessiné par Claude Bonnehon,



grave par Georges Betemps et mprimé en taille douce en seuilles

★ Vente anticipée à Paris, le lunds 21 mars, de 3 heures à 19 heures, à Paris-Louvre RP et à Paris-Segur, 5, avenue de Saxe. Paris 7°; de 9 heures à 18 heures, au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, Paris 15°.

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes 24, rue Chanchat, 75009 Paris Tel: (1) 42-47-99-08

En filigrane

• Juvaiux'88 au Luxem-bourg. — Juvaiux'88, du 29 mare au 4 syrli, est une exposition philatélique réservée uniquement aux jeunes collectionneurs du monde entier. Quatre cent soixante-cing exposants venant de quarante-six pays s'affronteront dens l'enceinte des halles de la Société des fokas internationales à Luxernbourg per collections interpo-sées. L'émission d'un bloc de timbres, les portraits de la famille grand-ducale, souligne cet événement. Le foyer de la philatélie édite trois cartes maximum, munies des timbres du bloc, au prix de 200 FL (commandea : Foyer de la philatélia, BP 550, L-2015, Luxembourg, CCP 57-57 Luxambourg).

e A pied, à chevel et en voiture de poste. - Du 19 mars su 13 novembre, le Musée d'histoire des PTT d'Alsace propose une exposition aur le thême des transports au Le musée est installé à Riquewihr depuis 1971, dans le château des princes de Wurtemberg-Montbéliard (Renseignements : 89-47-93-80).

· Air. art. espece. - Le Musée national des monuments français su palais de Chal·lot, dans le cadre du centenaire de Roland-Garros, acqueille le auton d'ert Air, Art, Espace, jusqu'au 23 mars. Perticipent, entre autres, à cette exposition des artistes, habitués du timbreposte, que les philatélistes connaissent blen : Jean Delpach, Paul Langellé et Serge Marko.

• Claude François . -Claude François est mort il y a dix ans. Les philatélistes ant pensé à lui rendre hommage sous la forme de deux oblitérations temporaires le 11 mars à Paris et

ie 13 mars à Dannemois (91), à l'occasion de l'inauguration de la statue de bronze offerte par ses admirateurs de Belgique, érigée sur sa tombe (renseignements. souvenirs philatéliques : « Commémoration Claude François », rue de l'Eglise, Dannemois, 91490 Milly-la-Foret).

 Modélisme et orchidées Le selon du modèle réduit, à l'hôtel de ville de Maubeuge (59), jusqu'au 20 mars, dispose d'un bureau de poste temporaire qui utilise un cachet spérial illustré (souvenirs philatriliques, 13 F plus port, auprès de François Williot, 52, rue La Fontaine, 59620 Aulnove-Aymeries), Paris acqueille, du 23 au 28 mars, le huitième congrès européen d'orchidées sur le Champs-de-Mars, avec une exposition philatélique et cartophile at l'ouverture d'un bureau de poste temporaire (renseignements: G. Gangloff, ACEO-Philatélie, BP 42, 94471 Boisey-Saint-Léger Cadex).

• TAAF. - Le timbre de 20 F. émis par les Terres australes et antarctiques françaises pour le 40° anniversaire des expéditions polaires françaises, est pratiquement épulse trois mola après sa sortie. Pour les quelques exemplaires qui restent : Agence des timbres-poste d'outre-mer, 85, avenue de la Bourdonnais, 75007 Paris (tél. : 45-51-23-89).

 Philatélie à la télévision. L'émission de télévision de Jean Offredo sur TF 1 « Bonjour is France-Bonjour l'Europe » accueille une rubrique philatélique tous les dimanches vers 7 h 40, présentée par Pierre Jullien, de la rédaction du Monde des philatélistes. Au programme dimanche prochain : marques postales et oblitérations.

en bref

 Lecture rapide. — Le Centre d'éducation permanente de l'université de Paris-I Panthéon-Sorbonne, organise les 19, 26 avril, 3 mai et 13 septembre un stage de lecture rapida.

★ Renseignements et inscriptions an Centre d'éducation permanente, amprès de Rose Perier, 14, rue Cujas, 75005 Paris. Tél.: (1) 43-29-75-23 on 43-54-67-80.

L'orientation sur minitel. — En complément du numéro de mars du Monde de l'éducation, qui présente les résultats au bac 1987. lycée par lycée, pour avoir des explications ou des conseils sur les options, les sections, les établissements, vingt-quatre heures sur vingtquatre, tapez sur minitel : 3615 LEMONDE ou 3615 ONISEP.



S BONS N

1 306 220,00 F T 453 20165 M-92 577 3 BQNS Nº 1 985 904

166 155.00 F 9 070,00 F 145.00 F

10,00 F

Naissances Etienne RABATÉ,
 Alix du CHEYRON, sont heureux d'annoncer avec Benjamia et Adeliae,

Mahant.

Gênes, le 24 février 1988. Décès

- La famille Bessis, Les familles Moatti, Chelly, Sebag, Temime, Sithon, Blum, Bonan et Carel, ont la douleur de faire part du décès de

> Mª Aurélie BESSIS. venve de Jacob Bessis.

leur mère, grand-mère, arrière-grandmane, arrière-arrière-grand-mère et

survenu à Paris-12-, dans sa cent-

L'inhumation aura lieu ce vendredi 18 mars, à 14 h 30, au cimetière de Pantin-Parisien. Réunion porte princi-

- On nous prie d'annoncer le décès

M Germaine FORTIS, néc Antebi,

survenu le 15 mars 1988.

Son inhumation aura lieu le lundi 21 mars, à 15 h 30, au cimetière de Bagneux.

- M. et M= Michel Gautron, M. et M= Jean-Louis Gautron

M. et M= Agénor Bertonn

The State of the S

12.3

 $2 - 1 - 2 \cdot t_{\rm CCC}$

.:-

1.25

2.5

. 73

et Philippe, Mar Madeleine Gautron, Marrica Belay M. et M= Maurice Belay, Les familles Morizet, Leblond, Fréz gnac, Lafont et Lassalle, La Croix-Ronge de Garches, out l'immense douleur de faire part du

Nathalle GAUTRON,

survena le 15 mars dernier, à l'âge de

La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 21 mars, à 9 heures, en l'église Cœur-Immaculé-de-Marie, rue de Ver-

L'inhumation aura fleu le même jour, à 17 heures, au nouveau oinnulles de Saint-Georges-de-Didonne, Charente-Maritime.

Pas de fleurs. Dons à le Croix-Rouse. Le présent avis tient lieu de faire-

Résidence Offenbach, 33, rue Cartauit, 92800 Puteaux

Mª Bernard Keller, Les docteurs Etienne et Pablem Emmanuel et Sophie Keller, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Bernard KELLER, professeur à la l'aculté de médecine

de Strasbourg, chevalier de l'ordre national du Mérite, survenu le 11 mars 1988, à l'âge de sokante-querre

La cérémonie religieuse a été célé-brée le mercredi 16 mars, en la chapelle des Hospices civils de Strasbourg, suivie de l'inhumation dans le caveau de

 M™ Fernand Lue,
 M. et M™ Michel Luc, leurs enfants et petits-enfants, M. et Ma Jean-Claude Luc,

leurs enfams, M. Jean-Noël Luc, ont la tristesse de faire part du décès de M. Fernand LUC.

survenu le 17 mars 1988, à l'age de

Les obsèques auront lles le samedi 19 mars, à 16 h 30, en l'église du Saint-Sanveur d'Aunis (17540).

M∞ Jacques Chauvin,
 née Monique Maraval,

ses enfants, SOn petit-fils. Le doctour et Ma Max Maravai

et leurs enfants,
M. et M= Jean Fonlupt,
M. Maurice Vidal, M. Antoine Pietri, leurs enfants et petits-en M= Pouget
Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. Marcel MARAVAL

sarvenn à Paris le 12 mars 1988, dans sa quatre-vingt-cinquième année, Priez pour Int.

L'incinération a eu lieu dans la stricte

Cet avis tient lieu de faire-pert.

43, avenue Foch, 94300 Vincennes. 2. rue du Docteur-Maugeais. 14000 Caen

- M= Jean Peretti.

oće Risterucci. M. et M≃ François Peretti leurs enfants, Mª Marie Peretti, M. et Mª Jean-Marie Peretti et leurs enfants, M. et M= Gilles Casel

t leurs enfants, Mª Jeanne Risterucci. Parents, alliés et amis, ont la donieur de faire part de la dispari-

> doctour Jean PERETTL croix de guerre,

lear époex, père, grand-père et beau-

La cérémonie religieuse a été célé-brée en l'église de l'Annonciation de Corte, le vendredl 18 mars, à 10 heures. I i, cours Paoil,

- Mgr Gabriel Matagrin,
Mgr Louis Dulaux,
Mgr Michel Mondeaert,
Les membres du conseil épiscopal, du
conseil presbytéral, du conseil économique diocésain, du chapitre cathédral,
Les prêtres du diocèse de Grenoble,
Le personnel de l'évêché
Et les nombreux laïques qui l'ont

font part du retour à Dieu, à l'âge de solxante-selze ans, après sa messe mati-nale, le meroradi 16 mars 1988, de

Mgr Jean TANCHOT, préfet d'honneur de Sa Sainteté, vicaire général du diocèse de Grenoble

La messe de funérailles sera célébrée le samedi 19 mars 1988, à 10 h 15, en la

« Serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton Seigneur. » Matthieu XXV-23.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sons priés de joindre à leur envoi de texte une des

13, avenue de la Paix, 57000 Strasbourg.

- Pointe-à-Pitre, Paris.

On nous prie d'annoncer le décès de

A SEC LA SEC LA SEC LA SECULIA DE LA SECULIA

Paul VALENTINO. ancien député de la Guadeloupe, ancien maire de Pointe-à-Pitre, officier de la Légion d'honneur, médaillé de la Résistance.

survenu le 15 mars 1988, dans sa

De la part de : Son épouse, Marie Valentino, Ses enfants, petits-enfants, arrièreetits-enfants,

Ses frères et scrors et apparentés, Sa more M. Hence Et des familles Lombard, Robbe et

- Le professeur et Ma Jacques et leurs enfants (Tours), Le professeur et M= Francis Weill et leurs enfants (Besançon). Le docteur et M= Dan Weill

et leurs enfants (Metz), Le docteur et Ma Elle Welli (Stras bourg), Mª Fanny Schweb (Strasbourg),

> docteur Joseph WEILL, ancien président du consistoire du Bas-Rhin.

rvenu dans sa quatre-vingt-sixlème

L'inhumation a eu lieu le 14 mars 1988, au cimetière israélite de Besan-

Remerciements

- Nancy. Xonrupt. Paris. Dombasie

M= Colette Girard néc Marczak, ses enfants

Judith et Erik, La parenté Et les amis, emercient toutes les personnes qui se sont associées à leur très profonde dou-leur lors du décès accidentel, survenu lors de la catastrophe sérienne de

et de 😆 fille

- Le 18 mars 1984.

Maurice DAUMAS nous quittait.

Sa famille et ses amis associent dans leur souvenir son fils,

Jean-Claude DAUMAS,

dispara en septembre 1984

et son petit-fils, Martin DAUMAS, disparu en janvier 1979, à l'âge de dix-

Avis de messes Une messe sera célébrée le ven-dredi 25 mars, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis-en-l'Isle, 19 bis, rue Saint-

Louis-en-l'Isle, à la més marquis de LASTIC.

décédé le samedi 30 janvier 1988.

Erratum

- Dans le carnet du 3 mars 1988. professeur Max MOUSSERON,

Il fallait lire : M. et M= Patrick Constantinidès et non Constantini.

Communications diverses

 Le Groupement d'initiatives en faveur de la famille GIFA organise, dans le cadre d'un cycle de formation professionnelle, une soirée-débat animée par Solange Marchal, conseiller de Paris, vice-président du conseil général : « Anecdotes et expériences de quinze années de mandat municipal », le mer-credi 23 mars, à 18 h 30, 6, avenue Velasquez, 75008 Paris.

REPRODUCTION INTERDITE

. PHARMACIEN

RESPONSABLE QUALITE

Nº 1 européen de la communication d'entreprise

. INGENIEUR ORGANISATEUR

TECHNICO-COMMERCIAUX

. JEUNE RESPONSABLE

DU PERSONNEL H/F

Pour meux vivre et créer l'événement

. JEUNES INGENIEURS



Ref. VM 25767 M

Ref. VM 30 1132 H

Ret. VM 41 2464 A

SURVEILLANTS

a temps complet of mintemps. Tal. . 46-57-61-22.

Organisation professionnelle

LE CHEF DE SON SERVICE FINANCIER

ET DE CONTROLE BUDGETAIRE esponsable d'une équipe 7 personnes, il poursuvra séveloppement de l'infor-tique et des méthodes totables.

residue et des piedes comprables.

Profd souhaité:
DECS ou équivalent.
Exp. de la comprabilité d'antreprise et d'association. Pratique de l'information. Pratique de l'information et Environ 45 phs.
Adv. q.v. et prél. sous pliconfidentiel s/rét. 2 216 à PIERRE LICHAU, 10, rue Louvos, 75002 PARIS dus transmattre.

secrétaires SIAM FRANCE

recrute our BOUGIVAL

DACTYLO Ref. VM 19:421 AN RECEPTIONNISTE

. ANALYSTES

Rel. VM 55/2607 A Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisse

Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu? leur a

GROUPE EGOR 8, rua de Bern - 75006 PARIS

PARS BORDEAUX LYON NAMES STRASBOURG TO JOJO SE BELGGLE DEUTSCHAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALA FORT JOJU SPASI. CANDOL

EGOR

1988, bleu orage, inter. bleu velours. Options : galene, peintura métalisée verme, pack nº 1. Libre début evril. 4 000 km. Prix : 77 500 F. Tél. : 48-89-53-47 le sor

maisons

individuelles

LUBERON

MAISON de VILLAGE 4 p., salle d'eau, gremer aména-geable, possib. terrasse, dépendances, 260 000 F. G. BACON IMMOBILIER. Tél. (16) 90-75-86-77.

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Constitution de sociétés s' Lous services, 43-55-17-50

Votre adressa commerciale ou

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-93-50-50 +

locaux

commerciaux

Locations

automobiles

ventes

(de 5 à 7 C.V.)

Collaborateur Renault vend

R21 NEVADA GTS

L'IMMOBILIER

appartements ventes

1= arrdt

imm. XVIII- esc., très reffiné living + 3 chbres, 50 m³, 2 450 000, 5, r. Villede, samedi 14 h à 17 h ou 42: 50-04-28, 46-44-98-07. 4° arrdt

SAINT-PAUL

3/4 p., double exposition calme, solell, 1 500 000 F Vis. samedi 14 h à 18 h 14, R. DU ROI-DE-SIGILE

6° arrdt Mª YANEAU

9° arrdt

Paris 8° M° Cadet, 3 p. 60 m², ent., s. 5 m., 2 ch., ceb. de tollette, w.-c., chf. cert. gaz ind., sac., et paraing envisageable. Me voir is 18-3, de 10 h à 18 h, 20, r. Cadet, 4° ét., porte gauche.

11° arrdt

4 p. 90 m² TERRASSE charms, Vis. sery, 14-17 h.

12° arrdt

M-NATION 150 mt non nel, gd calme, très cleir, 2 100 000, 46-48-26-25.

13º arrdt

17° arrdt

M- WAGRAM bon imm. p. de t., tt cft, Bv., 1 gde chbre, entrée, cuisine, bns, w.-c., 4° étage, asc., 12, r. PHUBERT-DELORME,

19° arrdt 40, RUE BOTZARIS

92 Hauts-de-Seine BOULOGNE s/jdin KAHN 4 p. 100 m² + 45 m² tar-rasse de plain-pied sud, 4° et dernier étage, perking, 3 450 000, 43 25-73-14.

Val-de-Marne PRÈS BOIS VINCENNES NOGENT-S/MARNE PRÉS RER NOGENT Imm. réc., bon stóg, it cft, grand liv. dole, 2 chbres, entrée, cusaine éq., brs. + douche, 2 w.-c., balcon, box, usususement améngé, 15 bes, AV. DE LA SOURCE, eam., dim., lun., 14 h/17 h.

achats

Recherche URGENT 110 à 140 m² Paris, prétère 5°, 6°, 7°, 14°, 18°, 18°, 4°, 12°, 8°, PAIE COMPT 48-73-38-43. locations

non meublées

offres

Paris A LOUER ENTRE PARTICULIERS très grand choix locations

PROCHE LUXEMBOURG ds résidence de luxe, beau studio 31 m² libre de sute, 3 120 F + 300 P ch. + chf. (nd. POG 46-87-71-00.

BOBBLINE ds kmm. m de iuxe jamais accupés, parkg compns + ch., studio 24 à 28 m² 3 700 F: 2 p. 65 m² 6 700 à 7 500 F: 3 p. 71 m² + terrasse 37 m² 8 700 F: 3 p 84 m² 8 250 et 9 500 F; 4 p. 127 m² 11 300/11 600 F; box sampis + charges. Possèb. box ou parkg sup-plém. POG 48-87-71-00.

M* VAVIN beau studio retanti, calme, ds résidence stide s/rdm, tb. de suns, 3 000 F + 750 F etc., cirl, compns. POG: 48-87-71-00. PART. LOUE 18-MÉTRO JASMIN

studio meuble 3 200 F, charges comprise Tél. : 46-63-16-30. Studio tt cft standing près Mª Orléans, 2 850 charges compr. Tél. 43-44-41-82.

locations

de campagne A 9 KM ROISSY.

CHARLES-DE-GAULLE NON NUISIBLE. Maison rurale à vendre.

terrains TERRAINS CONSTRUCTI-BLES, PERMIS
CONSTRURE 4, 8, 28 hs, TERRAINS 11, 20, 40 hs, BORD MÉDITERRANE, FACE AJACCIO, SARDAI-GNE NORD, B3-98-26-94 NICE DE 15 A 22 H.

A vdre 70 km TOULOUSE - 38 ha plaine irriguée + ferme 8 km Castres (81), T 400 000 F. 23 ha reboisée, plates 850 m aix. 2 km Arfon (81), 500 000 f. Tél. : 59-29-78-33.

Perticuler vend
TERRAIN A BATIR
DANE L'YONNE 978 m'
20 m fecade, eau, tout
l'égout, EDF,
PRIX RAISONNABLE,
Tél.: 50-15-71-85.

pavillons A VENDRE rue Fernand-Taveno, Le Mans, 3 km gare

Paria-15*: 43-06-08-10. Paria-2*: 42-96-58-46. CHAMP-DE-MARS 7* STANDING 2 p. 51 m² 2* 6t., 8 532 TCC Visites et rens. zur R.-VS au 45-56-16-81

13, rue du Champ-de-Mars.

L'AGENDA

Bibliothèque BIBLIOTHÈQUE ACAJOU SCRIBAN Largeur 2,50 m, hauteur 2,40 m. 30,000 F à débat. Tél. h.b.: 16 27-78-68-08.

Instruments de musique ELECTRONIC organs
1 800 F à débattre

Réception SALLE POUR RÉCEPTION (150 p.)

Vans amp9. T**ál. b**ur. : 46-56-12-66

Stages

si possible Pans, proché bandieue. Tél. 48-47-59-25 à part. 20 h.

STAGE JAPONAIS INTEN-SIF, EFFICACE ET PRATI-QUE. TS LES JOURS DU 5 au 29 AVRIL DE 17 H 30 A 20 H. DU LUNDI AU VEN. A PARIS M.C.E. 42-60-96-20.

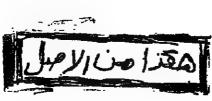
Vacances Tourisme Loisirs

JURA 3 h 30 per TGV, près etetion Mérablef (slu alpin). Part, loue grand studig tout confort 4 personnes sur piste de fond. Tél. pour périodes disp. et condi-tions. T. 16 (81) 49-00-72.

SAINT-TROPEZ
résidence « Lossire-Eden »
PAQUES à OCTOBRE.
Divers studes de 2 à 6 parsonnes, etc. piscine, paré.
Tél. (16-1) 45-63-40-80.

Des vecences sens freis de location pour Echange Inter-national d'Habitations, Ecrire en anglais à : H.E.H. 377 Fishponds Road, Bristol BS5 6RJ, Anglaterre.

Tignes (VAL-CLARET)
Particulier loue à interRésidences studio 4 personnes, gd cft, 2 000 F is semaine, du 27 mars au 10 avril. Tél. 34-51-45-41 (après 20 heuree).



DAKS

En directe de Londres la fameute collection des modèles DAKS pret à porter feminin et mascuin "Made in England".

DAKS CORNER PARIS

- 2

ONE LOOK TELLS YOU IT'S DAKS 269 rue Saint Honoré 75001 Paris Téléphone 42-60-22-19

TELIC ALCATEL

L'inhumation aura lieu le samedi 19 mars au cimetière de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe).

Cet avis tient lieu de faire-part.

[Né le 9 juln 1902 à Pointe-à-Potre, Paul sinchino, agent commercial, avait siègé aux daux Assemblées consultatives provisoires entre novembre 1943 et novembre 1945, puis aux deux Assemblées rationales constituantes de 1845 à 1846. Député SFIO de Gusdeloupe de 1846 à 1955, il avait de nouveau été étà à l'Assemblées rationales constituentes de 1846 à 1955, il avait de nouveau été étà à l'Assemblée nationale en 1967, sous l'équants UD-V° mais à n'avait pas collicité le renouvellement de son mandat sux législatives de 1969. Paul Valentino, qui fut également maire de sa ville natale et sièges au conseil général, avait été un ferme sipposant as régime de Vichy, ce qui lui avait valu d'être emprisonné au fort Napoléon à l'ame-de-Haut farchipel des Santes, dépendance de la Guadeloupe et ensure de faire partie des zares Guadeloupéens décorés par le général de Gaulle.]

ses enfants, frère et belle-sœur, ont la tristesse de faire part du décès du

2, rue de la Vierge, Montfaucon, 25660 Saône.

20250 Corte.

esthédrale Natro-Dame de Gren

Christian GIRARD

bon imm. p. de t., tout confort, 1 shbre, emrée, cuis., bains, w.-o., 3- ét. s/rue 5, rue SANT-ROMAN samedi, dimenche 14/17 h. Anniversaires

BEAUMARCHAIS PRÈS

CITÉ FLORALE le charme d'une petite MAI-SON, calme de 80 m² pour 1 ou 2 pers., 45-48-28-25.

pare, grand studio 42 m² confort, samed 14/17 h. 42-02-57-79 matina,

non meublées demandes

INTERNATIONAL SERVICE rech. pr BQUES, STÉS MULTINAT. et DIPLO-MATES stud., 2, 3, 4, 5 p. et plus. I.S.I. 42-86-13-05.



Le Monde

SPORTS

JEU: Chute de 30 % des paris en 1987

Carton jaune pour le Loto sportif

En julliet prochain, une troisième formule de Loto sportif doit voir le jour. Ni le mouvement sportif ni les parieurs ne trouvent leur compte dans la grille actuelle.

E n'est pas facile, c'est relativement cher et ca ne raoporte pas souvent gros : le Loto sportif fait de la contrepublicité, sinon à son grand frère, du de la Loterie nationale et du Loto national (SLNLN), qui organise et gère ces différents jeux (1).

En 1987, il n'y a eu aucun gagnant à seize résultats (sur seize) ors de dix-sept soirées de football sur les cinquante-cinq proposées dans l'année. Et l'espoir est mince d'obtenir un score gagnant (à partir de douze, parsois onze, bons résultats) avec un bulletin à 5 F. Il faut jouer des « multiples », et le prix des combinaisons — même și le choix peut paraître étendu avec dix-huit cases possibles - grimpe trop vite par rapport aux chances réciles de

L'actuel record de gain -14 464 721 F - a été - établi - avec une mise maximale à 1 080 F (jouée à Grasse le 31 août 1986). La grande majorité des parieurs ne peuvent ou ne veulent se laisser exagérément tenter : il a été engagé une movenne de 11.26 F par bulletin en 1986 et de 11.67 F en 1987. Près de 81 % des mises sont des jeux à 5 F. Mais il n'y a pas de miracle : les - petits - joueurs forment toujours le gros des enjeux et la masse des

Treize ou seize matches?

Le Loto sportif rapporte peu si J'on n'a pas seize ou quinze résultats exacts; pour l'amateur de lootball et de pronostics, c'est surtout la où le bat blesse. Les sommes attribuées aux quatrième et cinquième rangs sont trop souvent dérisoires.

Exemple-type, ce cadre de quarante-quatre ans, passionné de football, ne décolère pas : - J'ai rempli, dit-il. les cinquante-cinq grilles de 1987. J'ai gagné à dixsept reprises, dont une fois à quatorze résultats et quatre fois à treize. Ce n'est pas très brillant, mais le problème n'est pas là... J'al touché, au total, 1844.50 F. soit une moyenne de 108,50 F par bulletin gagnant. Autant dire pratiquement rien, par rapport à une mise habituelle de 80 F. Je suis surieux pour toutes les fois ou j'ai perçu 12 F ou 14 F pour douze résultats

Ce sentiment de frustration est partagé par l'ensemble des parieurs, comme l'indiquent les enquêtes qui viennent d'être menées par la SLNLN et qui doivent aboutir, vers la mi-juillet. à une resonte de ce jeu pour la saison de sootball 1988-1989. Car deux ans et demi seulement après l'instauration, le 27 septembre 1985, de ce concours de pronostics sur le football (en remplacement d'une formule multisports), le - marché - du Loto sportif se porte

Les chiffres sont, à cet égard, éloquents : en 1986, le montant des enjeux s'est élevé à près de 2 milliards de francs (1 903 828 620 F) pour quarante-sept soirées de football, soit une moyenne de 40.5 millions de francs par grille numérotée. En 1987, cette somme a à peine dépassé le milliard et demi de francs (1 564 741 180 F) pour cinquantecinq soirées, soit 25.45 millions de francs par grille. La baisse est près de 30 % d'une année à l'autre.

Cette chute se répercute, naturellement, dans le nombre de builetins joués. En 1986, le Loto sportif en a validé, en moyenne, 3 595 000 par soirée. En 1987, il n'en a comptabilisé que 2 438 000, Plus d'un million de bulletins perdus à chaque fois. Et trois fois moins de bulletins enregistrès de décembre 1985 à décembre

Pour résoudre ces difficultés, certains réclament, sur l'air de lampions italiens, que le nombre de matches figurant dans la grille soit réduit de seize à treize. Or, avec treize rencontres, le Totocalcio rapporte beaucoup moins, au premier rang, que le jeu français. Sans même parler des paris clandestins - c'est un autre problème, - il s'est formé en Italie de véritables associations ent tous les calculs de probabilités. En France. c'est la perspective du gros lot qui aiguillonne d'abord le parieur.

Plus encore que d'être un cassetête, le Loto sportif souffre de générer une myriade de gagne-petit. Il faut y revenir, car c'est la cause essentielle de sa dégringolade. Pour le comprendre, il suffit de détailler la répartition du total des enjeux.

D'abord, 30 % vont au Fonds national du développement du sport (FNDS) : rien là que de très logique, puisque le Loto sportif 2 été officiellement créé dans le dessein d'aider le sport. Un FNDS qui, soit dit en passant, est loin, en raison de la chute des paris, de trouver le compte prévu : 468 millions de francs l'an passé au lieu des quelque

700 millions de francs inscrits à son budget 1987 et réinscrits, avec optimisme, ou désinvolture, pour cette

Ensuite - et ce n'est pas négligea-ble - 5 % rémunèrent les détaillants (bureaux de tabac, kiosques du Loto, notamment) et 4 % financent le fonctionnement administratif du Loto sportif. Puis 12 % reviennent à l'Etat : jusqu'au milieu de 1986, c'était son seul prélèvement, blen que l'on puisse estimer que l'apport du Loto sportif au FNDS le soulage d'autant. A cette date, l'Etat s'est montré encore plus gourmand : la loi de finances rectificative du 11 juillet 1986 a institué une ponction supplémentaire de 5 % à 30 % selon les gains (3). Cette loi anéantit l'espoir de recevoir plus de trois millions de france au premier rang, sauf lorsque des « super-pactoles » sont mis en jeu, ce qui avait été le cas pour l'heureux pronostiqueur de Grasse.

Une promotion négligée

Compte tenu de cette mesure, la part des enjeux réservée aux gagnants n'est plus que de 47 %. Qui plus est, elle ne récompense pas totalement les compétences en matière de football. La somme globale (environ 735 millions de francs en 1987) est ainsi ventilée : 18 % à chacun des cinq rangs, soit 90 %. 5 % sont affectés à un fonds de réserve également nourri par des lots non réclamés - pour programmer des super-pactoles. Et les 5 % restants sont attribués aux trop fameux - 7 numéros de la chance - - tirage au sort de sept matches qu'il faut avoir correctement cochés - qui rapportent souvent moins de 10 F.

L'élément de hasard voulu par le finances du 29 décembre 1984) a été introduit pour prévenir toute fraude. Mais comment tricher avec une liste de trente-deux équipes et des rencontres se disputant (depuis août 1987) à la même heure ? De toutes les façons, la répartition de la part dévolue aux gagnants doit être impérativement revue, afin de relever les rapports à douze et à treize

D'autres zones d'ombre demeurent. En particulier, la promotion du Loto Sportif laisse nettement à désirer. La faute première n'en incombe pas à la SLNLN. Le moins qu'on

puisse dire est que la Fédération française de football et le Ligue nationale (clubs professionnels) ne risquent pas d'être accusées d'incitation au jeu : il n'existe, dans les stades, ni panneaux publicitaires ni annonces sur les écrans lumineux ou au micro pour seulement rappeler que le Loto sportif aide le sport. Les milieux officiels du football estiment que leur part de gâteau au sein du ENDS est insuffisante et que si la SLNLN veut faire de la publicité dans les stades, elle doit payer...

Mais les dirigeants du Loto sportif négligent eux-mêmes la promo-tion de leur jeu. Dans leurs émissions et spots télévisés, ils omettent eux aussi de dire que le Loto sportif contribue au développement du sport. Quant aux « super-pectoles » (organisés après des semaines sans gagnant à seize résultats), ils devraient être proposés plus sou-vent : le fonds de réserve reste trop iongtemps « suralimenté ».

M. Bernard Sestre, conseiller auprès du PDG de la SLNLN, et son staff ont encore quelques mais pour mettre au point un dispositif qui prenne en compte les critiques des joueurs et qui permette de redresser la situation en retrouvant une « vitesse de croisière » de quatre millions de bulletins par soirée de football. Ce ne sera jamais que la trojsième formule en quatre ans.. Mais, en juillet prochain, le droit à l'erreur leur sera refusé : aux yeux des parieurs, les responsables du Loto sportif ont épuisé leurs jokers.

MICHEL CASTAING.

(1) Lire l'enquête intitulée - La rage de jouer - dans le Monde du 17 mars.

(2) Un record a été atteint, lors 7 450 000 bulletins validés. Non seu ment le jeu était tout nouveau, mais encore c'était « l'ère Platini ». Capendant. la « disparition » de l'équipe de France championne d'Europe 1984 et troisième de la Coupe du monde 1986 ne semble pas avoir eu une influence déterminante, en 1987, sur le comportement des joueurs du Loto sporulf.

(3) Le barème est le suivant : 5 % sur les gains compris entre 5 000 F et 100 000 F; 10 % entre 100 000 F et 500 000 F; 15 % entre 500 000 F et 1 million de france; 20 % entre 1 et 2 millions de francs; 25 % entre 2 et 5 millions de francs; 30 % au-delà de

ATHLÉTISME: les championnats du monde de cross-country

L'errance de Zola Budd

Britannique d'origine sud-atricaine, Zola Budd, a annoncé le 16 mars qu'elle déclinait se sélection pour les championnats du monde de cross-country & Auckland. Les mouvements anti - apartheid avaient fait pression aur la Fédération internationale pour obtenir son éviction des compéti-

ZOLA Budd est une athlète audafricaine qui dispose d'un passeport britannique de complaisance, a Catte effirmetion, peu diplomatique, du général nigérian Bayo Lawal, président du Conseil supérieur du sport africain (CSSA), avait eu le mérite de aftuer le problème. La jeune championne, vingt et un ans, naturalisée britannique en 1984. deux semaines après son arrivée en Angleterre, était à nouveau au centre des attaques du mouvement antiapartheid, qui avait déjà obtenu sa mise à l'écart des Jeux du Commonwealth 1988 à Edimbourg (Ecossa).

L'affensive avait débuté il y a plusieurs mois en Nouvelle-Zélande, où les organisations opposées à la ségrégation raciale avalent menacé de perturber le déroulement des championnats du monde de cross-country le 26 mars à Auckland, au cas où Zola Budd ferait partie de la sélection britannique. « Elle ne sera pas la bienvenue », avait déclaré le ministre des sports

Depuis quatre ans, la jeune femme a l'habitude de ce genre de manifestation. Pludes courses, en Angleterre et à l'étranc r. ont Buscite remous. La « coureuse aux pieds nus », deux tols championne du monde de crosscountry (1986 et 1986), est devenue une cible symbole pour plus d'un militant antiapartheid. Si elle n'a jamala pris position pour la politique raciale de Pretoria, elle ne l'a pas non plus condamnée, et elle effectue de fréquents et longe séjours dans son pays d'origine, où vivent ericore ses

Bref, Zole Budd n'a pas rompu avec ses racines sud-africaines en devenant citoyenne britannique. C'est ce que lui reprochent la plupart des pays africains. Il y a quelques semaines, le Zimbawe, le Zambie et le Nigéria avaient menacê de boycotter le mon-dial d'Auckland si Zola Budd y participait. La tension étalt montée d'un cran avec l'ulti-matum du Kenya, lundi 14 mars. Ce pays, qui compte dans son équipe le champion du monde en titre de crosscountry, John Ngugl, evait donné vingt-quatre heures à la Fédération internationale d'athlétisme amateur (FIAA) pour interdire à Zola Budd de participer à la compétition. Motif : elle aurait pris part à un cross dans le Transvaal en juin 1987 et à une course sur route en décembre à Joannes-burg, siors que l'Afrique du Sud est exclue de le FIAA.

Zola Budd eut beau protester de son innocence, la FIAA écrivit à la Fédération britannique (BAAB) pour fui demander de ratirer l'athlète de sa sélection. Il ne s'agirait pas d'une suspension, mais d'une simpie... interruption de ses activitás jusqu'à la réunion du conseil de la FIAA, le 15 avril à Londras, au cours de laquelle l'authenticité des pièces l'accusent devrait être

La FIAA a pris très au sérieux la menace de boycottage brandle per le puissant Conseil supérieur du sport africain, dans la masure où une ápreuve de force autour de Zola Budd pourrait avoir des réparcussions sur la participation eux Jeux olympiques de Séoul, en septembre prochain. En l'aspace de qualques heures, le CSSA a recu le soutien des pays de l'Est, d'Asie

Estiment, pour sa part, que Zola Budd n'avait pas contrevenu aux règlements de la FIAA, la Fédération britannique avait refusé de suspendre la championne, envisageant de retirer son équips si la Fédération internationale ne la qualifiait pas. Pour éviter cette épreuve de force, qui aurait pénalisé ses camarades d'équipe, Zola Budd a annoncé qu'elle se retireit de la sélection. Devra-t-elle faire de mēme pour les Jeux olympiques de Sécul ?

70722002 200 Audi

ELLE THE THE AR EXCELLINES

BASKET-BALL: la victoire de Limoges en Coupe d'Europe des coupes

Fini le patronage

LES HEURES DU STADE

Pour la première fois depuis sa création (1967), la Coupe d'Europe des coupes revient à la France, grâce aux « verts » du CSP-Limoges, vainqueurs de la Juventud de Badalone (Espagne) au terme, mercredi 16 mars au Palais des sports de Grenoble. d'une rencontre passionnée : un début souverain pour Limoges, qui prit seize points d'avance ; égalité à la mi-temps (43-43) ; égalité à la fin du temps réglementaire (86-86) : victoire à l'arraché durant les prolongations (96-89). Une belle aventure en tout cas pour l'ancien DE L'ORDINE

LIMOGES

de notre correspondant

E CSP-Limoges est le quatrième club qui ait accédé à la finale de cette coupe curopéenne. Vichy (1970) avait été vaince par Naples, Tours (1980) par Turin, Villeurbanne (1983) par Pesaro. La victoire des · verts · leur donne leur troisième victoire européenne, après deux Coupes Korac consécutives, en 1982 et 1983.

Pour le CSP, cette Coupe d'Europe des coupes est un bel anniversaire. Voilà juste dix ans que l'équipe limougeaude du cercle Saint-Pierre, né en 1929 des activités éducatives d'un patronage - catho - du centre-ville, accédait à la Nationale I.

Après des débuts sulgurants, on pouvait craindre une éclipse. En eu un arrière-goût d'irrémédiable, La rencontre de mercredi soir a prouvé que le second souffle était trouvé, gráce à Michel Gomez, l'entraineur, artisan d'un « basket de mouvement perpétuel ».

Ce CSP de la seconde génération, Alfred Julbe, l'entraîneur de Badalone - qui a pu croire, mercredi, quelque temps à la victoire de ses joueurs, - le définit comme très sérieux, énormément discipline .. Son jeu, ajoute-t-il, contraste - avec cette forme d'anarchie qui règne dans les

Football

Championnat de France. ~

28° journée, samedi 19 mars

(Canal +, 22 h 40, en différé,

France-Espagne, à Bor-

Coupe d'Afrique des

nations, au Maroc. — Jusqu'au

Patinage artistique

Budapest (Hongrie). - Du 21 au 26 mars (A 2, 26 mars, 15 h

Championnat du monde à

deaux. - Mercredi 23 mars.

Bordeaux-Monaco).

27 mars.

à 17 h 40).

1987, la défaite face à Barcelone autres formations françaises ». en finale de la Coupe Korac avait Une belle mécanique, disent certains commentateurs un peu péjoralivement

> La dure rencontre de Grenoble montré qu'il était aussi capable de passages à vide, de pagaille et vrais moments de panique. Cela a rendu sa victoire plus émouvante pour les milliers de supporters limougeauds qui avaient fait le déplacement ou qui attendirent le retour des héros.

Tout Limoges, ou presque, était dehors jeudi à l'aube pour accueillir son équipe. Et pour un grand bal populaire, jeudi, dans le hall

Rugby

Tournoi des Cinq Nations.

- Galles-France à Cardiff et

Angleterre-Irlande à Twicken-

ham. Samedi 19 mars (A 2 à

15 h 30 Galles-France, puis

deuxième mi-temps de

Tennis

(E.-U.). - Jusqu'au dimanche

Tennis de table

Paris-Bercy jusqu'au diman-

Championnat d'Europe.

Tournoi de Key Biscayne

Angleterre-Irlande).

27 mars.

che 27 mars.

en coupole de la très modern'style gare des Bénédictins.

C'est que le Limousin s'identifie toujours fortement à ceux des siens qui donnent de lui une autre image que celle de la plus perite et la plus pauvre des régions francaises. Raymond Poulidor, en son temps, était ainsi devenu unc sorte d'archétype régional. Aujourd'hul, le CSP prend la relève. L'an dernier, a Barcelone. il avait emmené avec lui une délégation de . « décideurs » discuter avec les Catalans de la revendication commune d'une liaison autoroutière Paris-Limoges-Barcelone par Puymorens. Cette année, les joueurs portaient sur leurs survêtements une publicité pour la viande bovine limousine.

La montée en puissance du CSP pose d'ailleurs maintenant de nouveaux problèmes. Le cadre associatif des origines est à présent trop étriqué, et le projet de loi Bergelin sur les clubs sportifs professionnels va obliger à évoluer vers des structures différentes. Peut-être une société d'économie mixte, dans laquelle les dirigeants du club voudraient impliquer davantage les pouvoirs locaux et régionaux. M. Jean-Pierre Biojout annonce clairement la couleur: « Il faut savoir ce que l'on veut. Ou l'on est un patronage et on joue pour s'amuser. Ou l'on représente quelque chose pour sa ville et pour sa région. Dans ce cas, les décideurs politiques doivent s'engager. »

GEORGES CHATAIN.







Economie

SOMMAIRE

■ Le déficit commercial amériliards en novembre 1987. Ce résul- contre). tat, qui a rassuré les milieux finanréduction (lire ci-dessous).

cain a atteint 12,4 milliards de dol- cherche à concilier, non sans diffi- page 29). lars en janvier contre 12,2 milliards culté, la défense d'une livre forte et de dollars en décembre et 13,2 mil- la lutte contre l'inflation (lire ci- le Monde et l'Institut d'études poli-

ciers, confirme une tendance à la milieux ruraux, le ministre de administrations et des collectivités

■ Le gouvernement britannique au congrès de la FNSEA (lire

■ Le colloque organisé par tiques sur les dirigeants de 2001 a rassemblé près de quatre cents Malgré l'inquiétude des responsables des entreprises, des l'agriculture a su se faire applaudir locales (lire page 28).

Commerce extérieur américain

Les résultats de janvier confirment une diminution du déficit

Le déficit du commerce exté-rieur des Etats-Unis s'est établi en janvier à 12,4 milliards de dollars. Ce résultat attendu avec impatience par les cambistes, s'il a été bien accueilli, n'a provoqué ni enthousiasme ni forte hausse du dollar. Le billet vert a tout de même gagné plusieurs centimes en passant de 5,7050 F à 5,7490 F, et de 1,6766 DM à

 $B_{i,\dot{q}\dot{q}}$

Cette réaction sans chaleur excessive s'explique : en décembre, le déficit s'était nettement réduit à 12,2 milliards de dollars après 13,2 milliards en novembre et 17,6 miliards en octobre, chiffre catastrophique puisqu'il correspon-dait - s'il s'était maintenn chaque mois — à un déséquilibe annuel de plus de 200 milliards de dollars de la balance commerciale (après 156,2 milliards de déficit effectif en

Le mois de janvier ne marque aucune amélioration par rapport à décembre : le déficit se creuse même très légèrement de 200 mil-lions de dollars. Peu importe si ce chissre douanier a été sourm brut et s'il cût probablement été meilleur avec une correction des variations isonnières, comme ce sera le cas chaque mois à l'avenir : l'impression a probablement été que la réduction du déficit était stoppée.

Mais surtout, les milieux financiers ont été sensibles au fait qu'en janvier, les exportations des Etats-Unis, qui ne cessaient de grimper avaient reculé de 10% par rapport à décembre, se limitant à 22,3 mil-liards de dollars contre 24,8 milliards de dollars le mois précédent Un recul qui a d'autant plus éveillé l'attention que les importations avec 34,7 milliards de dollars, ne diminuaient que de 6 %.

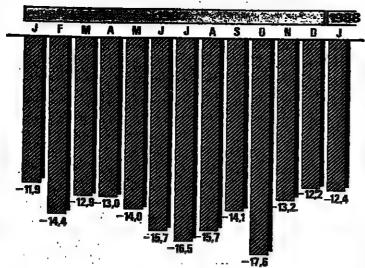
Cela dit, le résultat de janvier est plutôt bon. D'abord parce qu'il confirme la réduction du déficit mensuel à un niveau voisin de 12,5 milliards de dollars, un chiffre encore élevé puisqu'il correspond à quelque 150 milliards de dollars per an, mais un chiffre nettement amé lioré par rapport aux résultats du

Les exportations croissent beaucoup plus vite que les importations

	(Evalution en volume)		
	Exportations	[ampirentians	
	%	%	
1" trimestre 1987 1" trimestre 1986	+ 9,7	+8,9	
2º trimestre 1987 2º trimestre 1986	+ 13,6	+4,7	
F trimestre 1987 F trimestre 1986	+ 17,4	+3,1	
4' trimestre 1987 4' trimestre 1986	+ 22,6	+ 6,3	
1			

LE DÉFICIT COMMERCIAL DES ÉTATS-UNIS (en milliards de dollars ;

chilires doueniers non corrigés des variations saisonnières)



troisième trimestre, qui avoisinaient les 16 milliards de déficit mensuel. Pour l'ensemble de 1987, le déficit a d'ailleurs atteint 171,2 milliards de dollars en termes donaniers, ce qui est très sensiblement supérieur à la dance de ces trois derniers mois.

Autre élément positif de déficit des Etats-Unis s'est réduit par rapport au Japon (3,85 milliards de dollars contre 4,79 milliards en décembre), mais aussi par rapport à l'Europe de l'Ouest (1,3 milliard de dollars après 1,4 milliard). Cette évolution est évidemment liée à la mcompétitivité de la monnaie américaine, comme le prouve le déficit grandiment des Biats-Unis vis-à-vis de pays comme Taïwan et la Corée du Sud dont les monnaies ont en tendance à coller an dollar dans sa

chute, pendant un certain temps du

Plus fondamentale est l'évolution en volume de commerce extérieur, des Etats-Unis, c'est-à-dire, hors des effets prix et variations du dollar. Les exportations américaines proressent à vive allure et de plus en plus rapidement comme le montre le tableau ci-dessous: + 20 % l'an pendant le quatrième trimestre 1987. A l'évidence, le dollar, au niveau où il se trouve depuis des mois, dope les ventes américaines sur les marchés

Les importations - également en volume – augmentent beaucoup moins rapidement (de 6 % l'an). On peut donc se demander si le déficit extérieur des Etats-Unis ne va pas décrocher au cours des mois à venir et repasser au-dessous de la barre

des 10 milliards de dollars par mois, Une hypothèse qu'avancent déjà certains économistes, qui voient le billet vert en forte remontée sin

La question vant d'être posée déprécier, stoppant une des causes ment des importations en valeur. Mais la réponse ne peut être que prudente, pour plusieurs

La première est qu'une forte réduction du déficit commercial postule avant tout un freinage sensible de la consommation des ménages. Ce freinage est en cours, mais n'est que progressif, et l'éton-nante poursuite de l'expansion amé-ricaine n'est guère propice à la

L'industrie américaine tourne maintenant presque au maximum de ses capacités de production : plus de 80 %, un taux qui n'avait pas été dépassé depuis 1980. Les entreprises vont peut-être se montrer incapables - faute d'une offre suffisante en quantité – de satisfaire la demande étrangère.

Enfin, si l'on regarde bien les chiffres, on s'aperçoit que, depuis mars 1985, le dollar a baissé de 40 % contre toute monaie, mais que la hausse des prix à l'importation a été beaucoup plus faible (18%). Preuve que les exportateurs étrangers out fortement comprimé leurs

Il n'est pes impossible, au cours des mois à venir, que les sociétés étrangères se rattrapent sur ce terrain : les prix des importations américaines pontraient alors augmenter plus vite et retarder d'autant la réduction du déficit.

Ce n'est qu'une hypothèse, mais

ALAM VERNHOLES.

ETRANGER

L'ouverture économique en URSS

Des partenaires occidentaux pour un pôle pétrochimique soviétique

de notre correspondant

« L'ENI et la Montedison, partenaires de Gorbaichev», titre spectaculairement, jeudi 17 mars, le quotidien Corriere Della Sera. Enichem, la branche chimie de la grande holding publique italienne, et la sirme privée milanaise du groupe Ferruzzi ont en effet signé, le 16 mars à Moscou, un protocole d'accord en vue de la construction, sur les bords de la mer Caspienne, d'un très important pôle pétrochimique d'une valeur de 6 milliards de dollars, auquel participeront également l'American Occidental Petroleum et la firme japonaise Marubeni.

POUR VOS PROCHAINES VACANCES,

L'objectif est de séparer par Monde du 16 mai 1987), favori-cracking, 2 millions de tonnes sant la création de sociétés mixtes chaque année de sous-produits à partir d'une poche de gaz associée à une nappe de pétrole découverte au début des années 80 à Tengiz. et qui devrait commencer d'être exploitée l'année prochaine.

La société née de l'accord du 16 mars a été décrite par M. Armand Hammer, président de l'Occidental Petroleum et de longue date habitué à travailler en URSS, comme « la plus importante joint-venture (société à risques partagés) du monde ». C'est en tout cas le plus gros contrat né du décret soviétique du 13 janvier 1987, symbole du nouveau cours économique gorbatchévien (le

Sélection CROISIERES

PAQUET

UNE TRADITION D'AVENIR

Croisière dans les Fjords

de Norvège

à bord de MERMOZ

8 jours départs 3, 10, 17 juin et 27 juillet 1988

Vol direct Paris/Bergen/Paris

à partir d. 9830F

en cabine double. Pension complète (vins inclus)

reminator de la compaña de Esta de la compaña de la c

sant la création de sociétés mixtes entre l'Etat soviétique et des entreprises occidentales.

Conformément aux dispositions

de ce texte, l'URSS possédera 51 % de la nouvelle société et les quatre partenaires occidentaux 49 %, qu'ils se partageront à égalité. Ainsi chacune des sociétés italiennes, américaine et japonaise devrait investir 750 millions de dollars. Montedison sera chef de file pour la production du propylène (500 000 tonnes annuelles). ENI pour le polyéthylène (500 000 tonnes également), l'Occidental Petroleum, pour le soufre (1 million de tonnes) et Marubeni pour la commercialisation hors Union soviétique de la moitié au moins des produits sortis du complexe de Tengiz. franco-allemand, sera l'occasion d'un premier débat bliatéral sur ce mémo-

JEAN-PIERRE CLERC.

CONJONCTURE

Publication des comptes de la nation

(Suite de la première page.)

Sur deux points, l'année 1988 devrait conforter la position fran-çaise dans le monde. D'une part, la hausse des prix va continuer de se ralentir: +2.5 % cette année en glis-sement (décembre 1987 à décembre 1988) et +2.2 % l'année prochaine après +3,1 % en 1987. D'autre part, les déficits publics vont encore se réduire : 2,2 % du produit intérieur brut en 1988 et 1,9 % en 1989 après 2,3 % en 1987 et 2,9 % en 1986.

Enfin, la prévision officielle table sur une légère baisse des prélève-ments obligatoires: 44,5 % cette année et l'année prochaine après 44,7 % en 1987. Cela malgré un alourdissement des cotisations

Mme Thatcher et les contradictions du libéralisme

Reniant toutes ses déclarations antérieures sur la nécessité absolue de maintenir à un niveau élevá les taux d'intérêt en Grande-Bretagne, le gouverne-ment de M^{me} Thatcher a dû capituler sous la pression des marchés des changes, qui faisaient flamber la livre sterling, et, le jeudi 17 mars en fin de matinée, se résigner à abaisser ces mêmes taux d'intérêt (le Monde du 18 mars). A vrai dire, il n'avait plus tellement le choix.

La livre sterling, qui jusqu'à présent se maintenait au-dessous de la barre des 3 DM, cours considéré comme « raisonnable » et compatible avec la situation de la Grande-Bretagne au sein de la Communauté économique européenne, avait déjà commencé à « bouger » il y a une quinzaine de jours en raison du niveau élevé des taux d'intérêt britanniques, qui attiraient les capitaux du monde entier. Ces taux, réglés par le taux directeur de la Banque d'Angleterre. avaient été ramenés de 9% à 8,5 % le 4 décembre à l'occasion d'una baisse concertée des taux d'intérêt en Europe consentie sous la pression du gouverne-ment américain, qui en faisait une condition à l'arrêt de la chute

Mais, le 1= février, la Banque d'Angleterre, par surprise, rele-vait à 9% son taux directeur avec le souci, à l'époque, de réduire la surchauffe de l'économie britannique, qui devenait dangereuse, et susceptible de rillancer l'inflation.

« Come back »

Tout aliait trop blen et trop vite :les salaires augmentaient de que la productivité, les prix de ier flambaient, de même que le crédit à la consommation. Bien que Mm Thatcher pût se prévaloir d'une prospérité retrouvée – « old England has come back » (la vieille Angleterra est de retour) — les risques d'un dérapage majeur se profilaient à l'horizon, non seulement sur le front des prix domestiques que l'inflation menaçait, mais aussi sur celui du commerce extérieur. lourdement déséquilibré par une augmentation galopante de la consommation au moment même où la chute des prix du pétrole venait diminuer la recette n devises tirés des gisements ga la mar du Nord.

Conscients du danger, M^{me} Thatcher et M. Nigel Lew-son, son ministre des finances,

entendaient maintenir leur politique de taux d'intérêt élevés, donnant la priorité à la lutte contre l'inflation. Le 8 mars, devent les Communes, le premier ministre déclarait avec vigueur que la baisse de la livre, déjà annoncée à l'approche d'un projet de budget jugé par avance avantageux pour les contribusbles et la City, ne serait combattue e ni par une baisse du teux d'intérêt ni par des interventions de la Banque d'Angleterre », des déclarations tout à fait ver-

Mais c'était compter sans les marchés des changes, et les marchés tout court. La quasicertitude du maintien des taux d'intérêt britanniques à leur niveau - le plus élevé d'Europe

 déclenchait une ruée sur livre sterling, qui débordait irré-sistiblement les 3 DM et bondissait à 3,08 DM, au grand embarras de M. Lawson qui, pertisan d'une entrée de la livre dans le système monétaire européen, au contraire de Mª Thatcher, aurait bien voulu freiner cette envolée.

Mais, en ministre discipliné, il déclarait mercredi 16 mars à la telévision qu'il était vital de maintenir les taux d'intérêt au niveau nécessaire à la lutte contre l'inflation, ajoutant que «dans une économie libre, dans une société libre, les taux d'intérêt sont le seul instrument efficace pour contrôler l'inflation et maintenir l'économie sur les vement de menton i immédiatement, les capitaux se ruaient à nouveau sur la livre sterling qui, jeudi matin, s'envolait à près de 3,12 DM et 10.60 F à Paris.

Trop, c'était trop, et Me Thatcher a « craqué », comme on l'a vu. Mais comment faire, dans une économie libérale où toute solution à un problème en crée un autre ? Si on relève les taux pour contenir l'inflation, on attire les capitaux et on fait monter les cours de sa monnaie. ce qui, à terme, handicape les industries exportatrices et, dans l'immédiat, favorise la consommation en abaissant le prix des produits importés, le tout au plus grand préjudice de la balance commerciale. Entre deux maux. II faudra alors choisir le moindre, peut-être la surévaluation de la livre dans le cas de la Grande-Bretagne, en aspérant qu'elle sera temporaire. Dilemme délicat pour «Maggie I»

FRANÇOIS RENARD.

REPÈRES

Banque centrale européenne

la RFA favorable à terme

Dans un mémorandum adressé aux pays membres de la CEE, le ministre ouest-allemend, M. Gerhard Stoltenberg souligne que la création d'une union économique et monétaire est un but à long terme qui « doit être précédé par la libéralisation prioritaire des mouvements de capitaux et par la réalisation com-plète, prévue pour 1992, du marché Intérieur ». Cette union « doit interieur ». Cette union « doit s'accompagner d'une banque centrale auropéanne » qui doit répondre à trois critères : angagement envers l'objectif de stabilité monétaire, indépendance et équilibre entra les éléments centralisés et fédérés dens le processus de décision. La prochaine réunion, lundi 21 mars à Bonn, du Consail économique et financier. Conseil économique et financier

Produit national brut

Croissance

de 4,2 % au Japon en 1987

Le produit national brut japonais a enregistré une croissance réelle de 4,2 % en 1987, contra 2,6 % en 1986, seion l'Agence de planification économique. La boom de l'économie japonaise s'est donc poursuivi durant le quatrième trimestra 1987 avec una augmentation réelle du PNB de 1.7 % par repport au troisième trimestre qui avait déjà connu une augmentation de 2 %. Le rythme annu lisé d'expression réelle du PNB a été de 6,9 % pour le quatrième trimestre contre 8,2 % pour les trois mois précédenta. Le Japon a retrouvé un

rythme de croissance comparable à

celul qui prévalait avant la crise de

MONNAIES

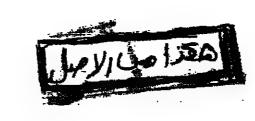
Nouveau logo pour le franc

emiversaire du Nouveau Franc, lancé par le général de Gaulle, en 1958, et par M. Antoine Pinay, son ministre des finances et des affaires économiques, M. Balladur a annoncé, le 17 mars, un changement du symbole du franc. Le Nouveau Franc (NF) était devenu le franc (F) en 1962.

La double barre nouveau symbole signifie un double F: comme Franc et comme Français. Par ailleurs, M. Balladur a présenté, en présence de M. Pinay, une nouvelle pièce bicolore – pour la première fois dans l'histoire de la République - de 10 francs (l'ancienne, trop lourde, s'oxydait) et a annoncé

A l'occasion du trantième 1 franc commémorative du trantenaire du nouveau franc avec le portrait du général de Gaulie sur





Économie

FORMATION

Au colloque Sciences-Po-«le Monde»

Le dirigeant de l'an 2001 passé au crible

2001?» La question méritait certainement d'être posée si l'on en juge par le nombre de participants au séminaire organisé. le jeudi 17 mars à Paris, par l'Institut d'études politiques de Paris (Sciences-Po) et le Monde. Près de quatre cents personnes, ressables d'entreprise, d'administration ou de collectivité locale, ont écouté avec un intérêt évident les exposés d'une ving-. taine d'intervenants sur un thème qui ne pouvait manquer de les concerner, comme l'ont montré les questions posées dans la

Vingt intervenants, aussi différents que des présidents de conseil général, des universitaires ou, bien eur, des chefs d'entreprise. pouvaient-ils faire apparaître une convergence dans leurs idées ? Il se produit aujourd'hui en réalité un rapprochement des points de vue. Un mot a été sans cesse repris, celui d'internationalisation. Le dirigeant de demain va devoir sortir, mentalement et physiquement, des fron-tières de l'Hexagone, il va devoir apprendre à passer de la notion de commerce extérieur à celle d'entreprise mondiale, il va devoir s'affronter à un univers qui n'est plus celui,

Les intervenants

Les débats du colloque organisé par Science-Po et la Monda ont été présidés par M. Alain Lancelot, directeur de l'IEP, et notre directeur

MM. Diego Alcazar, directeur général de l'institut de l'entreprise, à Madrid : Claude Allègre, profes-seur à l'université Paris-VII; Ntchel Barnier, président du conseil général de la Savoie; Nichel Bauer, présideurs su CNRS : Claude sociologue au CNRS; Claude Bebeer, président du groupe AXA; Jean-Louis Beffa, président-directeur général de Saint-Gobain Yves Cannac, président de la CEGOS; Dominique Chatillon, président-directeur général de la compagnie La Hénin ; Michel Delebarre, encien ministre, premier vice-président du conseil régional Nord-Pas-de-Celais; Simon Nora, ancien directeur de l'ENA; Daniel Gourisea, directeur de l'Ecole centrale de Paris; Yves Lasfargues, directeur d'IFG Technologies; Alain Minc, administrateur, directeur général de CERUS; Jean-Pierre Pagé, directeur du Centre d'observation et de prévisions (commerci extérieur) ; Michel Pébereau président-directeur général du Cré-dit commercial de France ; Herve Serieyx, président-directeur général d'Euréquip ; Jacques Stern, d'Eurequip; Jacques Stern, président-directeur général de la Compagnie des machines Bull; Christian Stoffaës, chargé de mis-alon au ministère de l'industrie; Francis Willigsecker, directeur général de PA conseil en recrute-

« Quels dirigeants pour l'an rassurant, de l'ordre, mais celui, sti- nente, à l'origine du « mal français » mulant, du désordre créateur.

Autre signe de convergence : la nécessité, tant pour un chef d'entreprise que pour un président de collectivité locale, de décentraliser le pouvoir tout en maintenant l'unité stratégique du groupe. Ou encore l'obligation de savoir anticiper l'événement, faute de quoi, a-t-on fait remarquer, les dirigeants resteront à la traîne de leurs troupes. Ce danger n'est pas mince. Le sondage réalisé par Démoscopie (le Monde du 18 mars) fait apparaître que les critères de réussite, pour bon nombre d'élèves des grandes écoles, sont en contradiction flagrante avec la mobilité, la flexibilité et l'esprit d'entreprise, dont tout le monde s'est accordé à faire les qualités essentielles du dirigeant de

Defense des atypiques

L'autre menace de sciérose est celle que fait peser la démographie en France et en Europe. Les valeurs que la société appelle sont en contra-diction avec le visillissement de la population. Par où passe le salut? Une réponse - celle de M. Claude Allègre - est venue de la tribune : Les pays qui accepteront l'immi-gration seront les vainqueurs de main. - A mots couverts, cette affirmation permettait aussi de contester la thèse du déclin de l'Amérique, à laquelle il avait été fait, une fois encore, allusion.

On se réjouira que, à travers ce qui pouvait apparaître comme un conformisme du futur (internationalisation, polyculture, esprit d'entre-prise, décentralisation), des voix se sont élevées pour défendre les atypi-ques, ces dirigeants qui entrent mal dans les définitions habituelles, mais sont souvent le sel de l'entreprise. De même, n'était-il pas inutile de porter la réflexion sur les dirigés de demain, ce qui revensit à évoquer, pour en déplorer les carences, l'indispensable effort de formation. au sens large?

Sur ce sujet, il fut moins question de la « formation continuée », ver-sion ennoblie de l'éducation permanente, que de la préparation de nos futures élites ou d'un personnel (lissé. Au passage, la « dictature des bac C » sut mise en cause, avec la sélection par les mathématiques, rendue responsable de trop de blocages. Ce qui revenait, une fois de plus, à s'interroger sur le rôle des grandes écoles, remède et cause du

Tandis que certains réclamaient la « fin des écoles de chefs », d'autres s'inquiétaient des con quences d' - une révolution culturelle à la chinoise », peut-être néces-saire, qui « laisserait le pays sans dirigeants . Les plus circonspects s'interrogezient sur les avantages et les inconvénients de notre système de détection et de production de dirigeants. S'ils regrettaient le

(Publicité) -

SOCIAL

Le quatorzième congrès de la CISL à Melbourne

Solidarité internationale d'abord

MELBOURNE de notre envoyé spécial

Au risque de décevoir les ama-teurs d'affontements, le quatorzième congrès de la Confédération internacongres de la Contederation interna-tionale des syndicats libres (CISL), qui poursuit ses travaux jusqu'aujourd'hui 18 mars à Mel-bourne, a évité que le choc des idées ne tourne à la confrontation géné-rale, même si des débats parfois vifs se déroulent en commissions.

Ni le désarmement, comme à Oslo en 1983, ni les différences de pratiques syndicales n'ont, pour l'heure, donné lieu à controverse. La présentation d'une résolution demandant l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie et condamnant la France paraît exclue, d'éventuelles divergences pouvant encore s'exprimer avec vivacité sur le Proche-Orient. Pour M. John Vanderveken, secrétaire général de la CISL, il s'agit d'un « congrès sérieux » où le numéro deux de l'AFLCIO, M. Thomas Donahue, se plaît à saiuer le triomphe du pragmatisme ».

Comme le souhaitait M. Vanderveken, la CISL va intensifier son action en faveur d'une plus grande solidarité internationale. Dans une déclaration adoptée par le congrès, elle se prononce pour « un pro-gramme urgent de coopération internationale accrue pour le développemera, l'emplot et la fin de la pauvreté ». Ce texte, qui répond aux préoccupations de nombreux délégués, dont FO pour la France et les Scandinaves, demande notamment

que les hudgets des autres pays en voie de développement « atteignent au moins » l'objectif fixé par l'ONU de 0,07 % du produit national brut. Il réclame aussi la création d'un « système monétaire international » « système monetaire international » qui « assurerait des taux de change plus stables et des taux d'intérêt

Avant l'adoption de cette déclaration – qui se prononce au passage pour – des politiques actives d'investissement de la part des gouvernements » et des négociations sur la réduction de la durée du tra-vail, — M. Ernst Breit, président de la confédération ouest-allemande DGB, avait très sévèrement attaqué la politique des instances internationales face aux pays en voie de déve-loppement : « Le manque de responsabilités sociales des politiques de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international est un outrage international exigeant la plus grande attention du mouve-ment syndical », avait-il affirmé,

La CISL a également adopté une résolution qui reprend l'idée d'exercer « une pression continue en vue de l'inclusion d'une clause sociale dans l'accord général sur les tarifs douanters et le commerce (GATT) ».

Pour la confédération, il s'agit de faire en sorte qu'une libéralisation accrue du commerce international n'ait pas de conséquences négatives sur les conditions de travail et d'emploi. Cette «clause sociale» imposerait le respect de normes minimales de travail. M. Donahue, de l'AFL-CIO, y voit - un pas

La vente du Mirage-2000

à la Grèce

Les griefs d'Athènes

Le gouvernement grec a décidé de bouder la cérémonie qui mar-quera, lundi 21 mars, à Bordeaux-Mérignac, la remise, par la France, de ses trois premiers Mirage-2000 à

l'armée de l'air hellénique, qui en s

commandé quarante exemplaires, e 1984, pour un coût évalué

2 100 millions de dollars. Le mini

sations, aux termes desquels la

Mirage-2000) pour lui permettre d'acquerir des devises pour honorer

ses engagements financiers. Ces

compensations ne concernent pas le seul secteur aéronautique. Si eiles

ne devaient pas être exécutées, les

industriels français paieraient des

Ainsi, pour la soule année 1987-

1988, les compensations, selon les

dirigeants grees, devaient se monter à 1 460 millions de francs ; or, à ce

jour, elles n'atteindraient que la somme de 200 millions de francs

Face à ce geste de mauvaise humeur de leur client grec, les

industriels français admettent qu'ils

n'ent pas rempli leur contrat, mais ils demandent à être jugés sur la

durée prévue de quinze ans. En

effet, plusieurs considérations rea-dent difficile l'opération. L'industrie aéronautique hellénique a du mal à s'adapter à la technologie de pointe de la construction française. Elle

Dénalités.

anviron.

important pour la CISL afin qu'elle mette fin aux pratiques commer-ciales injustes ».

Contre les privatisations

Une autre résolution plutôt musciée a été approuvée sur les privatisations, sujet sensible jusqu'en Australie où l'on parle beaucoup de la privatisation de la compagnie rienne Quantas. Dans ce texte, ia CISL demande à ses organisations de résister « aux tentatives destruc-trices de privatiser les services publics ». Elle fonde son inquiétude sur le fait que, selon elle, « la priva-tisation va réduire le nombre d'emplois dans les services publics, aura des conséquences négatives su les conditions d'emploi, sur le tra-vail et sur la rémunération et menocera les systèmes nationaux de négociations collectives ». Peu séduite par le néolibéralisme, la confédération estime que c'est aux gouvernements de « fournir les services nécessoires pour satisfaire les besoins essentiels de la popula-

Alors que plus de 10% des délé-gués sont des femmes, le congrès de Melbourge à accordé une attention particulière à l'action pour les lemmes au travail, un séminaire de femmes — auquel FO était repré-senté par M= France Perez — ayant eu lieu plusieurs jours auparavant.
Une résolution demande de « négo-cier des programmes d'action posi-tive sur le lieu de travail afin d'identifier et d'éliminer les sys-tèmes discriminatoires dans l'emploi, les salaires, la forma-

En présentant ce texte, Mª Mia de Vits, de la FGTB belge, s'est inquiétée du développement de nou-velles formes de travail qui « concré-tisent la précarisation de l'empioi tisent la precarisation de l'emploi féminin». En évoquant le travail de muit, elle a estime qu'il comportait des «dangers certains» pour la santé tant des femmes que des

MICHEL NOBLECOURT.

Augmentation de la répression du travail clandestin

tre grec de la défense et son adjoint ont, en ellet, décidé de ne pas assis-La lutte contre le travail clandestin, l'emploi non déclaré et les trapera le chef d'état-major adjoint fics de main-d'œuvre s'intensifie, a indiqué le ministère des affaires Officiellement, les autorités grecsociales, le 17 mars, dans un comques reprochent aux industriels franmuniqué. Selon les premières inforcais d'avoir pris du retard dans l'application des accords de compenmations recueillies pour 1987 par la mission interministérielle chargée de ces questions, on assisterait à une augmentation considérable de la France doit, sur quinze ans, passer des commandes diverses à la Grèce verbalisation (à hauteur de 60 % du contrat des

L'aide à l'immigration clandes tine a fait l'objet du constat de 3215 infractions, en hausse de 30% par rapport à 1986. L'emploi d'étrangers en situation irrégulière a entraîné 1716 relevés d'infractions, en augmentation de 22,8 % L'ensemble des infraction pour le travail clandestin et l'emploi irrégulier d'étrangers a vu son nombre augmenter de 40% en deux ans De nombreux procès-verbaux ont été

Control of the

SOX

Phistoire sec

Toutefois, si ce bilan est encoura geant, note le communiqué, « les résultats demeurent [...] faibles en regard d'un phénomène dont on présume l'ampleur même si on ne peut le mesurer exactement». L'amélio-ration des résultats de la lutte pe signifie pas que le développement de ces formes d'emploi soit en voie de régression. Il y a cependant un net changement dans la perception et la prise en compte de ce fléau économique et social, observe le ministère, dont le chiffre d'affaires est estimé à 50 miliards de francs.

devra former son personnel, ce qui requiert du temps. Enfin, la France doit trouver des débouchés pour la production industrielle et agricole • Retraite complémentaire on pour les activités touristiques de la Grèce, dans un contexte national des cadres supérieurs : report au 24 mars. — Pas toujours bien et international qui contrarie leur accepté, et notamment par une partie du patronat, l'accord prévoyant l'intégration au régime de retraite compémentaire AGIRC des cadres supérieurs au salaire supérieur à 40 000 F n'a pas été signé le 17 mars comme prévu. La signature est reportée au 24 mars, le CNPF devant soumettre le texte de compromis à sa commission des affaires sociales. Selon ces dispositions, les cadres supérieurs devraient être transférés des régimes facultatifs de regraite complémentaire aux régimes obligatoires.

> O'Fin de la mission du médisteur dans le conflit Chausson. -Nomme fin février par le tribunal des référés de Nanterre (Hauts-de-Seine) pour amener à négocier les occupants des usines Chausson de Gennevilliers et de Meudon avec leur direction, le médiateur, M. André Caillaud, a estimé, le 16 mars, que sa mission était terminée. La grève dure depuis ainq semaines dans les deux établissements, et la poursuite de l'occupation a été votée le 17 mars.

AÉRONAUTIQUE

ries de travailleurs.

ils voulaient croire que ces défauts

devaient être supportés « tant que nous n'aurons pas reconstitué un tissu vivant d'universités ». Il faut

avoir le courage d'être élitiste, pré-

tendaient les mêmes, le seul pro-blème étant de savoir si la sélection

s'effectuait en milieu ouvert ou

En réponse, il fut alors affirmé

que la constitution des e grands

corps », un « mot tabou » qui n'avait pas encore été prononcé, caractéri-

sait le modèle français, marqué par

le « théorème de la pantoufle » (lire, par ailleurs, dans « le Monde

affaires ». Les grands groupes, fut-il démontré, confient à l'Etat la sous-

traitance de la détection, de la sélec-

tion et de la formation de leurs futurs dirigeants, pourtant peu pré-parés à la vie de l'entreprise.

Un second débat faillit s'engager

sur ce thème, alors que la journée s'achevait. Auparavant, et comme pour clore la discussion, il avait été affirmé qu'il fallait - donner un sens éthique à ceux qui détiennent une

partie du pouvoir ». Transformés en saints laler , les dirigeants com-penseralent ainsi leurs privilèges, pourvu qu'ils sachent s'impliquer personnellement dans les mutations

technologiques. A brève échéance

assure un intervenant, le cadre supé-

rieur deviendra un expert, et

approfondira son expertise », ou il

deviendra lui-même « exclu », vic-

time de son ignorance technique, comme le sont dejà d'autres catégo-

Impasse au GATT

Les Américains demandent à contrôler les financements d'Airbus

Les ministres du commerce européens et le négociateur américain, M. Ciayton Yeutter, devaient se retrouver, le vendredi 18 mars, sur les bords du lac de Constance, en République fédérale d'Allemagne, pour poursuivre leur semplternelle dispute sur le financement de la construction des aviens civils. Il y a peu de chances qu'ils parviennent à

Interdire les aubventions

Les Américains accusent les Etats européens, depuis plusieurs années, de subventionner Airbus de façon déloyale en lui avançant des fonds que le consortium européen ne serait nas en état de rembourser, ses prodéficitaires. Ils trouvent que l'accord de 1979 • relatif au commerce des aérones civils», qui fait partie de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce, le fameux GATT, n'est pas assez précis pour interdire ces pratiques. Son article 6 stipule seulement que monopole des grandes écoles et la les signataires sont convenus que faiblesse de la formation perma-la détermination du prix des aero-

OFFICE DES AÉROPORTS DE CASABLANÇA

nefs civils devrait se fonder sur une perspective raisonnable de couvrir tous les coûts ».

lis demandent donc une nouvelle rédaction de l'article 6, dans lequel ils veulent faire interdire toute subvention et inclure une clause obligeant les Européens à leur soumet-tre leurs modes de financement, y compris les augmentations de capi-tal. En revanche, il n'est pas question pour eux de se soumettre à un contrôle, car, disent-ils, leurs pro-grammes sont financés exclusivement sur fonds privés.

Les Français répondront que cet impérialisme est insupportable d'autant plus qu'outre-Atlantiques, on subventionne de façon indirecte les avions civils, comme le prouve le rapport rédigé par Airbus, qui fait état d'une aide de 23 milliards de dollars accordés à Bosing et (le Monde du 18 mars).

Ils démontreront, une fois de plus, que les constructeurs américains n'ont pas pâti de la concurrence d'Airbus. De 1981 à 1986, la valeur d'Airous, De 1981 a 1980, la valear des actifs de Boeing a augmenté de 2,5 milliards de dollars à 4,8 mil-liards (+ 12,6% par an) et ceux de McDonnell Douglas de 1,7 a 2,8 milliards (+ 11,4% par an). Boeing est passé, selon le classement du magazine Fortune, de la trentième à la seizième place des entre-prises américaines et McDonnell Donglas de la cinquante-troisième à la vingt-troisième place.

Les Américains iront-ils jusqu'à la guerre douanière dont ils brandis-sent la menace? C'est peu probable, car l'industrie américaine, qui a fourni 77% de la flotte aérienne européenne, aurait plus à perdre que sa concurrente européenne, qui a pourvu 2% de la flotte aérienne américaine. D'autre part, les discussions se pousuivent entre Airbus et McDonnell Douglas pour la construction d'un avion concurrent du Boeing 747.

AL F.

développement. M. Pierre Eelsen reconduit au poste d'administrateur d'Air Inter

M. Pierre Eelsen, PDG d'Air Inter, dont le mandat d'administra-teur arrive à échéance au mois de juin prochain, a sollicité et obtenu de son conseil d'administration, le jeudi 17 mars, la reconduction de ce

Cette confirmation scrait passée inaperçue si elle n'était intervenue dans une période délicate pour la compagnie intérieure lourdement pénalisée par le conflit qui oppose sa direction à un certain nombre de pilotes exigeant de piloter à trois l'Airbus A-320 conçu pour être conduit par un équipage de deux hommes. M. Eelsen a remis en jeu son mandat d'administrateur avec un mois d'avance pour obtenir de son conseil un vote de confiance. Mais le PDG d'Air Inter poursuit

également un second objectif. Alerté par l'éviction récente de la prési-

dence de la SNCF d'un autre socialiste, M. Philippe Essig, il semble avoir préféré dévancer les échéances afin de renforcer ses chances d'être confirmé comme PDG lors de l'assemblée générale des action-naires d'Air Inter du 29 juin prochain, quel que soit le vainqueur de l'élection présidentielle.

Cette assemblée générale devrait suivre le conseil d'administration et prolonger de six ans son mandat d'administrateur. On voit mal alors M. Raymond Barre, M. Chirac et encore moins M. François Mitterrand, lui préférer, pour diriger Air Inter en pleine tourmente sociale, un nouveau venu alors qu'il siègerant toujours au conseil d'administra-

ROTAUME DU MAROC RINISTÈRE DES TRANSPORTS avis d'appel d'offres ouvert international

des installations terminales de l'Aeroport Mohamed V au Maroc, programme constitue de la construction et de l'équipement d'une nouvelle serogare "arrivée", des infrastructures intégrantes à l'amenagement de cette derogare et du

creation de salles d'embarquement. l'Office des aeroports de Casabianca lance un avis d'appe d'offres ouvert international (séance publique) pour la réalisation de la première phase compre hant cinq salles d'embarquement d'une superfi cie totale de deux mille six cents métres carrés

Ces salles seront situées le long de la façade piste et reliees aux installations actuelles par intermédiaire de passerelles métalliques. Elles comprendioni un seul niveau enjambant la route Les appels d'offres concernes par cet avis sont

les suvants .

LOT 1: VRD - GROS GRVMK - CONSTRUC-TION MÉTALLIQUE : comprehant la deviation des reseaux existants et l'extension du reseau des eaux usées, les fondations et les dailes en béton armé ainsi que la structure des salles en

LOT 2: RLUMINIUM - VITHERIE: COMGrenant la menuiserie interieure et extérieure avec les différents habillages en vitrage et tôle alumi

LOT 3: CLIMATISATION : comprehent des pompes a chaleur spiri system ou monoblocs LOT 4: COUNTRYS FORTS - COURANTS FAIBLES : comprenant l'alimentation electrique à partir des postes de transformation existants, la relepnome, la sonorisation, la détection incendre ja chronometrie et la signalisation

LOT 5: AMÉNAGEMENT - DÉCORATION : comprenant les revétements de soi, les laux plaionds, l'amenagement de Free Shop, le mobilier ainsi que les différents habiliages décoratifs. Le maitre d'ouvrage (organe d'execution) est l'Office des Aeroports de Casablanca - Aéroport Mohamed V (Maroc) B.P. 8.101 Casa Oasis -Téléphone 33-90-40/33-91-40 et Télex 23.822 M. Le projet sera finance par l'Office des Aéroports de Casablanca et la Banque Africaine de Développement (B.A.D.).

La participation aux appels d'offres est ouverte aux entreprises des pays membres de la B.A.D. Ces entreprises peuvent participer à un ou plu-

Les dossiers d'appels d'offres peuvent être oblecus el consultes aupres du representant des consultants : Monsieur Labrichi Abdeljawad. 301, boulevard Monamed V a Casabianca (Ma-Telephone 30-76-66/31-84-27 et Telex 24.770 M. a partir du 21 mars 1988 et moyennani la somme de .

- 3 000.00 DH pour le dossier du lot 1. 2 500,00 DH pour le dossier du lot 2
 2 000,00 DH pour le dossier du lot 3 - 2 000,00 DH pour le dossier du lot 4 2 000.00 Dri pour le dossier du lot 5 Les offres doivent être déposées, contre récé-

pisse, au sécretariat de Monsieur le Directeur de l'Office des Aéroports de Casablanca Aéroport Monamed V (Maroc) au plus tard le 23 mai 1988, à 12 heures. Une visite des lieux, obligatoire, est prévue le 21 avril 1988, à 11 heures, à l'ancienne aérogare de l'Aeroport Mohamed V.

La séance publique de depouillement des offres aura heu le 24 mai 1988, à 9 heures, a la salle de teumon de la Direction de l'Office des Aéro ports de Casablanca Aeroport Mohamed V (Ma

AGRICULTURE

Au congrès de Reims

M. Guillaume et l'« inquiétude » de la FNSEA

Le 42° congrès de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) a en fieu à Reims (Marne), les 15, 16 et 17 mars, en présence de mille deux cents délégués. Malgré les efforts déployés par le gouvernement en faveur des agriculteurs, ce congrès reste celui de l'inquiétude, selon la formule du président de la

FNSEA, M. Raymond Lacombe, à l'approche des échéances européennes de 1993. M. François Guillaume, ministre de l'agriculture, et ancies président de la FNSEA, a su montrer, dans son discours de clôture, qu'il n'était pas coupé du monde agricole. Quelque peu chahuté au départ, il a su se faire applaudir en conclusion.

de notre envoyée spéciale

Dès l'entrée de M. Guillaume, quelques sifflets avaient fusé. Plus tard, lorsque le ministre évoqua l'accord de Bruxelles du 12 février, les sifflets reprirent. Réprobation analogue pour sa proposition à la Communauté européenne de - jachère păturée .. Le ministre eut exceptionnelles de 3 milliards au milieu agricole? Cela facilite la disbean insister - cette mesure est - facultative ., il ne s'agit pas de ce gel des terres - honni par les agri-culteurs..., - les congressistes ne se aissaient guère convaincre.

Allait-on vers un incident? Les jours précédents, s'exprimant devant les syndicats de producteurs laitiers puis devant ceux des éleveurs d'ovins, M. Guiliaume avait préféré interrompre ses discours plutôt que tolérer les bruyantes protestations.

Celui qui sous la gauche brocardais les ministres ne supporte aucune contestation », remarquaient en ricanant certains de ses amis dans les rangées du congrès, Alors ce jeudi-ci? Après une demi-heure d'écoute tendue, éclatèrent les premiers applaudis

Le ministre avait su choisir son ton et son moment. Egrenant ses succès de négociateur à Bruxelles, il se retrouvait dans un rôle de « batse retrouvait dans un role de « bat-tant » pour la profession. Dès la semaine prochaine, annonce-t-il en substance, la CEE déposera des pro-positions pour « la mise en place d'incitations à l'incorporation de céréales dans l'alimentation ani-male ». Très rapidement, la Commision proposera également « l'utilisation non alimentaire des matières premières agricoles. La cause de l'éthanol est entendue, souligna vigoureusement le ministre. Enfin, il précisa ses intentions en matière de montants compensatoires moné-taires : Le gouvernement a demandé à la Commission de prévoir la suppression du solde de nos MCM, majorant ainsi d'autant nos prix à la production et libérant le Marché commun de ses distorsions

177849

Tous ces points sont depuis long-temps ardemment souhaités par les agriculteurs. Ce jeudi 17 mars restera pour le ministre celui de la paix retrouvée avec son public.

Consensus

La hache de guerre est enterrée au profit d'un certain consensus. Les critiques n'avaient pourtant pas manqué dans les séances précé-dentes et surtout dans les couloirs du congrès. Le président actuel de la FNSEA, M. Raymond Lacombe, en a sans aucun doute pris la mesure. Mais dans son allocution de clôture, avant que n'intervienne M. Guillaume, il avait pris soin, devant le ministre, de gommer toute polémique. Au risque de décevoir une partie de ses troupes. En répoi M. Guillaume a évité de trop fréquentes références au premier ministre et s'est bien gardé d'évoquer son engagement politique au côté du candidat Chirac. Car à la FNSEA, la tradition syn-

dicale se respecte : on n'aime guêre la confusion avec la politique».

Du moins refuse-t-on de la voir che. Nous ne savons pas où nous s'afficher. On présère insister pour l'heure sur le consensus. « De toute façon, dans deux mois ce sera fini. Quand on n'est plus ministre, que devient-on? » ironisti un délégué de l'Ouest. Un de ses collègues du Sud lui répondait: «François Guillaume ne reviendra pas à la Fédération. Mais ce n'est pas le moment de crier nos désaccords. » Le gouvernement vient d'accorder des subventions

> L'enjen curopéen

L'élection présidentielle ne peut évidenment laisser indifférent le citoyen qui sommeille en chaque syndicaliste. « Chirac plutôt que Barre, certes, entendait on dans les couloirs du congrès. Mais nous avont connu successivement la politique des uns et celle des autres, celle de la gauche puis celle de la droite. Cela n'a pas empêché la crise. La restructuration est en mar-

L'enjeu européen, à l'horizon 1993 paraît, à l'évidence, plus important. A leurs yeux, le congrès aura péché par son absence de pers-pectives. Quelle sera l'agriculture de demain? Les paysans ont fini par accepter l'existence des quotas qu'ils refusaient en 1984. Ils coopèrent aujourd'hui à la maîtrise de la pro-duction dans le cadre de la CEE.

En 1992 et plus tard, qui produira quoi ? En quelles quantités, à quels quoi? En quelles quantités, à quels prix, pour quels revenus? Les rivalités entre régions productrices vontelles s'envenimer, faire éclater une solidarité de façade, comme le laissent penser déjà certaines réactions en France même? M. Michel Teyssedou, président du CNJA, invité à la tribune de la FNSEA, a clairement évoqué cette réalité. Vollà bien les questions qui agitent discrètement, à un mois de l'élection présidentielle, les délégués et les adhérents de la Fédération, et qui ont fait de ce congrès celui de « l'inquiéde ce congrès celui de « l'inquié-tude », selon l'expression du prési-

DANIELLE ROUARD.

ENERGIE

Le brut entre 14 et 15 dollars le baril

L'Arabie saoudite abandonne les prix officiels du pétrole

Un mois environ après avoir Etats-Unis a soutenu les cours sur le Un mois environ après avoir consenti des rabais à ses clients américains. l'Arabie saoudite, premier exportateur mondial de pétrole, a accepté d'offrir à la totalité de ses clients, y compris japonais, des tarifs conformes aux cours du marché. Le Royaume saoudien ne pouvait en effet plus longtemps maintenir ses prix officiels, supérieurs de plus de 3 dollars aux cours du marché au jour le jour.

Etats-Unis a soutenu les cours sur le marché américain. De plus, le président de l'OPEP, M. Lukman, ministre nigérian du pétrole, a déclaré dans un communiqué publié, jeudi 17 mars, que l'Organisation annoncerait le 22 mars prochain des mesures destinées à stabiliser les cours.

Enfin, les opérateurs out êté favorablement influencés par la déclara-

Sa production, pendant la pre-mière quinzaine de mars, serait tombée, assurait-on de source indus-trielle, nettement en dessous de son quota, les compagnies japonaises ayant notamment arrêté totalement les enlèvements. Désireux de reprendre ses livraisons en avril, le Royaume aurait donc accepté de nouvelles formules de prix indexant ses bruts sur les cours du marché

Cette nouvelle, qui consacre l'abandon des prix officiels de l'OPEP, n'a pas provoqué un nouvel effondrement des cours, déjà très bas sur tous les marchés internationaux. Son impact négatif a été contrebalancé par la fermeture momentanée de l'oléoduc transpanaméen (expliquée par les troubles que traverse le Panama), qui, en réduisant d'environ 600 000 barils/jour les livraisons de pétrole d'Alaska vers la côte Est des

Enfin, les opérateurs ont été favo-rablement influencés par la déclara-tion du ministre irakien du pétrole, lequel, le 17 mars, à Bagdad, a précisé que son pays révisera à la baisse sa production, et procédera à des ajustements mensuels » de celle-ci pour aider à la stabilisation du mar-

Bien qu'aucune conférence extraordinaire de l'OPEP ne soit programmée, ces indications font espérer aux opérateurs que l'Organisation est prête à faire les efforts nécessaires pour éviter un effondrement des cours en dessous de 14 doilars par baril.

Les cours continuent donc d'osciller entre 14 et 15 dollars pour le pétrole de référence européen, et entre 15 et 16 dollars sur le marché américain, le prix moyen de vente du brut OPEP se situant autour de 15 dollars, soit 3 dollars en dessous du barème officiel de 18 dollars.

EN BREF

SONDAGE EXCLUSIF:

Les Français

face aux OPA

étrangères.

Générale de Belgique:

l'histoire secrète.

 Le bénéfice de Swissair progresse de 11,8 %. - L'axercica 1987 de la compagnie Swissair s'est conclu par un bénéfice de 72,1 millions de francs suisses (296 millions de francs français), soit une hausse de 11,8 % par rapport à 1986. Ce

résultat a été acquis malgré un recul des recettes de 0,7 %, grâce à une diminution des dépenses de 1,7 % et des investissements de 19,6 %. L'amélioration de le compétitivité s'est traduite par une progression du coefficient de chargement de 62,2 % à 63.9 % et du taux d'occupation des sièges de 62,2 % à 63,7 %.

e Grève des ferries français sur la Manche. — Le mot d'ordre de grève lencé par les syndicats CGT et CFDT de l'armement naval SNCF a été suivi avec vingt-quatre heures d'avance, et paralyse, le 18 mars, deux car-ferries de la SNCF effecvres. Les syndicats ont formulé quatre revendications : le retrait du projet de réorganisation des conditions de travail sur Dieppe, une amélioration des conditions de travail dans le pas de Calais, une augmenta-tion des salaires et une meilleure information sur l'avenir de l'armement naval SNCF, qui doit être vendu prochainement, en raison du perce-

 Mation contre la fermeture de l'aérodrome de Guyancourt (Yvelines). — L'assemblée générale de la Fédération nationale aéronautique (quarante-cinq mille adhérents) vient de voter une motion contre la décision gouvernementale de fermer le 1º mai prochain l'aérodrome de Guyancourt (Yvelines). La FNA estime que le projet de transférer les séro-clubs basés à Guyancourt sur l'aérodrome d'Étampes (Essonne) est inapplicable et beaucoup trop coû-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



PLUS DE F. 160 MILLIONS D'INDEMNITÉS COMPLÉMENTAIRES

Par un arrêt rendu au début de ce mois, la Cour d'Appel d'Amiens, juridiction de renvoi désignée par la Cour de Cassation, à fixé le montant des indemnités revenant à la C.G.L. filiale du Crédit Foncier et Immobilier, qui avait construit l'immeuble de bureaux Le France à Neuilly.

Elle a condamné le Crédit Suisse, après compensation des sommes dues à ce dernier par la C.G.I.I. à régler, après calcul des intérêts et déduction des provisions reçues, une somme de l'ordre de F. 83.000.000.

Par le même arrêt la Société Neuilly-Ancelle, propriétaire de l'immeuble Le France a été condamnée à verser à la C.G.LI. une somme qui arrêtée à ce jour représente F. 79.000.000. Ces montants s'ajoutent à celui de F. 148.342.000 déjà perçu précédemment soit en remboursement du prix de la vente annulée, soit au titre des dépenses de construction ou de

Le total des sommes déjà reçues ou à recevoir représente dans ces conditions un montant supérieur à F. 310.000.000.

=SOFICOMI=

Le Conseil d'administration de la Société pour le sinancement d'immeubles commerciaux et industriels «SOFICOMI» s'est réuni le 16 mars 1988 pour arrêter les comptes de l'exercice 1987 et fixer au 26 mai prochain la date des assemblées générales ordinaire et

Les engagements souscrits au cours de l'exercice atteignent 397 MF contre 382 MF en 1986, correspondant, à raison de 236 MF, à des opérations de crédit-bail et 161 MF à des acquisitions d'immeubles destinés à la location simple.

Au total, les engagements bruts de la société, déduction faite des cessions intervenues, ressortent à 2 160 MF (+ 15,9 %) dont 809 MF au titre des investissements en patrimoine affectés à la location imple.

simple.
L'ensemble des recettes locatives s'élère à 269,6 MF (+ 5,5%) auxqueiles s'ajoutent des produits résultant des cessions opéréces principalement dans le cadre de l'activité crédit-buil pour un montant net de 49,7 MF, contre 30,2 MF en 1986.

Après prise en compte notam-ment des amortissements et provi-sions pour un montant total de 80,7 MF, le bénéfice net de l'exer-cice reasont à 132,4 MF, en progression de 6,9 %.

Le Conseil d'administration pro-posera à l'Assemblée générale des actionnaires :

- de fixer le dividende net par action à 49,50 F, contre 47 F, an titre de l'exercice précédent (+ 5,3 %), assorti d'un crédit d'impôt de 0,92 F, contre 0,83 F, portant ainsi le dividende unitaire global de 47,63 F à 50,42 F (+5,4%),

- et d'offrir en option le pale-ment du dividende net sous forme d'actions de la Société.

D'autre part, le Conseil d'admi-nistration a examiné les différentes nodifications statutaires à soumettre à l'approbation de l'Assemblée générale extraordinaire, en confor-mité avec certaines dispositions de la loi du 17 juin 1987 sur l'épargne, et de celle du 5 janvier 1988 rela-tive au développement et à la trans-mission des entreprises.

COMPAGNIE FINANCIÈRE DE SUEZ

I. – Arrêté des comptes sociaux de 1987

Le Conseil d'administration, réuni le 15 mars 1988 sous la présidence de M. Renaud de La Genière, a strêté les comptes de l'exercice 1987.

Le résultat set de gestion ressort à 424,8 millions de francs, contre 396,3 millions en 1986, en augmentation de 7,2%. Le résultat set des opérations sur valeurs immobilisées s'élève à 572,1 millions de francs contre 866,3 millions en 1986, ce dernier résultat comprenant des plus-values immobilières de nature

Le bénéfice net total de l'exercice ressort donc à 996,9 millions de francs contre 1 262,6 millions en 1986 et 657,1 millions en 1985.

Les plus-values nettes sur cessions du portefeuille titres ont été affectées par des provisions pour dépréciation passées à la suite du retournement boursier d'octobre 1987, la Compagnie financière de Suez ayant maintenu ses principes comptables antérieurs, sans changement de méthode. Les comptes consolidés de l'exercice 1987 seront arrêtés au mois de mai.

IL - Dividendes

- de 6 F par action contre 4,60 F en 1987, soit une augmentation de 30 %;

- de 7 F par CIP contre 6,90 F.

III. - Emission d'obligations convertibles Faisant usage de l'une des autorisations acordées par l'Assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 8 janvier 1988, le Conseil d'administration a arrêté le principe et les modalités d'une émission d'obligations convertibles qui serait lancée dès que possible. Les principales caractéristiques, sous réserve de l'accord des autorités boursières et des conditions du marché, seraient les

- Montant : 4.8 milliards de francs.

- Priorité de souscription réservée aux actionnaires : 1 obligation conver-

tible pour 4 actions possédées. - Prix d'émission: 300 F.

Durée : 9 ans et 7 mois et demi.

• jusqu'an 31 décembre 1988 :

- taux d'intérêt : de l'ordre de 3,25 %;

- taux de conversion : 6 actions pour 5 obligations convertibles ; • à partir du 1e janvier 1989 :

- taux d'intérêt : de l'ordre de 7 %; - taux de conversion : 1 action pour 1 obligation convertible.

- Taux actuariel en cas de non-conversion (plancher actuariel) : de l'ordre de 7.50 %

Cette émission va permettre à la Compagnie financière de Suez de financer intégralement l'investissement stratégique qu'elle vient de réaliser dans la Société générale de Belgique et de renforcer ses fonds propres.

Banque Stern

Le Conseil d'administration de la banque Stern, réuni le 14 mars 1988, la présidence de M. Jean Peyrelevade, a arrêté les comptes de l'exercice

Le résultat net de la banque Stern sélève à 135 millions de francs. Le Conseil a pris par ailleurs commissance d'une estimation du résultat net consolidé qui est de l'ordre de 215 millions de france.



Le Conseil d'administration de Créditel, réuni le 15 mars 1988 sous la prési-dence de M. Henri Filho, a arrêté les comptes de l'exercice 1987.

Après dotation aux amortissements et provisions de 394 627 161.54 F. ces comptes font apparaître un bénéfico de 52 537 510,71 F, soit 13,13 F par action

contre 12,90 F par action en 1986. Il sera proposé à la prochaine assem-blée générale ordinaire des actionnaires de fixer le dividende à 13 F, montant identique à celui de l'exercice précédent, après affectation à la réserve légale de 2,6 MF et prélèvement de 2,1 MF sur le report à nouveau, ramené ainsi de 26,9 MF à 24,8 MF. Il est rappelé qu'en raison du statut fiscal de la société, ce dividende n'ouvre pas droit à

Cette assemblée sera suivie d'une assemblée générale extraordinaire qui aura pour objet la mise à jour des sta-tuts, en vue notamment de les harmoni-ser avec les nouvelles dispositions du droit des sociétés.

Des négociations sont en cours avec l'administration des PTT afin de renoul'administration des l'11 ains un 1995, veler la convention régissant les opérations de crédit-bail, en faveur des Télécommunications, et de fixer le montant et les modalités du programme à financer par la société au tire de 1988.

Les opérations du secteur Sicomi représentent à fin 1987 un montant d'engagements de 456,5 millions de francs, en augmentation de 33 % par rapport à 1986. Elles se poursuivent activement et, sur la base des seuls engagements contractés à la fin de 1982. engagements contractes à la 11n de 1987, la couverture des fosds propres par le patrimoine locatif dépassera 80 % à la fin de 1988. Le secteur immobilier devrait ainsi contribuer à hauteur du tiers à la formation du résultat de l'exer-

FRANTOUR

Frantour et Voyage Cosseil vies-nent de conclure un accord relatif à la commercialisation réciproque de certains produits des deux sociétés.

Cet accord, qui a pris effet le
1" mars 1983, répond aux préoccupations de chacun des deux partenaires d'atiliser pleinement les
capacités de leurs propres réseaux
de distribution pour mieux assurer
la diffusion de leurs productions qui
cont lescement complémentaines.

en mars dans

Ordinateurs & BANQUE

BANQUE LA HENIN BARCLAYS BANK CREDIT IMMOBILIER **CREDIT LYONNAIS** MANTIS OM FRANCE SOCIETE GENERALE

le numéro 35 FF

IBIZA EN CONCORDE

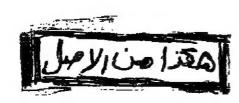
4950 F 3 JOURS 3 NUTTS

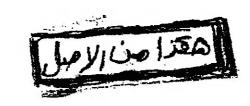
11 au 14 Mai 18 au 21 Mai 25 au 28 Mai

Séjours en hôtels 4 étoiles en pension complète excursion et spectacle folklorique

LES PLUS FARRI RUY VOYAGES 76, av. de St Mande 75012 Paris Tel.43-07-40-00

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, poste 4330





Marchés financiers

Saint-Gobain lance une OPE sur sa filiale belge les Glaceries de Saint-Roch

Le groupe Saint-Gobain lance une offre publique d'échange (OPE) sur les 31 % du capital qu'elle ne détient pas encore - de sa filiale belge, les Glaceries de Saint-Roch. La parité d'échange est de trois actions Saint-Gobain pour une action Saint-Roch, ce qui, compte tenu des cours actuels, représente une prime de quelque 20 % pour les actionnaires de Saint-Roch.

La cotation de Saint-Roch a été suspendue, le jeudi 17 mars, par le comité de la cote de la Bourse de Bruxelles. Quant à l'action Saint-21 mars, à Bruxelles et à Anvers.

Cette opération se traduira par la création - proposée lors de la pro-chaîne assemblée générale - de 1.8 million d'actions nouvelles Saint-Gobain, qui viendront s'ajouter aux quelque 3 millions de titres nouveaux prévus dans le cadre de l'accord avec la Générale des eaux (le Monde du 27 février) et du rachat du deuxième producteur allemand de verre d'emballage (le Monde du 2 mars). Le capital ctuel du groupe compte 44 millions

Saint-Gobain justifie cette OPE par son souhait de mieux intégrer la gestion de son outil européen dans le

vitrage et, notamment, de constituer un ensemble nord-européen avec ses unités de Scandinavie, du Benelux de RFA et du nord de la France, qui permettra de mieux les spécialiser.

Saint-Roch, avec un chiffre français (soit environ 20 % de l'activité européenne de Saint-Gobain dans le vitrage) voit en effet plus de 40 % des débouchés de sa production assurés par d'autres sociétés du groupe dans ce secteur.

Cette politique de contrôle à 100 % de ses filiales est relativement traditionnelle chez Saint-Gobain. qui vient de lancer une offre publiqui vient de lancer une offre publi-que d'achat sur les 43 % du capital de sa siliale américaine Certain Teed qu'elle ne possède pas. Le groupe cherche ainsi, à chaque sois, à s'assurer une plus grande souplesse dans la gestion de ses outils de production. Accessoirement, cela lui évitera de distribuer des dividendes à des actionnaires minoritaires, et en outre lui permettra, si necessaire (vis-à-vis de la concurrence, par exemple) ne représenter que des comptes globaux par branches d'activités, et non plus détaillés par

1986 11 439

1 653 628 1 496 96,99 (1)

629,44 (1)

5 809 544

2 775

2 480 171

191

(277)

1987

Kelso rachète American Standard

American Standard, le célèbre fabricant américain d'équipements sanitaires et de climatiseurs, ne passera pas dans les mains de Black & Decker (B & D), le numéro un mondial de matériels de bricolage électrique.

Après avoir rejeté l'OPA jugée hostile de ce groupe, le conseil d'administration d'American Standard accepte l'offre concurrente présentée par la banque d'investissements new-yorkaise Kelso and Co. avec laquelle un accord définitif a été signé. L'établissement financier, qui propose 78 dollars par action, devra débourser 2,46 milliards de dollars (14 milliards de francs).

B & D, qui avait successivement offert 56, 65, 68, 73, puis 77 dollars par action, s'est refusé à tout commen-

Sauvetage d'une banque du Texas

Les autorités fédérales amériaines ont accordé, le jeudi 17 mars, une avance de 1 milliard de dollars à la First Republic Bank, première banque du Texas. qui fait face à de très graves diffi-

L'avance à la First Republic a été versée par la Federal Deposit Insurance Corp. (FDIC), organisme public de garantie. à la suite d'une augmentation des créances douteuses (le Texas souffre de la crise pétrolière) et d'un début de panique des épargnants qui ont retiré 600 millions de dollars de leurs comptes. La First Republic a perdu 656 millions de dollars l'an dernier.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

CHARGEURS S.A.

Le consell d'administration, réuni le 16 mars 1988 sous la présidence de Jérôme Seydoux, a examiné les comptes audités de l'exercice 1987, qui seront soumis à

(1) Ajustés compte tenu de la distribution d'une action gratuite pour dix anciennes. La baisse de 6 9 du chiffre d'affaires provient pour l'essentiel des Transports

La basse de o 9 du chilire d'atlaires provient pour l'essentiel des l'imports maritimes. Chargeurs réunis à mis fin en cours d'année à l'exploitation de la ligne Europe/Estréme-Orient dont les droits conférentiels ont été cédés à A.P. Moller Maerek. Somabu et Somotrans ont été cédés et les Croisières sont depuis 1987 consolidées par équivalence. L'augmentation du chiffre d'affaires des Produits de consommation et industriels provient pour l'essentiel de la consolidation à compter de 1987 de Textile Delcer et ses filiales. Le chiffre d'affaires d'UTA a enregistré une légère baises.

Par secteur d'activité, les chiffres d'affaires et résultats nets sont les suivants :

Le bénéfice du Transport aérien comprend en 1987 la quote-part du résultat

d'Air Inter, société dans laquelle Chargeurs S.A. a une perticipation de 30.5 %, et qui est consolidée par équivalence pour la première fois. Le résultat de l'evercice 1986 comprenaît la plus-value dégagée sur la vente d'un Boeing 747 cargo.

Les Transports maritimes et terrestres - qui comprennent depuis 1987 les Croisières - ont réduit considérablement leurs pertes. Les diverses lignes régulières

restées exploitées par Chargeurs réunis ont été bénéficiaires et la cossion de ses droits conférentiels a. mulgré des frais de restructuration, dégagé un profit. Les

résultats des Croisières, encore déficitaires en 1987 malgré un net redressement, et le coût de réorganisation de Walon S.A. expliquent la perte de ce secteur. La cession

de Chargeurs réunis intervenue début 1988 seru reprise dans les comptes de l'exer-cice 1988 et n'a pas d'incidence sur ceux de 1967.

atteint précédemment. L'amélioration des résultats de Spontex et des affaires textules à compensé la baisse du bénéfice d'Unitan.

financiers que puy important achats de participations effectues en 1987. Ce secteur

a pris en compte la provision enregistrée sur la participation de 10 % dans la Société d'explonation de la cinquième chaîne.

équivalence aurait probablement peu d'incidence sur les comptes de Chargeurs S.A. La Compagnie financière Roudière et les Ets Paul & Jean Tiberghien - dans les-

quels Chargeurs S.A. a pris des participations en décembre 1987 et janvier 1988 -

226,313 millions de francs contre 50,644 pour l'exercice 1986 qui avait supporté d'importantes provisions sur les perticipations dans les secteurs maritime et audiovi-

Le conseil à décidé de proposer à l'assemblée annuelle qui statuera sur les comptes de l'exercice 1987 de verser un dividende de 18 F. avoir fiscal compris (9 F.

Le résultat des Produits de consommation et industriels reste au niveau élevé

Le résultat du secteur Non-opérationnel enregistre la diminution des produits

La participation dans Prouvost S.A. n'a pas été consolidée : sa consolidation par

Les comptes sociétaires de l'exercice 1987 se soldent par un bénéfice de

l'assemblée ordinaire annuelle et font ressortir les chiffres suivants :

Chiffre d'affaires (HT)

Chiffre d'affaires (HT)

Pertes

Chiffre d'affaires (HT)

Bénéfice net

Transports maritimes et terrestres et Croisières

Produits de consommation et industriels

1) Comptes consolidés (en millions de francs):

Chiffre d'affaires (HT) Marge brute d'autofinancement
Bénéfice revenant à Chargeurs S.A.

Investissements d'exploitation Bénéfice par action (en francs)
Situation nette par action (en francs)

Transports aériens

Non-operationnel

NEW-YORK, 17 mers 1

Nouvelle hausse

Ouf! L'annonce d'un déficit commercial limité à 12,44 milliards de dollars pour janvier a soulagé le marché américain. Du coup. amorcé la veille, le mouvement de reprise s'est poursuivi en s'accentuant même un pen. A la clôture, l'indice Dow Jones des industrielles s'établissait à 2 086,04, soit à 21,72 points au-dessus de son niveau précédent. Le bilan de la journée a été comparable à ce résultat. Sur 1980 valeura traitées, 969 ont progressé, 545 ont baissé et 466 n'ont pas varié.

Autour du Big Board, les profes-sionnels ne cachaient pas leur satisfaction. Beaucoup assuraient que la Bourse aurait accompli une bien meilleure performance si elle n'avait pas eu devant elle comme un butoir, la fameuse journée des « trois sorcières » (triple échéance à terme sur les indices, les actions et les options). Mais quelques-uns se disaient convaincus que c'était un - aon-événement - avec la capacité du marché à monter.

L'activité s'est accrue avec 211,92 millions de titres échanges, contre 153,59 millions la veille.

VALEURS	Cours du 16 mars	Cours du 17 mars
icon	45 3/8	46 7/8
Magas les UAL)	815/8	82 3/8
I.T	28 3/4 48 5/8	29 48 7/8
neng Nese Manhettan Bank	26 1/4	26
u Pont de Nemoura	58 1/7	89 1/4
astman Kodak	43 1/8	43
1200	43 1/2	44 1/4
ord	44	44.5/8
eneral Electric	44 3/8	44 5/8
eneral Motors	73 3/4	735/8
oodystr	62 1/4	83 1/4
B.M	115 1/4 46 1/8	114 7/8 47
T.T.	43 7/8	45
Szer	53 3/4	弱1/4
chiarbagar	36 1/2	37 1/8
ex200	44 3/4	44
eson Carbido	24 1/2	24 5/8
S.X	31 1/4	31 1/2
estinghouse	50 1/2	52 1/8
area Corp	57 1/4	58 3/B

LONDRES, 17 mas = Terne

Journée terne jeudi au Stock Exchange: les cours des valeurs ont réduit leurs pertes en fin de journée, mais dans une ambiance modérément active. L'indice FT a clôturé sur un gain de 0,02 % à 1 459,1. En repli initial sous l'effet de la progression de la livre au-delà de 3.1 DM, les actions se sont légère. 3.1 DM, les actions se se 3.1 DM, les actions se sont legre-ment reprises à la suite de l'annonce d'une baisse d'un demi-point, à 8.5%, des taux d'intérêt britanni-ques. A Londres, tout comme à Paris, l'annonce d'un déficit com-Pans, l'annonce d'un deticit commercial sméricain inférieur aux
prévisions des analystes n'a pas eu
d'effet perceptible sur la tendance.
Quelque 472 millions d'actions ont
été échangées. Après la publication
de leurs resultats annuels, le groupe
industriel BTR, le confiseur Rowntree et la banque d'affaires Morgan
Grenfell ont tous perdu du terrain.
La banque d'affaires venait de
déclarer une baisse de 27 % de son
bénéfice imposable de 1987, à
60,09 millions de livres (contre
32.19 millions de livres (contre
Britoil demeurait inchangée après
la publication d'un résultai avant
impôt de 404 millions de livres
conforme aux prévisions, Les fonds
d'Etat s'effritaient légèrement
après la réduction des taux de base mercial américain inférieur aux après la réduction des taux de base bancaires qui fait craindre une relance des pressions inflationnistes.

PARIS, 18 mars

Soutenu

Pour sa dernière séance de l'hiver, le flourse s'est reprise sans pour cela augmenter son volume d'activités. L'indicateur de tendance, qui avait ouvert sur un gain de + 0,9 %, pro-gresseit jusqu'à 1,6 % à la clôture. A leur manière, et avec un léger retardement, les opérateurs ont apprécié l'amélioration sensible du déficit commercial américain de janvier. A court terme, ils redoutent moins une nou-velle secousse monétaire, mais restent prudents face à l'incertitude politique française. Les spéculations sous les lambris vont bon train sur l'hypoles lambris vont bon train sur i nyo-thèse d'une candidature ou d'une non-candidature de M. François Mit-terrand à l'élection présidentielle. Le voile du mystère devrait être levé très prochainement, probablement diman-che, lors d'un meeting au Bourgiet.

Parmi les valeurs en hausse figuraient la SCREG, Damart, les Fresses de la Cité tandis qu'à la baisse en notait Raffinage, UFB et Salsigne, Toutefois les transactions demeuraient des ses transactions demeuraient des les transactions bainetaleur des l'ensemble peu élevées, les investis-seurs préférant se tenir sur la réserve à l'approche de la liquidation du mois boursier de mars, qui débutera mer-

Sur le front des OPA, les coérateurs s'interrogeaient sur l'issue de la bataille autour de Rhin-Rhône. Le groupe Elf-Aquitaine a indiqué, jeuti en fin d'après-midi, n'avoir pas changé de position au sujet de cette firme de distribution de combustible et qu'il entendait maintenir sa contre OPA, concurrente à celle de Bolic Ce dernier envisagesit slors le possi-bilité de surenchérir... Cerus, le holding français du groupe de Carlo De Benedictti, vient quant à lui de devenir « l'actionnaire de référence » de la banque d'affaires Duménil-Lebié avec 25,45 % du capital. Cette prise de participation est conforme aux Intentions annoncées en janvier des-

Le marché obligataire demeurait calme, les intervenants préférent per sécurité les obligations à court terme.

TOKYO, 18 mars 1

L'avance se poursuit

Sur se lancée des jours précédents, le Kabuto-Cho a poursuivi son avance ven-dredi. Le mouvement, comme d'habi-tude, est allé crescendo. Mais II s'est néanmoins globalement railenti. En fin de matinée, l'Indice Nikkel caregistrait une progression de 38,81 points. A la clôture de la journée, il s'inscrivait à 25966,26 (+ 93,97 points). La veille, sa hausse avait été de 167,86 points et la

25 966,26 (+ 93,97 points). La veille, sa hausse avait été de 167,86 points et l'avant-veille, elle avait dépassé 240 points.

Comme toutes les autres places, Tokyo a accassiff avec avaisgement l'annoute d'un délicit commercial américain contenu à 12,44 milliards de dolars. Mais l'effet produit a été fortemont attené par les déclarations du gouverneur de la Banque de Tokyo, qui a jugé trop rapide la montée des cours en Bourse. L'activité est demeurée forte avec 1,2 milliard.

Les valeurs, dites de haute technolo-

(contre 1.1 milliard).

Les valeurs, dites de haute technologie, ont été recherchées, ainsi que les ections liées à la demande intérieure.

Ventes bénéficiaures sur les sidérurgiques et les chantiers navals.

VALEURS	Cours du 17 mers	Cours du 18 mars
Aksi	601	620
Bridgestone	1 360	1 390
Carron	1 170	1 190
Fuil Bank	3 450	3 490
Honda Motors	1 740	1 770
Matsushita Sectric	2 650	2 580
Alfraubishi Heavy	668	677
Sony Corp.	6 26D	5 320
Toyata Mosors	2 440	2 480

FAITS ET RÉSULTATS

fices pour la SFENA. - L'équipe-mentier aéronautique SFENA à réa-lisé, en 1987, un bénéfice net d'environ 24 millions de francs, contre 8.6 mil-lions en 1986, pour un chiffre d'affaires de 1 343 millions de francs (- 4,3 %). Le recul du chiffre d'affaires s'explique par la baisse des activités de la division des systèmes informatiques, qui a été cèdée, le le janvier 1988, à la société Goupil. La SFENA devrait ramener ses effectifs de 3000 personnes environ à 2 260 personnes à la fin de 1988.

· Le bénéfice d'Ericsson en hausse de plus de 21 %. — Le bénéfice avant impors du groupe suédois Erics-son (télécommunications) a progressé de 21,6 % en 1987 pour atteindre 1.108 milliard de couronnes (autant de francs). Le chiffre d'affaires s'est ins-crit en hausse de 1,8 %, à 32,4 milliards de couronnes et le carnet de com-mandes de 1,8 %, à 33.4 milliards de

e Perre de 14 millions de livres pour la firme de courtage James Capel. - James Capel, l'une des principales maisons de courtage de la place de Londres, a enregistre une perte de 14 millions de livres (plus de 140 millions de francs) avant impôt pour 1987, en raison de la crise boursière. D'autres muisons de titres de la City ont déjà annoncé des pertes substan-tielles pour l'an dernier à cause du krach d'octobre, notamment County Natwest, filiale de la National Westminster Bank, et Barclays de Zoete

Wedd, filiale de la banque Barclays. o Casino : bénéfice en bausse. -Le benéfice net du groupe de distribu-tion Casino, en 1987, a été de 356.9 millions de francs, contre 324 millions en 1986, pour un chiffre d'affaires hors taxes de 34 milliards de

Le groupe note des - pertes exception-nelles - dues, selon ses responsables, à la restructuration du sous-groupe Cédis-Ravi.

 Progression de 48 % du résultat de Crométal. — Crométal (industries mécaniques) a dégagé, en 1987, un résultat net consolidé part du groupe estimé à 44 millions de francs, en hausse de 48 % (29 millions en 1986). nausse de 4% (29 minioris en 1986). Le chiffre d'affaires du groupe a pro-gressé de 13,4% l'an dernier, à 835 millions de francs. Ce chiffre com-prend la société Égie (nacelles pour le nettoyage de vitres, par exemple) acquise en 1987.

Crométal vient de vendre à Alsthom (CGE) les Pompes Gourdin (43 millions de francs de chiffre d'affaires pour 0.5 million de bénéfice en 1987), car cette société était licenciée de Bergeron, lui-même racheté par Alsthom.

 Le décret d'application de la loi sur les Bourses de raleurs est publié. — Le Journal officiel du 18 mars a publié le décrez en date du 17 mars relatif à l'application de la loi du 22 janvier sur les Bourses de valeurs. Ce décret stipule que les représentants des sociétes de Bourse (anciennement charges d'agent de charge) au conseil des Bourses de valeurs sont choisis parmi les mandataires sociaux desdites sociétés. Ils sont élus pour quatre ans au scrutin de liste majoritaire à un tour. Ce décret étant publié, le remplacement de l'actuelle compagnie des agents de change (CAC) par le conseil des Bourses de valeurs interviendra dans les prochaines semaines après l'élection de ses membres. La Chambre syndicale des agents de change deviendra la societé des Bourses francaises et reprendra les actifs de la com-

PARIS:

Se	econ	id ma	rché 🐷	lection)	
VALEURS	Cours préc.	Cours Cours	VALEURS	Cours préc.	Cours
A.G.P. S.A. Amanik & Associés . Asyasi . B.A.C B. Demachy & Assoc B.LC.M B.LP Soline Technologies . Baiton . Cibies de Lyon . Caberton . Cardi . C.C.L.M.E C.A. Lde-Fr. (C.C.L.) . C.A.T.C C.D.M.E C. Equip. Best C.E.G.L.D C.E	545 443 300 208 500 145	225 10 389 321 430 389 520 474 788 530 630 450 1221 255 125 50 300 296 494 494 195 1185 535 451 228 226 500 145 10 3399 1191 840 122 390	Le gd liere du micis Locanice Locanice Meriin Instructifier Metallurg, Micrière Métallurg, Micrière Métallurg, Micrière Métallurg, Micrière Metallurg, Micrière Metallurg, Micrière Metallurg, Micrière Metallurg, Micrière Metallurg, Micrière Om. Gest. Fin. Presbourg (C. In. & Fin.) Fazer Sa-Golobre Emballurga Sa-Honoré Matignon S.C.G.P.M. Segin Sanus-Metal S.E.P. S.E.P.R. SSigus S.M.T. Goupil Sodiniong Septat TF 1 Uniting Linion Financ. de Fr. Valence de Frunce	215 10 255 151 268 30 98 237 128 468 235 522 197 70 280 93 90 708 1140 140 50 1154 1090 1154 1090 1160 234 650 235 1140 1140 234 650 235 1140 234 650 235 1140 234 650 235 1140 234 650 235 1140 234 650 235 235 236 236 237 237 238 238 238 238 238 238 238 238 238 238	219 254 150 10 268 90 59 300 126 458 240 530 195 59 90 706 1162 144 281 551 1108 6 1133 1149 234 676 280 1812 112 427
Guintali Guy Degresse		413 580 940	LA BOURS	E SUR	MINITEL
LC.C. ESIA LG.F. HGZ Inc. Materi Service La Commende Biectre.	231 148 125 118 170 210	235 180 130 116 50 168 216	36-15	LEN	ez Onde

Marché des options négociables le 17 mars 1988

Nombre de contrat	s : 6 005						
VALEURS	DRTV	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
	PRJX	Mars	Juin	Mars	ونياز		
	exercice	dernier	dernier	dernier	dernier		
Elf-Aquitaine Lafarge-Coppée Michelin	289 1 100 140	2 78 45	13,80 130 53	6	15 47,50 3		
Mici Paribas	1 909 289	225 30	.48	-	40 0,30		
Pengent Saint-Gobtin	840 489	190 17	135	1,50	24 18		

	Saint-Gobain Thomson-CSF	466 152	17 14	25	2 1,50	18 10
	Notionnel 10 %. Nombre de contrats	- Cotati		urcentage o		s 1988
1			É	CHĒANCE	ES.	

Nombre de contrats	: 59 727								
COURS	ÉCHÉANCES								
COURS	Mars 88	Jui	n 88	Sept. 88					
Dernier Précédent	102,55 102,50	10 100	1 0.90	100,20 100,25					
	Options	sur notion	nel						
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE					
TRIA D'EXERCICE	Juin 88	Sept. 88	Juin 88	Sept. 88					
100	1 00	2 27	1.05						

INDICES

CHANGES

Dollar: 5,7490 F 1

La reprise du dollar s'est accè-lérée vendredi 18 mars sur toutes les places sinancières internatio-nales. La devise américaine a ainsi coté 5,7490 F (contre 5,7050 F la veille). L'annonce d'un déficit commercial contenu à 12,44 milliards de dollars pour janvier a rassuré les milieux financiers. Les affaires étaient jugées

FRANCFORT 17 mars 18 mars Dollar (en DM) .. 1,6766 1,6890 TOKYO 17 mars 18 mars Dollar (en yens) . . 127,43 128,35 MARCHÉ MONÈTAIRE

(effets privés) Paris (18 mars). 71/473/8% New-York (17 mars). . 63/847/16%

BOURSES							
PARIS							
INSEE, base 10							
	i 6 mars	17 mars					
leurs françaises	104,6	105					
deurs étrangères .	108,5	109,1					
C* des agent	s de cha	age					
(Base 100:3	l dec. 198	1)					
dice général	294,1	295,9					

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 16 mars Industrielles 2864,32 LONDRES (Indice - Financial Times -) 16 mars 17 mars Industrielles 1455,99 1459,10 Mines d'or 246,8 Fonds d'Etat . . . 98,53 TOKYO 17 mars Nikker Dow Junes 25 872,29 Indice général ... 2 121,29

25 966.26

Cote des

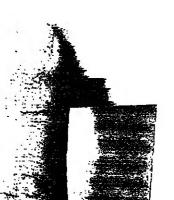
LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS			DEUX MOIS				SIX MOIS				
	+ bes	+ haut	Re	p. +	00 d	έρ	Re	p. +	ou d	бр. –	Re	p. +	04 d	ėp.
\$E-U	5,7400	5,7420	+	45	+	58	+	110	+	135	+	310	+	390
S can	4,5524	4,5584	 -	43	_	16	-	47	-	9 .	-	143	_	36
Yes (100)	4,4695	4,4753	+	110	+	137	+	266	+	304	+	848	+	965
DM	3,4043	3,4075	+	117	+	137	+	267	+	292	+	785	+	862
Floria	3,0293	3,0320	(+	90	+	105	+	295	+	225	+	397	+	663
FB (100)	16,2671	16,2777	+	213	+	305	+	500	+	631	+1	488	+1	936
FS	4,1134	4,1185	+	210	+	231	+	443	+	471	+1	222	+1	313
L(1 000)	4.5761	4,5822	-	150	-	168	-	277	_	221	-	685	_	562
£	10,5756	18,5869	-	110		63	-	161	_	98	-	488	_	197

TALLY DEC SUBOMONNAIPO

IAUX DES EUKUMUNNAIES										
DM 3 1/4 3 1/2 Parin 4 4 1/4 F.B. (190) 5 3/4 6 1/4 F.S 1 1/2 L(1900) 9 3/4 10 1/2	3 15/16	9/16 3/16 7/8 1/4 1/4 5/16 9/16								

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en



ne seront consolidés qu'en 1988.

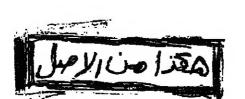
en 1986) à chacune des 6 469 695 actions.

3) Dividende



Marchés financiers

BOURSE DU	_18]	MARS												rs relevés 14 h 55
Compense VALEURS Cours Premier Cours % priceld cours +-			Rè	gleme	nt me	nsue	1				VALE	16.5	remier Demier	% +-
3906 C.R.E.3% 3900 3851 3856 - 11 1085 B.N.P.T.P. 1074 1085 1087 - 08 987 C.C.F.T.P. 1082 1082 1082		Cours Framiler Dernier cours	% Compo	VALEURS Cou	es Premier De éd. cours co	nier % ara + -	Compas smion VALL	Cours priced	Premier Demier cours	% +-	133 Chase Mar 50 De Beers 420 Deutsche E	58 80	149 90 149 90 59 30 59 30 180 1489	+ 0 60 + 0 85 + 1 71
1065	1809 Darser S.A.	192 90 190 200 20 200 20 190 2110 2110 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 2120 212	- 0 12 550 + 3 78 1930 + 6 57 745 + 1 20 905 - 0 73 1890 - 0 74 1840 + 1 98 1290 + 3 06 48 + 0 49 1790 - 0 76 181 + 2 83 1478 + 2 97 185 + 0 68 455 + 1 10 906 + 1 10 900 - 0 74 181 + 2 83 1478 + 2 97 185 + 0 68 455 + 1 10 900 - 0 74 181 + 2 83 1478 + 1 10 900 - 0 74 181 - 1 03 320 + 2 32 345 - 2 33 765 + 1 10 990 - 0 49 196 - 0 49 196 - 0 49 196 - 1 50 820 - 1 17 425 - 1 50 820 - 1 17 425 - 1 187 425 + 1 147 705 + 1 157 1130 - 0 1580 - 1 159 1800 - 1 159 1800 - 1 159 1800 - 1 159 1800 - 1 159 1800 - 1 159 1800 - 1 159 1800 - 1 159 1800 - 1 159 1800 - 1 159 1800 - 1 159 1800 - 1 159 1800 - 1 159 1800 - 1 159 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1800 - 1 150 1	Auto-Comment 5-41 Lestinar	7760 175760 175760 175760 175760 175760 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 175860 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600 1758600	100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 - 100 -	\$00 Saroti \$470 S.A.T. 38 Sanda. 685 Saha. 685 Sob ± 410 Safang 1340 S.F.I.M. 29 S.G.E. 420 Signac 1550 Simon 2750 Simon 275 Società 170 Sodecon 275 Società 175 Società	502 43 33 4 1025 1025 1025 1025 1025 1025 1025 1025	1049 1049 287 90 256 33 10 570 597 690 650 430 1424 30 95 525 730 525 517 690 2016 610 610 610 610 610 610 610 610 610	- 123 + 174 - 033 - 067 - 132 + 265 - 069 - 246 - 246 - 255 + 101 + 339 - 105 - 027 + 309 - 105 - 027 + 309 - 286 - 286	730 Dreamer S 69 Dreamer S 69 Dreamer S 69 Dreamer S 730 Port-No 240 Enstman K 33 East Rand 250 Encan Cor; 65 Freedom 65 Freedom 65 Freedom 65 Freedom 65 Gen. Beign 66 Beign 66 Beign 66 Beign 66 Beign 67 Bern 67 Bern 68 Bern 68 Bern 68 Bern 68 Bern 68 Bern 69 Bern 60 Marses 60 Marses 60 Marses 60 Marses 60 Perofina 61 Bern 62 Perofina 63 Perofina 63 Perofina 65 Royel Duce 65	Cord 86 km. 500 5 code		+ 173 - 3 20 + 0 40 + 0 44 + 0 17 + 1 61 - 0 65 - 1 65 - 1 65 - 0 39 + 0 48 + 1 64 - 1 64 + 1 64 + 1 64 + 1 65 - 1 67 - 1 68 - 1 69 + 1 68 + 1 69 + 1 68 + 1 69 + 1 68 + 1 69 + 1 69
104 C.C.F	-	1891 2422 2435 1881 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 18	+ 0 16 980 - 0 58 510	Salvepar 611	1150 1146 611 611	S	ICAV		926 \$25 102 60 102 60	+ 098	325 Xerox Corp. 1 35 Zembia Cor		138 137	/3
VALEURS % to valeurs	4 . II.	WALEIJES C	nos Demier rác. cours	VALEURS		_	EURS Sm	esion Rache s incl. net	VALEUR	S Emissi Frais in		VALEURS	Emission Freis incl.	Rechet
Characterist		American Bull Magazant S.A. 3 Markimas Bull Magazant S.A. 3 Markimas Part. 2: Markimas Part. 3: Organy Deservation 10: Partin Mouvenanti 14: Partin Mouvenanti 15: Partin Mouvenanti 15: Partin Mouvenanti 15: Partin Mouvenanti 15: Partin 15: Part	22 - 59 50 o 39 50 - 50 39 50 - 50 39 50 - 50 39 6 - 50 39 70 - 1150 36 70 - 1150 37 70 - 1150 38 70 - 1150 38 70 - 1150 38 70 - 1150 38 8 70 - 1150 38 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	Tuetos-Anquisas Tour Edial Ulicar S.M.D. U.A.P. U.A.P. U.T.A. Vener Cilicaguet Vicet. Allora Algen. Allora Algen. Algumaine Bank Anteriora Brancha Anteriora Brancha Anteriora Brancha Anteriora Brancha Anteriora Brancha Anteriora Brancha Bancan Ottomaine B. Régl. Internat. R. Lambert. Cast. Cas	301 308 160 162 122 123 50 122 125 126 125 126 126 126 126 126 126 126 126 126 126	Action in Action	ance a second se	17 08 199 14 19 19 14 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19 19	Pruci-Aerociations Pruci-Court Pruciticort	26 317 108554 6 242 2 33 11125 6 225 2 25 2 25 2 25 2 25 2 25 2	13	Pechae Revision Parasso-Valor Parasso-Valor Pasimone Retrata Penator Phacia Plecementa Plecement A Plecement A Plecement A Plecement A Plecement Penator President Penator P	1693 39 588 95 258 61 680 85 258 61 680 86 804 99 74427 24 57418 28 56116 75 108249 02 105 72 10842 81 106 08 21782 95 108 93 1 101 161 63 162 93 1 105 99 13897 37 706 08 100 97 11765 23 11862 38 11862 38 11862 38 11862 38 11862 38 11862 38 11862 38 11863 34 11865 70 682 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 12 08 1	93 90 1062 12 1660 19 523 25 268 32 268 32 268 32 268 32 268 32 268 32 268 32 27 40 32 27 52 63 100 97 100 20 97 11365 90 11365 90
Cote des changes		larché libre		Benque Hydro-Energia . Cafciphos	212 282 155 165 150 10 142 142	Eurocic Eurociet .	99 91	07 62 7051 67 76 33 8773 72 85 97 834 21 15 77 4024 60	NatioSecurité NatioValeuri Nippon-Gen Nord-Sud Développ.	610 3 5254 8 1235 9	21 593 96 15 5016 50 19 1233 52	Universe Actions Universe Obsessors	180 30	2186 79 180 30 978 17 1488 66
MARCHÉ OFFICIEL prác. 18/3 Achar	00 5 830 076 10 349 500 Pièc 10 18 700 Pièc 313 Pièc 53 Sau 10 950 Pièc 10 4 650 Pièc 10 49 850 Pièc 10 49 850 Pièc 10 49 850 O2 10 4 650 02	MONINAMES COL ET DEVISES pri (ii) on barrel 8170 In (ii) on barrel 8170 In (ii) on barrel 8175 In (iii) fin (in (ingot) 5175 In (iii) fin (i	22000 81950 517 541 476 589 3025 1480 1355 442 80	C. Ocald. Forestière Coperat Dubois Inv. (Clerta.) Gechot Hoogovers Netroservice Sone) Nicotes Bévillon - ? Rosento N.V. Serv. Equip. Velt. SEP. Equip. Velt. Sef Lectaurs de Monde Utinex Usion Brasseries	185 338 336 579 78 290 750 740 330 173 55 30 330 725 380 127	Exotena O Finant Pine Finant Valid Fonciare in Foncia	int Scar	31 95 516 46 10 34 63250 59 17 91 13227 36 13217 05 13217 05 13217 05 13217 05 13217 05 13217 05 1321 05 1321 05 1321 05 1322 09 1322 09 1323 09 1324 09 1325 09 1326 09 1327	Normat IF Coline Régions Obligations Convert Colline Operaneller Operaneller Orestor Peranelopa Peranelopa Peranelopa Parites Epargne Parites Epargne Parites Copportunate Parites Copportunate Parites Parismone	12707 2 1084 6 399 8 1072 2 1773 7 5516 8 531 9 735 5 658 8 16182 7 808	12 12488 08 14 1058 61 372 56 1052 52 171 49 10 5316 43 12 607 80 702 19 535 08 9 15155 48 19 78 53 18 97 94 479 50	PUBLICITÉ Rensei 45-55-91-6	471 78 1540 73 82981 90 6 FINANC ignements :	460 27 1539 19 82940 03
Caseda (S can 1)		ent Londres		c : coupon dé	Kaché — 0:	onert – *	: crort détach	e – d:de	mandé - ◆;	prix précé	gent — ★:	marché conti	nu .	



ÉTRANGER

- 3 L'arrivée de troupes amé-5 Le conflit entre l'Iran et
- 6 Afrique du Sud : le sursis des six de Sharpeville.
- 7 Irlande du Nord : un nouvei enterrement s'est déroulé sans incident à

POLITIQUE

- 8 La primaire dans la majo-
- 9 La campagne des opposi-10 Le feuilleton du septen-
- 2 DEBATS : « Centrales nucléaires ; l'image et la confiance », par Jacques Dominati.

SOCIÉTÉ

- 13 La baisse de la criminalité et de la délinquance a été de 3,74 % en 1987. inculpation de Françoise Sagan à Lyon.
- 14 La notation des profes seurs : un projet de 26 SPORTS : carton jaune pour le Lato sportif.

CULTURE

- 20 Théâtre : Daisy, de José Ludwig Tieck.
- 21 Musique : la Freischütz de Weber, au Châtelet. 11 Communication : la grève

ÉCONOMIE

- Sasportes ; Docteur Raguine, d'après Tchekhov ; le Chat botté, de
- des artistes de télévision.

- 27 Le commerce extérieur américain. 28 Quatorzième congrès de la CISL à Melbourne. 29 M. Guillaume et l'¢ inquié-
- tude » de la FNSEA. 30-31 Marchés financiers.

SERVICES

		=	_	-	
bonnements					. 2
monces classées					25
ampus	-	•	•	•	25
eux. Mots croisés					18

Radio-télévision 23

Météorologie 24

MINITEL

- Election présidentielle J-37. ELEC
- Tous les sondages... TELO Jouez avec le Monde.
- Actualité, International, Bourse, Abonnements, Campus, FNAIM. 3615 Taper LEMONDE

La rencontre des ministres soviétique et américain à Berne

Le général lazov n'a pas convaincu M. Carlucci d'un changement dans la doctrine de défense de Moscou

BERNE

de notre correspondant

Le chef du département militaire fédéral, M. Arnold Koller, était peutêtre allé un peu vite en besogne en qualifiant d' - historique - à la télévision soviétique la rencontre entre les ministres de la défense des Etats-Unis et de l'URSS, qui s'est achevé, jeudi 17 mars à Berne. . L'important, a indique au cours d'une conférence de presse le secrétaire américain à la défense, M. Carlucci, ce n'est pas tant ce qui est sorti de cette rencontre que le fait qu'elle ait eu lieu. Le général lazov a, de son côté, estimé que la ren-contre avait contribué à « une meilministre soviétique n'a cependant su convaincre ni son homologue américain ni la presse qu'une nouvelle doctrine militaire soviétique purement

défensive avait vu le jour. Les deux ministres ont procédé à un vaste tour d'horizon portant notamment sur le désarmement. Ils ont cependant tenu à préciser qu'ils n'entendaient pas se substituer aux négociateurs ni aux ministres des affaires étrangères qui se retrouveront la semaine prochaine à Washington. Parmi les questions évoquées : la pro-cédure de vérification du traité sur l'élimination des missiles de portée intermédiaire : l'évolution des négociations sur la réduction des arsenaux stratégiques (START) ou encore le champ d'application du traité de 1972 sur les missiles antibalistiques

La réunion de Berne se proposait également d'examiner les moyens d'éviter les incidents militaires comme celui qui, le mois dernier, a opposé des navires soviétique et américain en mer Noire. A ce propos, il a été simplement nvenu de confier aux chefs d'étaimajor, l'amiral James Crowe et le maréchal Sergueï Akhromeev, qui se rencontreront prochainement à Washington, le soin de poser les jalons d'un - forum commun - pour prèvenir ou régler pareils incidents.

La rencontre de Berne devait être enfin l'occasion pour le général lazov d'expliquer la nouvelle doctrine défen-Moscou, qui se fonde sur le concept de « suffisance militaire » Notre compréhension du principe de la suffisance, a-t-il déclaré au cours de sa conférence de presse, inclut, outre

137 morts dans la chute d'un Boeing-727 de la compagnie colombienne Avianca

Un Boeing-727 de la compagnie colombienne Avianca s'est écrasé, le 17 mars, près de la frontière avec le Venezuela, avec 131 passagers et 6 membres d'équipage à son bord. Il n'v aurait aucun survivant.

L'appareil, qui avait décollé de l'aéroport de Cucuta pour Barran-quilla, a percuté la cordillère à 2 500 mètres d'altitude et explosé. La tour de contrôle avait perdu le contact avec l'équipage trois minutes après le décollage. Parmi les victimes figurent deux équipes de sootball de la compagnie nationale Ecole Pétrole et l'évêque auxiliaire de Tibu. - (AFP. UPI, AP.)

> Revelations du privident des Tissus Rodin:

ENFIN UN "RAIDER" DANS LA DECORATION!

Il faut toute faudace, toutes les relations internationales, toute l'habileté d'un "raider" pour pouvoir sous offrir ce que les femmes septent: la décoration, toutes les décorations, aux prix qui vous conviennent. Les femmes exigent la création.

foriginalité, la qualité, Elles refusent les étiquettes insensées et la banalité. Don notre nouvelle "UPV" (Uffre Publique de Vente) sur les valeurs de la décoration : des milliers de mètres de chintz, de satins imprimés, d'unis, de jacquards à des prix "Raider".

KODIN 36, CHAMPS-ELYSEES-PARIS

militaire, la parité et la sécurité égale le changement du caractère de l'activité militaire de la structure des forces armées et de leur emplacement, ainsi que la réduction obligatoire des arme-

ments et des forces armées et un contrôle rigoureux. Toutes ces ques-tions ne sont pas faciles ; cependant on peut les résoudre sur la base de l'égaréussi à convaincre son interlocuteur américain : « Je ne vois pas de différence entre la doctrine « défensive dont se réclament aujourd'hui les Soviétiques et celle, - défensive -, de Leonid Brejnev ., a persillé M. Carlucci. Sceptique quant aux conséquences pratiques de cette « nouvelle

désense a estimé que, pour l'instant du moins, rien ne justifiait - une modification des programmes de l'OTAN ». JEAN-CLAUDE BUHRER.

doctrine ., le secrétaire américain à la

Pour 2,6 milliards de dollars

Le japonais Bridgestone l'emporte sur Pirelli pour le rachat de Firestone

En un sec communiqué de quatre lignes publié vendredi 18 mars en fin de matinée, la sociétié Pirelli de Milan a fait savoir qu'elle renonçait à relancer l'OPA engagée par ses soins le 7 mars dernier en vue de racheter le numéro deux américain du pneumatique Firestone, avec l'appui de la firme française Michelin. La contre-proposition formulée par le Japonais Bridgestone (80 dol-lars l'action contre les 58 offerts par l'Italien) est apparue à Rome comme disproportionnée par rapport à la valeur réelle de Firestone, et en tout état de cause hors de portée.

Le numéro un japonais des pneu-matiques, a annoncé en effet, le 18 mars à Tokyo, avoir conclu un rachat, de la totalité du capital et des acuifs de ce groupe.

Cette nouvelle offre - qui sera lancée le 21 mars - représente une surenchère considérable par rapport au précédent protocole signé le 16 février (le Monde du 18 février)

pour le rachat de 75 % de la seule division pneumatique de Firestone pour l'milliard de dollars. • Le changement vers un accord de fusion est intervenu en raison de la tentative d'acquisition non sollicitée de Firestone lancée le 7 mars par Pirelli », indique le communiqué de Bridgestone.

En presant le contrôle de Firestone, Bridgestone consoliderait sa place de numéro trois mondial, avec 16 % de part du marché (contre 9 % actuellement), combiant une bonne partie de l'écart qui le sépare des deux premiers, l'américain Goodyear (19 % du marché mondial) et Michelin (18 %). C'est ce que vou-laient éviter Pirelli, numéro deux européen, mais sixième mondial (6 %), et Michelin, qui avait apporté son appui à l'italien en s'engageant à racheter certains actifs de Firestone, notamment les usines brésiliennes et le réseau de centres automobile Master Care.

Douce droguée

Il est vraiment super, mon Jec-quot. Moi, je suis aplatie devant, écrasée d'admiration. C'est Tarzan et Pascua, c'est Sheeta, sa guenon, ils sont vraiment forts, cas mecs-là. Vous n'imaginez pas le mal qu'ils se sont donné pour arriver à se procurer le carnet d'adresses du Tout-Paris de la drogue. Remarquez, is auraient pu me le demander, je dois en avoir un qui traîne quelque part. De toutes façons faut le remettre à jour après chaque diner en ville. Les noms restent, mais les doses changent. Ou les produits.

Ah, ce choc quand on a appris qu'ils avaient enfin mis la main dessus I Ca allait faire bobo, ca, toutes ces stars du show-biz, de la presse et des médies trainées en justice, poussées, menottes au poing, dans le box des accusés, traitées comme n'importe quel traitées comme n'importe quel peut camé qui se pique d'une main tremblante dans le chiotte pourri d'un troquet sordide. Vous imaginez un peu ?

On attendait, haletants, époustoufiés par tant d'audace et de

courage que s'étale à la une des journeux le beau linge sale des grands de ce monde. Moi, je vous le disais pas, je voulais vous réser-ver la surprise, mais j'en donnais plus. Le suspense devenait intolérable. Et puis là, hier soir, je tripote s'allume et je retombe sur mon canapé, foudroyés par la stupeur et l'émotion. Qui c'est qu'ils ont choisi d'inculper ? La plus redoutable, la plus puissante, des faiseuses d'opinion, la plus soumoise aussi parce que personne, vraiment personne n'aurait pu penser un seul instant qu'elle puisse picoler ou aniffer, Sagan I

Oui, la touchante, l'adorable, la désarmante Françoise Segan en ben! c'est l'ennemi public numero un. Elle n'a que ce qu'elle ménte. Ca lui apprendra, la garca, à joues les groupies de mon Mimi. Et que ça vous serve de leçon aussi. Vous n'allez quand même pas vous laisser influencer par une pauvre dro-

CLAUDE SARRAUTE.

L'élection municipale partielle de Bolbec

Une « première » après la redistribution des cartes à gauche

Qui va prendre la succession du communiste Paul Belhache à la mairie de Bolbec ? Un an avant les élections municipales générales, cette commune de treize mille habitants de la Seine-Maritime va offrir, le dimanche 20 mars, pour la première fois, une photographie des rapports entre les différentes composantes de la gauche. Une première. Ils sont mauvais.

En dix ars, les partenaires sont passes de l'amour euphorique au ménage à trois. Triomphe en 1977 : la liste d'union de la gauche ravit l'hôtel de ville, des le premier tour, à la droite. Suspicion en 1983 : les socialistes imposent une primaire aux commu-nistes et font cause commune au second tour avec le maire sortant, Paul Belhache. Eclatement en 1988 : trois istes se partagent les faveurs des élec-teurs de gauche; elles rassemblent, en principe, 60 % des voix à trois. Cette division est une bonne affaire pour la liste RPR-UDF, dite « Une équipe pour changer Bolbec », que va conduire le docteur Antoine Moutier. La liste «Ensemble pour Bolbec» présentée par le PS s'oppose à celle, «Union democratique pour Bolbec», soutenue par le PCF, et à celle qui émpre du comité local de soutien à M. Pierre Juquin, qui voit « Bolbec

Malade depuis plusieurs mois. Paul Bethache meurt en février. Sa succes-sion se révèle rapidement un casse-tête. Les communistes affirment vouloir reconduire les accords de 1983, tout en ne présentant pas le premier adjoint communiste au poste de maire, conformément à son vœu, mais M. Michel Havard, un conseiller municipal sans carte du PCF. Conseil-ier général du canton et - successeur potentiel du maire, le socialiste Pierre Roussel revendique le poste de premier

Tout cela serait bien simple si les communistes n'avaient pas alternati-vement proposé aux socialistes d'éliminer les trois - juquinistes - du conseil municipal et aux - rénovateurs - en question de figurer sur la liste soutenue par le PCF. Le PS n'a pas marché. Ses conseillers om démis-sionné en bloc.

SOYEZ HOMME

... DU MONDE

à l'élégance des manières, à la

courtoisie et à la bonne éducation, ajouter le raffinement vestimen-

dandy... Savoir s'habiller, c'est d'abord savoir se regarder dans une glace, c'est aussi accepter les

conseils de l'autre, surtout s'il est un spécialiste de la mode mascu-

A LA VOGUE, on saura vous

montrer des costumes grilles réa-lisés dans un remarquable pret-à-

porter de luxe, des chemises, des

cravates, et surtout des matières,

des coupes et des coloris qui

La gamme de prix permet de n'investir qu'un budget raisonna-ble, d'autant que les lecteurs du

Monde out droit aux retouches gra-

LA VOGUE, 38, bd des Italiens

(près Opéra) et Centre commercial Vélizy-II

CDEFGH

conviendront à votre look.

Les « rénovateurs », qui n'en demandaient pas tant, ont foncé dans la brèche en constituant une liste où dix-sept fernmes font la pige à seize hommes. Du Juquin pur sucre. Seuls les communistes, qui disent avoir attendu jusqu'au bout - une liste d'union -, se seraient bien passés de cette consultation précoce. Des neuts adjoints de la liste sortante, ils n'en ont récupéré qu'un seul. Trois anciens « camarades ». le docteur Sylvain Vue, M™ Chantal Lepage et M. Francois Tranchard, qui ne sont plus au parti depuis 1979, mais figuraient tout de même sur la liste du PCF en 1983 et occupaient des postes d'adjoint, diri-gent aujourd'hui la liste du comité Juquin. Un autre adjoint communiste a préféré se mettre en congé de conseil municipal. Quant aux socialistes, ils repartent avec leurs quatre adjoints

M. GEORGES MARCHAIS invité du «Grand Jury-

RTL-le Monde»

M. Georges Marchais, secré-taire général du Parti communiste français, sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury-RTL-le Monde », dimanche 20 mars, de 18 h 15 à 19 h 30. Le député du Val-de-Marne, qui fut en 1981 candidat du Parti com-

lut en 1981 candidat du l'arti com-muniste à l'élection présidentielle, répondra aux questions d'André Passeron et de d'Olivier Biffaud, du Monde, et de Dominique Penne-quin et de Paul Joly de RTL. le débat étant dirigé par Jean-Pierre Defrais.

A nos lecteurs

tribution de la presse sont à l'origine des difficultés rencontrées par les lecteurs de certaines régions en France et à l'étrange pour se procurer le Monde dans des conditions normales. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser.

M. Laurent Fabins, député de ce département, est venu tenir meeting dans la ville, le 15 mars. M. Juquin est passé le surlendemain. Les communistes, pour leur part, s'étonnent de l'attention que suscite cette consultament locale ».

Le chien dans le jeu de quilles

M. Marc Lapert, conseiller sortant et militant communiste de Remault, manifeste ses craintes face à une droite qui a « des ambitions dès le premier tour », car elle a » une liste redouta-ble ». Il désigne les coupables « juqui-nistes facieurs de division ». Il soupconne fort ces trois sous-marins - d'avoir des cartes du PS -. Mais ce n'est qu'un soupçon, évidemment! M. Lapert est convaincu que « ceux qui ont brisé l'union vont le payer ».

Pour M. Roussel, le socialiste. l'affaire est simple : le moment est venu de concrétiser une situation de fait, c'est-à-dire de conquérir la réalité du pouvoir. Laboureur du terrain politique local depuis 1962, d'abord sous l'étiquette du PSU avant de rejoindre le PS en 1974, il considère que son beure a sonné à la mairie.

Comme un chien dans un jeu de quilles, la fiste du comité Juquin vient troubler ce tranquille règlement de comptes. « On ne se reconnaît ni dans le PC, ni dans le PS, et encore moint chœur les partisans du candidat réno-vateur à l'élection présidentielle. Tout à la fois sollicités et écrasés par les deux partis de gauche, les trois adjoints - rénovateurs - n'avaient guère d'autre solution que de se présenter ou de disparaitre.

EN BREF

• Suicide à Fleury-Mérogis. ~ Un détenu marocain âgé de dix-neuf ans, Khaldin Boudjid, incarcéré au centre des jeunes détenus de Fieury-Mérogis, s'est donné la mort, lundi 14 mars, au « mitard », en se pendant aux barreaux avec sa chemise Condamné pour voi à cinq mois de prison per la 23º chambre correctionnelle du tribunal de Paris, le jeune homme avait été placé au « mitard » après plusieurs altercations qu'il aurait eues avec les gardiens. Il avait déjà tenté de s'ouvrir les veines le 12 mars. Le parquet d'Evry (Essonne) a ouvert une information

 Mise en liberté de deux ltaliens réclamés par leur pays. - La chambre d'accusation de Paris a fait droit le 16 mars à la demande de mise en liberté de Roberto Geminiani et Paolo Azzaroni, qui sont sous « écrou extraditionnel » en France, le premier depuis quatorze mois, le second depuis sept mois. Réclamés par leur pays pour des faits de terrorisme remontant aux années 1976-

e pour recherche des causes de la

1977, ces deux ressortissants italiens avaient fait l'objet d'un avis partiellement favorable à cette extra dition le 21 octobre 1987. Mais le gouvernement, qui restait maître de la décision, n'ayant pas pris le décret nécessaire à l'extradition, la chambre d'accusation a estimé que la détention ne pouvait se perpétuer.

 URSS: La police à la rédac tion de Glasnost. - La police sovié-tique a tenté, jeudi 17 mars, de perquisitionner la rédaction du bulletin dissident Glasnost, de M. Serguei Grigoriants, à Kratovo, à 25 kilomètres de Moscou, mais ses responsa bles s'y sont vigoureusement opposés. Après deux heures de « vives discussions », les policiers qui n'étaient pas munis de mandat, sont repartis, en précisant que M. Grigoriants serait convequé dans les prochains jours à la milice. ~ (AFP, AP.)

Le numéro du « Monde » daté 18 mars 1988 a été tiré à 538 756 exemplaires

L'embellie actuelle dissimule l'aggravation de notre retard

estime le député barriste Bruno Durieux

Les Français n'ont pas conscience de l'enjeu économique et social des élections, car le président de la République brouille les cartes et les brouille d'autant plus facilement que la France bénéficie actuellement d'une embellie conjoncturelle.
Telle est, en substance, l'analyse
qu'a développée, le 18 mars, devant
la presse, M. Bruno Durieux, député
barriste du Nord.

Reconnaissant que « la conjoncture économique s'est améliorée au cours des derniers mois » - la production industrielle a sensiblement progressé, les exportations se sont redressées, la consommation des ménages a été soutenue, l'exécution mènages a ete soutenue, i execution budgétaire meilleure que prévu, — M. Durieux a souligné le fait que tous les pays industrialisés avaient bénéficié d'une amélioration de leur situation plus nette que la nôtre.

En d'autres termes, le député barriste estime que l'embellie actuelle dissimule la réalité : le retard de la France sur les grands pays industria-lisés ne se résorbe pas et convinue même de s'aggraver. Sauf sur un point : l'inflation et les coûts sala-riaux, dont le ralentissement - constitue un succès incontestable ».

· Grève surprise à Paris-Austerlitz. - Une grève surprise perturbe depuis 11 heures, le vendredi 18 mars, le trafic sur la ligne C du RER, et des perturbations devaient avoir lieu dans l'après-midi sur les grandes lignes au départ de Paris-Austerlitz. Cet arrêt de travail sains préavis a été décidé par les syn-dicats CGT, CFDT et FGAAC (agents de conduite autonome), « pour protester, précise la CGT, contre les sanctions prises contre un militant CGT d'Ivry-sur-Seine ».

 Coupe d'Europe de football : Marseille-Ajax d'Amsterdam. -L'Olympique de Marseille rencontrera l'Ajax d'Amsterdam en demi-finale de la Coupe des vainqueurs de Coupes. Le march aller aura lieu le 6 avril à Marseille et le match retour le 20 avril à Amsterdam. L'autre demi-finale opposera le FC Malines (Belgique) à Atlanta Bergame (Italie).

· 44

to the Shipse

And the same

UN IMMENSE MARCHE S'OUVRE APPRENEZ LE

dans une grande université Pékin, Shangai, Canton... PLACES LIMITEES Une année de septembre 88 à juin 89. Débutants et avances

de 18 à 40 ans - Cloture 25 mai - Doc. contre 3 timbres CEPES 57, rue Charles-Laffitta, 92200 Neullay 47.45.09.19 ou 47.22.94.94.

AJBAJNO TERMIE

Des vacances pour une remise en forme HOTEL TERME MILANO 761.1939/49/669444, Viale delle Terme, 169 HOTEL TERME BOLOGNA Tél. 1939/49/569499, Via Flacco, 29 1-35031 ABANO TERME-ITALIE TELEX 431878 HOT BOL I

Paguar Abano I EMRE-ITALIE TELEX 431878 HOT BOL I
Deux notes situes au centre d'Abano T., muns de tout confort moderne: chambres avec saile de bains, balcou 4 pasones (couvertes et en plein air) avec eau
thermais court de tennis, parking prive, établissement de cure refié aux étages,
grand parc et jardin. Le traitement thermal est indiqué dans les cas suivants, arthroses, séquelles du rhumatisme articulaire aigu, névralgies, scianques, névrites,
(myalgies, sequettes de luxations, de fractures, etc.) FORFACT 12 JOURS PERSION AVEC 10 CURES | BASSE SAISON | HAUTE SAISON

HOTEL MILANO HOTEL BOLOGNA FF. 5250 FF. 5800 FF. 4995 FF. 5320 Plansarçmentant et reserv direct aux hotels ou dans les Bureaux de Voyages CIT et Donatelle Garde-meubles
42 08 10 30 16.rue de l'Atlas 75019 Paris

Le Monde ser minitel

BOURSE:

Un ceil sur la cote, l'autre sur votre portefeuille

36.15 TAPEZ LEMONDE

